



HAL
open science

Le fonctionnement des BTS en Guadeloupe : entre prescrits nationaux et contexte socio-économique local

Elisabeth Christina Odacre

► **To cite this version:**

Elisabeth Christina Odacre. Le fonctionnement des BTS en Guadeloupe : entre prescrits nationaux et contexte socio-économique local. Education. 2013. dumas-01023311

HAL Id: dumas-01023311

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01023311>

Submitted on 12 Jul 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITE DES ANTILLES ET DE LA GUYANE

Ecole interne IUFM de Guadeloupe

Mémoire de Master « EDUCATION ET FORMATION »

Parcours « Contextualisation didactique en éducation et formation »

Présenté en vue de l'obtention du Grade de Master sur le thème :

Le fonctionnement des BTS en Guadeloupe :
Entre prescrits nationaux et contexte socio-économique local

Réalisé sous la direction de

Antoine DELCROIX

Mémoire présenté par Elisabeth ODACRE

Année universitaire 2012/2013

Remerciements

Avant de commencer, il est important pour moi d'adresser mes remerciements les plus sincères à mon directeur de mémoire, M. Antoine Delcroix, car sans lui ce mémoire n'aurait certainement pas vu le jour. Ainsi, je le remercie pour sa disponibilité, ses conseils qui ont constitué un apport considérable pour l'élaboration de ce mémoire.

Mes remerciements s'adressent également à toutes les personnes qui ont porté une attention particulière à ma démarche et qui ont tout autant contribué à l'élaboration de ce travail : les six enseignants et le cadre de l'institution interrogés, pour leur grande générosité et leur disponibilité.

Je remercie tout autant l'ensemble des formateurs du master CDEF pour leur contribution à la formation dispensée tout au long de l'année.

Cette année a été traversée par une longue période de stress qui a parfois été difficile à vivre pour les personnes qui m'entourent : j'ai une pensée particulière pour mes parents pour la patience et le soutien qu'ils m'ont accordé malgré tout.

Merci à toutes et à tous !

Table des matières

Introduction	4
Partie 1	
BTS, du cadre national à l'offre locale de formation dans le secteur tertiaire : les prescrits nationaux, l'offre locale, le cadre d'analyse conceptuel.....	6
1.1.Le BTS, cadre national	7
1.1.1. Définition du diplôme de BTS	7
1.1.2. L'organisation des prescrits nationaux.....	9
1.1.3. Le poids du BTS.....	14
1.2.Descriptif de l'offre locale de formation	16
1.2.1. Méthodologie et déroulement de l'enquête de terrain.....	16
1.2.2. Un aperçu global et local du BTS	18
1.2.3. Détermination des BTS à fort poids d'enseignements en économie-gestion.....	19
1.3. Analyse des données des BTS du secteur tertiaire présents en Guadeloupe	23
1.3.1. D'une classification nationale à une classification de l'offre locale de formation	23
1.3.2. Cadre d'analyse conceptuel de l'offre locale de formation.....	25
Partie 2	
L'enquête de terrain : approches des conceptions et des pratiques contextuelles d'acteurs de terrain	45
2.1.Présentation de la méthodologie.....	46
2.1.1. Techniques de recueil des données	47
2.1.2. Techniques d'analyse des données.....	47
2.2.Présentation des résultats.....	48
2.2.1. Caractéristiques des entretiens	48
2.2.2. Présentation des réponses aux questionnaires	60
2.3.Analyse transversale des résultats	77
2.3.1. La contextualisation didactique.....	77
2.3.2. Les difficultés quotidiennes des étudiants.....	82
2.3.3. Stage et insertion professionnelle des étudiants par BTS.....	84
2.4.Discussion.....	89
Conclusion	97
Références bibliographiques.....	99
Annexes : voire volume 2 (sur CD-Rom)	

Introduction

Après avoir obtenu un baccalauréat économie-social (ES), j'ai obtenu une Licence en Sciences Economiques et de Gestion (SEG) à l'Université des Antilles et de la Guyane, puis effectué deux années de Master, métiers de l'éducation et de la formation en économie-gestion, dans un IUFM en Métropole. J'ai ainsi effectué cinq années de formation initiale dans le domaine des SEG.

En entamant ma première année de Licence, l'hétérogénéité des étudiants de ma promotion m'avait intriguée d'autant plus que l'entrée, et surtout la réussite en Licence SEG, avait pour réputation d'être réservées principalement aux lauréats de baccalauréats S et ES.

Dès ma deuxième année de Licence, la présence de lauréats de BTS (BTS comptabilité et gestion des organisations, BTS assistant de gestion...) du cycle universitaire qui venait de s'achever et de promotions antérieures, m'avait tout autant interpellée. En effet il m'était difficile de comprendre leur présence en Licence alors qu'ils disposaient d'ores et déjà d'un diplôme qui se veut professionnalisant. Une camarade avait tenté de m'éclairer sur ce point :

« J'ai eu mon BTS cette année. J'ai beaucoup cherché du travail durant les grandes vacances, ma candidature n'a jamais été retenue ! Puis, j'ai souvent eu comme remarques de la part des entreprises et cabinets auprès desquels j'ai postulé qu'il serait mieux de peaufiner ma formation avec une licence surtout parce que j'étais en comptabilité (...) ».

Durant mes années de formation dans l'Hexagone, j'ai eu l'opportunité de rencontrer des étudiants guadeloupéens et de discuter avec eux à propos de l'offre de formation et du marché de l'emploi de la Guadeloupe. Dans l'une de ces discussions, une étudiante m'a affirmé : *« je ne me vois pas rentrer travailler en Guadeloupe avec un niveau BAC+5, ce serait trop difficile, un BTS aurait suffi ! »*. Un autre étudiant m'a dit : *« je suis venu suivre mon BTS ici en Métropole car il n'était pas ouvert en Guadeloupe mais je pense y retourner après ! »*.

À vrai dire, durant ma formation en Master, j'ai surtout eu l'opportunité de découvrir ce qu'est l'enseignement. Mais, à la suite de ces premiers constats, j'ai ressenti le besoin de comprendre la dynamique qui existe autour de ces formations post-baccalauréat. Etant très attachée à la vie étudiante et sensible au domaine de l'Education et de la Formation, ces différents constats sont venus conforter mon envie de monter un projet de recherche où le devenir des étudiants guadeloupéens suivant une formation dans le domaine des SEG seraient au cœur de l'étude.

C'est pourquoi, à travers ce Master Recherche réalisé au sein du laboratoire d'accueil (CRREF), s'est conforté ce projet dont l'objectif à long-terme est de comprendre le fonctionnement du BTS et du premier cycle universitaire (Licence) en Guadeloupe.

Le BTS est un diplôme dont les prescrits sont nationaux mais dont la vocation est de fournir des techniciens directement employables notamment dans l'environnement proche du lieu de déroulement de la formation. Qu'en est-il alors en Guadeloupe dont le contexte socio-économique est différent de celui de l'Hexagone, lieu d'élaboration des prescrits ? Nous voulons analyser l'existence éventuelle de décalages occasionnés par cette différence. Il convient de s'intéresser aux étudiants qui manifestent le choix d'inscription dans ces filières, aux responsables de formation et aux personnes qui encadrent localement la mise en œuvre du diplôme, sans omettre les acteurs économiques locaux qui sont ceux, qui régissent le marché de l'emploi et embauchent les diplômés. À terme, nous envisageons d'établir un comparatif entre une formation courte et professionnalisante que représente le BTS avec une formation ouvrant sur un cycle long que représente une licence universitaire généraliste.

De ce projet qui s'inscrit dans un long-terme, seule une partie a été réalisée dans le cadre du Mémoire. Nous avons mis en place une étude exploratoire visant à recueillir les conceptions et les pratiques contextuelles d'enseignants intervenants au sein de quelques spécialités de BTS. Nous n'avons pas trouvé de travaux portant sur les BTS en économie-gestion, mettant en évidence à la fois des aspects pédagogiques et l'interaction avec le contexte du lieu de formation. Il semblerait qu'il s'agisse d'un terrain vierge, ce qui nous semble justifier l'intérêt de cette étude.

Nous restituons notre travail selon le plan suivant. Nous commencerons par présenter le cadre national des BTS avant de nous intéresser à l'offre présente dans la région. L'analyse des référentiels des BTS fera l'objet d'une analyse didactique contextuelle qui permettra de faire émerger des hypothèses posées pour l'étude exploratoire du terrain (partie I). Puis, nous avons recueilli les conceptions et les pratiques de quelques enseignants et d'un cadre de l'institution au travers d'entretiens semi-directifs. Nous présentons alors les réponses, leur analyse et la discussion (partie II).

Partie 1

**BTS, du cadre national
à l'offre de formation locale
dans le secteur tertiaire :**

*les prescrits nationaux, l'offre locale, le
cadre d'analyse conceptuel*

1.1. Le BTS, cadre national

Méthodologie

Internet constitue une source d'informations riches portant sur les BTS. Les sites dédiés à la vie étudiante et, surtout, à leur information et orientation permettent d'explorer les différents BTS existants en France. On y retrouve des fiches de présentation de BTS (appellations, études, débouchés...) classées par domaine d'activités ou secteur professionnel, dont le but est d'éclairer l'étudiant sur les formations.

Nous avons d'abord exploré les sites officiels¹ consacrés à l'information et à l'orientation afin d'avoir une première idée sur ce qu'est un diplôme de BTS, en prenant le soin de croiser plusieurs regards pour fiabiliser nos informations. Puis, pour véritablement appréhender le dispositif BTS, nous avons procédé à l'analyse des textes officiels.

1.1.1. Définition du diplôme de BTS.

D'après l'article Ier du décret n° 95-665 modifié du 9 Mai 1995, portant règlement général du Brevet de Technicien Supérieur (version consolidée au 01 janvier 2012) :

« Le brevet de technicien supérieur est un diplôme national de l'enseignement supérieur. Il atteste que ses titulaires ont acquis une qualification professionnelle, sont aptes à tenir les emplois de technicien supérieur dans les professions industrielles et commerciales, dans les activités de service ou celles relevant des arts appliqués et capables de mobiliser leurs connaissances et leurs aptitudes pour se perfectionner et s'adapter au cours de leur vie professionnelle et pour valoriser et valider leurs acquis pour des poursuites ou des reprises d'études éventuelles.

L'obtention du brevet de technicien supérieur confère le titre de technicien supérieur breveté, conformément aux dispositions de l'article 35 du décret du 6 janvier 1959 du décret susvisé.

Le brevet de technicien supérieur est délivré au titre d'une spécialité professionnelle. »

¹Notamment : <http://www.onisep.fr/>; <http://www.letudiant.fr/>; <http://www.studyrama.com/>. Sites consultés entre septembre 2012 et mai 2013.

Selon les informations recueillies sur le site du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, le brevet de technicien supérieur, couramment appelé BTS, est un diplôme national de l'enseignement supérieur français se préparant en deux ans après l'obtention du baccalauréat, et cela dans une section de techniciens supérieur (STS).

En outre, le BTS est un diplôme d'État de niveau III. Attribuant une certification destinant à rentrer dans la vie active, il laisse toutefois la possibilité à ceux qui le désirent, de poursuivre leurs études en Licence professionnelle. Le tableau suivant présente les différentes voies qui permettent d'effectuer un BTS.

Voie classique (<i>statut scolaire</i>)	Voie de l'apprentissage	Voie de la formation continue
L'étudiant intègre un établissement public ou privé (STS) pour une durée de deux ans après le baccalauréat.	L'étudiant alterne alors les périodes de formation dans un centre d'information et une activité salariée en entreprise.	Elle est accessible à condition que l'étudiant dispose de trois années d'expérience professionnelle du niveau du diplôme visé. Il lui est possible de bénéficier de la Validation des Acquis de l'Expérience (VAE) pour tout ou partie des épreuves des examens qui sont associés au diplôme.

Tableau 1 : les différentes voies d'accès aux BTS

Les étudiants ont le choix entre une centaine de spécialités du diplôme, qu'il appartienne au secteur tertiaire (*services*), secondaire (*industriel*) ou primaire (*agricole*) encore appelés « BTSA ». Ces derniers dépendent du Ministère de l'Agriculture.

D'après l'article 2 du décret n°95-665 modifié du 9 Mai 1995 portant règlement général du brevet de technicien supérieur (version consolidée au 01janvier 2012) :

« Les spécialités du brevet de technicien supérieur sont créées par arrêté du ministre de l'éducation nationale, après avis des commissions professionnelles consultatives compétentes.

Pour chaque spécialité, cet arrêté établit le référentiel de certification ainsi que le règlement particulier qui fixe les conditions de délivrance de ce diplôme. »

Le règlement général organisant le BTS est défini par décrets. Un travail consultatif s'effectue entre employeurs, salariés et pouvoirs publics afin de définir les activités professionnelles auxquelles se livrera le technicien. Plusieurs autres éléments sont définis, dont le référentiel de certification du diplôme (définissant les compétences visées). L'ensemble figure dans un unique document que l'on appelle « référentiel ».

Nous considérerons le BTS comme étant une institution I dont le référentiel en serait un objet. En théorie anthropologique du didactique, est objet « *toute entité, matérielle ou immatérielle, qui existe pour au moins un individu. Tout est donc objet, y compris les personnes. En particulier toute œuvre, c'est-à-dire tout produit intentionnel de l'activité humaine, est un objet* ». (Chevallard, n.d.). Le BTS est alors un dispositif social qui permet et impose à ses sujets, c'est-à-dire aux personnes x qui viendront occuper les différentes positions p qui sont offertes dans ce dispositif (pouvoirs publics, employeurs, responsables de formation, enseignants, étudiants...) « *la mise en jeu de façon de faire et de penser* » (Chevallard, n.d.).

Le référentiel de BTS dispose d'une architecture particulière qui fait toute sa spécificité. Dans le point suivant, nous allons pouvoir décrire cette architecture.

1.1.2. L'organisation des prescrits nationaux

Une attention particulière doit être portée à la lecture de l'arrêté *-souvent bref-* portant définition et fixant la délivrance du diplôme.

Lorsqu'il y a une rénovation du diplôme, un arrêté modificatif permet de situer les éventuelles modifications apportées à la formation. (Nous faisons figurer en annexe 1, un exemple d'arrêté.)

Le référentiel de BTS est lui-même construit autour d'annexes dont nous présentons les principales caractéristiques.

Annexe I

C'est une présentation descriptive du diplôme. À ce titre, les rubriques suivantes sont développées : le référentiel des activités professionnelles, le référentiel de certification, les savoirs associés et les unités constitutives du diplôme.

Dans le Référentiel des Activités Professionnelles (désormais RAP), l'appellation du diplôme est rappelée. Toutefois, ce qui est vraiment intéressant dans cette rubrique, c'est qu'elle permet d'avoir une idée assez précise des métiers que pourra exercer le technicien une fois certifié. On y retrouve une description du champ d'activité ainsi qu'une description de *l'environnement*, du contexte professionnel du technicien au sein de l'organisation. Mais il est aussi possible d'avoir une idée des perspectives d'évolution de l'emploi. L'ensemble des tâches que l'étudiant devra effectuer, peuvent-être visualisées dans ce qui est appelé le « *détail des activités professionnelles* ». Le RAP constitue une synthèse de l'ensemble des missions (regroupant un ensemble de tâches) qui constituent le (*ou les*) métier(s) visé(s) par le diplôme.

Dans le Référentiel de Certification (désormais RC), nous retrouvons l'ensemble des compétences que l'étudiant doit développer pour exécuter les missions présentées dans le RAP. Nous dirons que c'est le RAP qui a été décliné pour véritablement mettre en évidence les compétences que doivent acquérir l'étudiant. Ainsi, c'est une fiche détaillée des missions et des tâches à effectuer qui sont présentées en faisant correspondre à chaque tâche, la compétence à acquérir et à développer par l'étudiant. De ce fait, on visualise d'autant plus ce « *qu'on attend* » de l'étudiant. Prenons un exemple pour illustrer ces propos. D'après l'arrêté du 09 Avril 2009 portant définition et fixant les conditions de délivrance du brevet de technicien supérieur assistant de gestion de PME-PMI à référentiel commun européen, ce technicien a pour mission 1 (activités 1) : la recherche de client et de contact. La première tâche affectée à cet ensemble est « *l'organisation de la prospection et prospection clientèle* ». De ce fait, il doit-être capable (entre autres) de « *définir et de mettre en place une méthode de prospection* » (Savoir-faire). Ainsi, il doit être en mesure d'« *apprécier le caractère confidentiel des informations sur le client, collectées et traiter* » (Savoir-être). Dans cette mesure on attend de lui qu'il mette en place une « *analyse de la situation commerciale, l'identification de la cible et le choix d'une méthode de prospection* ».

Les savoirs associés constituent une sous rubrique du référentiel de certification : ils permettent de visualiser l'ensemble des connaissances que doit s'approprier l'étudiant, comme nous pouvons le voir dans l'extrait suivant :

S4 Mercatique	
Connaissances	Limite de connaissances
<p>S 44- L'adaptation des solutions commerciales aux cibles prospects/clients</p> <p>S 44.2 Détermination et gestion de l'offre produits/services</p> <ul style="list-style-type: none"> - Définition et évolution - Eléments de différenciation de l'offre - Formalisation de la solution commerciale 	<p>Analyser principalement les éléments physiques, la disponibilité, les services associés, le cycle de vie, le positionnement, la marque, la gamme.</p>

Tableau 2 : extrait du référentiel du BTS négociation et relation-client. (Arrêté du 29 juillet 2003 portant définition et fixant les conditions de délivrance du BTS « négociation et relation client »).

Dans la colonne de gauche, nous avons un ensemble de contenus qui permettent le développement de savoir-faire situés quant à eux, dans la colonne de droite. Finalement, la façon dont sont présentés ces savoirs-associés laisse suggérer qu'il s'agit de vecteurs qui permettent de développer chez l'étudiant une capacité nécessaire à l'exercice d'une activité. Il impose de distinguer d'une part ce que sont que les capacités et d'autre part, les compétences.

En l'occurrence, dans la lignée de Roegiers (1999), nous rapprochons la première terminologie par ce qui pourrait être caractérisé comme étant un ensemble de « *savoir-faire généraux* ». Il s'agit de savoir-faire qui justifie d'une grande importance (fondamentaux) dans ces formations et sont bien à distinguer des compétences stricto-sensu. La définition suivante (Meirieu, 1987, cité par Roegiers, 1999) traduit bien la relation existante entre les deux colonnes du tableau ci-dessus : « (...) *activité intellectuelle stabilisée et reproductible dans des champs divers de connaissance ; terme utilisé souvent comme synonyme de « savoir-faire ».* Aucune capacité n'existe à l'état pur et toute capacité ne se manifeste qu'à travers la mise en œuvre de contenus » (p.181).

Une capacité est transversale (peut-être mobilisée à travers plusieurs disciplines), évolutive (peut se développer au cours de la vie) et se transforme en fonction des situations rencontrées (peut se combiner avec d'autres capacités et générer de nouvelles capacités). C'est justement cette dernière caractéristique qui permet de la distinguer d'une compétence.

En effet, une compétence mobilise un ensemble de savoirs (de savoir-faire, de savoir-être), de connaissances, mais pour l'exercice d'une capacité « en contexte ». Ainsi, la compétence constitue de plus un caractère finalisé : *« elle a une fonction sociale, une utilité sociale, l'expression « fonction sociale » étant prise dans le sens large du terme, dans le sens de « porteur de sens » pour l'élève »* (Roegiers, 1999).

Le référentiel prévoit une démarche pédagogique de mise en situation technologique (à travers les enseignements du domaine général et du domaine professionnel) et une mise en situation professionnelle, c'est-à-dire « en contexte » lors des périodes de stage. Ainsi, la « mise en situation de l'étudiant » a pour visée le développement des capacités des étudiants. La période de stage, quant à elle, constitue une « mise en contexte des capacités de l'étudiant » ayant pour visée le développement de ses compétences professionnelles. Cette mise en contexte professionnelle, nécessite un réinvestissement *« d'activités décontextualisées dans de nouvelles activités globales en contexte, c'est-à-dire en nouvelles activités fonctionnelles »* (Bernaerdt et al.1997, cités par Roegiers, 1999). Nous dirons que le BTS est un diplôme qui tend à concilier une formation « généraliste » et une formation « opérationnelle ».

Les unités constitutives du diplôme constituent les unités de certification du diplôme, c'est-à-dire celles qu'il faut valider pour être reçu au diplôme. Cette sous rubrique est généralement présentée sous la forme d'un tableau croisant alors les unités de certification avec l'ensemble des connaissances correspondant du métier. Dans cette mesure, il permet de visualiser de façon simplifiée les savoirs qui correspondent à chaque unité de certification.

Annexe II

Le BTS est un diplôme professionnalisant. Par conséquent comme précisé précédemment, il comprend aussi des périodes de stages qui permettent aux étudiants de développer leurs compétences (par la pratique) et d'acquérir de l'expérience dans leur domaine professionnel. C'est dans cette annexe que les aspects relatifs au « stage en milieu professionnel » sont développés. On y retrouve l'ensemble des objectifs du stage et l'ensemble des modalités (durée du stage, fiche de convention, entreprise d'accueil...) en fonction de la voie de la formation (sous statut scolaire, en apprentissage...).

Annexe III

La formation BTS est accessible par différentes voies comme précisé précédemment. Dans le référentiel du diplôme, une « grille horaire » hebdomadaire de la formation est présentée. Elle correspond à titre indicatif, aux horaires de l'étudiant en formation initiale, sous statut scolaire. Elle permet de visualiser l'ensemble des enseignements que l'étudiant reçoit. On a en corrélation avec l'annexe 1 et les objectifs de certification du diplôme, d'une part des enseignements généraux et d'autre part, des enseignements professionnels. Aux enseignements généraux, sont ainsi associés des savoirs du domaine général et aux enseignements professionnels sont donc associés des savoirs du domaine professionnel.

Pour l'évaluation du poids des SEG dans chacun des BTS (*nous y reviendrons plus tard*), nous nous sommes attachés d'une part aux enseignements, mais aussi et surtout aux savoirs associés à ces enseignements, car au titre de le rappeler, ils permettent d'appréhender les connaissances que l'étudiant reçoit à proprement parler.

Annexe IV

Cette annexe a pour objet de préciser les modalités des épreuves de contrôle des connaissances et aptitudes. À ce titre, on y retrouve la rubrique « règlement d'examen ». Présentée sous la forme d'un tableau permettant de visualiser à quelle unité de certification correspond chacune des épreuves, elle précise le coefficient de l'épreuve ainsi que la forme qu'elle prendra (écrit, oral, contrôle continu...) et cela, en fonction de la voie de la formation choisi par l'étudiant.

Annexe V

En complément de l'annexe IV, cette annexe fournit une description des épreuves. Dans cette rubrique, les épreuves sont définies, notamment et surtout en termes d'objectifs, ainsi que les formes qu'elles peuvent prendre. Dans cette optique, il est systématiquement précisé ce qu'on attend de l'étudiant (une analyse, une argumentation...). De même, l'enseignant dispose d'exemples de type de situations (avec là aussi les objectifs et les attentes) qu'il peut donner à ses étudiants lors des épreuves dites continues.

Annexe VI

Les référentiels de BTS sous soumis à rénovation. En fonction de ces rénovations, il peut y avoir des incidences sur les correspondances entre les épreuves et les unités de certification. Ainsi le « tableau de correspondances d'épreuves et d'unités d'un BTS » permet ainsi de visualiser les correspondances entre les épreuves et les unités de certification.

Le cadre règlementaire du diplôme présenté, nous proposons de préciser le poids de cette institution dans le système éducatif français.

1.1.3. Le poids du BTS

Nous nous basons essentiellement sur la publication *Repères et références statistiques* (2012) comme source statistique.

Le BTS se prépare en deux ans au sein d'une section de techniciens supérieurs d'un lycée public ou privé (statut scolaire, voie classique). Le recrutement s'effectuant sur dossier scolaire, une attention est portée aux notes et observations des classes de première et de terminale. Il est également possible de préparer un BTS en alternance : l'étudiant, qui est alors un apprenti, alterne une semaine en entreprise, une semaine dans l'établissement de formation. Cette voie d'accès offre à l'étudiant, la possibilité de suivre des cours, tout en ayant un pied dans l'entreprise et en touchant un salaire. Pour être sélectionné, en plus du dossier scolaire, l'étudiant doit aussi fournir un Curriculum Vitae (CV), une lettre de motivation, passer des tests (français, maths, culture générale etc.), et passer un entretien de présentation. Le but étant de vérifier les connaissances de base et la capacité du candidat à suivre cette formation et ses motivations.

Par conséquent, il est de son intérêt d'avoir un projet professionnel bien défini. Pour être admis, c'est au candidat de trouver un contrat avec un employeur. Enfin, le BTS en formation continue est accessible à tous les adultes qui ont quitté la formation initiale après avoir obtenu leur bac ou un équivalent. Pour être sélectionné, le candidat doit pouvoir justifier de trois années d'expériences professionnelles du niveau du diplôme visé.

En 2011, sur 160 000 candidats s'étant présentés à l'examen, 114 900 ont été admis, soit un taux de réussite de 71,8%. Dans les sections de techniciens supérieurs, on comptabilise 246 000 étudiants inscrits. A l'heure actuelle, 60,8% des candidats sont inscrits sous statut scolaire (voie classique) ; la part des apprentis continue de progresser dépassant 12,6% en 2012, tandis que celle des candidats inscrits en formation continue diminue, en passant de 18,9% en 2010 à 17,6%.

Les spécialités des services regroupent « *plus des trois quarts des candidats et le domaine des échanges et de la gestion accueille à lui seul près de la moitié de l'ensemble des BTS* »². Les taux de réussite dans le domaine de la production sont plus élevés que dans celui des services (78,4% contre 69,8%). Mais, l'écart entre les deux domaines se réduit : le taux de réussite du domaine des services a progressé de 2,5 points tandis que celui de la production a légèrement baissé (-0,3 points) entre 2010 et 2011.

Jusqu'en 2005, la présence des bacheliers technologiques avait été prédominante. Depuis, elle s'est effritée peu à peu - en passant de 53,7% en 2005 à 46,5% en 2010 pour finir à 45,0% en 2011 – au profit des bacheliers généraux et professionnels. À vrai dire, depuis 1999 la proportion de bacheliers professionnels n'a cessé de croître en passant de 10,0% en 1999 à 19% en 2010 et atteignant 21% en 2011.

Toutes spécialités confondues, « *les femmes sont majoritaires parmi les admis (53,1%)* ». En effet, dans pratiquement toutes les spécialités, elles obtiennent des taux de réussite supérieurs à ceux des hommes. Toutefois, majoritaires dans le domaine des services (90%), elles sont minoritaires dans la plupart des groupes du secteur de la production (15%).

D'une façon générale, bien que le nombre d'inscrits ait diminué (-1,5% par rapport à la session précédente, « *au total sur les dix dernières années, le nombre de BTS délivrés a augmenté de 18,3%* ».

² Tous les éléments en italiques proviennent de *Repères et références statistiques* (2012).

Après cette présentation générale, nous nous attachons à une description du paysage des BTS en Guadeloupe.

1.2. Descriptif de l'offre locale de formation

Rappelons que notre étude propose d'observer et analyser l'interaction entre une formation professionnelle courte dont les prescrits sont nationaux (*le BTS*) avec le contexte socio-économique de la Guadeloupe. Elle doit déboucher sur l'analyse du fonctionnement des BTS à dominante sciences économiques et de gestion. Ce sujet rend nécessaire un état des lieux des BTS ouverts en Guadeloupe, avant de déterminer ceux qui ont une dominante en SEG qui seront au cœur de notre étude.

1.2.1. Méthodologie et déroulement de l'enquête de terrain

Comment

Le rectorat de la Guadeloupe nous a orientés vers un Centre d'Information et d'Orientation (CIO). Ainsi, à l'aide de la collaboration du CIO Sud Grande-Terre – des documents³ de l'ONISEP (Office National d'Information sur les Enseignements et les Professions) et des informations recueillies auprès des établissements concernés, des listes de formations de BTS ouverts en Guadeloupe et des établissements les proposant ont été établies.

Déroulement de l'enquête

De façon immédiate, les conseillères du CIO ont bien accueilli le projet de Recherche, approuvées la thématique de l'objet d'étude et se sont investies. Cette démarche de recueil peut-être décrite en deux phases d'actions.

- La première phase d'actions : recenser les BTS ouverts

Lors d'une première visite, une conseillère a d'emblée proposé un dossier placé sur un présentoir dans lequel on retrouverait l'ensemble des BTS articulant les SEG, il s'agissait d'un classeur listant des BTS liés au secteur économique tertiaire. Cette liste a constitué une première base de travail.

Lors d'une seconde visite, nous avons voulu recenser les établissements dans lesquels se déroulent ces BTS. En discutant de façon plus précise du projet de Recherche avec la conseillère (la même qui avait déjà été rencontrée précédemment), celle-ci fit une remarque

³
« Après Bac Région Antilles Guyane 2012, ONISEP »

intéressante : « *vous savez, vous pouvez aussi regarder les BTS des autres secteurs d'activité économiques, c'est-à-dire dans l'industrie et l'agriculture, car je pense que dans l'industrie, il y a des SEG appliqués à l'industrie et au niveau agricole, il y a des SEG appliqués à l'agriculture* ». À la suite de ce conseil, les listes des BTS des secteurs industriels et agricoles ont aussi été retenues. Cette conseillère a proposé de se rendre sur le site de l'ONISEP afin d'avoir « sous les yeux » une présentation de ces formations. Action qui a été réalisée dans la foulée.

Le recensement de cet ensemble a permis d'établir qu'il y avait 78 BTS ouverts en Guadeloupe, ce qui ne correspond pas à l'offre de formation locale.

- La seconde phase d'actions s'est réalisée de façon conjointe :
 - 1) Recenser-observer les référentiels respectifs de chacun des BTS.
 - 2) Parallèlement, rechercher les établissements dans lesquels se déroulent ces formations.

Il s'est avéré plus ou moins difficile de retrouver les établissements où se déroulaient certains BTS. Voilà pourquoi il a été nécessaire, dans un premier temps, de se rendre au CIO, afin de demander que soient réalisées des photocopies des fiches présentes dans le dossier du présentoir, pour les BTS dont il était difficile de retrouver la trace de l'établissement.

Constat 1 : ultérieurement, lorsque nous avons étudié ces fiches, il s'est avéré qu'elles ne précisaient pas les établissements dispensant les formations en question.

Dans l'inquiétude que ces BTS soient réellement « ouverts » dans la Région, nous nous sommes de nouveau rendu au CIO où nous avons aussi rencontré d'autres conseillères, et envers lesquelles nous avons insisté sur le fait qu'il fallait impérativement que nous consultations les dossiers⁴ du présentoir dans lesquels sont présentés par fiches, les BTS ouverts dans l'archipel. Force est de constater que sur certaines fiches de BTS, il n'y a résolument pas la liste des établissements proposant la formation. De ce fait, nous avons demandé à l'une des conseillères de vérifier encore une fois, si les BTS qui sont présentés dans chacun des dossiers sont véritablement ouverts. Elle a assuré qu'ils le sont, mais face à la perplexité que nous laissions paraître, elle prit l'avis d'une autre de ses collègues, qui lui a affirmé en effet, que ce qui nous a été présenté jusqu'à ce jour (et donc qui est présenté au grand public) ne correspond pas tout à fait à la Guadeloupe, et qu'elle dispose en effet, d'un autre document

⁴Au nombre de trois : dossier listant et présentant les BTS tertiaires – dossier listant et présentant les BTS industriels – dossier listant et présentant les BTS agricoles

dans lequel sont véritablement exposés les BTS ouverts et les établissements les proposant. À partir de là, il a fallu croiser les listes de BTS supposés exister dans les premiers dossiers qui nous ont été présentés avec le nouveau document.

Constat 2 : les dossiers présentés au grand public listant les BTS correspondent à l'offre de formations de la Picardie et non celle de la Guadeloupe.

Afin d'assurer la validité des données recensées au CIO, l'ensemble des établissements supposés dispenser ces formations ont été contactés. De cette prise de contact, quelques actualisations ont été réalisées. Ainsi en Guadeloupe, il existe 34 BTS « ouverts » (tous secteurs d'activités confondus) pour l'année 2012/2013.

Nous proposons maintenant de donner un aperçu de l'institution BTS en Guadeloupe.

1.2.2. Un aperçu global et local du BTS

En 2010, en Guadeloupe, 740 femmes et 560 hommes se sont présentés à l'examen du BTS, soit 1300 candidats au total, dont 57% sont des femmes. Parmi eux, 717 ont été admis à l'examen. Le taux global de réussite est de 55%. Il a progressé de 17 points en cinq ans. De plus, 47% des candidats sont des bacheliers technologiques et 27% sont des bacheliers généraux ; autrement dit, 74% des candidats présents à l'examen sont issus de baccalauréats technologiques et généraux. C'est le baccalauréat général qui offre le plus de chance de réussite au diplôme comme l'indique Jiounandan (2011) : « *environ 68% des bacheliers généraux décrochent leur BTS* ». Les Sections de Techniciens Supérieurs concentrent en leur sein plus de la moitié de ces candidats. Le secteur tertiaire (*services*) attire plus de candidats que le secteur secondaire (*production*). À vrai dire, « *contrairement au niveau national, en Guadeloupe, les chances de succès sont toujours plus élevées dans le domaine des services que dans celui de la production, même si l'écart de réussite entre les deux domaines a diminué (0,6 points) par rapport* » à 2009 (Jiounandan, 2011). En définitive, les candidats issus de filières de baccalauréats généraux et préparant leur BTS sous statut scolaire au sein d'une STS, sont ceux qui enregistrent les résultats les plus élevés dans notre région. (Jiounandan, 2011).

Nous avons présenté dans l'annexe 2, les listes des formations des BTS du secteur tertiaire.

On y retrouve d'une part les différentes voies d'accès à ces formations et d'autre part, le répertoire des établissements les proposant. Dans cette logique, ont été présentées en annexe 3 les listes des formations de BTS du secteur secondaire. Enfin, en annexe 4 est présentée, l'unique formation du secteur primaire.

Ainsi, comme l'indique le graphique suivant, en Guadeloupe : 62% des BTS proposés, visent à intégrer professionnellement les lauréats dans le secteur économique tertiaire, 35% des BTS proposés, visent à intégrer professionnellement les lauréats dans le secteur économique secondaire et 3% des BTS proposés, visent à intégrer professionnellement les lauréats dans le secteur économique primaire.

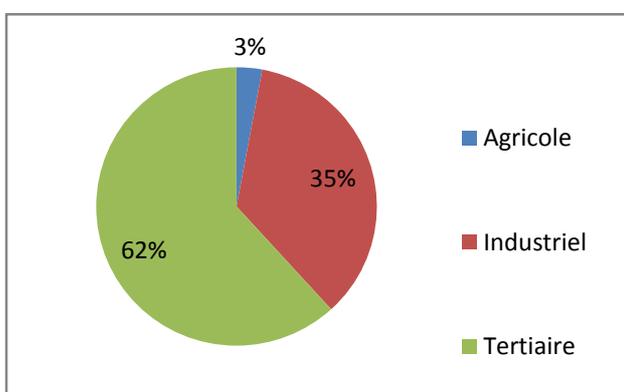


Figure 1 : Le poids des BTS par secteur d'activité économique en Guadeloupe

Nous allons maintenant nous intéresser au poids des enseignements en économie-gestion de ces BTS.

1.2.3. Détermination des BTS à fort poids d'enseignements en économie-gestion

Une lecture des référentiels respectifs de chacun de ces diplômes nationaux présents en Guadeloupe a été réalisée.

Objectif

L'objectif est de dresser le paysage des diplômes de BTS à dominante économie-gestion ouverts en Guadeloupe et de pouvoir décrire l'interaction avec le contexte.

Les référentiels de BTS nous sont au départ totalement méconnus, ce qui a nécessité du temps pour qu'il y ait une compréhension de leur structuration.

Méthodologie

Une première question est venue guider l'observation des référentiels : quel est le volume horaire des SEG dans chacun de ces BTS ? Autrement dit, quel est le poids des SEG dans ces formations ?

La détermination des BTS qui ont une dominante d'enseignements en SEG, nous permettra de constituer un outil d'aide à la décision pour la phase expérimentale du Mémoire (quels BTS aller enquêter). Les données présentées en annexe 5 dans la fiche descriptive de l'évaluation du poids de l'enseignement en économie-gestion en BTS sont conformes aux plaquettes horaires issues des référentiels respectifs des diplômes, sous statut scolaire, en formation initiale, et sont ici à titre indicatives (non exhaustives). Il s'agit d'effectuer le recensement des enseignements articulant à priori les SEG. Pour ce faire, il est primordial de s'intéresser aux savoirs associés des domaines d'enseignements, afin de décrypter la présence ou non, d'apports relatifs aux SEG. Ainsi, dès que les savoirs associés d'un enseignement articule les SEG, il a été comptabilisé. À titre d'exemple, prenons appui sur le référentiel du BTS banque, option marché des particuliers (arrêté du 18 Juillet 2001). Un extrait des savoirs-associés de l'unité d'enseignement professionnel « techniques bancaires du marché des particuliers » va être présenté dans le tableau 3 ci-dessous.

Techniques bancaires du marché des particuliers		
Activités	Compétences (être capable de...)	Savoirs associés
Le suivi de l'évolution du marché bancaire du particulier	Identifier les principales caractéristiques du marché des particuliers.	Les caractéristiques économiques du marché des particuliers : <ul style="list-style-type: none">- Au niveau macro-économique- Au niveau individuel
	Caractériser les segments bancaires de la clientèle des particuliers. Repérer les besoins d'un client.	Les caractéristiques générales de la segmentation. Les différents besoins du client.

Tableau 3 : extrait du référentiel du BTS « banque, option marché des particuliers »
(Arrêté du 18 Juillet 2001)

Nous nous intéressons ici aux savoirs qui seront associés pour véhiculer l'acquisition des *savoir-faire* qui permettront à ce technicien d'exercer l'activité présentée ci-dessus.

De façon explicite il est stipulé dans le référentiel, une prise en compte -une observation, une analyse- macro-économique et mercatique (*segmentation*), du marché bancaire. L'économie et la mercatique faisant partie des SEG, l'enseignement « *techniques bancaires du marché des particuliers* » a donc été pris en compte.

En outre seul l'intitulé de l'enseignement ne permet pas tout le temps de voir s'il y a une articulation de connaissances avec les SEG : d'où l'importance d'une lecture attentive du détail des savoirs-associés aux enseignements. Poursuivons cette illustration à travers un exemple issu d'un autre référentiel. Un extrait des savoirs-associés de l'enseignement « animation et formation » du BTS économie sociale et familiale va être présenté dans le tableau 4 ci-dessous.

Module 2 : Animation Formation.
2.2. Techniques d'animation et de formation
2.2.2. Techniques d'animation de groupes
Différents types de réunion Etapes de planification et préparation d'une réunion Contraintes matérielles et techniques liées à la taille du groupe, à l'aménagement de l'espace Attitudes et techniques de la conduite et de l'animation de groupe : écoute active, reformulation, questionnement, synthèse partielle et finale, recentrage de la discussion, utilisation de supports, gestion de la prise de parole, gestion des conflits...

Tableau 4 : extrait du référentiel du BTS « Economie sociale et familiale » (Arrêté du 31 juillet 2009)

Dans cet extrait, nous avons des éléments constitutifs de communication : le groupe, la réunion, l'écoute active, la reformulation, le questionnement, synthèse partielle et finale, utilisation de supports, gestion des conflits...

Un technicien en économie sociale et familiale doit concevoir, organiser et mettre en œuvre des actions individuelles et collectives. C'est une activité qui fait partie intégrante des métiers exercés par ce technicien. Elle regroupe un ensemble de tâches qui induisent des compétences en communication. Pour éclairer ces propos nous prenons exemple sur une activité présentée à la page 9 du référentiel : « *élaboration de supports de communication écrite, orale, visuelle – organisation, coordination du travail de l'équipe* ».

Afin de pouvoir animer et organiser le travail d'une équipe, il est nécessaire de connaître ce qu'est « un groupe » avant de prétendre animer et organiser le travail qui lie les membres du groupe. En effet, organiser le travail d'une équipe, c'est organiser le travail qui lie les

membres du groupe. Il s'agit d'une instance sociale, d'une entité dont les membres ont le plus souvent une activité commune, des objectifs communs ; mais dont la dynamique peut être traversée par des phénomènes d'influence qui induisent de fait, d'adopter et/ou de connaître les techniques (écoute-active, reformulation...) ainsi que les situations de communication que peuvent vivre les membres du groupe (conflit, gestion des conflits...). La communication faisant partie intégrante des SEG, l'enseignement « animation-formation » a été pris en compte.

En opérant de cette façon nous avons obtenu de façon indicative et non exhaustive une classification des BTS selon le poids des SEG dans les enseignements. Ainsi, le tableau suivant indique une classification décroissante des BTS tertiaires en fonction du poids des enseignements en SEG.

Diplôme	Poids de l'enseignement des SEG
BTS communication	85%
BTS banque	81%
BTS management des unités commerciales	80%
BTS assurance	79%
BTS négociation et relation-client	79%
BTS transports et prestations logistiques	79%
BTS professions immobilières	77%
BTS services informatiques aux organisations	76%
BTS comptabilité et gestion des organisations	73.5%
BTS technico-commercial (recrutement STI)	73%
BTS assistant de manager	69%
BTS hôtellerie-restauration, option A	68%
BTS technico-commercial (recrutement STG)	67.5%
BTS commerce international	67%
BTS assistant de gestion PME/PMI	66.5%
BTS ventes et productions touristiques	61%
BTS hôtellerie-restauration, option B	54,5%
BTS hygiène-propreté et environnement	50.5%
BTS animation et gestion touristique locale	48%
BTS services et prestations aux secteurs sanitaire et social	37.5%
BTS économie sociale et familiale	35%
BTS esthétique/cosmétique	23%
BTS opticien-lunetier	16,5%

Tableau 5 : classification décroissante des BTS en fonction du poids de l'enseignement des SEG.

Nous constatons à la lecture de ce tableau, trois seuils qui permettent de classer les BTS par rapport à l'enseignement de SEG : 61% et plus ; entre 48% et 54,5% ; en dessous de 37,5%. Nous avons choisi de considérer que les deux premières familles de BTS étaient celles pour lesquelles l'enseignement de SEG était important.

1.3. Analyse des données des BTS du secteur tertiaire

Parmi cet ensemble, nous voulons maintenant déterminer quels sont ceux qui sont susceptibles d'avoir des contenus d'enseignements contextualisés.

1.3.1. D'une classification nationale à une classification de l'offre locale

Il est couramment possible de retrouver sur Internet, différentes formes de classification des BTS du secteur tertiaire. En général, ces classifications sont fonctions des académies les proposant. Nous avons retenu la classification proposée par le portail numérique du Ministère de l'Education Nationale « Eduscol », présentant les « BTS en économie-gestion » que nous reproduisons dans le tableau 6.

Dominante administrative	Dominante commerciale	Dominante gestion et informatique	Dominante sectorielle
Assistant de gestion PME/PMI. (AG PME/PMI)	Commerce international. (CI)	Comptabilité et gestion des organisations. (CGO)	Assurances
Assistant de manager. (AM)	Communication	Informatique de gestion	Animation et gestion touristiques locales. (AGTL)
	Management des unités commerciales. (MUC)		Banque
	Négociation et relation client. (NRC)		Economie sociale et familiale. (ESF)
	Technico-commercial. (TC)		Hôtellerie
			Notariat
			Transport
			Professions immobilières. (PI)
			Ventes et productions touristiques. (VPT)

Tableau 6 : une proposition de classification nationale standard des BTS en économie gestion

Cette classification proposée par le ministère ne recouvre pas l'intégralité des formations de BTS du secteur tertiaire présents en Guadeloupe. C'est le cas, par exemple, du BTS hygiène propreté environnement et du BTS services et prestations des secteurs sanitaire et social. À l'inverse d'autres formations figurant dans le tableau 6 (comme le BTS notariat) ne sont pas ouvertes en Guadeloupe.

De ce fait, nous proposons une classification reprenant les BTS à dominante ou à fort poids d'économie-gestion, inspirée de cette classification nationale et qui correspond à l'offre de formation de la Guadeloupe. Cette offre est présentée dans le tableau 7.

Dominante administrative	Dominante commerciale	Dominante gestion et informatique	Dominante sectorielle
Assistant de gestion PME/PMI. (AG, PME/PMI)	Commerce internationale (CI)	Comptabilité et gestion des organisations (CGO)	Assurances
Assistant de manager (AM)	Communication	Services informatique aux organisations. (SIO)	Animation et gestion touristiques locales (AGTL)
	Management des unités commerciales (MUC)		Banque
	Négociation et relation client (NRC)		Economie sociale et familiale (ESF)
	Technico-commercial (TC)		Esthétique et cosmétique (EC)
			Hôtellerie-restauration (HR)
			Hygiène propreté environnement (HPE)
			Opticien-lunetier (OL)
			Professions immobilières (PI)
			Services et prestations des secteurs sanitaire et social (SP3S)
			Transport et prestations logistiques (TPL)
			Ventes et Productions Touristiques(VPT)

Tableau 7 : une classification de l'offre de formation des BTS en SEG de la Guadeloupe.

Nous proposons d'établir le cadre d'analyse de cette offre de formation.

1.3.2. Cadre d'analyse conceptuel de l'offre de formation locale

Certains territoires présentent en leur sein des contextes (historiques, culturels, linguistiques...) différents de ceux d'élaboration des prescrits. C'est notamment le cas des régions ultrapériphériques d'outre-mer, dont les Antilles font partie. Cette spécificité a alimenté la réflexion en didactique, dont certains ont prôné l'intérêt d'une didactique qui se veut « *elle-même contextualisée dans ses repères, ses objectifs, ses méthodes, ses implications et ses interventions* ». (Blanchet, 2009).

Des travaux de recherche s'inscrivent dans la ligne suggérée par Blanchet visant à la « *prise en compte des paramètres qui forment l'environnement dans lequel se déroule une situation didactique* » (Delcroix, Forissier et Anciaux, 2013). D'après Blanchet (2009), c'est cette prise en compte active des contextes dans les tissages concrets des pratiques didactiques qu'on appelle contextualisation. De ce point de vue, l'idée de paramètres liés au contexte social est retenue (Duru-Bellat, 2001, 2002) en y ajoutant d'autres paramètres qui peuvent aussi bien être liés à l'environnement naturel, linguistique, culturel, historique... Dans cette lignée, Delcroix et al. (2013) ont affirmé « *qu'il existe d'une part des travaux visant à la production de connaissances sur les pratiques d'enseignement contextualisées (analyse didactique contextuelle) et, d'autre part, des travaux proposant des pistes pour contextualiser l'intervention didactique en elle-même (didactiques contextualisées)* ». L'analyse didactique contextuelle permet d'observer et d'analyser les interactions entre une situation didactique et le contexte dans lequel elle se déroule. Cette question permet de mettre en exergue d'éventuels décalages entre les conceptions des enseignants et celles des apprenants (effets de contexte) ce qui favorise une réflexion sur « *comment une institution devrait construire ou reconstruire des objectifs d'enseignement en fonction des contextes particuliers* » (effets dus au contexte) (Delcroix et al. 2013). Précisons de fait que la contextualisation didactique dont il question ici est, avant tout, un processus bien plus *qu'un « donné » qui ne serait qu'un simple décor*. (Blanchet, 2009).

En cohérence avec la portée des travaux de l'analyse didactique contextuelle, notre intérêt a été orienté sur l'observation des « objets d'enseignements » des BTS du secteur tertiaire, afin de cerner si certains d'entre eux, seraient susceptibles de générer des ruptures, des décalages ; autrement dit, s'ils étaient susceptibles d'occasionner d'éventuels effets de contexte ou d'effets dus au contexte. Les référentiels respectifs des BTS ont donc été étudiés en ce sens.

Notre attention a surtout été attirée par le fait suivant : il a été constaté que certaines formations sont ancrées dans ce que nous appellerons un *environnement contextualisé* tandis que d'autres ne le sont pas. Nous entendons par là que leur référentiel fait appel aux contextes locaux au niveau des savoirs associés aux enseignements.

Nous allons maintenant développer ce concept d'ancrage contextuel en remarquant qu'il est envisageable de procéder à une analyse selon deux approches : l'approche dite par le référentiel et l'approche dite par métier.

Une approche par le référentiel

Nous dirons qu'une formation est à *ancrage non-contextualisé* si le référentiel ne fait pas référence au contexte local, régional, national, européen, international au niveau des savoirs associés aux enseignements, que ces derniers soient liés au domaine général et/ou professionnel. Inversement, une formation est à *ancrage contextualisé* si le référentiel fait explicitement référence au contexte local, régional, national, européen, international au niveau des savoirs associés aux enseignements, que ces derniers soient liés au domaine général et/ou professionnel.

Méthodologie

Une première lecture globale de l'ensemble des référentiels de BTS a permis de voir que l'échelon territorial est mentionné –parfois de façon récurrente- dans certaines formations ; il n'en est pas ressorti d'autres prises en compte du caractère contextuel. C'est pourquoi, nous désignons par « contexte », l'ensemble des éléments (qu'ils soient d'ordre méthodologique, notionnel) des savoirs-associés aux enseignements, qui font références (ou qui sont intégrés) au caractère spatial (en terme d'échelon) d'un territoire. Il s'agit d'un critère géographique.

Par conséquent lorsqu'il a été retrouvé dans les savoirs-associés aux enseignements, une référence à ce caractère contextuel, la formation correspondante a été classée comme étant à *ancrage contextualisé*. Par ailleurs, il a semblé que l'occurrence de cet aspect contextuel varie d'une formation à l'autre, ce qui a permis de réaliser une classification permettant de dégager les formations dans lesquelles l'ancrage contextuel serait plus présent que les autres.

Ainsi, lorsqu'est réalisée une lecture des contenus d'enseignements de ces formations, il faut être prudent quant à la manière d'appréhender le mot « contexte » qui peut être employé de façon plurivoque.

Prenons en exemple le BTS services informatiques aux organisations : l'environnement contextuel dont il est question est lié à l'organisation dans laquelle le technicien effectuera son activité. Il s'agit plus d'une référence au contexte organisationnel qu'une contextualisation liée à un échelon territorial à proprement parler. Le secteur informatique est caractérisé par des relations multiformes entre les acteurs en présence sur ce marché. Un autre sens peut être retrouvé. Le tableau suivant donne un extrait de référentiel où le mot « contexte » est envisagé dans un sens encore différent que celui explicité précédemment.

S4. Mercatique	
Savoirs	Limites de connaissances
<p>S42. <u>La relation commerciale</u></p> <p>421-La relation commerciale et son contexte</p> <ul style="list-style-type: none"> • La relation commerciale et les unités commerciales 	<p>Définir les notions de relation commerciale et de contact commercial.</p> <p>Présenter la diversité des relations commerciales.</p> <p>Préciser les enjeux de la relation commerciale.</p> <p>Identifier les composantes de la relation commerciale.</p> <p>Caractériser les types de contacts commerciaux.</p> <p>Définir la notion d'unité commerciale.</p>

Tableau 8 : extrait du référentiel de BTS management des unités commerciales (Arrêté du 30 juillet 2003 portant définition et fixant les conditions de délivrance du BTS « management des unités commerciales »)

Dans ce cas, le contexte dont il est question est celui d'exercice professionnel. En effet, dans les référentiels de BTS le contexte professionnel dans lequel le technicien exerce son métier (relations avec ses partenaires, sa place et sa mission au sein de la structure, les objectifs-les enjeux-la finalité de la structure, son histoire...) est présent. Dans les référentiels que l'enseignement soit intitulé « économie-droit appliqué à... » ou « environnement économique juridique et managérial », la finalité est la même. Il s'agit pour l'étudiant d'acquérir des connaissances culturelles générales, notionnelles et méthodologiques générales pour ensuite être capable d'analyser et intervenir dans un contexte professionnel propre à son champ d'activités.

BTS sans ancrage contextuel

L'enseignement des SEG possède pour ces formations une visée générale et contribue à la *construction intellectuelle* et à la *formation citoyenne* de l'étudiant. Il s'agit des BTS assistant de gestion pme-pmi, BTS assistant de manager, BTS commerce international, BTS communication, BTS comptabilité et gestion des organisations, BTS négociation et relation-client, BTS esthétique-cosmétique, BTS hygiène propreté environnement, BTS opticien-lunetier.

Parmi cet ensemble, les formations dites à dominante administrative telles que le BTS assistant de gestion pme-pmi, BTS assistant de manager ou pour les formations dites à dominante commerciale telles que le BTS commerce international, BTS communication, BTS négociation et relation-client et pour les formations à dominante informatique telles que le BTS comptabilité et gestion des organisations et le BTS services informatiques aux organisations, nous avons l'impression que l'enseignement des SEG a, en outre, pour finalité que l'étudiant soit en mesure de connaître et d'appréhender globalement l'environnement économique, juridique et managérial de l'entreprise et les différentes activités liées au secteur professionnel. Autrement dit, ces enseignements ont pour vocation de transmettre des outils méthodologiques et conceptuels aux étudiants, afin qu'ils soient capable d'analyser une organisation et agir dans un souci d'efficacité en leur sein. Il s'agit-là d'une visée professionnelle sans références à des éléments contextuels géographique⁵.

Afin d'illustrer ces propos, nous proposons de présenter un extrait d'un référentiel de BTS appartenant à chacune de ces dominantes. Nous commencerons par un extrait de référentiel à dominante administrative.

⁵ Pas plus que socioculturelle, sociolinguistique, historique...

Unité U 3.1. Economie et droit

PARTIE ECONOMIQUE

Objectifs et positionnement :

L'enseignement d'économie vise à donner une culture commune dans le domaine de l'environnement économique.

Les thèmes abordés sont axés sur la compréhension des facteurs économiques agissant sur la prise de décision des principaux agents. Ils sont en relation avec les grands débats actuels dont ils posent les enjeux pour la société. L'objectif est donc de fournir aux étudiants les moyens de prendre le recul nécessaire à la compréhension de ces débats et de construire des raisonnements mobilisant des notions et mécanismes économiques afin d'en rendre compte. À ce titre, cet enseignement doit contribuer à la construction intellectuelle et à la formation citoyenne des étudiants.

L'enseignement d'économie a également pour objectif d'être un enseignement d'appui, en cohérence avec les enseignements professionnels. Il s'agit de comprendre l'information économique, de la sélectionner, de l'analyser à l'aide de quelques repères théoriques et d'en cerner les effets et enjeux.

Que ce soit par la monnaie, la politique économique de l'Etat, les décisions des organisations internationales, la situation du commerce extérieur... les variables économiques affectent la situation des entreprises. Par nombre de compétences demandées, cet enseignement place donc l'étudiant en situation d'étude du macro-environnement de l'entreprise, pour en identifier les composantes, en analyser les conséquences probables et étudier leurs réactions.

Tableau 9 : extrait du référentiel du BTS assistant de gestion pme-pmi (Arrêté du 09 avril 2009 portant définition et fixant les conditions de délivrance du BTS « assistant de gestion PME-PMI à référentiel commun européen)

Cet extrait du référentiel du BTS assistant de gestion pme-pmi présente l'introduction de l'enseignement « d'économie-droit » en termes d'objectifs et de positionnement. Il traduit de façon explicite cette volonté que l'étudiant soit en mesure de comprendre et analyser les phénomènes économiques actuels et leurs effets. L'étudiant doit-être placé dans une étude macro-économique des agents et, du macro-environnement économique de l'organisation.

Poursuivons avec un extrait (tableau 10, page suivante) de référentiel à dominante commerciale. Cet extrait du référentiel du BTS négociation et relation-client, présente l'une des activités clés de ce technicien : l'action commerciale. Comme il a été indiqué plus haut, le mot « contexte » fait ici référence à un contexte essentiellement professionnel⁶. L'objectif de

⁶ On remarque ici la présence d'une connaissance de l'environnement sociologique de l'action professionnelle, toutefois le référentiel de certification ne fait pas mention d'une évaluation particulière.

cette connaissance est précisé dans la rubrique *limites de connaissances* en indiquant qu'il s'agit d'être en mesure d'appréhender l'environnement avant d'agir.

S4 Mercatique	
Connaissances	Limites de connaissances
<p>S 42. Le contexte de l'action du commercial</p> <p>S.42.1 L'environnement de l'action</p> <p>-Environnement économique, juridique, sociologique, technologique.</p> <p>-Mutation des environnements</p> <p>-Ouverture des marchés.</p>	<p>Analyser le contexte avant d'engager une action commerciale.</p>

Tableau 10 : extrait du référentiel du BTS négociation et relation-client (Arrêté du 29 juillet 2003 portant définition et fixant les conditions de délivrance du BTS « négociation et relation client)

Enfin, nous proposons un extrait de référentiel à dominante informatique.

U3. Analyse économique, juridique et managériale des services informatiques
<p>Objectifs et positionnement</p> <p>L'enseignement d'analyse économique, managériale et juridique des services informatiques en STS services informatiques aux organisations a un double objectif :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Participer à la construction d'une culture générale dans le domaine de l'environnement économique et juridique et du fonctionnement d'une entreprise en abordant quelques-uns des grands thèmes actuels mobilisant des connaissances et des raisonnements de ces champs disciplinaires. Cet enseignement doit contribuer à la construction intellectuelle et à la formation citoyenne des étudiants ; • Contribuer à la construction des compétences professionnelles avec un statut d'enseignement d'appui, en cohérence avec les autres enseignements professionnels. Il s'agit de comprendre et de prendre en compte les facteurs économiques, juridiques et organisationnels qui vont influencer l'activité du titulaire du diplôme. Les transversalités nombreuses entre les enseignements professionnels doivent-être soulignées par les enseignants y compris ceux en charge de cette unité d'enseignement.

Tableau 11 : extrait du référentiel du BTS services informatiques aux organisations (Arrêté du 26 avril 2011 portant définition et fixant les conditions de délivrance du BTS « service informatiques aux organisations »)

Cet extrait du référentiel du BTS services informatiques aux organisations présente l'introduction de l'enseignement « analyse économique, juridique et managériale des services informatiques » en termes d'objectifs et de positionnement. Ce référentiel traduit de façon explicite la volonté de munir l'étudiant d'une capacité de compréhension et d'analyse macro-économique du monde contemporain et du macro-environnement économique de l'organisation dans laquelle ce technicien exercera ses activités.

BTS avec ancrage contextuel

L'enseignement des SEG possède pour ces BTS, une visée *à la fois culturelle* (où l'étudiant doit certifier des savoirs d'ordre généraux, on est davantage sur une formation *générale et citoyenne* de l'étudiant) et *professionnelle* - dans laquelle l'environnement – qu'il soit local, régional, national, européen ou international de la profession du secteur d'activité, est imbriqué aux enseignements. L'étudiant doit alors certifier des compétences lui permettant d'analyser une situation professionnelle liée à son secteur d'activité en fonction d'éléments issus d'un échelon territorial donné. Il s'agit des BTS animation et gestion touristique locale, BTS assurance, BTS banque, BTS économie sociale et familiale, BTS hôtellerie-restauration, BTS management des unités commerciales, BTS professions immobilières, BTS services et prestations des secteurs sanitaire et social, BTS technico-commercial, BTS transport et prestations logistiques, BTS ventes et productions touristiques. Nous allons montrer deux extraits de référentiels illustrant ces propos.

S5-S6. Environnement économique et juridique
<p>Finalités et objectifs de l'enseignement :</p> <p>Cet enseignement pluri disciplinaire a pour objectifs :</p> <ul style="list-style-type: none"> -La compréhension du monde contemporain, de l'environnement économique, social et juridique ; -Plus spécifiquement, la compréhension et la connaissance du tissu économique et industriel régional, national, européen et mondial ; -L'acquisition de méthodes développant le sens de l'observation et la capacité d'analyse de l'actualité économique et juridique, avec un souci d'objectivité et de rigueur intellectuelle ; -La formation citoyenne de l'étudiant par le développement de l'autonomie, du sens critique et de la capacité à exprimer et argumenter des choix. <p>Il nécessite la mise en œuvre de démarches méthodologiques s'appuyant sur des recherches documentaires, sur l'analyse de données réelles ou de contextes professionnels. Il repose sur la mise en relation permanente des savoirs économiques et juridiques.</p>

Tableau 12 : extrait du référentiel du BTS technico-commercial (Arrêté du 23 août 2006 portant définition et fixant les conditions de délivrance du BTS « technico-commercial »)

Ce premier exemple illustre davantage cette volonté de transmettre à l'étudiant une formation culturelle à travers l'acquisition d'éléments notionnels et méthodologiques dont la finalité est de lui permettre d'appréhender le monde dans lequel il vit ainsi que les grands débats économiques et juridiques qui posent des enjeux pour la société actuelle. De plus nous trouvons de façon explicite, une prise en compte d'un environnement contextuel : l'élément géographique en termes d'échelon spatial. L'appel à *l'analyse de données réelles* peut être une invitation à s'appuyer sur le proche environnement de l'étudiant.

Prenons un second exemple de référentiel à ancrage contextuel. Le tableau 13 donne un extrait de référentiel qui permet d'exemplifier cela.

Economie	
Contenus	Limites de connaissances
1. La régulation et l'orientation de l'activité économique.	
La régulation par les pouvoirs publics.	Analyser le poids de l'Etat et des collectivités locales dans l'activité économique.
L'intervention directe des pouvoirs publics dans le domaine du tourisme.	Repérer dans une situation donnée (locale, régionale ou nationale) le rôle des différents intervenants.
Les politiques de développement touristique au sein de l'Union Européenne.	À partir de quelques exemples régionaux, mettre en évidence et caractériser les objectifs poursuivis, les choix retenus, les moyens disponibles et ceux alloués, les résultats obtenus.
Mercatique	
2.3. L'offre de produit Concepts d'offre commerciale de service (dans le cadre d'une organisation) ou d'offre globale au niveau d'un territoire.	Les différents principes, méthodes et outils de la démarche qualité (assurance qualité, respect de la réglementation, normalisation, chartes professionnelles, certification, etc.) seront abordés à travers d'exemples concrets. Ceux-ci seront issus de l'environnement touristique local pour les pratiques les plus répandues dans les professions touristiques. Des exemples nationaux ou internationaux seront présentés en ce qui concerne les pratiques les plus innovantes.

Tableau 13: extrait du Référentiel du BTS animation et gestion touristique locale (dernière session 2012/2013).

À travers cet extrait nous voyons une forte intégration d'éléments contextuels géographiques, liée à ces capacités : dans toutes les rubriques *limites de connaissances* figurent un appel à une strate géographique, le plus souvent l'environnement touristique local. Il est demandé de s'appuyer sur des exemples appartenant à cet environnement⁷.

⁷ Il peut paraître surprenant d'indiquer que l'on fait appel à des exemples nationaux ou internationaux pour des pratiques les plus innovantes.

Nous proposons de présenter dans le tableau suivant les formations qui sont à ancrage contextuel selon l’approche par le référentiel.

Présentation des résultats selon l’approche par le référentiel

NOM	Formation à ancrage contextuel	Echelons référencés
BTS animation et gestion touristique locale	Oui	Local, régional, national, européen, international.
BTS assistant de gestion pme/pmi		
BTS assistant de manager		
BTS assurance	Oui	National, européen, international.
BTS banque	Oui	National, européen, international.
BTS commerce international		
BTS communication		
BTS comptabilité et gestion des organisations		
BTS économie sociale et familiale	Oui	Local et national.
BTS esthétique et cosmétique		
BTS HR	Oui	Local, régional, national, européen, international.
BTS hygiène propreté et environnement		
BTS management des unités commerciales	Oui	Local
BTS négociation et relation-client		
BTS opticien-lunetier		
BTS professions immobilières	Oui	Local
BTS services et prestations des secteurs sanitaire et social	Oui	Local, national, européen, international.
BTS services informatiques aux organisations		
BTS technico-commercial	Oui	Régional, local, national, européen, international.
BTS transport et prestations logistiques	Oui	Régional, national, européen, international.
BTS ventes et productions touristiques	Oui	Local, régional, national, européen, international

Tableau 14 : l’ancrage contextuel des BTS selon l’approche par le référentiel

Discussion

Ainsi le BTS animation et gestion touristique locale, le BTS économie sociale et familiale, le BTS hôtellerie-restauration, le BTS management des unités commerciales, le BTS professions immobilières, le BTS services et prestations des secteurs sanitaire et social, le BTS ventes et productions touristiques - tenant compte de l'échelon local et régional dans les savoirs associés aux enseignements – sont les plus favorable à une analyse des effets de contexte en Guadeloupe. Nous nous proposons de discuter la profondeur de cet ancrage géographico-contextuel et quelques limites de cette analyse conceptuelle.

Parmi les formations à *ancrage contextualisé*, certaines apparaissent comme étant plus ancrées à un environnement contextuel que d'autres : parfois un seul savoir-associé est concerné tandis que dans d'autres cas plusieurs savoirs-associés le sont. Le graphique suivant présente une classification des BTS selon la fréquence d'apparition de références à un environnement contextuel géographique. Il en ressort par exemple que le BTS animation et gestion touristique locale est une formation dont laquelle les savoirs-associés sont fortement liés au contexte géographique (référencés 18 fois) contrairement au BTS professions immobilières dont lequel une seule référence à un environnement contextuel géographique est mentionnée dans les savoirs-associés.

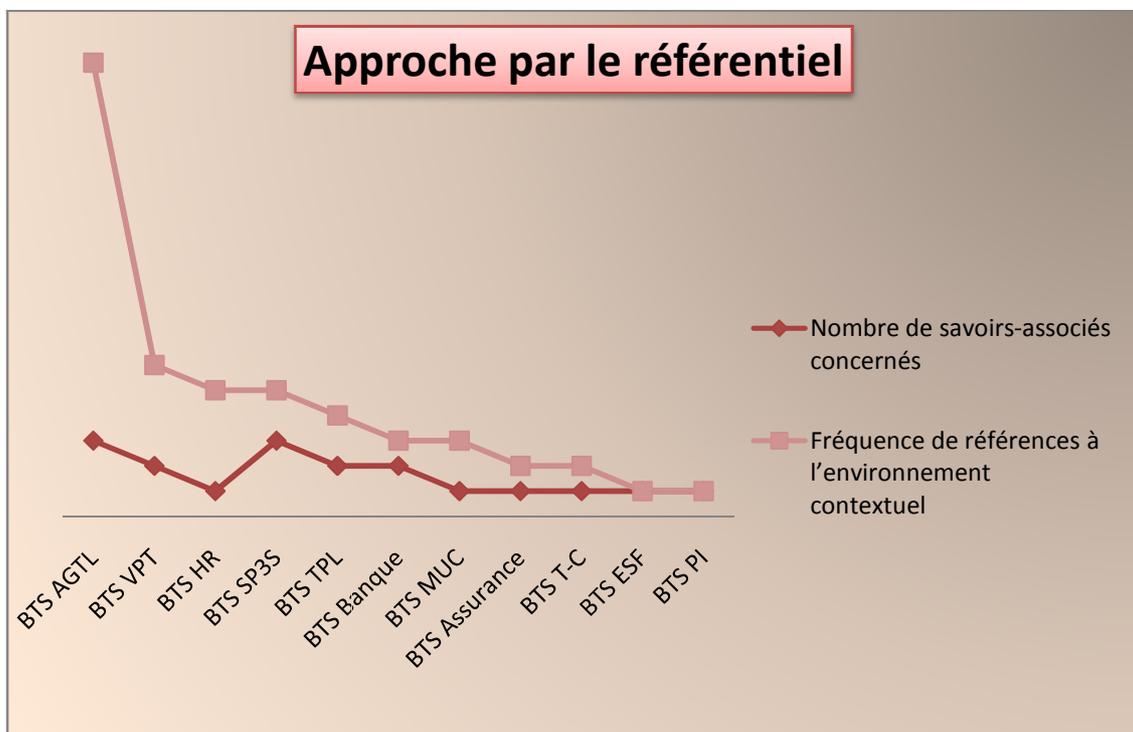


Figure 2 : fréquence de références à un environnement contextuel selon l'approche par le référentiel

Cette analyse a été réalisée en tenant compte des savoirs-associés du domaine « économie-gestion » qui ont été présentés en annexe 5 (fiche descriptive de l'évaluation du poids de l'enseignement d'économie-gestion). Il faut noter que pour certains BTS on retrouve dans les enseignements hors sciences économiques et de gestion, des éléments ancrés dans un environnement contextualisé. Ces derniers, s'ils avaient été pris en compte, nous auraient permis de préciser davantage l'ancrage contextuel de ces formations et, d'affiner notre analyse. À titre d'illustration, pour le BTS animation et gestion touristique locale, les savoirs associés à deux autres enseignements n'ayant pas de liens avec les SEG pourraient venir compléter cette analyse : il s'agit de « l'analyse du territoire : aspects historiques et patrimoniaux » et de « l'analyse spatiale ».

Tous deux ont pour vocation de fournir aux étudiants des connaissances méthodologiques et notionnelles afin de favoriser une pratique professionnelle à l'échelon local et régional. Le tableau 15 présente un extrait des savoirs associés à l'enseignement « analyse spatiale » du référentiel de ce BTS.

S3. Analyse spatiale	
Le programme de formation a pour objectif les compétences méthodologiques et de connaissances requises pour une pratique professionnelle à l'échelon régional, soit une méthodologie de l'analyse spatiale touristique et la connaissance dynamique des espaces touristiques de la France (Métropole et Dom Tom) et de ses espaces transfrontaliers limitrophes, qui fourniront l'ensemble des exemples et des supports d'étude	
Connaissances	Limites de connaissances
3. Les acteurs et conditions d'ouverture de l'espace (...)	Reconnaître et préciser l'importance des données socioculturelles sur l'espace.
3.2. L'espace comme territoire vivant.	
3.2.2. Le tissu socio-culturel.	

Tableau 15 : extrait du BTS animation et gestion touristique locale (dernière session 2013)

En outre, dans cet exemple nous voyons qu'il y a une prise en compte de deux éléments contextuels : le caractère spatial (géographique) et le caractère socio-culturel.

Par ailleurs, il a été observé qu’il était parfois possible de retrouver d’autres éléments contextuels au niveau des savoirs associés aux enseignements – et même au niveau des savoirs associés aux enseignements en économie-gestion. Le tableau 16 montre un extrait de référentiel du BTS services et prestations des secteurs sanitaire et social dans lequel apparaissent différents éléments contextuels au niveau des savoirs associés à un enseignement en économie-gestion cette fois.

MODULE B : PUBLICS	
1. Contexte sociodémographique	
1.1. Situation sociodémographique	On analysera les cadres démographique, social, économique et culturel à travers une étude quantitative et qualitative de la population française. On établira des comparaisons internationales sur les grandes évolutions repérées.
1.2. Incidences institutionnelles et politique	On dégagera les incidences de la situation sociodémographique sur les institutions et politiques sanitaires et sociales aux niveaux local, national et international.

Tableau 16 : extrait du référentiel du BTS service et prestations des secteurs sanitaire et social (Arrêté portant définition et fixant les conditions de délivrance du BTS « services et prestations des secteurs sanitaire et sociale »)

En effet nous voyons ici qu’il y a dans l’analyse des territoires cités, une prise en compte de cadres particuliers, d’éléments, qui apparaissent comme étant caractéristiques de ces territoires : social, économique, culturel, démographique. Ces éléments font partie de l’environnement *contextuel* de ces territoires. En ce sens, et dans la lignée des travaux de Blanchet (2009) et de Delcroix et al. (2013) portant sur la contextualisation, il s’agit bien de prendre en compte des paramètres liés au contexte.

En définitive, dans le cadre des formations à ancrage contextuel nous n’avons tenu compte que de l’environnement spatial du territoire (en termes d’échelons, de limites spatiales : local, régional..), tandis que dans les travaux portant sur la contextualisation didactique ont été pris en compte l’ensemble des caractéristiques particulières et spécifiques du territoire (culturelles, linguistiques, historiques, naturelles...).

De fait, ces caractéristiques apparaissent peu dans les savoirs associés aux enseignements – sauf pour le BTS animation et gestion touristique locale - et lorsqu'elles y apparaissent, elles ne sont pas mentionnées explicitement dans les critères d'évaluation ou de performance des référentiels de certification, comme nous le verrons plus loin. Pourtant, Blanchet (2009) affirme que « *toute pratique didactique est ou devrait-être pensée selon le contexte social qui la constitue et qu'elle contribue à façonner* ». La finalité du BTS est de « former » les étudiants directement à un métier afin qu'ils s'insèrent professionnellement dans une société. Malgré cela, les savoirs associés aux enseignements et les limites de connaissances correspondantes font rarement référence au contexte social en contradiction avec l'affirmation de Blanchet.

Une approche par métiers

Lorsqu'une personne travaille, elle se situe dans un espace spatial mais est aussi dans un cadre dont les paramètres interagissent avec son métier. Ces derniers forment l'environnement professionnel en quelques sortes indissociables au métier. L'approche par métiers permet de mettre en évidence les caractéristiques et paramètres plus ou moins contextuels des métiers. Autrement dit, dans la lignée de Delcroix & al. (2013), cette approche a pour finalité de tenter de rendre apparents les éléments du contexte, qui interfèrent avec les métiers.

Ainsi, un BTS est à ancrage *métier contextuel* s'il y a une présence de références à l'environnement local dans les métiers ou activités professionnelles telles qu'ils sont décrits dans les référentiels concernés. Inversement, un BTS est *sans ancrage métier contextuel* s'il y a une absence totale de références⁸ à l'environnement local.

Méthodologie

Rappelons qu'en annexe 1 du référentiel, les activités professionnelles que devront exercer les certifiés dans leur métier sont présentés d'une part, dans le référentiel des activités professionnelles -RAP- (définition et synthèse de l'ensemble des missions, des tâches qui constitueront le futur emploi du technicien) et d'autre part, dans le référentiel de certification. (Ce référentiel décline le RAP en termes de compétences⁹ que devront acquérir l'étudiant pour exercer les missions, activités et tâches). Ainsi, l'observation et l'analyse de ces référentiels nous a permis d'entamer le repérage de quelques-uns de ces paramètres

⁸ Ou une présence marginale. Aucun métier ne peut, a priori, s'exercer sans référence à son contexte d'exercice.

⁹ Savoir-faire

« métiers ». Le tableau 17 synthétise les éléments obtenus par notre analyse que nous discuterons ensuite.

Diplôme de BTS	Eléments¹⁰ du contexte interférant avec les futurs métiers des techniciens	Eléments¹¹ du contexte interférant avec les compétences professionnelles¹²
BTS animation et gestion touristique locale	Culturel, historique, patrimonial, géographique	Culturel, historique, géographique, économique, sociale
BTS assistant de gestion pme/pmi	Sans	Sans
BTS assistant de manager	Sans	Sans
BTS assurance	Sans	Sans
BTS banque	Sans	Sans
BTS commerce international	Sans	Sans
BTS communication	Environnement économique et juridique du marché	Sociologique, historique.
BTS comptabilité et gestion des organisations	Sans	Sans
BTS économie sociale et familiale	Sans	Sociologique, socio-économique, démographique, juridique, culturel, institutionnel
BTS esthétique-cosmétique	Sans	Sans
BTS hôtellerie - restauration	Sans	Environnement économique et juridique
BTS hygiène-propreté et environnement	Géographique, écologique.	Sans
BTS management des unités commerciales	Socioculturel.	Sans
BTS négociation et relation-client	Sans	Sociologique, culturel, socio-économique
BTS opticien-lunetier	Sans	Sans
BTS professions immobilières	Sans	Sans
BTS services et prestations des secteurs sanitaire et social	Environnement démographique, socio-économique.	Sans
BTS services informatiques aux organisations	Economique et juridique.	Sans
BTS technico-commercial	Environnement économique et juridique du marché, du secteur d'activité.	Contexte économique, juridique, et social de l'activité
BTS transport et prestations logistiques	Environnement géographique, écologique et économique des activités de transport et logistique.	Sans
BTS ventes et productions touristiques	Sans	Environnement juridique, économique et social

Tableau 17 : caractéristiques contextuelles des métiers

¹⁰ Eléments issus du RAP.

¹¹ Eléments issus du référentiel de certification.

¹² Compétences : savoir-faire, savoir-être.

Nous décrivons et discutons ci-dessous quelques exemples d'étude de référentiels qui nous ont permis d'obtenir ces résultats.

BTS animation et gestion touristique locale

Au niveau du RAP, et plus précisément de la définition du champ d'activité du titulaire de ce BTS, nous retrouvons des éléments qui renvoient aux caractéristiques contextuelles du métier visé. Il est par exemple stipulé que « *grâce à sa connaissance des ressources du territoire, des structures administratives et institutionnelles* », le technicien « *œuvre à la mise en valeur du patrimoine en suscitant les coopérations des partenaires, en organisant des visites de villes et circuits, en accueillant et prenant en charge des groupes, en présentant œuvres et sites, en tant que guide-interprète régional* ». Les termes que nous avons soulignés font successivement référence à des éléments patrimoniaux, géographiques, culturels et historiques. Un peu plus loin à la page 11 du référentiel, au niveau de la « fonction 2 » présenté dans le tableau des détails des activités du professionnel, dans la rubrique moyen et ressources, il est indiqué que ce technicien doit disposer d'une documentation technique reprenant des informations et données d'ordres culturelles, géographiques, patrimoniales et historiques.

BTS services et prestations des secteurs sanitaire et social

À l'inverse, dans ce BTS les éléments du contexte interférant avec les métiers visés par le diplôme ne sont pas perceptibles dès la définition du champ d'activité du professionnel. Toutefois, ce technicien exerce des fonctions qui interagissent fortement avec l'environnement socioéconomique et démographique. Nous avons constaté que sur les quinze activités présentées dans le référentiel des activités professionnelles, l'environnement socioéconomique est cité sept fois tandis que l'environnement démographique est cité à six reprises.

Ces exemples viennent expliciter dans quelles mesures ont été observé les RAP. Voyons ce qu'il en est pour le référentiel de certification.

Le référentiel de certification comprend en propre une déclinaison du RAP en termes de capacités et compétences. Il prévoit de plus un détail des conditions dans lesquelles les compétences des étudiants vont-être mis en situation réelles ou simulées, ainsi que les critères de performances attendues pour mesures et acquisitions des dites compétences.

Ainsi, dans la présentation de la compétence 1 « s’informer, analyser » d’un technicien en animation et gestion touristique locale, il est par exemple stipulé que ce technicien est « *notamment en mesure de repérer les caractéristiques des marchés du tourisme local et de l’organisation des actions dans ses différentes dimensions (historique, géographique, culturelle, économique et sociale)* ». Un peu plus loin, à la page 26 du référentiel du BTS animation et gestion touristique locale (référentiel de certification), est présenté le tableau du détail des conditions dans lesquelles les compétences des étudiants vont-êtré mises en œuvre. Le tableau 18 donne un extrait de ce détail du référentiel de certification.

C2. Organiser		
Savoir-faire	Conditions de réalisation	Critères de performance
<p>C21. Définir le projet ou la mission.</p> <p>Identifier et analyser l’adéquation d’un projet ou d’une mission avec le diagnostic des besoins d’une entreprise, d’un espace touristique.</p> <p>Proposer des objectifs réalistes.</p> <p>Analyser les contraintes, y compris celles liées aux clientèles à besoins spécifiques.</p> <p>Identifier les partenaires des différents secteurs (privé-commercial, public et para public, associatif) susceptibles d’intervenir.</p>	<p>On se place en situation réelle ou simulée,</p> <p>Dans :</p> <p><u>Un contexte spécifique des professions du tourisme et du développement local.</u></p> <p>Un territoire donné.</p> <p>Un environnement informatique et télématique conforme aux usages de la profession (matériels, logiciels, supports...) et aux nécessités de la recherche.</p>	<p>Dans la conduite du travail :</p> <p>Rigueur de la démarche.</p> <p>Pertinence du choix de la méthode de travail.</p> <p>Respect des consignes, de contraintes, notamment temporelles et du cahier des charges.</p> <p>Degré d’autonomie.</p> <p>Rapidité et efficacité des réactions.</p>

Tableau 18 : extrait du détail du référentiel de certification du BTS animation et gestion touristique locale (dernière session 2012/2013)

Intéressons-nous aux colonnes « conditions de réalisations » et « critères de performance : l’étudiant est placé dans « un contexte spécifique des professions du tourisme et du développement local ». Pourtant, lorsqu’on s’intéresse aux critères de performance, il ne semble pas y avoir de paramètres permettant de prendre en compte/d’évaluer cette compétence.

Cependant, la situation décrite pour le BTS animation et gestion touristique locale si elle est la plus fréquente, n'est pas générale. Ainsi dans le BTS négociation et relation-client nous trouvons un exemple de mise en situation de l'étudiant dans laquelle il y a une convergence entre les éléments qui caractérisent les conditions de mises en œuvre des compétences de l'étudiant, et les points sur lesquels il sera évalué.

C.3 Communiquer - Négociateur		
Conditions de réalisations (On donne...)	Savoir-faire (Être capable de...)	Critères d'évaluation (On exige...)
Une problématique commerciale et/ou managériale et son contexte.	<p>C31 Intégrer les dimensions et indicateurs de la relation.</p> <p>C311. Prendre en compte la dimension sociologique.</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Identifier les groupes d'appartenance et leurs caractéristiques. ➤ Apprécier la diversité culturelle et socio-économique. 	Une analyse de la situation de communication-négociation en fonction de ses objectifs et de son contexte.

Tableau 19 : extrait du référentiel du BTS négociation et relation-client (Arrêté du 29 juillet 2003 portant définition et fixant les conditions de délivrance du BTS « négociation et relation client »)

Les éléments contextuels pris en compte dans la simulation de cette compétence sont d'ordre sociologique, culturel et socioéconomique. À première vue, il pourrait s'agir d'une situation liée à un contexte professionnel. Mais cette situation commerciale ou managériale est en phase avec une problématique qui met en jeu des acteurs et plus précisément avec la relation (de communication/négociation) qui s'établit entre eux. De ce fait les éléments contextuels cités font référence aux dimensions qui caractérisent les acteurs en présence dans la relation commerciale et/ou de négociation.

En fin de compte il s'agit véritablement d'un contexte qui tient compte de façon importante des spécificités des interlocuteurs de l'action. Les enseignants disposent là-aussi d'une liberté apparente quant aux choix des situations qui vont-être proposées aux étudiants. Nous nous demandons s'ils prennent appui sur des mises en situations intégrant les caractéristiques locales et dans quelles mesures.

Poursuivons avec un extrait du référentiel du BTS services informatiques aux organisations.

II.2. Contexte professionnel

II.2.1. Cadre d'activité

Le titulaire du diplôme peut exercer son activité dans différents cadres :

- Entité informatique interne à une organisation ;
- Société de conseils et de services informatiques ;
- Société de conseils en technologies ;
- Editeur de logiciels informatiques.

Du fait de la diversité des environnements à prendre en compte (humains, technologiques, organisationnels, économiques et juridiques), il intervient dans des contextes de travail ouverts et évolutifs.

Tableau 20 : extrait du référentiel du BTS services informatiques aux organisations

(Arrêté du 26 avril 2011 portant définition et fixant les conditions de délivrance du BTS « services informatiques aux organisations »)

Dans cet extrait nous avons une présentation du cadre d'activité du métier de ce technicien. Il semble en effet, qu'il peut être amené à intervenir dans différents types d'organisations intégrant de fait une pluralité d'environnements à prendre en compte notamment les environnements économique et juridique. Le terme « environnement » est complété par celui de « contexte ». Comme nous l'avons déjà souligné, le mot « contexte » peut avoir un sens plurivoque. Tel qu'il a été employé ici il s'agit à priori, d'un contexte professionnel.

Remarque : cas d'un BTS dont on retrouve au niveau des savoirs-associés, une présentation des compétences à acquérir. Autrement dit, dans ce type de BTS, l'architecture des annexes diffère de celle des autres BTS. En effet, dans le référentiel de certification du BTS communication, on trouve au niveau des savoirs associés aux enseignements (et cela de façon explicite), une présentation de compétences qui interfèrent avec les métiers du technicien et des critères d'évaluation. Nous avons sélectionné un extrait d'une compétence dans laquelle il apparaît une référence à un environnement contextualisé. Le tableau 21 présente des éléments du contexte répertoriés comme interférant avec les compétences professionnelles de ce technicien.

Domaine	Compétences	Critères d'évaluation
1.3.Histoire et sociologie des médias	Percevoir les enjeux historiques et sociologiques de la communication médiatique.	La qualité de l'analyse des médias en fonction d'un contexte historique et sociologique donné.

Tableau 21 : extrait du référentiel du BTS communication (Arrêté du 11 juin 2009 portant définition et fixant les conditions de délivrance du BTS « communication »)

Le contexte historique et sociologique tel qu'il a été présenté ici dans les critères d'évaluation, ne fait référence à aucun élément géographique. Autrement dit, il ne fait pas explicitement référence à un territoire donné. En ce sens, il s'agit d'une référence *semi-contextualisée* qui pourrait induire une certaine liberté à l'enseignant quant au choix de contextes qu'il présentera à ses étudiants. En outre, le BTS communication a été classé comme étant sans ancrage contextuel. Néanmoins, si certains passages du référentiel permet plus ou moins une ouverture/des marges de manœuvre à l'enseignant, nous nous demandons/nous soulevons comme problème si finalement, un BTS sans ancrage contextuel ne pourrait pas être contextualisé par l'enseignant.

Ainsi, en tenant-compte de ces analyses, nous proposons une grille de lecture pour ces formations de BTS selon leur ancrage contextuel.

BTS à ancrage contextuel	Approche par le référentiel	Approche par métiers	
		Métier	Compétences
BTS animation et gestion touristique locale	Oui	+	+
BTS assistant de gestion pme/pmi			
BTS assistant de manager			
BTS assurance	Oui		
BTS banque	Oui		
BTS commerce international			
BTS communication		+	+
BTS comptabilité et gestion des organisations			
BTS économie sociale et familiale	Oui		+
BTS esthétique-cosmétique			
BTS hôtellerie-restauration	Oui		+
BTS hygiène propreté et environnement		+	
BTS management des unités commerciales	Oui	+	
BTS négociation et relation-client			+
BTS opticien-lunetier			
BTS professions immobilières	Oui		
BTS services et prestations des secteurs sanitaire et social	Oui	+	
BTS services informatiques aux organisations		+	
BTS technico-commercial	Oui	+	+
BTS transport et prestations logistiques	Oui	+	
BTS ventes et productions touristiques	Oui		+

Tableau 22 : grille de lecture des BTS selon leur ancrage contextuel

Les formations en gras sont celles dans lesquelles il y a dans le référentiel une référence à un environnement contextualisé.

Conclusion/hypothèses

Nous nous interrogeons sur les conceptions et pratiques de contextualisation des enseignants. En cohérence avec les limites temporelles disponibles pour la production du mémoire, seuls quelques enseignants intervenants au sein de quelques spécialités de BTS pourront être interrogés. En se référant à notre grille de lecture, nous avons fait le choix d'enquêter en BTS animation et gestion touristique locale et en BTS assistant de manager.

Le BTS animation et gestion touristique locale est une formation qui est fortement ancrée à un environnement contextuel - que l'on se réfère à l'approche par le référentiel ou par l'approche par métiers - et dont le poids des enseignements en économie-gestion est important (environ 48%). Notre hypothèse concernant ce BTS est de trouver des conceptions et des pratiques déclarées par les enseignants ancrées dans les contextes.

Par ailleurs, le BTS assistant de manager ne semble pas être ancré à un environnement contextuel mais paraît être une formation qui insiste davantage sur la construction citoyenne et intellectuelle des étudiants. C'est une formation dont le poids en économie-gestion dans les enseignements est d'environ 69%. Nous pensons qu'il serait intéressant d'aller recenser les conceptions et pratiques, quant à la contextualisation, d'enseignants intervenants sur ce BTS. Compte tenu de notre analyse, nous pensons trouver peu de référence en formant l'hypothèse.

Par conséquent, nous retrouverions dans les conceptions et pratiques des enseignants du BTS assistant de manager très peu d'éléments contextuels. Nous retrouverions au contraire dans celles des enseignants du BTS animation et gestion touristique locale, de nombreux éléments contextuels. Nous pensons par ailleurs qu'il serait enrichissant d'interroger au moins un acteur officiel de la mise en œuvre des BTS économie-gestion afin de recenser les conceptions de « l'institution ».

Les enquêtes qui sont effectuées ne permettront pas de faire de généralités. Elles constituent un travail exploratoire, préalable à la compréhension du fonctionnement des BTS en Guadeloupe.

Dans la partie suivante, nous aborderons le recueil des conceptions et des pratiques contextuelles déclarées des acteurs du terrain.

Partie 2

L'enquête de terrain :
*approches des conceptions et des
pratiques contextuelles d'acteurs de
terrain.*

Objectif

Rappelons que nous considérons le BTS comme étant une institution qui impose à ses sujets, c'est-à-dire aux personnes x, qui viendront occuper les différentes positions qui y sont offertes, « *la mise en jeu de façon de faire et de penser* » (Chevallard, n.d.).

L'observation et les analyses portées sur les référentiels –*que nous avons déterminés comme étant des objets de I-* nous ont poussé à nous interroger quant aux positions occupées d'un certain nombre des sujets/acteurs de l'institution BTS.

Les résultats révélés par l'approche par le référentiel et l'approche par métiers nous ont conduits à d'abord nous intéresser aux enseignants, c'est-à-dire à ces sujets qui ont en effet une conduite dictée par l'institution, dont le référentiel en est une œuvre, sorte de guide orientant les actions des enseignants.

Nous avons vu que certaines formations de BTS disposent d'un ancrage contextuel et/ou laissent une certaine ouverture/marge à la pratique de la contextualisation. Ainsi, c'est dans ce cadre que s'inscrit le premier objectif de cette enquête : nous nous intéressons aux pratiques des enseignants, afin de vérifier s'ils ont porté le même regard que nous sur les référentiels.

Par ailleurs, très peu de travaux –*pour ne pas dire aucuns*¹³ ont été menés sur le cas des BTS à dominante économie-gestion. Ainsi, cette enquête a pour second objectif d'élargir le sujet en faisant émerger, à travers des analyses exploratoires « *pour voir* » comme disent les Anglo-Saxons, des pistes de réflexions et de recherches plus poussées (Bardin, 2001, p.134).

2.1. Présentation de la méthodologie

Nous faisons le choix d'une méthode clinique de recherche. Ceci correspond au terrain d'action d'une approche qualitative, fondée sur des procédures « *adaptables à des indices non prévus ou à l'évolution des hypothèses* » (Bardin, 2001, p.147). Kaufmann (2001) affirme que les méthodes qualitatives permettent d'autant plus de comprendre que de mesurer ou décrire de façon systématique.

Une démarche clinique a pour objet « *l'étude approfondie de cas individuels, c'est-à-dire des déterminants héréditaires, biographiques, génétiques, de la conduite du sujet observé* » (Grawitz, 2001, p.358).

¹³Nous n'avons pas trouvé de travaux portant sur les BTS à dominante économie-gestion, et encore moins sur ceux étant ouverts en Guadeloupe.

En effet, les procédures d'exploration « *permettent, en partant des textes eux-mêmes, de saisir des liaisons entre les différentes variables, fonctionnent selon la démarche déductive et facilitent la construction d'hypothèses nouvelles* » (Henry et Moscovici, 1968, cités par Bardin, 2001).

2.1.1. Techniques de recueil des données

Nous faisons le choix de l'entretien semi-directif parce qu'il présente selon nous deux avantages importants étant donnée notre posture clinique de recherche et objectifs poursuivis. D'abord il nous permettra d'interroger le sujet sur des thèmes qui nous intéressent et, il ne l'enferme pas dans un cadre rigide, le laissant au contraire la possibilité de développer et d'orienter ses propos. L'entretien semi-directif nous met donc face à « *une parole relativement spontanée, à un discours parlé, qu'une personne –l'interviewée- orchestre plus ou moins à sa guise. Mise en scène libre de ce que cette personne a vécu, ressenti, pensé à propos de quelque chose.* » (Bardin, 2001, p.93).

La question de départ est volontairement large, et les questions guides portent sur la didactique et la pédagogie en BTS, l'insertion professionnelle des étudiants, la divergence des contextes sociaux (entre la Guadeloupe et l'Hexagone) et les marges de manœuvre laissées à la contextualisation et pour clore l'entretien, une question permettant d'obtenir des informations personnelles sur le sujet.

Les entretiens, au nombre de sept, ont eu lieu dans les établissements respectifs de chacun des interviewés, en milieu d'année scolaire pour l'un d'entre eux (février 2013) et en fin d'année scolaire pour les six autres (avril/mai 2013). Ils ont été enregistrés et retranscrits dans leur intégralité.

2.1.2. Techniques d'analyse des données

Nous avons d'abord effectué une lecture flottante des textes pour relever le sens général exprimé par l'enquêté. Ensuite un travail d'analyse et de découpage du texte a été effectué, pour isoler en catégories, ce que dit l'interviewé de la contextualisation, des étudiants et sur l'enseignement en BTS. Puis, nous avons au fur et à mesure établi des sous-catégories de ses conceptions et pratiques en fonction de chacune des catégories. Ce découpage du texte nous a permis de sélectionner des « unités d'enregistrement », qui permettent selon nous, de rendre-compte d'épisodes significatifs de l'énoncé du locuteur et de sa position subjective.

Enfin, nous avons réalisé (dans un fichier Excel) un système de « codage » par coloration, des unités d'enregistrement retenues ; ce qui nous a alors permis d'avoir une vue d'ensemble du matériel. À partir de là, nous avons établi des règles d'énumération (fréquence d'apparition, ordre d'apparition) pour décrire le matériel et présenter les résultats obtenus. Une telle démarche nous oblige à prendre directement appui sur les citations du sujet dans la présentation et l'analyse des résultats, surtout pour rendre-compte de « *l'unité de contexte* », c'est-à-dire « *celle qui sert d'unité de compréhension pour coder l'unité d'enregistrement* » (Bardin, 2001, p.138).

2.2. Présentation des résultats

2.2.1. Caractéristiques des entretiens

Les deux premières questions du guide d'entretien ont permis de relever des informations sur le parcours professionnel des personnes enquêtées.

La posture clinique adoptée impose de s'intéresser au passé du sujet, à l'observation de ses réactions « *en situations* », aux récits du sujet lui-même. (Grawitz, 2000, p.359). Il est donc indispensable de présenter les caractéristiques de chaque entretien. Elles vont être présentées selon l'ordre dans lequel les entretiens ont été réalisés.

Caractéristiques de l'entretien 1

Présentation d'un enseignant intervenant en BTS « assistant de manager » (L-PB1)

L-PB1 est une femme de 58 ans. Il s'agit d'une enseignante en économie-gestion qui intervient dans le BTS assistant de manager. Elle s'est orientée vers un BTS avant d'effectuer une licence « Langues Etrangères Appliquées » (LEA) et enfin passer le Certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement technique (CAPET).

Elle est divorcée et a deux enfants de 26 et 28 ans qui ont été scolarisés en Guadeloupe jusqu'au niveau baccalauréat. Ils sont ensuite partis en Martinique puis à Paris afin de poursuivre leurs études et y trouver du travail.

L-PB1 a un vécu important en tant qu'enseignante en BTS ici en Guadeloupe (28 ans) et n'a jamais enseigné en BTS en Métropole : détaillons son parcours.

L'enquêtée a effectué ses études en Métropole à l'université de Nantes. C'est d'ailleurs dans cette académie (Nantes) qu'elle a débuté en tant qu'enseignante dans le second degré en section tertiaire – nommée à l'époque section « G » – pendant sept ou huit ans.

Cela fait environ une trentaine d'années qu'elle vit en Guadeloupe et vingt-huit ans qu'elle a réintégré l'éducation nationale en Guadeloupe. L'enseignement en BTS a été un choix qui émane d'une rencontre entre un proviseur et une de ses collègues qui était enseignante déjà en BTS. Donc c'est concrètement les discussions eu avec ces deux acteurs qui l'ont poussé à demander d'intégrer les BTS aussi. Aujourd'hui, cela fait une vingtaine d'années d'enseignement en BTS.

Commençant en prenant en charge la partie « organisation administrative » du BTS assistant secrétaire trilingue, elle a aussi enseigné dans d'autres spécialités telles qu'en BTS notariat en prenant en charge les techniques de communication (pendant 6 mois) et, en BTS assistant de direction durant deux ou trois ans.

Aujourd'hui l'enquêtée enseigne en BTS assistant de manager et s'occupe concrètement de l'économie-gestion administrative et non pas de l'économie pure, de l'économie générale. Sa charge d'enseignement comprend essentiellement l'enseignement des techniques professionnelles (techniques administratives, de communication, d'organisation, etc.).

Cadre de l'entretien

L'entretien a été réalisé dans l'une des salles de professeurs de l'établissement dans lequel l'enseignant exerce son métier. Ainsi, nous étions dans une salle climatisée, spacieuse, lumineuse et dans laquelle il y avait un enseignant qui travaillait plus loin sur un poste informatique.

Il y a eu quelques vas et viens d'enseignants qui venaient récupérer des documents ou faire des vérifications. Nous n'avons été interrompu qu'une fois par une collègue de l'enquêtée qui avait quelques questions à lui poser : cette interruption a été relativement brève.

Afin de réaliser l'entretien, nous étions installés en trois-quarts face sur une table.

Interaction enquêteur/enquêtée

Le cadre de l'interaction a été plus ou moins difficile à tenir. Envahie par le stress de mener cette *première* enquête, nous avons eu du mal à guider l'entretien. À titre d'exemple, parfois certaines questions ont été posées alors que l'enquêtée avaient déjà apporté des éléments de réponses.

Le climat général de l'entretien a été calme/sain. Pour les raisons qui viennent d'être exposées, de notre côté l'ambiance a été tendu (*surtout au début*). L'enquêtée est resté plus ou moins à l'aise, détendu jusqu'à ce que nous commencions à poser les questions concernant ses

pratiques de contextualisation au sein du BTS. C'est à ce moment, qu'elle a commencé à nous orienter vers ses collègues.

Durée

L'entretien a duré 48 : 40 minutes.

Caractéristiques de l'entretien 2

Présentation d'un enseignant intervenant en BTS de tourisme (L-HT1)

L-HT1 est une femme de 61 ans. Elle est mariée, a deux enfants qui ont tous les deux une trentaine d'années. Après avoir obtenu une maîtrise en droit qui lui a permis de commencer en tant que maîtresse auxiliaire, elle a passé le concours pour être certifié d'économie-gestion, option A (actuellement « action, communication administrative ». Puis, juste avant d'avoir obtenu ses 40 ans, elle a passé le concours pour devenir professeur agrégé d'économie-gestion, option A. Elle l'a obtenu au bout de deux ans.

L'enquêtée a eu l'occasion d'enseigner en BTS dans l'Hexagone, en Nouvelle-Calédonie et en Guadeloupe. Ce qui la caractérise essentiellement c'est sa polyvalence :

« J'ai eu une carrière où je passais mon temps à suivre mon mari qui restait trois quatre ans dans un poste, quatre cinq ans dans un poste. Donc la première année je prenais ce qu'il y avait, la deuxième année j'arrivais à me faire titulariser sur le poste... c'est pour ça que je suis polyvalente »

Nous allons détailler son parcours.

C'est en Algérie qu'a commencé la carrière de l'enquêtée : certifiée d'économie-gestion, elle commence là-bas dans les sections « B » (professeur de sciences économiques et sociales) car il n'existait pas encore de sections demandant des professeurs d'économie-gestion. Ainsi, durant cette période (six ans), l'enquêtée a limité ses cours à de l'économie générale, aux dissertations économiques etc. Elle n'était pas vraiment dans ses matières ce qui lui a : « *donné beaucoup de travail la première année, mais enfin je l'ai fait euh... avec plaisir* ». De retour dans l'Hexagone, elle a enseigné dans les sections tertiaires nommées à l'époque « section G ».

Dans le lycée où elle travaillait en Bretagne, ils ont eu besoin d'un professeur pour quelques heures en BTS, nommé à l'époque « force de vente ».

Ne sachant pas du tout ce que ce serait, l'enquêtée a accepté d'effectuer ces quelques heures d'enseignement et puis là, elle s'est éclatée :

« Je me suis vraiment éclatée ! J'ai adorée euh... d'avoir des élèves qui avaient un an ou deux ans de plus. J'ai beaucoup aimée m'occuper d'eux sur le terrain, ça a fait vraiment évoluer complètement ma carrière d'enseignante. À ce moment-là je me suis dit, j'aime le BTS et si je veux rester en BTS il faut que je passe l'Agrégation ».

Voilà comment l'enquêtée a eu envie d'enseigner en BTS.

Après son passage dans l'Hexagone, l'enquêtée a été quatre ans en Nouvelle – Calédonie où elle a essentiellement enseigné de la gestion dans des BTS industriels et dans le BTS sciences informatique de gestion. Depuis, elle a été nommée en Guadeloupe au lycée hôtelier, d'abord pour des remplacements sur le BTS animation et gestion touristique locale (AGTL) et le BTS hôtellerie-restauration (pour la mercatique). Ensuite, on l'a positionné sur le BTS ventes et productions touristiques (BTS VPT). Cette année, on l'a positionné en BTS tourisme (AGTL et VPT) et en BTS hôtellerie-restauration : elle remplace l'enseignant d'économie-droit qui s'était spécialisé dans cette matière.

Cadre de l'entretien

L'entretien a été réalisé à 9H00 dans le Centre de documentation et d'information (CDI) du lycée dans lequel l'enseignant exerce son métier. Il s'agit d'un espace spacieux, climatisé, lumineux. Mise à part les documentalistes qui étaient installées à leur bureau, nous étions seules. Il y a eu quelques vas et vient d'enseignants et d'étudiants venant voir les documentalistes mais ces derniers ne nous ont pas dérangés.

Afin de réaliser l'entretien, nous étions installées en face à face sur une table. Juste avant de débiter l'entretien, l'enquêtée ayant vu une de ses collègues rentrer au CDI en a profité pour nous la présenter. De plus, l'enquêtée a taché de vérifier si nous savions que c'était la dernière session des BTS animation et gestion touristique locale et BTS ventes et productions touristiques – puis elle nous a précisé qu'elle nous a amené de la documentation concernant la réforme de ces BTS (*devenant BTS « tourisme »*).

Interaction enquêteur/enquêtée

Le cadre de l'interaction a été plus ou moins facile à maintenir dans la mesure où nous étions face à un enseignant souriant, agréable qui a su nous mettre à l'aise même avant d'avoir commencé l'interview, manifestant en effet un enthousiasme quant à notre démarche. Par conséquent, nous avons su mettre cet enseignant en confiance aussi dès le début.

Nous avons maintenu quelques difficultés à écouter l'enquêtée et à rebondir sur ce qui a été dit mais, le climat général de l'entretien a été calme, sain, paisible, agréable. Nous avons quand même noté que l'enquêtée a été sceptique juste avant de commencer l'entretien (*qu'est-ce qu'elle va bien pouvoir me demander ?*). Il est vrai que nous avons fait en sorte de ne pas trop en dire avant de commencer l'interview pour éviter de diriger les réponses de l'enquêtée. Ainsi, à l'issue des premières questions (1 et 2) : l'enquêtée s'est véritablement senti à l'aise. On a eu l'impression que les appréhensions qui existaient au début se sont dissipées. L'enquêtée s'est senti plus ou moins mal à l'aise quand il a été question d'établir des relations entre l'enseignement en BTS en Guadeloupe et dans l'Hexagone.

Durée de l'entretien

L'entretien a duré 42 : 26 minutes.

Caractéristiques de l'entretien 3

Présentation d'un enseignant intervenant en BTS « assistant de manager » (L-PB2)

L-PB2 est une femme de 44 ans. Elle est mariée, a deux enfants dont un est en bas âge (5 ans) et dont l'autre est un adolescent (14 ans).

Elle a une maîtrise « administration économique et sociale » et un diplôme d'études supérieures spécialisées « politique sociale locale ». Elle a passé le Certificat d'aptitude au professorat de lycée professionnel (CAPLP) et actuellement, elle est en train d'intégrer le corps des certifiés pour enseigner en BTS.

L'enquêtée a eu un parcours assez atypique que nous allons détailler.

L'enquêtée a réalisé ses études dans l'Hexagone en région parisienne où elle a obtenu son troisième cycle, puis dans une région du sud de la France.

Elle a d'abord travaillé dans le privé dans l'Hexagone et c'est en rentrant en Guadeloupe qu'elle a débuté dans l'enseignement : elle cherchait du travail, a déposé un Curriculum vitae (CV) au rectorat et a été appelée quelques jours après.

L'enseignement en BTS est véritablement la résultante d'un concours de circonstances.

Dans l'établissement dans lequel l'enquêtée a travaillé, il y avait un manque de professeurs en BTS assistant de gestion PME-PMI. Compte tenu de son cursus et de son parcours, il lui a été proposé de travailler en BTS.

Ainsi, elle a commencé en 2001 en BTS en tant que vacataire, contractuelle essentiellement en BTS assistant de gestion PME-PMI, dans différents lycées de la Guadeloupe. En 2007, elle

a obtenu le concours de professeurs des lycées professionnels. Ainsi, durant l'année 2007/2008, elle a eu une coupure avec les BTS car elle a été positionnée dans un lycée professionnel à Saint-Martin pour sa stagiérisation.

Après cette année, elle a demandé à rentrer en Guadeloupe (raisons familiales) où elle a été positionnée sur un poste de titulaire en zone de remplacement (TZR). Rattachée dans une commune de la côte est de la Grande-Terre, elle a effectué essentiellement les remplacements de professeurs absents dans l'établissement et n'avait pas de classe. Son ancienne inspectrice ayant appris qu'elle n'avait pas de poste, pas de classe, a fait appel à elle pour travailler sur le nouveau BTS, à savoir le BTS assistant de manager.

Ainsi, depuis 2010 elle est uniquement avec les étudiants du BTS assistant de manager dans un lycée situé à l'est de l'île de la Basse-Terre et se retrouve essentiellement sur les matières professionnelles. Elle est actuellement en année de stagiérisation pour le CAPET qui est un des certificats exigés réglementairement pour enseigner en BTS.

Cadre de l'entretien

L'entretien a été réalisé dans une salle de cours de l'établissement dans lequel l'enquêtée exerce son métier. Il s'agit d'une salle climatisée, lumineuse, spacieuse et équipée en postes informatiques. À vrai dire, l'enseignant nous a reçu alors qu'elle était en train de superviser, d'aider des étudiants du BTS assistant de manager, qui sont venu profiter du fait qu'ils n'aient plus cours pour réviser, travailler et bénéficier ainsi, d'éclaircissements/de conseils en vue de la préparation de leurs examens. Les étudiants présents (peu nombreux au départ) étaient sur les postes informatiques.

Il y a eu quelques vas et viens d'étudiants qui sont venu rejoindre les postes informatiques afin de travailler. Ces mouvements ont causé quelques petites interruptions (brèves) surtout causées par le fait que les étudiants ont été surpris de nous voir réaliser une interview.

La plus grosse interruption sur dictaphone a été causée par le fait qu'une collègue de l'enquêtée soit venu la rencontrer dans la salle afin d'avoir des précisions et mettre au point quelques formalités sur les dossiers des étudiants en vue des examens (coupure d'environ 3 à 5 minutes).

Nous étions installées sur le bureau de l'enseignant, assises côte à côte.

Interaction enquêteur/enquêtée

Le cadre de l'interaction a été plus moins facile à tenir. Nous nous étions déjà rencontrés et avions déjà discuté un petit peu auparavant, notamment lors de l'heure d'observation d'un « atelier métier » et lors du jour où nous étions venus nous présenter aux étudiants de 2^{ème} année.

Là aussi il a été constaté une difficulté à guider l'entretien (*exercice non évident/ difficile où il faut à la fois suivre l'interlocuteur, suivre le guide d'entretien, et pouvoir rebondir sur ce qui a été dit*) faisant un peu monter le stress de notre côté mais, le climat général a été sain, calme.

Là aussi l'enquêtée a eu quelques appréhensions avant de débiter l'enregistrement de l'entretien et a demandé d'avoir des précisions. Là encore, nous avons fait en sorte de ne pas trop en dire en la rassurant.

Ce n'est qu'à l'issue des questions (1 et 2) que ses appréhensions ont commencé à se dissiper et qu'elle s'est sentie à l'aise. Sur les questions concernant la contextualisation et les difficultés rencontrées par les étudiants, l'enseignant a été particulièrement à l'aise. On pourrait noter un petit malaise sur les questions demandant de puiser une situation vécue et à la question 10 portant sur la différence de contexte entre la Guadeloupe et l'Hexagone (gestuelle).

Durée de l'entretien

L'entretien a duré 38 : 06 minutes.

Caractéristiques de l'entretien 4

Présentation d'un enseignant intervenant en BTS de tourisme (L-HT2)

L'enquêtée est une femme de 52 ans. Elle est divorcée, a trois enfants dont deux filles de 26 ans et un garçon de 18 ans.

L'enquêtée a effectué en 1978/1979 une classe préparatoire à la chambre d'enseignement de commerce et d'industrie (CENCI) de la Guadeloupe avant d'intégrer une école supérieure de commerce à Paris (Sup de Co).

Après avoir passé son concours, elle a intégré une école supérieure libre des sciences commerciales appliquées (ESLSCA) où elle a été diplômée en « contrôle de gestion ». Elle possède un diplôme d'études comptables supérieures (ancienne version du DCG actuel) et elle a passé le CAPET.

Cela fait vingt-ans que l'enquêtée enseigne en BTS, détaillons son parcours.

Avant de commencer avec les BTS, L-HT2 a enseigné durant sept années dans le secondaire : trois années en tant que vacataire, puis trois années en lycée professionnel, et une année avec la certification du CAPET.

C'est en 1988, après avoir travaillé durant cinq années en tant que cadre dans le privé, qu'elle a eu sa première classe (Terminale « G3 »). Mise à part la classe de seconde, elle a enseigné à tous les niveaux de lycée technologique et professionnel (BEP, Première, Terminale).

Issue d'une formation initiale pour le moins polyvalente, elle a eu l'occasion d'enseigner différentes matières telles que la comptabilité, l'informatique de gestion, l'économie et le droit, les techniques de commercialisation (ancien marketing) ainsi que la vente (en BEP).

L'enseignement en BTS est arrivé par hasard : « *j'ai vu de la lumière et je suis rentrée* ». En effet, elle pensait n'enseigner que deux ou trois années avant de pouvoir reprendre ses études ou rechercher un emploi dans le privé. Pour des raisons familiales et financières, elle a décidé de rester dans l'enseignement d'autant plus que le contact avec les élèves lui a plu.

Ainsi, elle a enseigné les matières professionnelles en BTS force des ventes (actuel BTS négociation et relation-client) durant douze années. Ensuite, elle a enseigné les matières professionnelles en BTS assistant de gestion PME/PMI durant une année et en BTS négociation et relation-client durant quatre années en Guyane.

Cela fait quatre années qu'elle est rentrée en Guadeloupe au Lycée hôtelier où elle a enseigné durant trois années en BTS animation et gestion touristique locale et en BTS ventes et productions touristiques devenant le BTS « tourisme ».

Cadre de l'entretien

L'entretien a été réalisé à 9H30 dans une salle de cours dans laquelle l'enseignant faisait un cours de gestion pour ses étudiants de 1^{ère} année du BTS « tourisme ». Il s'agissait d'une étude de cas. Les étudiants travaillaient pendant que nous réalisions l'interview.

Afin de réaliser l'entretien, nous étions installées sur le bureau de l'enseignant, assises côte à côte.

Nous avons dû interrompre le dictaphone à deux reprises au cours de l'entretien car l'enquêtée interagissait avec ses étudiants, sur l'étude de cas qu'elle leur avait donné. Interruptions d'environ 3-4 minutes. À force d'interruptions, il y a eu une mauvaise manipulation du dictaphone : une bonne partie de l'entretien n'a pas pu être enregistrée.

Interaction enquêteur/enquêté

Nous avons été déstabilisées par des réponses relativement brèves : nous avons du mal à nous organiser pour faire les relances.

Durée de l'entretien

L'entretien a duré 15 : 47 minutes.

Caractéristiques de l'entretien 5

Présentation d'un enseignant intervenant en BTS de tourisme (L-HT3)

L-HT3 est homme de 61 ans, marié, deux enfants (32 ans et 34 ans). Ses études supérieures ont été effectuées à Toulouse. Il a obtenu une maîtrise de « sciences économiques et sociales » et une agrégation en économie-gestion. L'enquêté a réalisé des missions d'inspection et d'audit dans les académies de la Martinique et de Caen. Cela fait une trentaine d'années que l'enquêté enseigne en Guadeloupe : détaillons son parcours.

L'enquêté a commencé sa carrière en enseignant durant deux ou trois ans dans le second degré : en collège et au lycée dans des classes tertiaires, à savoir de terminale « G3 » et de première « G » dans un lycée en région pontoise.

À l'époque, on cherchait des agrégés d'économie et de gestion pour enseigner en BTS : comme il était l'un des seuls à l'être, on lui a confié la mise en place et le suivi lorsqu'a été créé la section de BTS dans un lycée situé à l'ouest de la Grande-Terre. Ainsi, il a enseigné pendant seize ans en BTS actions commerciales dans cet établissement (entre 1986 et 2001).

Par ailleurs, dans le cadre d'interventions, il a eu l'occasion d'enseigner en BTS commerce international et en BTS actions commerciales dans le privé. Après son passage à Caen (entre 2001 et 2003), l'enquêté est rentré en Guadeloupe en 2004 et depuis, il a été positionné au lycée hôtelier en BTS animation et gestion touristique locale et en BTS ventes et productions touristiques devenant le BTS « tourisme ».

Enseignant d'économie-gestion, il intervient davantage en mercatique (depuis une vingtaine d'années) mais fait aussi de la gestion, notamment de la gestion touristique et intervient également (depuis le BTS actions commerciales), dans l'encadrement des « actions professionnelles » des étudiants.

Cadre de l'entretien

L'entretien a été réalisé à 10H00 au CDI de l'établissement dans lequel l'enquêté exerce son métier. Il s'agit d'une espace spacieux, climatisé, lumineux. Il y avait deux étudiants qui travaillaient au CDI, nous nous sommes par conséquent éloignés et installés sur une table qui était placé juste derrière le bureau des documentalistes. Afin de réaliser l'entretien, nous étions assis en trois-quarts face. Il y a eu quelques vas et viens d'enseignants et d'étudiants venus consulter les documentalistes mais ces derniers ne nous ont pas dérangés. Juste avant de débiter l'entretien, l'enquêté à vérifier si nous étions au courant que cette session était la dernière du BTS animation et gestion touristique locale et du BTS ventes et productions touristiques.

Interaction enquêteur/enquêté

Le cadre de l'interaction a été plus ou moins facile à maintenir dans la mesure où nous étions face à un enseignant souriant, agréable qui a su nous mettre à l'aise même avant d'avoir commencé l'interview : nous avons eu l'impression que l'enquêté se prêtait à l'exercice avec plaisir. Nous étions mutuellement mis en confiance dès le début. Au départ, nous avons maintenu quelques difficultés à écouter l'enquêté et pouvoir rebondir efficacement sur tous ce qui a été dit. D'une façon générale, le climat général a été sain, calme, agréable.

Durée de l'entretien

L'entretien a duré 45 : 27 minutes.

Caractéristiques de l'entretien 6

Présentation d'un enseignant intervenant en BTS « assistant de manager » (L-PB3)

L-PB3 est un homme de 54 ans. Il est en couple (*vit matrimonialement*) et n'a pas d'enfants. Il a une maîtrise de « sciences économiques » et a passé le CAPET économie-gestion, option « finance des entreprises ».

L'enquêté a réalisé ses études en Guadeloupe à l'université des Antilles et de la Guyane et n'a enseigné qu'en Guadeloupe. Du secondaire au post-baccalauréat, il comptabilise trente années de pratiques dans l'enseignement dont une vingtaine années (*environ*) en BTS.

Nous allons détailler son parcours.

C'est avec des classes (*tertiaires*) de Premières et Terminales « G », dans un lycée situé en région Pointoise, que sa carrière a commencé. Il enseignait alors l'économie-droit en Terminale et la gestion en Première. En 1995, il a eu une formation lui permettant d'enseigner

l'informatique de gestion en Terminale « STT » devenu terminale « STG » par la suite. C'est après que son chef d'établissement lui ait demandé de faire le cours d'économie-droit en BTS, qu'il a commencé avec les BTS. Ainsi, il a enseigné :

- L'économie-droit en BTS informatique durant trois ans.

À la suite de cela, il a eu pendant six années environ que des classes de Première et Terminale. De retour en BTS, il a enseigné :

- L'informatique en BTS transport avant son transfert dans un lycée situé au Nord de la Grande-Terre, pendant douze ans. Parallèlement à l'informatique, il a eu à intervenir en économie-droit durant quatre ans.
- L'économie-droit en BTS secrétaire trilingue pendant quatre ans environ (avant d'intégrer le BTS transport).

Et depuis 2009, il enseigne l'économie/droit/management en BTS assistant de manager et, l'informatique en BTS commerce international. Il a par ailleurs, une classe de Terminale « STMG » en informatique et une classe de Seconde (pour la première fois). D'une façon générale, l'enquête a toujours eu des classes du « secondaire ».

Cadre de l'entretien

L'entretien a été réalisé à 8H30 dans la salle des professeurs de l'établissement dans lequel l'enseignant exerce son métier. Il s'agit d'une salle spacieuse, lumineuse, climatisée. Il y avait un enseignant qui travaillait dans la salle. Il y a eu quelques vas et viens d'enseignants venus récupérer des documents, mais rien de bien dérangeant.

Afin de réaliser l'entretien, nous nous sommes installés sur une table, assis côte à côte.

Interaction enquêteur/enquêté

Le cadre de l'interaction a été plus ou moins facile à maintenir. Avant de débiter l'interview nous avons rappelé à l'enseignant la thématique générale du mémoire en veillant à ne pas trop en dire pour induire ses réponses. Nous avons appris à ce moment-là que l'enseignant, ne connaissant pas le master CDEF et le CRREF s'était renseigné sur Internet de façon rapide (superficielle).

L'enquêté avait l'air sceptique ou mal à l'aise au début de l'interview. Nous avons l'impression que c'est aux moments où il parlait des difficultés rencontrées par les étudiants, et particulièrement celles rencontrées dans sa discipline, qu'il se sentait vraiment à l'aise/détendu. À la fin de l'entretien, l'enquêté était bien plus en confiance, détendu et s'exprimait plus librement, ouvertement.

Durée de l'entretien

L'entretien a duré 34 : 47 minutes.

Caractéristiques de l'entretien 7

Présentation d'un enseignant, occupant la fonction de « chargé de mission » de l'inspection (E-CM)

E-CM est un homme de 52 ans. Il est marié et a trois enfants qui sont tous adultes.

Il a une Licence « sciences politiques » et un diplôme d'études supérieures spécialisées « transports ». Il a passé le CAPET en économie-gestion. L'enquêté a toujours enseigné en Guadeloupe, détaillons son parcours.

L'enquêté a réalisé ses études dans l'Hexagone il y a vingt-neuf ans, où il a commencé à travailler dans le privé. À son retour en Guadeloupe, il a postulé de façon classique au rectorat en envoyant un curriculum vitae et une lettre de motivation. C'est ainsi qu'il a commencé dans l'enseignement dans un lycée professionnel, afin de réaliser des missions de remplacement en tant que « maître auxiliaire ». La reconduction des contrats d'années en années pour réaliser ces missions de remplacement, lui ont donné la « vocation » du métier. Ainsi, après six années de contractualisation, l'enquêté estimant avoir trouvé sa voie, s'est décidé à passer le CAPET.

Cela fait une vingtaine d'années que l'enquêté enseigne en BTS et environ cinq années qu'il est chargé de mission auprès de l'inspection. En effet, enseignant en BTS assistant de gestion PME/PMI, depuis 2008 il est aussi chargé de mission auprès de l'inspection pédagogique régionale, chargée d'animer et encadrer le baccalauréat technologique et les BTS en économie-gestion ouverts dans l'académie. En d'autres termes, c'est un aide inspecteur, un collaborateur direct pour organiser les différentes missions d'inspection. Il intervient dans l'inspection des autres enseignants, l'animation de la discipline (réformes, formations, informations...), l'organisation des examens du baccalauréat et des BTS. Il intervient aussi dans des missions diverses et variées telles que l'organisation de conférences, de séminaires etc. En bref, il intervient dans tous ce qui fait l'activité classique d'un inspecteur d'académie chargé d'animer sa discipline.

Ainsi, c'est un double regard qui a été apporté par l'enquêté au cours de l'entretien : celui de l'enseignant et celui de l'institution.

Cadre de l'entretien

L'entretien a été réalisé à 17H00 dans l'un des bureaux du rectorat de la Guadeloupe. Nous étions seuls. Afin de réaliser l'entretien, nous étions installés assis en trois-quarts face.

Interaction enquêteur/enquêté

Le cadre de l'interaction a été plus ou moins facile à maintenir. Avant de débiter l'interview, l'enquêté nous a dit s'être renseigné brièvement auprès des collaborateurs déjà enquêtés, pour savoir à peu près de quoi nous allions discuter, et se sentait alors « prêt » à répondre aux questions. Détendu, mis en confiance, il a été souriant du début jusqu'à la fin de l'interview manifestant un enthousiasme quant à notre démarche. Néanmoins nous avons l'impression qu'il s'est senti un peu moins à l'aise au moment où il a parlé de l'offre de formation locale.

Durée de l'entretien

L'entretien a duré 46 : 41 minutes.

2.2.2. Présentation des réponses aux questionnaires

Plusieurs idées principales ressortent de la pré-analyse et de l'exploitation des données issues des entretiens. Dans cette mesure, chacune des idées principales qui ont été répertoriées vont maintenant être présentées.

Question 3 : de manière générale, cela vous plait-il d'exercer ce métier ici en Guadeloupe ?

L'identification et le découpage des réponses apportées à cette question ont livré les unités d'enregistrements suivants :

- a** : (le contact qui s'établit entre « professeurs » et « étudiants » (**relationnel**) permettant une connexion permanente durant la formation).
- b** : (le ressenti général éprouvé quant à l'exercice du métier (**un métier plaisant**) traduisant le plaisir que prend les enseignants).
- c** : (les avantages liés aux caractéristiques du public présent en BTS (**de jeunes adultes**) distinguant ces élèves du post-baccalauréat et ceux du secondaire).
- d** : (les avantages liés au contexte géographique (**supplément de salaire**) provoquant une majoration forfaitaire de la rémunération).
- e** : (les contraintes du contexte géographique (**insularité**) provoquant un basculement plus rapide vers les TIC).

e' : (les contraintes du contexte géographique (**insularité**) provoquant des difficultés pour le terrain de stage).

e'' : (les contraintes du contexte géographique (**insularité**) provoquant un encadrement de proximité pour les enseignants du terrain).

f : (les contraintes liés aux processus des modifications régulières élaborées par le système éducatif (**réformes**) ne laissant pas le temps aux enseignants de s'imprégner des nouvelles instructions).

g : (les contraintes liées aux spécificités du public (**l'absentéisme**) provoquant des difficultés dans la formation)

h : (les contraintes liées à l'intégration des TIC (**manque d'équipements en poste informatique dans l'établissement**) provoquant un frein au développement des compétences professionnelles des étudiants).

Nous faisons le choix de mettre en gras les unités prédominantes.

Le tableau suivant indique la fréquence d'apparition des unités d'enregistrement retenues :

	Unités d'enregistrement	Fréquence d'apparition
Unités positives	Un métier plaisant	6
	Relationnel	3
	De jeunes adultes	2
	Supplément de salaire	1
Unité ambivalente	Insularité	3
Unités négatives	Réformes	1
	L'absentéisme	1
	Manque d'équipements en poste informatique	1

Tableau 23 : fréquence d'apparition des unités d'enregistrement

L'unité prédominante est l'unité « un métier plaisant ». Les unités moyennement dominantes sont « relationnel » et « insularité ». D'une façon générale, il en ressort essentiellement des caractéristiques liées à la profession en elle-même (métier plaisant, relationnel, un public composé de jeunes adultes, l'absentéisme), au système éducatif (réformes, manque d'équipements) et non du contexte à proprement parler. Seuls trois enseignants ont mis en exergue des avantages ou inconvénients liés quant à l'exercice du métier en Guadeloupe : unités « insularité » et « supplément de salaire ».

Les unités « un métier plaisant » et « relationnel » ont été utilisées dans une acception positive. L'unité « insularité » quant à elle, a été utilisée selon un aspect positif (par L-PB1 et E-CM) et négatif (par L-HT1). Il convient d'inscrire ces unités dans leur contexte (le paragraphe concerné), pour en saisir la signification. Nous commençons par un extrait tiré du discours de l'enseignant intervenant au sein du BTS assistant de manager, uniquement dans les matières professionnelles :

« Euh, ce que j'aime bien aussi c'est que le monde ici, économique est relativement restreint, on arrive malgré tout à continuer à faire des découvertes euh... chez les professionnels, dans les entreprises. Donc ce n'est pas du tout un monde fermé, il y a quand même beaucoup d'évolutions. L'évolution aussi euh... J'aime bien l'évolution des... des... des BTS ici concernant par exemple l'appropriation des TIC –techniques de l'information et de la communication– qui je trouve ont été excessivement rapide. Euh... sans doute du fait de l'insularité, on a été obligé de s'équiper assez rapidement ; On a été obligé aussi d'utiliser ces techniques excessivement rapidement, et cette intégration elle s'est faite –je pense– plus rapidement ici que dans certains lycées de métropole ». (L-PB1)

L-PB1 renvoie une image positive du côté insulaire du monde économique de la région, insularité qui impose un basculement plus rapide vers l'intégration des nouvelles technologies. Nous poursuivons avec un extrait tiré du discours d'un cadre de l'institution :

« (...) ici euh... on est tous dans un petit réduit, on sait qui fait quoi (*respiration*), donc on peut faire de la proximité, on peut faire du coaching, on peut faire, apporter de l'information directement là où l'enseignement, là où l'enseignant se trouve. Et enfaite, lorsqu'on le fait ainsi, on peut débusquer l'enseignant là où il se trouve et euh... il ne pourra jamais dire qu'il n'était pas au courant, qu'il ne savait parce qu'enfaite on va vers lui et ça, ça n'a pas de prix lorsqu'on est dans un département... euh... assez réduit ». (E-CM)

Il renvoie une image positive de l'insularité qui permet à l'inspection d'être au plus près des enseignants.

Au contraire, un enseignant intervenant au sein du BTS animation et gestion touristique locale renvoie une image négative :

« Oui des inconvénients ! Peut-être des inconvénients pour la recherche de stage pour le BTS ventes et productions touristiques, moins pour le BTS animation et gestion touristique locale. Pour le BTS animation et gestion touristique locale, les terrains de stage sont très intéressants. En ventes et productions touristiques ... euh... nos élèves doivent aller dans des agences de voyage. Et, il n'y a pas tant que ça d'agences de voyages ! Et il n'y a pas tant que ça de perspectives d'emplois non plus ! ». (L-HT1)

L-HT1 relève une image négative du côté insulaire du monde économique de la région ; insularité qui rend difficile la recherche de stage des étudiants.

Question 4 : quelles sont les difficultés que vous rencontrez au quotidien avec vos étudiants (lors des apprentissages)?

Le tableau suivant indique la durée de la réponse de chacun des interlocuteurs :

Interlocuteurs	L-PB1	L-PB2	L-PB3	L-HT1	L-HT2	L-HT3	E-CM
Durée	08.42min	02.27min	01.13min	05.35min	01.04min	02.28min	01.49min

Tableau 24 : durée de réponses des interlocuteurs

La question ainsi formulée entraîne des durées de réponses variables. L'identification et le découpage des réponses apportées à cette question ont livré les unités d'enregistrements suivants :

a : (les contraintes causées par le comportement du public engagé dans la formation (**manque de motivation**) provoquant des difficultés générales quotidiennes dans les apprentissages).

b : (les contraintes liées à la présence des étudiants en BTS (**orientation par défaut**) provoquant des difficultés générales quotidiennes dans les apprentissages).

c : (l'absence de difficultés majeures (**pas de difficultés**) rencontrées durant les apprentissages).

d : (les éléments caractérisant le public d'étudiants présent en BTS (**manque de culture générale**) provoquant des difficultés générales quotidiennes dans les apprentissages).

e : (les caractéristiques liées au manque d'organisation du travail (**manque de maturité**) provoquant des difficultés générales quotidiennes dans les apprentissages).

f : (les contraintes liées à une insuffisance préalable d’appréhension du monde professionnel (**appréhender le monde professionnel**) provoquant des difficultés générales quotidiennes dans les apprentissages).

g : (les contraintes liées au lieu d’exercice de la formation (**formation hybride**) provoquant une déstabilisation des étudiants quant à leur statut).

h : (les contraintes liées à l’encadrement donné par les enseignants de BTS (**perte d’autonomie**) permettant de distinguer ces étudiants et ceux de l’université).

Nous indiquons dans le tableau suivant la fréquence d’apparition des unités d’enregistrement retenues :

Unités d’enregistrement	Fréquence
Manque de motivation	3
Orientation par défaut	1
Sans difficultés	1
Manque de culture générale	3
Manque de maturité	2
Appréhender le monde professionnel	1
Formation hybride	1
Autonomie	1

Tableau 25 : fréquence d’apparition des unités d’enregistrement

Les unités prédominantes sont les unités « manque de motivation » et « manque de culture générale ». Les difficultés que rencontrent les étudiants, ont été majoritairement rapprochées par les enseignants, par leur manque d’ouverture au monde et leur manque de motivation. D’une façon générale, cette question a d’autant plus amené, des réponses permettant d’explicitier les causes des difficultés rencontrées par les étudiants en BTS.

Question 5 : pensez-vous que la façon d’enseigner l’économie-gestion en Guadeloupe est différente de celle de la Métropole ?

Remarques : L-PB2 a préféré ne pas répondre à cette question estimant ne pas disposer d’arguments pour le faire. Par ailleurs, la réponse de L-HT2 n’a pas pu être retranscrite.

Sur les cinq réponses exploitables, quatre commencent explicitement par un « non » qui recouvre deux types d'argumentation. Un enseignant considère que les pratiques en Guadeloupe sont identiques à celles de la Métropole puisqu'il s'agit d'un cadre national de formation. Si la réponse spontanée de trois autres enseignants est la même, ils apportent quand même des nuances. Seule une enseignante s'engage directement dans une explicitation des spécificités du milieu, telles qu'elle les ressent.

Nous retranscrivons maintenant les principaux éléments relevés. Nous avons relevé les éléments suivants :

a : (la présence d'actions mises en place dans l'Hexagone par le ministère pour aider les enseignants (**l'accompagnement des enseignants**) auxquelles ne peuvent pas participer les enseignants locaux, provoquant une certaine différence d'accompagnement).

b : (le respect des lignes directrices du diplôme (**cadre national**) par l'enseignant, provoquant un enseignement et une préparation identiques des étudiants quel que soit le lieu d'exercice du métier).

c : (un ensemble d'éléments rattachés au lieu d'exercice de l'enseignant (**spécificités locales**) provoquant un enseignement qui interagit avec l'environnement des étudiants).

d : (la rupture entre les spécificités du contexte local et le contexte du cadre réglementaire diplôme (**les sujets d'examen**) provoquant parfois une certaine déstabilisation des étudiants locaux).

Le tableau suivant indique la fréquence d'apparition des unités d'enregistrement retenues :

Unités d'enregistrement	Fréquence
Accompagnement des enseignants	1
Cadre national	2
Spécificités locales	4
Sujets d'examen	1

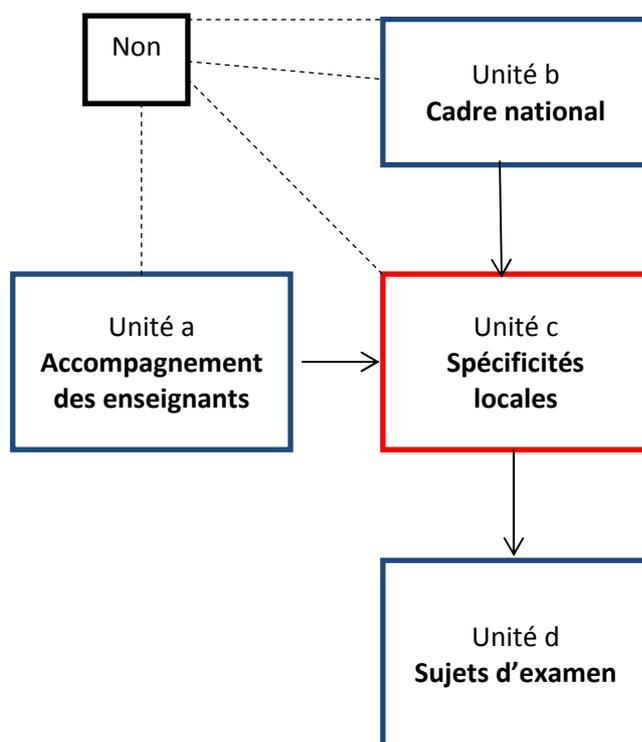
Tableau 26 : fréquence d'apparition des unités d'enregistrement retenues

Les enseignants ont majoritairement évoqué des éléments rattachés aux spécificités du milieu d'exercice. L'enchaînement des unités d'enregistrement rend-compte d'une certaine constante dans les réponses. Le tableau 27 présente l'ordre d'apparition des unités d'enregistrement et la durée des réponses de chacun des interlocuteurs.

Interlocuteurs	L-PB1	L-PB2	L-PB3	L-HT1	L-HT2	L-HT3	E-CM
Ordre d'apparition	a-c	Pas de réponses	b	c	Non retranscrit	b-c-d	c
Durée	01.44 min	00.45min	00.16min	06.16min	Coupure	01.38 min	01.23min

Tableau 27 : ordre d'apparition des unités retenues et durée des réponses des interlocuteurs.

La question ainsi formulée entraîne des durées de réponses relativement brèves. Les « spécificités » du milieu d'exercice sont au centre des réponses des interlocuteurs, comme il est possible de le constater dans le schéma suivant :



L'unité « cadre national » lorsqu'elle apparaît est toujours précédée du « non » spontané des interlocuteurs.

Ainsi, l'unité « cadre national » apparaît comme étant un argument en faveur de ce « non » :

« Oh non, je ne pense pas dans la mesure où finalement, il s'agit de... d'un enseignement national et euh... je, je crois que, que l'on soit en Guadeloupe, que l'on soit en Guyane, en Martinique ou ailleurs, la façon de faire est exactement pareille ! ». (L-PB3)

L'unité « spécificités locales » quant à elle apporte une certaine nuance aux propos récemment annoncés, venant indiquer/préciser là où peuvent se situer les éventuelles différences avec le « cadre national ». En définitive, l'unité « spécificités locales » apparaît comme étant une conjonction du « non » explicitement avancé, traduisant ainsi dans l'ensemble, des pratiques qui sont grosso modo identiques :

« En gros, les pratiques sont les mêmes euh... euh... il y a une interprétation des textes qui se fait dans l'académie de Lyon qui nous étonne un peu, mais peut-être que nous aussi on a une façon d'interpréter certains textes qui doit euh... les étonner ». (L-PB1)

Les enseignants peuvent avoir recouru à des pratiques qui leurs sont propres en fonction du milieu d'exercice du métier « *pour faciliter l'apprentissage* » (L-PB2). Mais globalement, les lignes directrices du diplôme sont respectées puisque, quel que soit les spécificités locales auxquelles sont confrontés les enseignants, tous les étudiants de BTS sont soumis au même traitement :

« Nous avons... à respecter les mêmes euh, les mêmes programmes, les mêmes référentiels. Euh... le BTS étant un examen national, ce sont les mêmes sujets (*Rires*) que nos élèves doivent euh... affronter si je peux m'exprimer ainsi. (...) Donc, ce sont exactement les mêmes sujets, on n'a pas le droit de ne pas les préparer euh, euh aussi bien que... que ceux qui sont ailleurs ! Même si effectivement, puisque notre enseignement est quand même assez interactif, on est bien obligé de prendre des exemples de...de la... de... de leur quotidien, de leur vie réelle euh... de leur environnement euh proche pour pouvoir illustrer nos propos ! ». (L-HT3)

En l'occurrence, cet extrait met en évidence la volonté des enseignants de vouloir préparer leurs étudiants dans des conditions proches de celles de l'Hexagone.

Question 6 : Pensez-vous qu'il y ait une « démarche pédagogique » propre aux BTS ? Quelles caractéristiques souhaitez-vous mentionner ?

L'identification et le découpage des réponses apportées à cette question ont livré les unités d'enregistrements suivants :

a : (le contact qui s'établit entre « professeurs » et « étudiants » (**relationnel**) permettant une connexion permanente durant la formation).

b : (la méthode utilisée durant la formation (**l'étude de cas**) provoquant une mise en situation concrète de l'étudiant).

c : (les espérances différentes qui se manifestent compte-tenu du niveau désormais post-baccalauréat des étudiants (**les attentes des enseignants**)).

d : (les contraintes liées à la présence des étudiants en BTS (**orientation par défaut**) provoquant des difficultés générales quotidiennes dans les apprentissages).

e : (les caractéristiques liées à l'évolution du comportement des étudiants (**manque de maturité**) qui ne voient plus la finalité professionnelle directe de la formation).

f : (les contraintes liées à la compréhension et à la production de documents écrits (**expression écrite**) provoquant des difficultés dans les apprentissages des étudiants).

g : (l'indépendance que doit acquérir l'étudiant quant à l'organisation personnelle (**développement de l'autonomie**) de son travail dans la formation).

h : (la double méthode utilisée (**une double démarche pédagogique**) provoquant une mise en situation technologique et une mise en situation professionnelle de l'étudiant).

i : (l'encadrement dont peut bénéficier les étudiants de BTS (**une aide personnalisée**) contrairement aux étudiants du premier cycle universitaire).

Le tableau suivant indique la fréquence d'apparition des unités d'enregistrement retenues :

Unités d'enregistrement		Fréquence d'apparition	
		Dans la réponse à cette question	Dans la réponse à une autre question
Des éléments sur la pédagogie	Relationnel	1	3
	L'étude de cas	1	-
	Double démarche pédagogique	1	-
	Développement de l'autonomie	1	-
	Une aide personnalisée	1	-
	Les attentes des enseignants	1	-
Des difficultés	Manque de maturité	1	2
	Orientation par défaut	1	2
	Expression écrite	1	3

Tableau 28 : fréquence d'apparition des unités d'enregistrement

La question ainsi formulée a entraîné des éléments de réponses variables. Néanmoins, ils se retrouvent dans des réponses à d'autres questions, notamment en ce qui concerne les difficultés pour former de jeunes professionnels : ainsi, le manque de maturité, le manque de motivation du à une orientation par défaut, les difficultés en expression écrite sont présentés comme des éléments devant entraîner une pédagogie spéciale au moins pour les BTS concernés.

Question 7 : Quelles sont les difficultés que rencontrent les étudiants de la Guadeloupe pendant leur formation ?

L'identification et le découpage des réponses apportées à cette question ont livré les unités d'enregistrements suivants :

a : (les contraintes du contexte économique local (**situation du marché local**) provoquant des difficultés pour la recherche de stage des étudiants).

b : (l'attention portée par les étudiants quant à leur insertion professionnelle (**l'implication**) provoquant des retours positifs de la part des tuteurs de stage).

b' : (l'attention portée par les étudiants quant à leur insertion professionnelle (**l'implication**) provoquant des retours négatifs de la part des tuteurs de stage).

c : (l'attention portée par les enseignants quant à l'insertion professionnelle des étudiants (**la préparation**) leur permettant de s'armer pour le stage et s'insérer sur le marché).

d : (les limites liées à la compréhension et à la production de documents écrits (**expression écrite**) provoquant des difficultés dans les apprentissages des étudiants).

e : (les avantages liés à l'encadrement des enseignants (**motivation**) provoquant des comportements positifs chez les étudiants).

f : (les contraintes liées aux déplacements des étudiants pour se rendre dans les établissements (**transports**) provoquant une perte de temps en travail informel importante).

g : (les difficultés financières rencontrées par les étudiants (**coût de la formation**)).

h : (le comportement des étudiants engagés dans la formation (**des étudiants motivés et enthousiasmes**) provoquant leur réussite).

Le tableau suivant indique la fréquence d'apparition des unités d'enregistrement retenues :

	Unités d'enregistrement	Fréquence	Caractéristiques
Difficultés lors des stages	La préparation	2	Unité positive
	L'implication	2	Unité ambivalente
	Situation du marché local	3	Unité négative
Autres difficultés	Motivation	1	Unités positives
	Des étudiants motivés et enthousiasmes	1	
	Expression écrite	3	Unités négatives
	Transports	1	
	Coût de la formation	1	

Tableau 29 : fréquence d'apparition des unités d'enregistrement

Parmi les difficultés rencontrées lors des stages, la situation du marché local est prédominante. Parmi les autres difficultés rencontrées par les étudiants pendant leur formation, il en ressort de façon prédominante des difficultés liées à la compréhension de documents écrits, à l'expression écrite.

Question 8 : quelles sont les difficultés que rencontrent les étudiants de la Guadeloupe pour s'insérer professionnellement ?

L'identification et le découpage des réponses apportées à cette question ont livré les unités d'enregistrements suivants :

a : (les contraintes du contexte économique local (**situation du marché local**) provoquant des difficultés pour l’insertion professionnelle des étudiants).

b : (les atouts de cette formation professionnelle par l’acquisition de savoir-faire et savoir-être (**enrichissement sur le plan professionnel**) marquant la reconnaissance du diplôme et la distinction entre ces étudiants et ceux du premier cycle universitaire).

c : (l’attention portée par les étudiants quant à leur insertion professionnelle (**l’implication**) provoquant des retours négatifs de la part des tuteurs de stage).

d : (les contraintes liées au faible équipement en informatique dans l’établissement (**manque de compétences en informatique**) provoquant des retours négatifs par les employeurs vis-à-vis des étudiants du BTS de tourisme).

e : (les caractéristiques d’une insertion professionnelle qui ne s’effectue pas directement après l’obtention du diplôme (**poursuite d’études en licence**) qui laissent en marge la vision claire et première du diplôme).

Nous indiquons dans le tableau suivant la fréquence d’apparition des unités d’enregistrement retenues :

	Unités d’enregistrement	Fréquence
Elément positif	Enrichissement sur le plan professionnel	3
Eléments négatifs	Situation du marché local	5
	L’implication	1
	Manque de compétences en informatique	1
	Poursuite d’études	1

Tableau 30 : fréquence d’apparition des unités d’enregistrement

L’unité prédominante est la « situation du marché local ». L’unité « enrichissement sur le plan professionnel » est moyennement dominante. Ainsi, parmi les difficultés liées à l’insertion professionnelle, la situation du marché local a été évoquée par la majorité des enquêtés. L’enrichissement professionnel apporté par cette formation à l’étudiant est souligné.

Question 9 : finalement, qu’est-ce qui est caractéristique dans l’intégration professionnelle de vos étudiants ?

L’identification et le découpage des réponses apportées à cette question ont livré les unités d’enregistrements suivants :

a : (les contraintes du contexte socio-économique local (**situation du marché local**) provoquant des difficultés pour trouver un emploi).

b : (les caractéristiques d'une intégration professionnelle qui ne s'effectue pas directement après l'obtention du diplôme (**poursuite d'études en licence**) qui laissent en marge la vision claire et première du diplôme).

c : (les décisions prises par les étudiants (**quitter la Guadeloupe**) provoquant l'exercice d'une vie professionnelle ailleurs).

d : (les caractéristiques d'une intégration qui s'effectue parfois en dehors des métiers auxquels ont été préparés les étudiants pendant leur formation (**l'exercice d'un autre métier**)).

Le tableau suivant indique la fréquence d'apparition des unités d'enregistrement retenues :

Unités d'enregistrement	Fréquence
Situation du marché local	1
Poursuite d'études	4
Quitter la Guadeloupe	2
L'exercice d'un autre métier	3

Tableau 31 : fréquence d'apparition des unités d'enregistrement

L'unité prédominante est la « poursuite d'études ». L'unité moyennement dominante est « l'exercice d'un autre métier ». Les personnes enquêtées ont essentiellement évoqué la poursuite d'étude en licence professionnelle après l'obtention du diplôme. Ce dernier est aussi considéré comme étant un passeport pour exercer d'autres métiers.

Question 10 : Le contexte social de la Guadeloupe diffère de celui de la Métropole. Pensez-vous que cette différence a un impact sur la formation des étudiants de la Guadeloupe ?

L'identification et le découpage des réponses apportées à cette question ont livré les unités d'enregistrements suivants :

a : (l'impact de l'insularité (**manque d'ouverture**) limitant l'accomplissement personnel des étudiants).

b : (l'impact du contexte social local sur le comportement des étudiants (**motivation**) provoquant une déstabilisation de ces étudiants).

c : (l'impact du contexte social local sur les décisions des étudiants (**quitter la Guadeloupe**) provoquant l'exercice d'une vie professionnelle ailleurs)

d : (le respect des lignes directrices du diplôme (**cadre national**) provoquant une standardisation des enseignements)

e : (un ensemble d'éléments rattachés au lieu d'exercice de l'enseignant (**spécificités locales**) provoquant un enseignement qui interagit avec l'environnement des étudiants).

Nous indiquons dans le tableau suivant la fréquence d'apparition des unités d'enregistrement retenues :

Unités d'enregistrement	Manque d'ouverture	Motivation	Quitter la Guadeloupe	Cadre national	Spécificités locales
Fréquence	2	2	2	2	2

Tableau 32 : fréquence d'apparition des unités d'enregistrement retenues

Nous avons constaté une constante dans les fréquences d'apparition des unités d'enregistrement. En l'occurrence, il semblerait que le contexte géographique ait une influence sur l'intelligence (ouverture d'esprit) des étudiants. De même qu'il semblerait que le contexte social ait une influence sur les décisions personnelles des étudiants (quitter la Guadeloupe).

Question 11 : Si on vous parle de « contextualiser un enseignement », que cela évoque-t-il pour vous ?

Les réponses apportées à cette question peuvent être regroupées en deux unités d'enregistrement : « adapter l'enseignement au terrain local » et « donner du sens à l'enseignement ».

Le tableau ci-dessus présente les unités retenues pour chaque interlocuteur.

Interlocuteurs	Adapter l'enseignement au terrain local	Donner du sens à l'enseignement
L-PB1	X	
L-PB2	X	
L-PB3	X	
L-HT1	X	
L-HT2	X	
L-HT3	X	
E-CM		X

Tableau 33 : présentation des unités d'enregistrement

Nous avons constaté des éléments homogènes dans les réponses apportées par les enseignants intervenant en BTS « assistant de manager » et les BTS de tourisme. En effet, si pour un des enseignants interrogés, « contextualiser un enseignement » c'est lui donner du sens, pour les six autres il s'agit de l'adapter à l'environnement proche de l'étudiant, c'est-à-dire aux spécificités du terrain local.

L'institution apporte un regard plus général de la contextualisation où il est surtout question de s'appuyer sur des situations précises pour éclairer les étudiants :

« Moi lorsque j'enseigne c'est ma principale préoccupation c'est...il faut que ça leur parle !
(...) Exemple, « Vous connaissez « Free » ? Oui ! Qu'est-ce qu'ils ont fait « Free » ? » Je donne un exemple ! « Ils fidélisent ? Oui ! Mais comment ils le font ? Bin...euh... Ils fidélisent en faisant un tarif bas, et en vous donnant un portable pratiquement... Voilà ».
(E-CM)

Dans cet extrait nous avons une pratique de contextualisation qui a pour point de départ le terrain national.

Question 12 : est-ce que cela vous est déjà arrivé de contextualiser un enseignement pour vos étudiants ?

L'identification et le découpage des réponses apportées à cette question ont livré les unités d'enregistrements suivants :

a : (la réponse directement apportée à la question est explicitement « **oui** »).

b : (la vue d'ensemble portée par l'institution quant aux pratiques pédagogiques des enseignants concernant la contextualisation (**une pratique effective**)).

c : (les raisons pédagogiques (**intéresser les étudiants**) de la pratique de la contextualisation).

d : (l'impact de la contextualisation (**appréhender le tissu local**)).

e : (la situation caractéristique de la contextualisation en BTS (**le stage, une situation contextualisée**)).

f : (les contraintes auxquelles sont confrontées les enseignants (**les disciplines**) provoquant des freins à la contextualisation).

g : (les contraintes auxquelles sont confrontés les enseignants (**les manuels**) déstabilisants parfois les étudiants locaux).

h : (le respect des lignes directrices du diplôme (**cadre national**) limitant la pratique de la contextualisation de l'enseignant).

i : (la rupture entre les spécificités du contexte local et le contexte du cadre national du diplôme (**les sujets d'examen**) provoquant des freins à la contextualisation par une certaine déstabilisation des étudiants locaux).

Le tableau suivant indique la fréquence d'apparition des unités d'enregistrement retenues :

		Unités d'enregistrement	Fréquence
Les pratiques		« Oui »	3
		Une pratique effective	1
		Intéresser les étudiants	4
		Appréhender le tissu local	1
		Le stage, une situation contextualisée	3
Les limites	Contextualisation pédagogique	Les disciplines	2
	Contraintes didactiques	Les manuels	1
		Cadre national	1
		Sujets d'examen	2

Tableau 34 : fréquence d'apparition des unités d'enregistrement

Parmi les pratiques des enseignants, l'unité « intéresser les étudiants » est prédominante : de façon majoritaire, la contextualisation est pratiquée à des fins pédagogiques, à savoir intéresser les étudiants. Les enseignants ont évoqué *naturellement* des limites quant à la pratique de la contextualisation. À ce titre, les unités « les disciplines » et « des sujets d'examen non adaptés » sont prédominantes.

Le tableau suivant présente l'ordre d'apparition des unités d'enregistrement et la durée des réponses de chacun des interlocuteurs :

Interlocuteurs	L-PB1	L-PB2	L-PB3	L-HT1	L-HT2	L-HT3	E-CM
Ordre d'apparition	a-e-c	a-c-d-e	f-c	a-h-i-e	Non retranscrit	c-i-f	b
Durée	01.26min	01.24min	03.00min	02.20min		02.44min	05.12min

Tableau 35 : ordre d'apparition des unités d'enregistrement et durée du discours des interlocuteurs

Nous avons constaté des temps variables de réponses à cette question. De plus, l'enchaînement des unités d'enregistrement rend-compte d'aucune constante dans les réponses. D'une façon générale, les enseignants de BTS intègrent la contextualisation dans leurs enseignements.

Question 14 : pouvez-vous m'indiquer un épisode, une situation d'enseignement dans laquelle vous avez contextualisé un enseignement ?

Pour le cadre de l'institution : *pouvez-vous m'indiquer un épisode, une situation d'enseignement dans laquelle vous avez conseillé à un enseignant de contextualiser un enseignement ici en Guadeloupe?*

Sur six réponses exploitables, si L-PB3 a demandé d'interrompre le dictaphone afin de lui laisser le temps de réfléchir, trois autres interlocuteurs ont mis une *longue* réflexion avant de répondre à la question.

Nous retranscrivons dans le tableau ci-dessous le temps de réflexion, la durée des réponses et le nombre de pauses de chaque interlocuteur :

Interlocuteurs	L-PB1	L-PB2	L-PB3	L-HT1	L-HT2	L-HT3	E-CM
Temps de réflexion	3 s	10 s	Arrêt du dictaphone	3 s	Non retranscrit	22 s	12 s
Durée	05.00min	01.30min	04.23min	01.50min		02.54min	02.18min
Pauses	46	14	79	19		38	13

Tableau 36 : temps de réflexion, durée du discours et le nombre de pauses des interlocuteurs

La question ainsi formulée n'entraîne pas de réponse spontanée pour L-PB2, L-PB3, L-HT3 et E-CM. Nous ne présentons pas ici le détail des réponses. Les éléments qui nous semblent significatifs sont intégrés à l'analyse et, le cas échéant, repris dans la discussion, objet des parties suivantes.

2.3. Analyse transversale des résultats

2.3.1. La contextualisation didactique

La Guadeloupe est « *une région où nous avons justement certaines spécificités* » (L-PB2). Les enseignants interrogés, conscients de ces spécificités intègrent la contextualisation dans leur enseignement :

« Je le fais souvent. Euh... euh... surtout lorsque j'ai besoin de toucher un point clé, et que j'ai besoin aussi de... euh... euh... connaître leurs connaissances de l'environnement local. Parce que beaucoup d'entre eux vont être amené à travailler en Guadeloupe. Non seulement cela, nous avons des élèves qui font des stages en entreprises, donc qui touchent beaucoup d'entreprises et parfois, je prends le cas d'une entreprise du stage d'un élève et on travaille dessus ». (L-PB2)

L'inspection chargée d'animer les BTS d'économie-gestion dans la région, est à ce propos, attentive aux pratiques des enseignants :

« Je conseille toujours à l'enseignant de commencer par un contexte très local, tous ce qu'il y a autour de l'élève pour donner du sens à l'enseignement ensuite l'élargir parce qu'évidemment, on vit dans un monde globalisé donc euh on a vocation à voire tous ce qui se passe ailleurs, et il ne faut pas rester au niveau euh... local uniquement ». (E-CM)

La majorité des enseignants interrogés ont pratiqué la contextualisation pour des raisons pédagogiques, à savoir, susciter l'intérêt des étudiants :

« Pour des raisons pédagogiques tout simplement ! Je crois qu'il est beaucoup plus simple de parler aux étudiants de choses (*Rires*) qu'ils euh... qu'ils touchent hein, euh... qui les concernent, qui... qui leurs sont proches. Euh... que de leur parler de... comme je disais tout à l'heure, de... de... d'éléments d'un environnement qui est beaucoup plus... éloigné ! ». (L-HT3)

Au niveau des disciplines, il a été constaté des freins à la contextualisation :

« Ca dépend des matières ! C'est beaucoup plus difficile de contextualiser en gestion ! En gestion, ce sont... des chiffres hein ! Euh... euh, un compte de résultat euh, bon il est contextualisé euh... non (...) En mercatique, c'est plus facile de contextualiser hein ! Puisqu'on part des exemples ! En économie-droit,

probablement ! Encore que le droit et... enfin, la législation n'est pas tout à fait la même ici et là-bas ». (L-HT3)

À vrai dire la possibilité de contextualiser varie en fonction de la discipline enseignée : certaines permettent plus que d'autres une libre référence au contexte local :

« Donc euh... en économie en particulier, euh oui euh, ça s'y prête particulièrement ! Euh, au niveau juridique, bon, le droit étant différent euh... en fonction des nations, là c'est un petit peu plus euh, délicat, disons ! Mais euh... Oui c'est faisable ! Et ça se fait ! ». (L-PB3)

La possibilité d'une restriction des pratiques en fonction de la discipline enseignée a aussi été évoquée par le chargé de mission :

« Il y a certains cas de figure, euh... une contextualisation peut-être très difficile. Je veux dire, lorsque vous faites euh, quelque chose... très calcul, bon vous savez euh ce n'est pas évident de contextualiser (...) Mais bon... on peut toujours euh... se poser des questions toutes simples, c'est-à-dire qui sont d'ailleurs communes à tout enseignant, à tout enseignement : « à quoi ça sert ce que je fais ? ». Questions fondamentales : « à quoi ça sert ? Ça vous sert à quoi ? En entreprise, dans votre vie quotidienne, voir dans votre vie personnelle : ça vous sert à quoi ? » (...) Et ça pour moi c'est l'objectif ! Une fois que l'on arrive à cela, c'est gagné ! ». (E-CM)

Dans une même spécialité de BTS, les pratiques peuvent-être différentes. Nous proposons d'illustrer ces propos à travers les deux extraits ci-dessous. Nous commençons avec un extrait tiré du discours d'un enseignant intervenant au sein des BTS de tourisme :

« Bah c'est vrai que le taux de TVA n'est pas le même ici, il y a un octroi de mer qu'il n'y a pas en Métropole. Donc euh, toutes les classes dans lesquelles j'ai fait ces cours-là, c'est à dire euh en Terminale hôtellerie, en BTS « hôtellerie-restauration » aussi j'ai eu à en parler, bien sûr je prends des articles locaux et puis je m'en serre. (...) Je m'en suis servi, je pensais que ça allait intéresser plus les élèves hein, c'est beaucoup mieux bien sûr ! ». (L-HT1)

Nous poursuivons avec un extrait tiré du discours d'un autre enseignant intervenant au sein des BTS de tourisme :

« En gestion c'est pareil hein, on peut, on peut... c'est difficile de contextualiser. On utilise des taux de TVA qui sont utilisés en Métropole alors que ce ne sont pas les mêmes qu'on a ici ! On ne parle pas d'octroi de Mer, on ne parle pas de...Et, et... c'est un petit peu

dommage ! Au niveau où nous sommes, je n'ai pas le droit de le faire parce que si je le fais euh... je vais, davantage les embêter euh ! À l'examen euh... bin, ce sera 19,6% de taux de TVA et non pas celui que nous avons ici donc euh, on est bien obligé ! ». (L-HT3)

Ces données mettent bien en évidence *des pratiques d'enseignement (pris dans un sens très large) se heurtant aux différents contextes d'apprentissages* (Delcroix et al. 2013).

La notion de TVA est importante en mercatique et en gestion. S'il est important que des étudiants d'un niveau de cadres intermédiaires doivent être capables de calculer les différentes imputations liées à cet impôt, il nous semble qu'il serait peut-être primordial et éclairant qu'ils sachent *comment ça se passe* dans leur proche environnement. En outre, le cadre réglementaire du diplôme est national mais les besoins des étudiants varient en fonction du lieu de la formation. En l'occurrence, L-HT3 utilise « *un modèle dont le référent n'est pas en adéquation avec celui qui est accessible* » aux étudiants (Delcroix et al. 2013). Ce constat peut être rapproché de celui évoqué en 2009 par Leurette et Forissier dans lesquels des enfants de Guadeloupe, ont considéré comme « vraie » une photographie correspondant au modèle véhiculé dans les manuels scolaires plutôt que celle qui avait été prise à leur latitude. En effet, de telles pratiques engendrent des « *effets de contexte* » (Delcroix et al. 2013), c'est-à-dire ceux provoqués par des décalages entre les objets d'enseignements et le contexte didactique de l'apprenant :

« Toujours en fonction de la... discipline dont on parle, hein ! Euh... le... Ce qu'on voit dans... au niveau des, au niveau du manuel ne se retrouve pas... Hm... bah au niveau des entreprises, ce qui fait que... bin il y a une différence ! Qui peut... amener là-aussi d'ailleurs l'étudiant à se demander pourquoi... bah pourquoi il apprend autant de choses oui ! ». (L-PB3)

Le cadre réglementaire du diplôme est national, mais tous les étudiants inscrits dans cette formation n'ont pas des points de départ identiques. En effet, il semblerait que ceux de la Guadeloupe soient en interaction directe avec un environnement dont les spécificités diffèrent de l'Hexagone. À vrai dire, l'étudiant est amené à se confronter –tôt ou tard– à cet environnement local du fait des stages. Le risque est lié au niveau de conceptualisation de l'étudiant : celui qui est armé pourrait mieux appréhender le tissu local (et national) et y développer ses compétences. Au contraire, celui qui est cantonné dans les manuels scolaires (références nationales uniquement), une fois en confrontation avec le tissu local, se rend compte des décalages décrits précédemment (entre ce qu'il voit en cours et ce qu'il vit pendant les stages). À un niveau post-baccalauréat et professionnel, ce décalage entraîne une

déstabilisation (et une remise en question des connaissances apportées) de l'étudiant une fois confronté au tissu local.

Le cadre règlementaire du diplôme constitue en lui-même une limite à la contextualisation. En l'occurrence, les prescrits en constituent des freins :

« C'est beaucoup plus fréquent, avec des élèves de Première et de Terminale. Les étudiants de BTS on doit, avant tout travailler dans des contextes internationaux, donc c'est beaucoup plus délicat ici (...) le référentiel en gros nous place des situations d'apprentissages, d'études, de découvertes, avant tout dans des contextes internationaux ».
(L-PB1)

Par ailleurs, quel que soit le lieu où se trouvent les étudiants, les sujets d'examen sont identiques. En l'occurrence, les sujets d'examen paraissent être au centre des préoccupations de certains enseignants interrogés, comme nous pouvons le voir dans l'extrait ci-dessous :

« Je me dis quand même, parce que je me dis quand même que je les prépare à un examen qui est national, et la correction de l'économie-droit et l'étude de cas d'ailleurs pour les BTS de tourisme, c'est en Métropole ! (...) on n'a pas à trop contextualiser puisque c'est un enseignement, c'est un examen national. Faut faire attention à ce qu'on fait oui aussi ! ».
(L-HT1)

En outre, il en ressort essentiellement une certaine inquiétude quant à la préparation des étudiants aux examens. Dans cette mesure, la pratique de la contextualisation répond certes à des attentes pédagogiques mais, les enseignements sont orientés vers un cadre plus ouvert, plus général correspondant à celui d'élaboration des prescrits –le cadre de référence– de crainte de défavoriser les étudiants aux examens :

« Il m'arrive quelques fois aussi de poser une question contextualisée mais assez rarement quand même parce que je suis dans l'optique « examen national ». Voilà ! Donc c'est plutôt pour faire passer un message que je vais prendre un exemple local mais, je vais vite quand même arriver à... à... disons à... l'aspect général c'est ça ! ».
(L-HT1)

Dans la lignée de Delcroix et al. (2013) cet ensemble d'hésitations limitant la pratique de la contextualisation correspond à des « *contraintes didactiques* ». Des contraintes qui sont alors « *liées aux pratiques sociales de références, aux connaissances en contexte que possède l'enseignant qui sont fortement conditionnées par les consignes (prescrits) qu'il dispose* ».

Ces contraintes didactiques sont également liées au conditionnement opéré par les outils mis à disposition des enseignants : « *c'est plus difficile parce que là, on est obligé de travailler sur*

des manuels euh, et bin les manuels nous oblige à travailler sur des, sur des sujets qui sont... plus généraux, hein c'est vrai » (L-HT3).

D'une façon générale, il se pourrait aussi qu'il s'agisse d'une crainte alimentée par le manque de mobilité constaté chez les étudiants :

« Alors.... L'impact... il est euh... aussi dans le manque de mobilité, le côté insulaire, hein !?! Euh... bon, moi j'ai élevé mes enfants ici, on a beaucoup bougé, donc il n'y a pas eu de problèmes... enfin ils se sont frottés à d'autres cultures, ils ont découvert d'autres fonctionnements d'autres villes, d'autres pays etc. Donc voilà, là ça va ! Mais tout de même ceux qui restent sans bouger, oui bien sûr il y a quand même un certain manque d'ouverture. C'est un peu dommage. Parce qu'il y a une... si on... si on a envie de s'adapter, on est obligé aussi de tenir compte du... du... bah du reste du monde ! ». (L-PB1)

Compte-tenu du contexte géographique, la mobilité n'est pas évidente pour certains étudiants. Par conséquent, certains restent cantonnés à l'île et n'ont pas l'opportunité de découvrir d'autres horizons, d'autres cultures, d'autres façons de penser, d'autres modes de fonctionnement etc. Tout un tas d'éléments pouvant contribuer à leur développement (épanouissement) personnel et professionnel. Ainsi, la contextualisation sert de point de départ à certains enseignements, qui sont ensuite élargis pour justement permettre à l'étudiant Guadeloupéen d'appréhender le monde (vu dans un contexte large, international) dans lequel il vit.

Dans l'extrait qui suit, nous avons un exemple de sujet d'examen où une certaine culture générale et/ou ouverture d'esprit, est un plus pour l'étudiant :

« Je me souviens d'une épreuve où tout se, où tout se passait dans une ligne de ski de fond ! Euh... où il fallait farter les... les skis, enfin des termes qui... qui, qui... qu'ils ignorent ! (...) je pense qu'effectivement euh... bin... les habitants de la région, de la région centre et... étaient peut-être plus avantagés que nos étudiants de Morne-À-L'eau ou du Gosier hein, ou d'Anse-Bertrand ! Euh... si on faisait un... une étude de cas de quatre heures sur les préoccupations de la Guadeloupe, je pense que... ceux de là-bas risquent d'être aussi... d'être un petit peu perdus ! Bon ! Cela étant, on ne les prépare pas nécessairement pour qu'ils travaillent ici ! ». (L-HT3)

Il semblerait que les sujets d'examen ne s'adaptent pas suffisamment à la diversité des étudiants présents en BTS.

En définitive, les enseignants manifestent la volonté d'établir une justice dans la préparation des étudiants de la Guadeloupe afin qu'ils se présentent aux examens.

2.3.2. Les difficultés quotidiennes des étudiants

Les difficultés d'apprentissage les plus courantes des étudiants sont causées principalement par un manque de motivation, un manque de maturité et se caractérisent par un manque de culture générale et des lacunes en expression écrite : « *la culture générale, ça manque ! Je... je trouve que... c'est... il y a, il y a des manques pour moi au niveau de leur culture qui est désagréable* » (L-HT2). En l'occurrence certains d'entre eux sont peu ouverts au monde et peu en éveil face à l'actualité : « *leur problème essentiel réside dans le fait qu'ils ne suivent pas, à mon avis suffisamment, les informations... voilà. Ce qui... fait que bon, (grimace), ils sont un petit peu déconnectés si je peux dire* » (L-PB3).

Ils ont du mal à comprendre certains documents, à argumenter, à exprimer leur point de vue et ont parfois un vrai manque de vocabulaire. L-PB3 note que bien souvent des étudiants n'ayant jamais eu de cours d'économie-droit au Lycée, s'en sortent mieux que ceux qui en avaient déjà eu.

Il en ressort de fait un manque de travail et d'efforts de la part de certains étudiants :

« Le problème c'est que... souvent, pf, ils ne font rien. Peut-être parce qu'ils considèrent que bon... ils sont dans une voie de garage –je n'en sais rien–, et... voilà ! Ce qui fait que... bon, s'ils parviennent en BTS, et pour certains d'entre eux, bin... ça arrive non par forcément parce qu'ils étaient... bons ! Mais simplement parce que, bon, il y a de la place et que, bon, bin... on... les a pris ! Euh... ne parviennent pas... souvent à suivre, euh et en particulier c'est ce qui est plus bête, ne parviennent pas à suivre dans des matières... (*Respiration*) qu'ils ont vu... quand ils étaient euh... au, au secondaire, voilà ! ». (L-PB3)

Ce sont aussi des étudiants peu autonomes, selon certains enseignants interrogés. Ce manque d'autonomie viendrait du Lycée (niveau pré-bac) : « *(...) je me rends compte aussi en Première et en Terminale, qu'en Première et en Terminale, au moins dans les sections euh... tertiaires, sciences et technologies du management et de la gestion (STMG) en ce moment euh... l'habitude de travail n'est pas donnée !* » (L-PB1).

Mais il s'agit aussi d'une insuffisance en autonomie qui est générée par les spécificités même de la formation BTS dans la mesure où ces étudiants sont placés dans un cadre

d'apprentissage proche de celui existant en Lycée : « *alors c'est vrai que lorsqu'on est en BTS, on privilégie euh... comment dire, (respiration), l'encadrement. (...) Donc, c'est vrai qu'ils choisissent cet encadrement et forcément cet encadrement signifie un peu moins d'autonomie !* » (E-CM).

Dans cette formation, ils recherchent l'encadrement, l'accompagnement qu'ils avaient eu au lycée. Parfois, les étudiants qui sont présents en BTS sont d'ailleurs ceux qui ont été en situation d'échec dans les premiers cycles universitaires : « *on... récupère, enfin on... encore une fois si vous me permettez l'expression hein ! De temps en temps effectivement des étudiants qui euh... après un échec d'une ou deux années à l'université parce qu'ils étaient perdu dans cette foule et qu'ils avaient du mal à s'organiser de manière autonome pour pouvoir préparer les examens* » (L-HT3).

Ainsi, nous avons l'impression que ces étudiants sont venus se « réfugier » ou sont comme l'a souligné l'un des enseignants : « *dans une voie de garage* » (L-PB3). Se pose alors une certaine remise en question de la présence en BTS de certains étudiants dans la mesure où certains semblent être là sans vraiment l'avoir désiré. En fin de compte, « *au moins un quart des étudiants sont là plus ou moins par défaut ! C'est un peu dommage !* » (L-PB1).

Un autre enseignant a tenté de nous éclairer à ce propos :

« Ici spécifiquement, alors je vais quand même vous dire quelque chose que... je... j'ai vraiment observé ici, c'est que les élèves que nous recrutons euh... euh... sont ceux finalement de la fin de la liste ! (...) Oui ! Oui ! Oui ! C'est ceux de la fin du classement ! Qui n'ont pas forcément mis en premier vœu les BTS de tourisme, ils ont mis trois quatre autres BTS, ce qui veut dire aussi qu'ils ne sont pas très fixés. (...) Ils sont un peu là par défaut pour les BTS de tourisme, je ne vais pas me permettre de parler d'autres BTS, donc pour les BTS de tourisme certains sont là par défaut. Et, c'est davantage vrai en BTS « ventes et productions touristiques » à mon avis qu'en BTS « animation et gestion touristique locale ». (L-HT1)

D'une façon générale, la façon dont les étudiants conçoivent le diplôme et leurs motivations quant à leur orientation dans cette formation ne sont pas claires. En définitive, nous avons l'impression que le manque de motivation qui a été constaté par les enseignants chez les étudiants est peut-être lié au fait qu'ils soient là, alors qu'« *ils se demandent d'ailleurs pourquoi* » (L-HT3), c'est-à-dire par défaut et non pas par conviction.

2.3.3. Stage et insertion professionnelle des étudiants par BTS

Le BTS assistant de manager

Les difficultés pendant la formation : le stage

Le terrain de stage local n'offre pas vraiment aux étudiants la possibilité d'exploiter leurs compétences. En l'occurrence, en ce qui concerne les difficultés rencontrées lors des stages, elles sont directement liées à la situation de l'offre locale, à la situation du marché local qui est en quelque sorte en contradiction avec certaines finalités, certaines compétences visées par le BTS. La situation actuelle du terrain local de stage ne permet pas d'apporter toutes les richesses qu'il faut à l'étudiant.

Les missions de l'assistant de manager, telles que décrites dans le référentiel, sont inscrites dans un contexte international. Compte tenu de la situation du terrain, l'étudiant n'a pas cette opportunité en Guadeloupe, d'autant plus que les relations avec les autres îles de la Caraïbe ne sont pas encore totalement développées :

« Nous exigeons de nos élèves qu'ils puissent être dans un contexte international, qu'ils puissent réaliser des activités dans un contexte international. Le contexte international nous l'avons très peu dans les entreprises en Guadeloupe puisque très peu d'entreprises ont véritablement un contact avec l'international hein. Nous avons un bassin d'entreprises vraiment de petites PME/PMI ». (L-PB2)

Par conséquent, bien que les instructions officielles ne prévoient pas cela, les enseignants soucieux du développement des compétences de leurs étudiants, exigent des étudiants qu'ils partent effectuer leur stage à l'étranger. Il s'agit-là d'une certaine adaptation car certaines compétences définies par le référentiel de certification ne peuvent pas être exploitées dans le terrain de stage local. C'est notamment le cas de la pratique d'une langue vivante étrangère en contexte professionnel. Ainsi, le terrain de stage local ne répond pas aux attentes du référentiel : « nous exigeons à ce moment-là qu'ils puissent partir à l'étranger. Ce qui n'est pas obligatoire et ce qui n'est pas euh... je dirai cité dans le référentiel comme une obligation ». (L-PB2)

L'insertion professionnelle

Les difficultés d'insertion sont principalement dues au tissu économique local : « je trouve que les difficultés d'insertion des jeunes ici sont liées vraiment à l'étroitesse du marché de l'emploi. Oui, c'est vrai ! » (L-PB1).

Ce sont des étudiants qui peuvent se voir proposer des postes, mais cela de façon limitée compte-tenu des spécificités du tissu socio-économique :

« Les propositions de postes ne viennent pas forcément parce que bon, le marché étant ce qu'il est, le chômage comme on le sait est très élevé. Les entreprises n'ont pas forcément un besoin d'assistants de manager, mais quand ils en ont besoin, ils n'hésitent pas à faire effectivement appel à nos étudiants. Ça c'est clair ! ». (L-PB2)

En effet les employeurs voient de façon effective les potentiels de certains étudiants :

« Les tuteurs nous ont carrément dit hein, nous disent carrément que... ils sont étonnés par la maîtrise professionnelle d'un certain nombre de compétences de nos étudiants. Euh, cette année il y en a plusieurs qui se sont vu carrément proposé d'intégrer l'entreprise –en gros c'était : « mais tant pis pour votre diplôme, intégrer tout de suite euh.. ! ». Evidemment, non ! ». (L-PB1)

La formation dispensée aux étudiants est reconnue et certifiée d'une acquisition de compétences :

« C'est vrai que lorsque nous faisons un retour en arrière et que nous interrogeons les anciens étudiants, tous n'ont pas euh... ne sont pas dans le... le métier d'assistant de manager (...) Alors le poste... le BTS « assistant de manager » leur permet... Hm... Hm... d'avoir un passeport pour d'autres métiers. (...) Les étudiants après ce BTS ne... ne postulent pas forcément pour un poste d'assistant de manager. Alors en poursuivant un cursus en Licence professionnelle, ils se dirigent vers autre chose et le... les connaissances et compétences acquises sur cette formation, vraiment leur permet de réussir dans ce qu'ils font après ! Voilà ! Donc très peu, je dirai rentrent en vie professionnelle je dirai juste après le BTS ». (L-PB2)

Le BTS est un diplôme dont la visée immédiate est de permettre aux étudiants d'entrer dans la vie active. Finalement certains d'entre eux préfèrent continuer leurs études en licence professionnelle et se retrouvent dans d'autres métiers. Les bons étudiants, peuvent bénéficier d'une offre d'emploi de façon immédiate. Ceux qui n'ont pas cette opportunité, poursuivent leurs études en licence professionnelle et/ou quittent la Guadeloupe :

« La plupart du temps maintenant nos étudiants ont envie justement de poursuivre leurs études en métropole lors d'une troisième année de Licence professionnelle. Et ils... et elles vont avant tout en région parisienne, parce que le bassin d'embauche il est-là ! Voilà ! ». (L-PB1)

Ainsi compte-tenu de l'étroitesse du bassin (pas forcément de demandes en assistants de managers) de la situation du tissu socio-économique local (chômage élevé, avec un taux d'emploi des jeunes âgés de 16-25 d'environ 18%, soit le plus faible de tous les Dom¹⁴) ce sont des étudiants qui prennent parfois conscience de la nécessité de poursuivre leurs études, et/ou d'un avenir professionnel qui devra s'effectuer ailleurs, en dehors de la Guadeloupe.

Il s'agit d'ailleurs d'une question d'actualité. Un sociologue et démographe a tiré l'alarme à ce propos en déclarant que « 50% de tous les jeunes Guadeloupéens de 18-34 ans qui ont un emploi l'exercent en France hexagonale ». ¹⁵ Par conséquent, la Guadeloupe (et la Martinique) devront faire face à un déséquilibre démographique d'ici 2020/2030 qui les placera au rang des régions les plus vieilles de France. En définitive, il semblerait que ces jeunes partent parce qu'ils ont ouvert les yeux et qu'ils sont confrontés à la réalité économique ambiante. La grande majorité des 56% de jeunes qui sont prêts à partir pour trouver un emploi, ne l'envisage qu'à condition de pouvoir revenir un jour.

Avec des jeunes qui partent exploités et développés leurs qualifications, leurs potentiels ailleurs, il en pâtit le développement économique de notre région.

Les BTS de tourisme

Les difficultés pendant la formation : le stage

Dans les BTS de tourisme les enseignants ont aussi évoqué que le terrain de stage local n'offre pas vraiment aux étudiants la possibilité d'exploiter et/ou développer leurs compétences : « nous avons des petites entreprises, un marché étroit et des personnes qui sont venues au tourisme sans être formées finalement » (L-HT2). Ce qui est d'autant plus vrai en BTS ventes et productions touristiques qu'en BTS animation et gestion touristique locale.

À vrai dire, le secteur touristique dans toute sa globalité est en pleine mutation, en pleine évolution « le... le travail en face à face dans les agences ne vas pas générer d'emplois puisque les gens ne viendront plus dans les agences, autant être billettiste par exemple sur un plateau d'affaires, c'est-à-dire travailler avec le téléphone et des mails » (L-HT1).

Dans les BTS de tourisme –et particulièrement en ventes et productions touristiques– il y a une fracture entre les comportements des clients locaux et ceux de la Métropole : « en Guadeloupe il y a un décalage par rapport à la Métropole, parce que le Guadeloupéen aime

¹⁴ Données issues du magazine hebdomadaire « Le nouvel observateur » Martinique.

¹⁵ Données issues du magazine hebdomadaire « Le nouvel observateur » Guadeloupe. Enquête réalisée par Arnaud Gonzague avec le sociologue et démographe MARIE Claude-Valentin en 2013.

encore se rendre en agence de voyage, il aime le face à face ; et ici, dans les agences les élèves me disent qu'elles apprennent peu de choses en fait parce que, c'est constamment des vols secs euh... Paris/Pointe-à-Pitre » (L-HT1).

En d'autres termes, il y a des décalages entre l'évolution du secteur touristique dans son ensemble, et la situation du terrain local : les étudiants peuvent parfois avoir l'impression de ne rien apprendre en stage : *« les stages ne portent pas autant aux étudiants qu'ils devraient leur porter ! »(L-HT2)*. Sa collègue va même plus loin en préconisant : *« qu'il faut leur conseiller d'aller faire des stages... ailleurs... un stage hein, pas tous hein euh... au moins un stage en Métropole et je voudrais quand même que les moyens financiers soit dégagés » (L-HT1).*

Les difficultés sont dues à l'évolution du secteur d'emploi dans sa globalité et à la situation du terrain local de stage :

« Ils ont des difficultés à trouver un stage... donc en BTS animation et gestion touristique locale pas vraiment, je trouve qu'il y a des stages très intéressants, que ce soit au parc national, que ce soit chez des réceptifs, il y a des choses passionnantes à faire. En BTS ventes et productions touristiques c'est un petit peu plus compliqué parce qu'en agence les élèves euh... déjà à l'aéroport euh, auprès des compagnies aériennes les stages ne sont pas tellement enrichissants pour des BTS ventes et productions touristiques. Euh... et euh... en agence donc c'est un petit peu... limité. Voilà ! Donc là, ça pose un petit peu plus de problèmes, oui ! » (L-HT1)

L'insertion professionnelle

En fin de compte en tourisme, en fonction des métiers visés, les difficultés liées à l'insertion professionnelle des étudiants sont divergentes. Compte-tenu de l'évolution du secteur touristique, l'étranglement du marché de l'emploi apparaît comme étant la principale cause des difficultés des étudiants pour leur insertion professionnelle : *« les difficultés sont liées euh, à un contexte économique qui n'est quand même pas fleurissant ! » (L-HT3).*

Le professionnalisme des acteurs apparaît comme étant une autre cause de ces difficultés :

« Alors l'étranglement du marché de l'emploi euh... effectivement, j'ai évoqué cette question-là parce que, euh... pour moi euh... elle explique les difficultés des étudiants ! Et puis surtout euh... la non professionnalisation des acteurs. C'est-à-dire que euh... ce que je veux dire, on a l'impression qu'on fait du tourisme euh, comme papa faisait du tourisme (...) Je ne vais pas dire que c'est un manque de confiance ! Je vais dire que c'est... c'est...

on fait du tourisme comme on fait...de la menuiserie ici ! C'est-à-dire que bon voilà, on « tchoke » ! » (L-HT2)

Dans les métiers de l'animation et de guide, les choses se passent relativement bien : « *je trouve que là il y a une passion pour le territoire, une passion pour une expression de l'identité devant les touristes de manière positive et enrichissante pour tout le monde. Ça, ça me plaît beaucoup !* » (L-HT1). Mais dans les métiers liés à la vente, les difficultés sont plus courantes « *il y a une espèce de désespérance qui est dans l'air quoi !* » (L-HT2), compte tenu des décalages entre l'évolution du secteur touristique dans son ensemble et le tissu socio-économique local. Des décalages pouvant parfois déstabiliser, accablés les étudiants :

« C'est important. Pour moi c'est important parce que je crois que... ça agit sur les gens quand vous dites qu'il n'y a pas de travail etc. ça agit sur la motivation, il faut toujours que vous soyez comme un coach après vos élèves pour leur dire « non, il faut continuer ! Il faut continuer ! Il faut... tenir ! ». (L-HT2)

On a l'impression qu'il y a une influence du marché local sur la motivation de ces étudiants : « *il faut, il faut en permanence effectivement euh... les rebooster et... et les intéresser. Certains ont l'impression d'avoir « un petit peu rater leur vie professionnelle ».* (L-HT3).

Par ailleurs, certains étudiants ne prennent peut-être pas conscience de leurs potentiels et de la richesse que peuvent leur apporter cette formation : « *on a quand même l'impression par rapport aux... premières promotions que j'ai pu encadrer, qu'il y a moins la vision claire de l'intérêt de cette formation pour des débouchés immédiats en termes professionnels* » (L-HT3).

Quoi qu'il en soit, après l'obtention du BTS, les étudiants n'intègrent pas directement le marché de l'emploi, ils poursuivent leurs études. Ils prennent aussi conscience d'un avenir professionnel qui ne s'effectuera pas forcément en Guadeloupe : « *on a affaire positivement à une génération de personnes aussi qui euh, voient leur avenir non plus seulement en Guadeloupe mais de par le monde entier je crois ! Ils n'ont pas peur d'imaginer qu'ils vont habiter ailleurs !* » (L-HT2). L'un des interlocuteurs a même une conscience aigüe du problème démographique exposé précédemment : « *les... les dernières études démographiques sur la Guadeloupe... montrent bien euh... qu'on a une pyramide des âges qui ressemble de plus en plus à un champignon atomique ! (Rires). Parce que... (Rires). Parce que, bin justement euh, bin les jeunes partent !* » (L-HT3).

En définitive, il semblerait qu'il y ait une influence du contexte socio-économique sur la formation des étudiants des BTS de tourisme.

2.4. Discussion

Nous avons développé deux approches conceptuelles permettant d'analyser l'ancrage contextuel des référentiels des BTS du secteur tertiaire : l'approche par le référentiel et l'approche par métiers. Selon l'approche par le référentiel, un BTS est à ancrage contextualisé lorsqu'il y a dans le référentiel, une référence explicite à une strate géographique (contexte local, régional, national, européen, international) au niveau des savoirs-associés aux enseignements. L'approche par métiers complète cette analyse en s'intéressant davantage aux éléments contextuels qui interagissent directement avec les métiers.

Le croisement de ces deux approches nous ont permis d'établir une grille de lecture de chacun des BTS selon leur ancrage contextuel. Nous nous sommes basés sur cet outil pour enquêter les pratiques d'enseignants intervenants en BTS assistant de manager et en BTS animation et gestion touristique locale. À vrai dire, nous nous attendions à retrouver dans les conceptions et dans les pratiques des enseignants intervenants au sein du BTS assistant de manager très peu d'éléments contextuels. Nous pensions au contraire retrouver dans les conceptions et pratiques des enseignants intervenants en BTS animation et gestion touristique locale, de nombreux éléments contextuels.

Ce cadre d'analyse théorique va maintenant être confronté aux données présentées dans la partie précédente. Nous discuterons d'abord nos données pour chacun des deux BTS avant de relever des éléments communs aux deux spécialités de BTS enquêtés.

Le BTS animation et gestion touristique locale

En première approche les données de l'enquête correspondent avec l'hypothèse. Ainsi, les trois enseignants interrogés, évoquent spontanément l'idée de contextualisation et ajoutent qu'il s'agit d'adapter l'enseignement à un environnement proche de celui de l'apprenant : « dans le domaine du tourisme on est bien obligé de contextualiser hein ! C'est quand même un vecteur important ici en Guadeloupe, donc nécessairement les stages sont contextualisés ! On est quand même dans un environnement qui nous oblige à la contextualisation ! » (L-HT3). De plus les enseignants jettent un regard sur le référentiel comme étant un objet à

contextualiser : « *en BTS AGTL... Alors-là je vous dis c'est le cas où on le fait souvent parce que c'est l'animation locale* » (L-HT1).

Néanmoins, les enseignants nuancent l'idée de contextualisation : le technicien ne doit pas être préparé à exercer spécifiquement dans le lieu de déroulement de la formation : « *donc ce n'est pas nécessairement contextualisé, hein ! Il faut quand même qu'on soit un petit peu ouvert et qu'on n'ait pas des visières nous enfermant dans... dans notre... euh... j'allais dire euh... dans notre village ! [Rires] !* » (L-HT3).

Le technicien doit, au contraire, pouvoir transférer ses compétences dans d'autres contextes :

« Le BTS Animation et Gestion Touristique Locale, Animation et Gestion Touristique Locale, c'est le nom de... du BTS auquel je prépare mes étudiants. Euh... ne doit pas être conçu comme un BTS les préparant à accueillir et à valoriser les ressources de la Guadeloupe hein, mais les ressources de... quel que soit l'endroit... j'allais presque dire du monde ! Mais au moins du territoire Français, de France, où il se trouve. Donc, ses compétences peuvent être appliquées en Guyane, elles peuvent être appliquées en Picardie, en Corse ou ailleurs ! ». (L-HT3)

Cet enseignant ajoute que cet exercice qui consiste à construire chez l'étudiant des compétences contextualisées mais transférables est difficile. Il évoque ainsi l'exemple fictif d'un jeune diplômé qui serait formé dans l'Hexagone et amené à exercer dans les villages Guyanais. Il se demande si un médiateur touristique non diplômé mais formé sur le terrain ne serait pas plus efficace que le jeune diplômé.

Ceci amène cet enseignant à considérer que les compétences professionnelles de la personne non diplômée pourraient être reconnues par la validation des acquis et de l'expérience.

Dans les pratiques déclarées, nous avons constaté la mise en œuvre de processus de contextualisation didactique au sens de « *ceux qui conduisent à une confrontation entre plusieurs contextes, et qui produisent des effets liés aux contextes, que ce soit dans le fonctionnement du système éducatif, dans des situations didactiques, d'éducation formelle ou moins formelle* » (Anciaux et Jeannot-Fourcaud, 2012).

Les enseignants font référence à des éléments d'enseignements ou de formation contextuels au niveau des stages. Lors du stage les étudiants sont pleinement confrontés au marché local.

Lors de la restitution du stage, sa verbalisation constitue un moment fort de contextualisation : « on parle énormément de ce qu'ils ont entendu pendant leur stage. Donc si c'est les stages ici, on parle de... voilà... des... des TIC si vous voulez, des clients en agence de voyage. Donc là c'est contextualisé tout à fait ! » (L-HT1). Au niveau des enseignements, les pratiques de contextualisation sont fonction des disciplines : « ça dépend des matières » (L-HT3).

De surcroît elles varient en fonction des interlocuteurs : l'une montre à ses étudiants qu'il y a des taux de TVA qui sont spécifiques aux DOM (et donc applicables à la Guadeloupe) :

« Bah c'est vrai que le taux de TVA n'est pas le même ici, il y a un octroi de mer qu'il n'y a pas en Métropole. Donc euh, toutes les classes dans lesquelles j'ai fait ces cours-là, c'est à dire euh en Terminale hôtellerie, en BTS hôtellerie-restauration aussi j'ai eu à en parler, bien sûr je prends des articles locaux et puis je m'en serre ». (L-HT1)

L'autre au contraire n'utilise que ceux utilisés dans l'Hexagone :

« On utilise des taux de TVA qui sont utilisés en métropole alors que ce ne sont pas les mêmes qu'on a ici ! On ne parle pas d'octroi de Mer, on ne parle pas de...Et, et... c'est un petit peu dommage ! Au niveau où nous sommes, je n'ai pas le droit de le faire parce que si je le fais euh... je vais, davantage les embêter euh ! À l'examen euh... bin ce sera 19,6% de taux de TVA et non pas celui que nous avons ici donc euh, on est bien obligé ! ». (L-HT3)

Dans cet exemple, nous voyons que L-HT3 est confronté à deux contextes : celui d'élaboration des prescrits (l'Hexagone) et un contexte plus local, correspondant au lieu du déroulement de l'enseignement (la Guadeloupe).

Dans ses pratiques il utilise une réglementation qui n'est pas en adéquation avec celle qui est accessible dans le proche environnement des étudiants. Ceci évoque un effet de contexte (Delcroix et al. 2013) que L-HT1 « résout » en prenant les données du contexte réglementaire local dans ses activités pédagogiques. Nous sommes ici face à un processus de contextualisation de type pédagogique. (Nous y reviendrons plus tard).

Le BTS assistant de manager

Dans l'approche par le référentiel et pour les BTS sans ancrage contextuel, nous avons dit que l'enseignement en économie-gestion possède *une visée générale et contribue à la construction intellectuelle et à la formation citoyenne de l'étudiant.*

Les constats effectués ne sont que partiellement en accord avec l'hypothèse.

D'un côté, les trois enseignants interrogés sont sur une ligne proche de celle de leurs collègues intervenants en BTS AGTL pour la définition de la contextualisation. Pour eux, contextualiser un enseignement revient à l'adapter à un environnement proche de celui de l'apprenant : « *je suppose, je suppose que par là on veut dire... que l'enseignement devrait être adapté, à la... situation de nos étudiants, à la situation du pays, à... de manière à ce qu'il passe... mieux* » (L-PB3).

De l'autre côté les enseignants interrogés portent un regard peu contextualisé sur ce BTS : « *c'est beaucoup plus fréquent, avec des élèves de Première et de Terminale. Les étudiants de BTS on doit, avant tout travailler dans des contextes internationaux, donc c'est beaucoup plus délicat ici* » (L-PB1). Les enquêtés ont de fait apporté un éclairage nuancé sur notre classification théorique.

Par ailleurs, les enseignants font référence à un élément que nous n'avions pas anticipé, à savoir la dimension internationale du référentiel de formation : « *le référentiel en gros nous place des situations d'apprentissages, d'études, de découvertes, avant tout dans des contextes internationaux* » (L-PB1).

Cet élément est très présent dans les propos des enseignants, constituant une difficulté pour eux, surtout pour la recherche de stage des étudiants :

« En BTS assistant de manager précisément nous exigeons de nos élèves qu'ils puissent être dans un contexte international, qu'ils puissent réaliser des activités dans un contexte international. Le contexte international nous le trouvons très peu dans les entreprises en Guadeloupe puisque très peu d'entreprises ont véritablement un contact avec l'international hein. Nous avons un bassin d'entreprises vraiment de petites PME-PMI. (...) nous exigeons à ce moment-là qu'ils puissent partir à l'étranger. Ce qui n'est pas obligatoire et qui n'est pas euh... euh... je dirai cité dans le référentiel comme une obligation. (...) Nous exigeons à ce moment-là à ce que le stage soit fait euh... dans un pays de la Caraïbe voir dans un pays d'Europe où ils seront à même à parler la langue puisque euh... ce stage va devoir être je dirai le terrain euh... un outil pour la préparation à une épreuve qui est l'épreuve E4 à l'examen, qui est une épreuve de communication professionnelle où l'élève va devoir en quelque sorte euh... parler la langue ! » (L-PB2)

Faute de pouvoir trouver localement des entreprises ouvertes sur l'internationale, les enseignants imposent aux étudiants de partir à l'étranger, une obligation non prévue par le référentiel du diplôme. Le contexte géographique et socio-économique de la Guadeloupe entre en confrontation avec la dimension internationale du BTS. Nous voyons vivre une forme de contextualisation qui nous semble originale.

Nous allons maintenant tenter de la caractériser. Comme nous le mentionnions dans l'analyse des résultats, les enseignants estiment que le contexte d'apprentissage ne permet pas aux étudiants, de développer une compétence, celle de pratiquer une langue vivante étrangère en contexte professionnel. Le dispositif mis en place pour pallier ces difficultés pratiques est d'ordre pédagogique. Ainsi il s'agit à coup sûr d'une contextualisation pédagogique.

Mais il s'agit aussi d'une priorité éducative effectuée par l'équipe pédagogique intervenant sur ce BTS : il s'agit d'un choix institutionnalisé au niveau de l'établissement lui-même, au niveau du lycée. Ainsi, il s'agit d'une *certaine* forme de noo-contextualisation. En revanche, elle n'est pas *apriori* institutionnalisée au niveau de l'académie : le chargé de mission (E-CM) n'a pas évoqué cette possibilité. A fortiori elle n'est pas envisagée au niveau national, car comme nous l'avons déjà souligné, le référentiel ne prévoit pas cette adaptation. Cette donc une forme particulière de contextualisation, opérée par l'institution *l'établissement scolaire*, sous l'effet de contraintes externes (plutôt liées au contexte géographique du lieu du déroulement de la formation). Elle n'est pas reconnue ou échappe aux niveaux académique et national.

Observations communes aux deux BTS

Lorsqu'on aborde les questions sur la contextualisation, certains enseignants évoquent spontanément leurs conceptions sur les disciplines enseignées. Ainsi, l'enseignant n'intervenant que dans les matières du domaine général, particulièrement en économie-droit, au sein du BTS assistant de manager (L-PB3) pense que la contextualisation est moins difficile en économie qu'en droit : « *en économie en particulier, euh oui euh, ça s'y prête particulièrement ! Euh, au niveau juridique, bon, le droit étant différent euh... en fonction des nations, là c'est un petit peu plus euh, délicat, disons ! Mais euh... Oui c'est faisable !* ».

Par ailleurs, le chargé de mission (E-CM) affirme que dans certaines disciplines, la contextualisation se pose moins : « *il y a certains cas de figure, euh... une contextualisation peut-être très difficile. Je veux dire, lorsque vous faites euh, quelque chose... très calcul, bon vous savez euh ce n'est pas évident de contextualiser* ».

De même, l'enseignant intervenant dans les matières du domaine général aussi bien que celles du domaine professionnel (L-HT3), met aussi en avant l'idée d'une contextualisation qui peut-être fonction des disciplines enseignées (nous mettons en gras des passages que nous analyserons ci-dessous) :

« **C'est beaucoup plus difficile de contextualiser en gestion !** En gestion, c'est... des chiffres hein ! Euh... euh, un compte de résultats euh, bon il est contextualisé euh... non c'est plus difficile parce que là, **on est obligé de travailler sur des manuels euh, et bin les manuels nous oblige à travailler sur des, sur des sujets qui sont... plus généraux, hein c'est vrai.** En mercatique, c'est plus facile de contextualiser hein ! Puisqu'on part des exemples ! En économie-droit, probablement ! Encore que le droit et... enfin, la législation n'est pas tout à fait la même ici et là-bas » (L-HT3)

Par conséquent, leur enseignement (et donc leur pratique de la contextualisation) est fonction des conceptions qu'ils ont des disciplines qu'ils doivent enseigner.

De plus, dans le dernier extrait (celui de L-HT3), les caractères qui ont été mis en gras, sont ceux qui font référence à un autre élément qui oriente les pratiques : il s'agit des manuels scolaires. Cet élément apparaît aussi dans les propos de l'enseignant en économie-droit au sein du BTS assistant de manager (L-PB3) : « *toujours en fonction de la... discipline dont on parle, hein ! Euh... le.... Ce qu'on voit dans... au niveau des, au niveau du manuel ne se retrouve pas... Hm... bah au niveau des entreprises, ce qui fait que... bin il y a une différence !* »

Si nous reprenons l'exemple de la TVA évoqué précédemment, nous mettons en évidence un autre élément qui peut conditionner les pratiques:

« **On utilise des taux de TVA qui sont utilisés en Métropole alors que ce ne sont pas les mêmes qu'on a ici !** On ne parle pas d'octroi de Mer, on ne parle pas de...Et, et... c'est un petit peu dommage ! **Au niveau où nous sommes, je n'ai pas le droit de le faire** parce que si je le fais euh... **je vais, davantage les embêter euh ! À l'examen euh... bin ce sera 19,6% de taux de TVA** et non pas celui que nous avons ici donc euh, on est bien obligé ! » (L-HT3)

Dans cet extrait, les éléments qui ont été mis en gras font référence au cadre réglementaire du diplôme. Cet élément, le fait que le BTS soit un examen dont les programmes sont nationaux apparaît aussi dans les propos de sa collègue : « *mais on n'a pas à trop contextualiser puisque c'est un enseignement, c'est un examen national. Faut*

faire attention à ce qu'on fait oui aussi ! » (L-HT1). Une autre enseignante (L-PB1) rappelle que selon le référentiel de certification, « *on doit, avant tout travailler dans des contextes internationaux* ». Dans la lignée de Delcroix et al. (2013), nous pensons que cet ensemble constitue des résistances fortes à la contextualisation : il s'agit de « *contraintes didactiques* », c'est à dire celles qui surgissent lorsque « *les conceptions disciplinaires des enseignants sont forgées par l'ensemble du système* ». En outre, ces contraintes provoquent un ensemble d'hésitations dans les pratiques : « *on est partagé entre... une forte contextualisation ! Et euh... à la préparation à des examens qui sont nationaux, hein ! Donc euh... c'est un peu compliqué* » (L-HT3).

Le cadre réglementaire du diplôme (respect du référentiel, des examens qui sont nationaux) constitue une limite pour la contextualisation : « *je me dis quand même, parce que je me dis quand même que je les prépare à un examen qui est national* » (L-HT1).

Compte-tenu des spécificités réglementaires, une conséquence possible de ces hésitations des enseignants, est l'éventuelle apparition d'effets de contexte dans l'exercice des métiers. Nous pouvons prendre appui sur l'exemple de l'enseignant (L-HT3) qui ne contextualise pas l'enseignement de la TVA. Le technicien non formé aux réalités locales sur les régimes de TVA peut mettre son entreprise d'accueil en porte à faux. En effet, rappelons qu'un système de TVA est censé être neutre au niveau de la trésorerie d'une entreprise.

Lorsqu'une entreprise vend de la marchandise, elle collecte de la TVA (TVA collectée) et lorsqu'elle en achète pour ensuite les revendre, elle déduit de la TVA (TVA déductible). La différence réalisée entre les deux opérations doit être reversée à l'état. Si le technicien se trompe de régime de TVA, il provoque un manque à gagner pour l'entreprise, car elle réalise une sortie de trésorerie plus importante qu'elle ne devrait.

Au contraire, si le technicien effectue une facturation inférieure au taux en vigueur (c'est-à-dire à 8,5%), en cas de contrôle fiscal, l'administration sanctionne l'entreprise en question dans la mesure où elle aura reversé moins qu'elle le devrait. La facturation étant fautive, il y aura donc une remise en question de la valeur probante de la comptabilité. L'administration peut alors effectuer un redressement fiscal pour réclamer les sommes de TVA dues assorties de majorations. L'administration ne saurait accepter pour motif l'incompétence du salarié et pourra considérer qu'il s'agit d'un acte frauduleux et délibéré.

Ces différents éléments mettent en évidence des conséquences profondes et l'enjeu même de la contextualisation :

« Moi je pense que la Guadeloupe a besoin de cadres intermédiaires, d'un très bon niveau. Euh... le tissu économique local c'est un tissu qui est... comment dire où il y a beaucoup de PME/PMI, il y a beaucoup de TPE, et c'est un tissu qui a besoin d'un personnel assez formé, très euh... très polyvalent et très efficace. (...) En fait notre richesse, c'est quoi ? On n'a pas de pétrole, on n'a pas de... voilà notre richesse c'est la formation des Hommes ! Et euh... mieux ils seront formés, mieux ça sera pour les entreprises. Donc, pour nous c'est un enjeu, pour moi c'est un enjeu tout à fait majeur de doter nos entreprises d'un personnel qualifié d'un... d'un niveau intermédiaire. C'est intéressant ! » (E-CM)

Si le BTS doit garantir un niveau de formation universellement reconnu par les employeurs, il doit tout autant garantir la formation des jeunes pour qu'ils soient capables de répondre aux besoins d'une société donnée.

Conclusion

Cette enquête exploratoire devait permettre d'observer le fonctionnement de diplômes post-baccalauréat de sciences économiques et de gestion en Guadeloupe. Pour débiter cette étude, nous avons fait le choix des Brevets de Technicien Supérieur (*BTS*) afin d'étudier l'interaction de formations professionnelles courtes à dominante économie et gestion avec le contexte socio-économique local. Nous avons premièrement conduit une analyse des référentiels respectifs de chacun des *BTS* du secteur tertiaire présents en Guadeloupe. Nous avons pu y trouver d'une part la présence de références à un environnement contextuel dans les enseignements (strate géographique) et d'autre part, la présence de références à l'environnement local dans les métiers ou activités professionnelles qu'exerceront les lauréats. Nous avons proposé une grille de lecture en liaison avec l'ancrage contextuel de ces formations professionnelles. Partant de là, nous avons pensé que sur certaines formations (plus que d'autres) la contextualisation didactique faisait partie intégrante des pratiques des enseignants. Nous avons choisi de focaliser la suite de notre étude sur deux *BTS* particuliers, le *BTS* animation et gestion touristique locale qui nous semblait fortement contextualisé et le *BTS* assistant de manager qui présente des caractéristiques inverses.

Nous avons cherché à tester notre grille d'analyse en menant des enquêtes auprès d'enseignants de ces *BTS*. La contextualisation didactique apparaît dans les pratiques des enseignants, nous avons constaté qu'elle était conséquence de considérations reposant davantage sur la situation du marché de l'emploi local. Nous avons pu par ailleurs identifier des décalages entre le tissu socio-économique local et les prescrits. Ainsi, en *BTS* de tourisme, ces décalages proviennent d'une mutation moins accomplie en Guadeloupe que dans l'Hexagone vers la « tourismatique »¹⁶. En *BTS* assistant de manager, ces décalages résident dans la confrontation entre les spécificités de certaines compétences définies dans le référentiel. Les enseignants sont partagés entre offrir aux étudiants une préparation répondant aux besoins de l'examen national et une formation conforme aux besoins des entreprises locales.

Nous envisageons de poursuivre ce travail en le tournant vers d'autres acteurs concernés par les *BTS*, et en premier lieu les étudiants. Au-delà de ce qu'en disent les enseignants, quelles sont les motivations réelles de leur orientation vers ces formations courtes et

¹⁶ Tourismatique : informatique appliquée au tourisme.

professionnalisantes ? Nous essaierons de préciser les interactions entre le contexte socio-économique, leur motivation (avant et pendant les études), leurs décisions personnelles (après leur formation). Nous souhaitons également nous intéresser aux acteurs économiques qui accueillent les étudiants en stage et qui embauchent les jeunes diplômés. Font-ils des constats analogues à ceux des enseignants sur les décalages spécifiques notés plus haut entre le cadrage de la formation et leurs besoins ? Quelles seraient leurs attentes à l'égard d'une formation plus contextualisée ? Nous nous intéresserons à la manière dont la structure et la nature du marché de l'emploi conditionnent les conduites des acteurs. À ce stade, nous nous interrogerons sur le besoin d'élargir l'enquête à d'autres BTS, à d'autres formations courtes professionnalisantes voir de mener des comparaisons avec des formations plus longues. Nous espérons que l'ensemble de ces questionnements nous permettra de fournir des éléments de réponses à l'interrogation initiale sur le fonctionnement des BTS en Guadeloupe vu sous l'angle de la contextualisation de formations professionnelles.

Références bibliographiques

Cadre réglementaire du BTS

Décret n°95-665 du 09 mai 1995, portant règlement général du brevet de technicien supérieur.

Arrêté du 3 septembre 1997 portant définition et fixant les conditions de délivrance du brevet de technicien supérieur « professions immobilières ».

Arrêté du 18 juillet 2001 portant définition et fixant les conditions de délivrance du brevet de technicien supérieur « banque ».

Arrêté du 6 août 2001 portant définition et fixant les conditions de délivrance du brevet de technicien supérieur « animation et gestion touristique locale »

Arrêté du 9 janvier 2006 modifiant l'arrêté du 29 juillet 2003 portant création et fixant les conditions de délivrance du brevet de technicien supérieur « négociation et relation-client ».

Arrêté du 23 août 2006 modifié portant définition et fixant les conditions de délivrance du brevet de technicien supérieur « technico-commercial ».

Arrêtés du 28 février 2007 et du 3 janvier 2006, modifiant l'arrêté du 30 juillet 2003 portant définition et fixant les conditions de délivrance du brevet de technicien supérieur « management des unités commerciales ».

Arrêté du 6 septembre 2007 portant définition et fixant les conditions de délivrance du brevet de technicien supérieur « services et prestations des secteurs sanitaire et social ».

Arrêté du 9 avril 2009 portant définition et fixant les conditions de délivrance du brevet de technicien supérieur « assistant de gestion, PME-PMI à référentiel commun européen ».

Arrêté du 11 juin 2009 portant définition et fixant les conditions de délivrance du brevet de technicien supérieur « communication ».

Arrêté du 31 juillet 2009 portant définition et fixant les conditions de délivrance du brevet de technicien supérieur « économie sociale et familiale ».

Arrêté du 26 avril 2011 portant définition et fixant les conditions de délivrance du brevet de technicien supérieur « services informatiques aux organisations ».

Bibliographie générale

Les références précédées d'un astérisque désignent des études issues de méta-analyses.

Anciaux, F. et Jeannot-Fourcaud, B. (2012). L'informel dans l'éducation de l'enfant : le cas de l'alternance codique en Guadeloupe. *Revue française d'éducation comparée*, 8, 145-164.

Bardin, L. (2001). *L'analyse de contenu*. Paris : P.U.F.

*Bernaerdt, G., Delory, C., Genard, A., Leroy, A., Paquay, L., Rey, B., Romainville, M., Wolfs. (1997). À ceux qui s'interrogent sur les compétences et sur leur évaluation. *Forum*, mars 1997, 21-27

Blanchet, P. (2009). Contextualisation didactique, de quoi parle-t-on ? Récupéré le 25 janvier 2013 de <http://eprints.aidenligne-francais-universite.auf.org/147/1/pdf.pdf>

Chevallard, Y. (n.d.). Approche anthropologique du rapport au savoir et didactique des mathématiques. Récupéré le 13 novembre 2012 du site de l'auteur :

[http://yves.chevallard.free.fr/spip/spip/IMG/pdf/Approche anthropologique rapportau savoir .pdf](http://yves.chevallard.free.fr/spip/spip/IMG/pdf/Approche_anthropologique_rapportau_savoir.pdf)

Delcroix, A., Forissier, T. et Anciaux, F. (2013). Vers un cadre d'analyse opérationnel des phénomènes de contextualisation didactique. Dans F. Anciaux, T. Forissier et L-F. Prudent (Eds). *Contextualisations didactiques, approches théoriques* (pp.141-185). Guadeloupe : collection Cognition et Formation, L'Harmattan.

Duru-Bellat, M. (2001). Les résistances des familles à l'école pour tous. *VEI-Enjeux*, 127, 61-73.

Duru-Bellat, M. (2002). *Les inégalités sociales à l'Ecole ; genèse et mythes*. Paris : Presses Universitaires de France.

Grawitz, G. (2000). *Méthodes des sciences sociales*. Paris : DALLOZ.

*Henry, P. et Moscovici, S. Problèmes de l'analyse de contenu. Dans *Langage*, n° II, sept. 1968.

Jiounandan, E. (2011). Les facteurs de réussite en BTS en Guadeloupe. Récupéré le 5 janvier 2013 du site *Institut national de la statistique et des études économiques* :

http://www.insee.fr/fr/insee_regions/guadeloupe/themes/ae_bilan/aes74ga/aes74ga_art17.pdf

Kauffman, J. C. (2001). *L'entretien compréhensif*. Paris : Nathan.

Leurette, S. et Forissier, T. (2009). La contextualisation dans l'enseignement des sciences et techniques en Guadeloupe. *Grand N*, 83, 19-26.

*Meirieu, Ph. (1987, 5^e édition 1990). *Apprendre... Oui, mais comment ?* Paris : ESF.

Onisep (2012). Après le Bac. Région Antilles Guyane.

Repères et références statistiques. (2012). Sur les enseignements, la formation et la recherche.

Récupéré le 15 janvier 2013 du site *education.gouv* du ministère de l'Éducation nationale :

<http://www.education.gouv.fr/cid57096/reperes-et-references-statistiques.html>

Roegiers, X. (1999). Savoirs, capacités et compétences à l'école : une quête de sens, *Forum pédagogies*, mars 1999, 24-31.

Sitograpie

<http://eduscol.education.fr>

<http://www.onisep.fr/>

<http://www.letudiant.fr/>

<http://www.studyrama.com/>

<http://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/cid20183/brevet-de-technicien-superieur-b.t.s.html>

<http://www.education.gouv.fr/>

Elisabeth ODACRE

**Le fonctionnement des BTS :
entre prescrits nationaux et contexte socio-économique local**

Volume des annexes

Mémoire de Master 2

Réalisé sous la direction de

Antoine DELCROIX

Année 2012/2013

IUFM de Guadeloupe

Université des Antilles et de la Guyane

Sommaire

Annexe 1 : un exemple d'arrêté	3
Annexe 2 : liste des formations ouvertes en Guadeloupe dans le secteur tertiaire.....	7
Annexe 3 : liste des formations ouvertes en Guadeloupe dans le secteur industriel	15
Annexe 4 : liste des formations ouvertes en Guadeloupe dans le secteur agricole	19
Annexe 5 : poids de l'enseignement des SEG dans les BTS du secteur tertiaire	20
Annexe 6 : le guide de l'entretien semi-directif des enseignants	42
Annexe 7 : le guide de l'entretien semi-directif d'un cadre de l'institution (chargé de mission)..	49
Annexe 8 : retranscription des entretiens	54
Annexe 9 : approche par le référentiel : extraits de BTS à ancrage contextualisé	163
Annexe 10 : approche par métiers : extraits de BTS à ancrage contextualisé.....	189

ANNEXE 1 : UN EXEMPLE D'ARRETE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère de l'enseignement supérieur
et de la recherche

NOR : ESRS0909850A

ARRÊTÉ du 11 juin 2009

**portant définition et fixant les conditions de délivrance du brevet de technicien
supérieur
« communication »**

La ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche

Vu le décret n° 95-665 du 9 mai 1995 modifié portant règlement général du brevet de technicien supérieur ;

Vu l'arrêté du 9 mai 1995 fixant les conditions d'habilitation à mettre en œuvre le contrôle en cours de formation en vue de la délivrance du baccalauréat professionnel, du brevet professionnel, et du brevet de technicien supérieur ;

Vu l'arrêté du 9 mai 1995 relatif au positionnement en vue de la préparation du baccalauréat professionnel, du brevet professionnel et du brevet de technicien supérieur ;

Vu l'arrêté du 24 juin 2005 fixant les conditions de dispenses d'unités au brevet de technicien supérieur ;

Vu l'avis de la commission professionnelle consultative « commercialisation et distribution » en date du 18 décembre 2008 ;

Vu l'avis du Conseil Supérieur de l'Education du 14 mai 2009 ;

Vu l'avis du Conseil National de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche du 18 mai 2009 ;

ARRÊTE

Article 1

La définition et les conditions de délivrance du brevet de technicien supérieur «communication» sont fixées conformément aux dispositions du présent arrêté.

Article 2

Le référentiel des activités professionnelles, le référentiel de certification et les unités constitutives du référentiel de certification du brevet de technicien supérieur « communication » sont définis en annexe I au présent arrêté.

Les unités communes au brevet de technicien supérieur « communication » et à d'autres spécialités de brevet de technicien supérieur ainsi que les dispenses d'épreuves accordées conformément aux dispositions de l'arrêté du 24 juin 2005 susvisé, sont définies en annexe I au présent arrêté.

Article 3

La formation sanctionnée par le brevet de technicien supérieur « communication » comporte des stages en milieu professionnel dont les finalités et la durée exigée pour se présenter à l'examen sont précisées à l'annexe IIa au présent arrêté.

Article 4

En formation initiale sous statut scolaire, les enseignements permettant d'atteindre les compétences requises du technicien supérieur sont dispensés conformément à l'horaire hebdomadaire figurant en annexe III au présent arrêté.

Article 5

Le règlement d'examen est fixé en annexe IV au présent arrêté. La définition des épreuves ponctuelles et des situations d'évaluation en cours de formation est fixée en annexe V au présent arrêté.

Article 6

Pour chaque session d'examen, la date de clôture des registres d'inscription et la date de début des épreuves pratiques ou écrites sont arrêtées par le ministre chargé de l'enseignement supérieur.

La liste des pièces à fournir lors de l'inscription à l'examen est fixée par le ou les recteurs en charge de l'organisation de l'examen.

Article 7

Chaque candidat s'inscrit à l'examen dans sa forme globale ou dans sa forme progressive conformément aux dispositions des articles 16, 23, 23 bis, 24 et 25 du décret du 9 mai 1995 susvisé.

Dans le cas de la forme progressive, le candidat précise les épreuves ou unités qu'il souhaite subir à la session pour laquelle il s'inscrit.

Le brevet de technicien supérieur « communication » est délivré aux candidats ayant passé avec succès l'examen défini par le présent arrêté conformément aux dispositions du titre III du décret du 9 mai 1995 susvisé.

Article 8

Les correspondances entre les épreuves de l'examen organisées conformément à l'arrêté du 3 septembre 1997 fixant les conditions de délivrance du brevet de technicien supérieur « communication des entreprises » et les épreuves de l'examen organisées conformément au présent arrêté sont précisées en annexe VI au présent arrêté.

La durée de validité des notes égales ou supérieures à 10 sur 20 obtenues aux épreuves de l'examen subi selon les dispositions de l'arrêté du 3 septembre 1997 précité et dont le candidat demande le bénéfice dans les conditions prévues à l'alinéa précédent, est reportée dans le cadre de l'examen organisé selon les dispositions du présent arrêté conformément à l'article 17 du décret susvisé et à compter de la date d'obtention de ce résultat.

Article 9

La première session du brevet de technicien supérieur « communication » organisée conformément aux dispositions du présent arrêté aura lieu en 2011.

La dernière session du brevet de technicien supérieur « communication des entreprises » organisée conformément aux dispositions de l'arrêté du 3 septembre 1997 précité, aura lieu en 2010. A l'issue de cette session l'arrêté du 3 septembre 1997 précité est abrogé.

Article 10

Le directeur général pour l'enseignement supérieur et l'insertion professionnelle et les recteurs sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au *Journal officiel* de la République.

Fait à Paris, le 11 juin 2009

Pour la Ministre et par délégation

Le directeur général pour l'enseignement supérieur
et l'insertion professionnelle

Patrick Hetzel

N.B. Le présent arrêté et ses annexes III, IV et VI seront consultables au bulletin officiel du Ministère de l'éducation nationale et du Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche du 23 juillet 2009 mis en ligne sur les sites www.education.gouv.fr et www.enseignementsup-recherche.gouv.fr

Le présent arrêté et l'intégralité de ses annexes seront mis en ligne sur les sites www.enseignementsup-recherche.gouv.fr



ANNEXE 2 : LISTE DES FORMATIONS OUVERTES EN GUADELOUPE DANS LE SECTEUR TERTIAIRE

Voie classique				Voie de l'alternance		
Appellation diplôme	Etablissements Publics	Etablissements privés hors contrats	Etablissements privés sous contrats	Etablissement Public	Etablissement Consulaire	Etablissements privés hors contrats
1. BTS AGTL	Lycée des métiers de l'hôtellerie et du tourisme de la Guadeloupe. Le gosier.					
2. BTS AM	- LGT Gerville Réache. Basse Terre - LGT Droits de l'Homme. Petit Bourg	-Cohérence Caraïbes. Baie-Mahault. -ESCAG. Abymes. - Formates. Pointe à Pitre -I2M sup de co. Pointe à Pitre	LP Boc-Calmet. Pointe à Pitre			ASFO/CIFAB. Pointe à Pitre
3. BTS AG PME/PMI, référentiel commun européen	-LP Augustin Arron. Baie-Mahault - LGT Baimbridge. Abymes -LGT Faustin Fléret	-FORE. Baie-Mahault -I2M. Pointe à Pitre -ISCA. Abymes. -ESCAG. Abymes.	- Lycée Bel Air. Baie-Mahault - Pensionnat de Versailles. Basse Terre			ASFO/CIFAB. Pointe à Pitre
4. BTS Assurance					CFA de la CCI. Pointe à Pitre.	

Voie classique				Voie de l'alternance		
Appellation diplôme	Etablissements Publics	Etablissements privés hors contrats	Etablissements privés sous contrats	Etablissement Public	Etablissement Consulaire	Etablissements privés hors contrats
5. BTS Banque, option marché des particuliers				-CFAPAG. Abymes		
6. BTS CI, référentiel commun européen	- LGT Droits de l'Homme. Petit-bourg	-LB Développement Outre Mer. Baie Mahault. -CFSA. Abymes				
7. BTS Communication	- LGT Gerville Réache. Basse-Terre.		- Lycée Boc Calmet. Pointe à Pitre			
8. BTS CGO	-LGT Gerville Réache. Basse-Terre -LGT Baimbridge. Abymes	-FORE-23B. Baie Mahault. -Formates. Pointe à Pitre -ESCAG. Abymes. -I2M Sup de co. Pointe à Pitre -For'alternance. Baie-Mahault	-Lycée Bel Air. Baie-Mahault. -LPO Pensionnat de Versailles. Basse Terre			ASFO/CIFAB. Pointe à Pitre
9. BTS ESF	- LPO Nord Grande Terre. Port-Louis					

Voie classique				Voie de l'alternance		
Appellation du diplôme	Etablissements Publics	Etablissements privés hors contrats	Etablissements privés sous contrat	Etablissement Public	Etablissement consulaire	Etablissements privés hors contrats
10. BTS Esthétique cosmétique	LPO Nord Grande Terre. Port-Louis.					
11. BTS HR, option A : mercatique et gestion hôtellerie B : art culinaire, art de la table et du service	Lycée des métiers de l'hôtellerie et du tourisme de la Guadeloupe. Gosier					
12. BTS hygiène, propreté, environnement					CFA de la CCI. Pointe à Pitre	
13. BTS MUC	-LGT Faustin Fléret. Morne à l'eau -LGT Gerville Réache, Basse Terre	-ISCA. Abymes -Energie. Abymes -ESCAG, Abymes -CFSA, Abymes -I2M, Pointe à Pitre FORE				ASFO/CIFAB. Pointe à Pitre
14. BTS NRC	-LGT Faustin Fléret	-ESCAG ¹ -FORE -ISCA -ELAN -CFSA	-Lycée Bel Air. Baie Mahault			ASFO/CIFAB. Pointe à Pitre

¹ Suspendu cette année pour manque d'effectif

Voie classique				Voie de l'alternance		
Appellation diplôme	Etablissements Publics	Etablissements privés hors contrats	Etablissements privés sous contrats	Etablissement Public	Etablissement Consulaire	Etablissements privés hors contrats
15. BTS Opticien lunetier				-CFAPAG. Abymes		
16. BTS PI				-CFAPAG. Abymes		
17. BTS SP3S	- LPO Nord Grande Terre. Port-Louis					ASFO/CIFAB. Pointe à Pitre
18. BTS SIO, option A : SISR B : SLAM	LGT Baimbridge. Abymes LGT Baimbridge. Abymes	-ISCA. Abymes -FORE	Lycée les Persévérants. Basse Terre Lycée les Persévérants. Basse Terre			
19. Technico-commercial	LPO Baimbridge 2. Abymes					
20. BTS Transport et prestations logistiques	- LPO Nord Grande Terre. Port-Louis					
21. BTS Ventes et productions touristiques	Lycée des métiers de l'hôtellerie et du tourisme de la Guadeloupe. Gosier					

Les établissements proposant les BTS du secteur tertiaire

Formation initiale

Les établissements publics proposant uniquement la voie classique

Etablissements publics	Commune	N° de Téléphone
LGT Baimbridge	Abymes	0590 93 79 99
LGT Droits de l'Homme	Petit Bourg	0590 95 40 28
LGT Faustin Fléret	Morne à l'eau	0590 24 80 11
LGT Gerville Réache	Basse Terre	0590 81 16 27
LP Augustin Arron	Baie-Mahault	0590 32 06 58
LPO Baimbridge 2	Abymes	0590 82 06 02
LPO Nord Grande Terre	Port Louis	0590 21 73 50
Lycée Hôtelier	Le Gosier	0590 85 28 95

Correspondance entre les établissements publics et les BTS accessibles en formation initiale

Établissements	Diplômes de BTS dispensés en fonction de l'établissement public secteur tertiaire			
LGT Baimbridge	BTS AG, PME-PMI	BTS CGO	BTS SIO, option SISR	BTS SIO, option SLAM
LGT Droits de l'Homme	BTS AM	BTS CI, référentiel européen		
LGT Faustin Fléret	BTS AG, PME-PMI	BTS MUC	BTS NRC	
LGT Gerville Réache	BTS AM	BTS Communication	BTS CGO	BTS MUC
LP Augustin Arron	BTS AG, PME-PMI			
LPO Baimbridge 2	BTS Technico-Commercial			
LPO Nord Grande Terre	BTS ESF	BTS Esthétique et Cosmétique	BTS SP3S	BTS Transports et Prestations Logistiques
Lycée des métiers de l'hôtellerie et du tourisme de la Guadeloupe	BTS AGTL	BTS HR, option A : mercatique et gestion hôtelière	BTS HR, option B : art culinaire-art de la table et du service	BTS Ventes et productions touristiques

Les établissements privés sous-contrats proposant uniquement la voie classique

Etablissements privés sous contrats	Commune	N° de Téléphone
Lycée Bel Air	Baie-Mahault	0590 32 05 05
Lycée Professionnel Boc-Calmet	Pointe à Pitre	0590 82 03 73
Lycée les Persévérants	Basse Terre	0590 81 10 32
Pensionnat de Versailles	Basse Terre	0590 85 28 95

Correspondance des établissements privés sous-contrats et des BTS accessibles en formation initiale

Établissements	Diplômes de BTS dispensés en fonction de l'établissement privé sous contrat			
	Secteur Tertiaire			
Lycée Bel Air	BTS AG, PME-PMI	BTS CGO	BTS NRC	
LP Boc-Calmet	BTS AM	BTS Communication		
Lycée les Persévérants	BTS SIO, SISR	BTS SIO, SLAM		
Lycée Pensionnat de Versailles	BTS AG, PME-PMI	BTS CGO		

Formation en alternance

Des établissements proposant uniquement l'alternance

Etablissement public	Commune	N° de Téléphone
CFA polyvalent de l'académie de la Guadeloupe	Abymes	0590 20 26 28
Etablissement consulaire		
CFA de la CCI	Pointe à Pitre	0590 25 06 10
Etablissement privé hors contrat		
ASFO/CIFAB	Pointe à Pitre	0590 25 06 10

Correspondance de ces établissements et des BTS proposés

ASFO/CIFAB	CFAPAG	CFA de la CCI
BTS AM	BTS Banque, option MP	BTS Assurance
BTS AG, PME/PMI	BTS opticien Lunetier	BTS Hygiène, Propreté, environnement
BTS CGO	BTS PI	
BTS MUC	BTS TC, option Matériaux Bâtiment	
BTS NRC	BTS Domotique	
BTS SP3S		

Formation initiale + Formation en alternance

Les établissements privés hors-contrats proposant les deux voies

Etablissements privés <u>hors</u> contrat	Commune	N° de Téléphone
ASFO/CIFAB	Ville d'Orly 97110 POINTE A PITRE Guadeloupe	05 90 89 45 56
CFSA	Abymes	0590 91 27 23
Cohérence Caraïbes	Imm. Gaelle. Impasse Gustave Eiffel Z.I. Jarry 97122Baie-Mahault	0590 25 15 03
ELAN	Route Grand Camp Rocade Bâtiment B - 1er étage 97139 LES ABYMES Guadeloupe	05 90 21 44 00
Energie	21 24 forum de Grand-Camp 97139 Abymes	0590 21 70 20
ESCAG/CBS	imm Agora Grand Camp 97139 Abymes	0590 93 06 03
-For 'alternance/FORE	23 Rue A. Lumière Prolongée ZI Jarry 97122BAIE-MAHAULT	0590 38 22 78
Formates	39rue Achille René Boisneuf 97110Pointe-à-pitre	0590 90 26 11
I Pro réussite	Abymes	
ISCA	Imm. Caribex rte Raizet - 97139 ABYMES	0590 21 23 23/05 90 83 98 84
IUFP	Imm. Market Center - 1er étage - Grand Camp 97139 Les Abymes	05 90 91 27 23
I2M sup de co	I2M Sup De Co Caraïbes 4 bis Faubourg Alexandre Isaac 97110 POINTE-A-PITRE	0590 48 07 90
LB Développement Outre-Mer	Baie-Mahault	0590 81 03 25

Correspondance de ces établissements et des BTS en formation initiale et en alternance

Établissements	Diplômes de BTS dispensés en fonction de l'établissement privé sous contrat					
	Secteur Tertiaire					
ASFO/CIFAB	BTS AM	BTS AG, PME-PMI	BTS CGO	BTS MUC	BTS NRC	BTS SP3S
Cohérence Caraïbes	BTS AM	BTS AG, PME-PMI				
ELAN	BTS NRC					
Energie	BTS AG	BTS MUC				
ESCAG/CBS	BTS AM	BTS AG, PME-PMI	BTS CGO	BTS MUC	BTS NRC	BTS SP3S
-For 'alternance/FORE	BTS AG, PME-PMI	BTS CGO	BTS NRC	BTS MUC	BTS TPL	BTS SIO, option A : SISR
Formates	BTS AM	BTS CGO				
I Pro réussite						
ISCA						
IUFP	BTS AG, PME-PMI					
I2M sup de co	BTS AM	BTS AG, PME-PMI	BTS CGO	BTS MUC		
LB Développement Outre-Mer	BTS CI					

ANNEXE 3 : LISTE DES FORMATIONS OUVERTES EN GUADELOUPE DANS LE SECTEUR INDUSTRIEL

Appellation diplôme	Voie classique	Voie de l'Apprentissage	
	Etablissements publics	Etablissements ² publics	Etablissements privés hors contrats ³
1. BTS Après-vente automobile, option véhicules particuliers	Lycée des métiers de l'automobile Paul Lacavé. Capesterre-Belle-Eau.	-CFAPAG. Abymes	
2. BTS Bâtiment	Lycée des métiers du bâtiment et des arts appliqués. Rivière des Pères. Basse-Terre		
3. BTS Chimiste	LPO Charles Coëffin, Baie-Mahault		
4. BTS domotique		-CFAPAG. Abymes	
5. BTS électrotechnique	-LPO Charles Coëffin. Baie-Mahault		For'alternance. Baie-Mahault
6. BTS études et économie de la construction	-Lycée technique Rivière des Peres, Basse Terre		
7. BTS Fluide Energie Environnement (nouveau)		-CFAPAG. Abymes	
8. BTS Industrialisation des produits mécaniques	-LPO Charles Coëffin. Baie-Mahault		
9. BTS Informatique et réseaux pour l'industrie et les services techniques	-LPO Baimbridge (LPO Caraïbes), Abymes		
10. BTS Maintenance Industrielle	-LPO Charles Coëffin, Baie-Mahault		For'alternance. Baie-Mahault
11. BTS Opticien lunetier		-CFAPAG. Abymes	

² Les établissements référencés ici donnent la priorité au contrat d'apprentissage

³ Les établissements référencés ici donnent la priorité au contrat de professionnalisation

12. BTS Systèmes électronique	-LPO Baimbridge (LPO Caraïbes), Abymes		
13. BTS Travaux Publics		-CFAPAG. Abymes	

Les établissements proposant les BTS du secteur industriel

Formation initiale

Des établissements publics proposant uniquement la voie classique

Etablissements publics	Commune	N° de Téléphone
LPO Baimbridge (LPO Caraïbes)	Abymes	0590 82 06 02
LPO Charles Coëffin	Baie Mahault	0590 38 94 00
Lycée des métiers de l'automobile Paul Lacavé	Capesterre Belle-eau	0590 86 34 63
Lycée des métiers du bâtiment et des arts appliqués Rivières des Pères	Basse-Terre	0590 81 14 28

Correspondance des établissements publics et des BTS accessibles en formation initiale

Établissements	Diplômes de BTS dispensés en fonction de l'établissement public Secteur Industriel			
LPO Baimbridge (LPO Caraïbes)	BTS informatique et réseaux pour l'industrie et les services techniques	BTS systèmes électroniques		
LPO Charles Coëffin	BTS chimistes	BTS électrotechnique	BTS industrialisation des produits mécaniques	BTS maintenance industrielle
Lycée des métiers de l'automobile Paul Lacavé	BTS après-vente automobile, option véhicules particuliers			
Lycée des métiers du bâtiment et des arts appliqués Rivières des Pères	BTS bâtiment	BTS étude et économie de la construction.		

Formation en alternance

Des établissements proposant uniquement l'alternance

Etablissement public	Commune	N° de Téléphone
CFA polyvalent de l'académie de la Guadeloupe (CFAPAG)	Abymes	0590 20 26 28
Etablissement privé hors contrat	Commune	N° de Téléphone
For'alternance/FORE	Baie-Mahault	0590 38 22 78

Correspondance de ces établissements et des BTS accessibles en formation en alternance

CFAPAG	For'alternance
BTS Après-vente automobile, option véhicules particuliers	BTS Electrotechnique
BTS Domotique	BTS Maintenance Industrielle
BTS Fluide Energie Environnement	
BTS Opticien Lunetier	
BTS Travaux Publics	

ANNEXE 4 : LISTE DES FORMATIONS OUVERTES EN GUADELOUPE DANS LE SECTEUR AGRICOLE

L'établissement proposant l'unique BTS du secteur agricole présent en Guadeloupe

Voie classique	
Appellation diplôme	Etablissement Public
BTSA Développement de l'Agriculture des régions chaudes	LEGTPA Convenance. Baie Mahault

Formation initiale

Les établissements publics proposant uniquement la voie classique

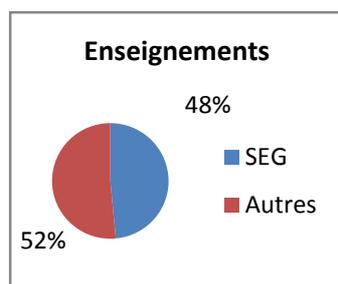
Etablissements publics	Commune	N° de Téléphone
LEGTA Convenance	Baie Mahault	0590 95 27 66

ANNEXE 5 : POIDS DE L'ENSEIGNEMENT DES SEG DANS LES BTS DU SECTEUR TERTIAIRE

Les informations sont conformes à la plaquette horaire hebdomadaire des enseignements en formation initiale, sous statut scolaire, et sont retranscrites en volume annuel⁴.

Les informations ne constituent qu'une proposition de l'évaluation du poids des SEG et permettent de justifier la classification des résultats obtenus.

1°) BTS « animation et gestion touristique locale » (AGTL)



Respectivement au programme, la formation dans le domaine des SEG abordée dans le BTS dure 576h⁵ et concernent les enseignements suivants :

- **Economie-Droit appliqués au tourisme** : environnement économique – environnement juridique – management des organisations.
- **Gestion et Mercatique appliqués au tourisme** : mercatique – gestion.
- **Action animation touristique** : Action professionnelle touristique.

NB : dans la plaquette horaire hebdomadaire (Annexe III), l'enseignement « techniques touristiques » n'a pas été comptabilisé car il n'est pas précisé les savoirs associés à cet enseignement.

De plus, dans l'enseignement « économie-droit », le « Droit » est une variable qui est fortement articulé à l'économie et au management. En d'autres termes, il est difficile dans le BTS AGTL de ne pas comptabiliser cet enseignement. On ne dispose pas du volume horaire indicatif attribué spécifiquement au Droit.

⁴Dans certaines plaquettes horaires, on ne retrouve que l'horaire hebdomadaire des enseignements. Pour obtenir le volume annuel, on part sur une base de 36 semaines de formation annuelles que multiplie l'horaire hebdomadaire. L'exemple de calcul est donné à travers le BTS AGTL et cet exemple, dès lors qu'on ne dispose pas du volume annuel, est appliqué à chacun des BTS suivants.

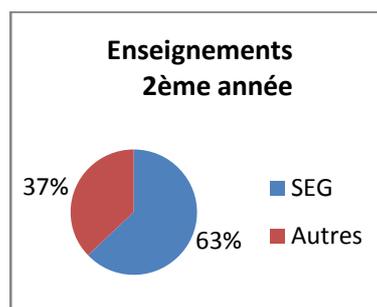
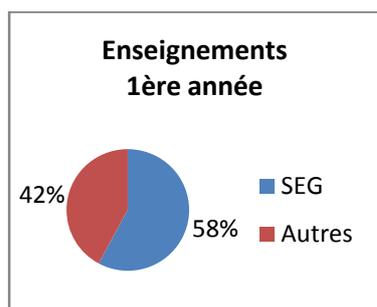
- ⁵**8 h de cours hebdomadaires** (économie-droit appliqués + gestion et mercatique appliqués au tourisme) * 36 semaines = 288h de cours annuels.

- **8h de TD hebdomadaires** (Action professionnelle touristique/ action et animation touristique) * 36 semaines = 288h de TD annuels.

D'après l'annotation (2) de l'Annexe 3, il est préconisé/envisagé un volume global de 108h au professeur de gestion-mercatique appliqué.

Dans le domaine des Sciences économiques et de Gestion : Sur 1188h annuelles, 288h sont consacrés à des cours et 288h sont consacrés à des TD dans le BTS AGTL. (Soit 576h au total).

2°) BTS « assistant de gestion PME/PMI à référentiel commun européen »



Respectivement au programme, la formation dans le domaine des SEG abordée dans le BTS dure 495h (1^{ère} année) – 510h (2^{ème} année)⁶ et concernent les enseignements suivants :

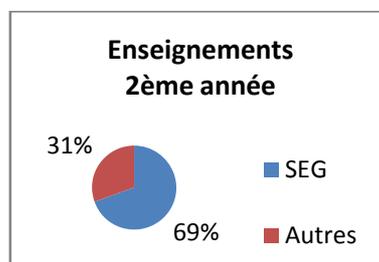
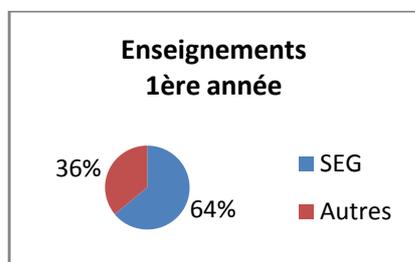
Enseignements généraux :

- Economie
- Droit
- Management des entreprises

Enseignements professionnels :

- Relation avec la clientèle et les fournisseurs,
- Administration et développement des RH,
- Organisation et planification,
- Gestion et financement des actifs,
- Gestion du système d'information,
- Pérennisation de l'entreprise,
- Gestion du risque,
- Communication

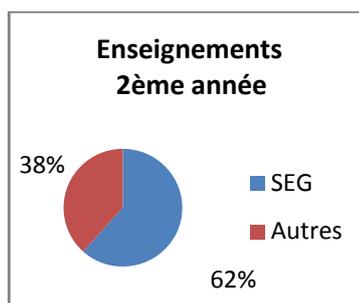
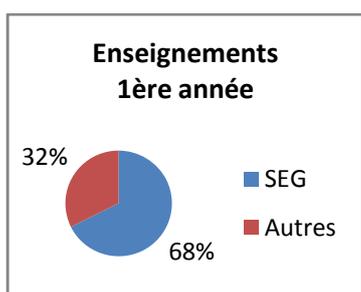
NB : dans l'enseignement « économie-droit » dans le BTS AG PME-PMI, on dispose du volume horaire attribué de façon indicative et spécifique à la variable « droit ». En comptabilisant le droit⁷ comme partie intégrante de l'enseignement des SEG, on obtiendra les volumes horaires suivants :



- 1^{ère} année : Economie + Management + Relation avec la clientèle et les fournisseurs + Organisation/planification + Gestion du système d'information + Communication ➔ 60 + 60 + 120 + 90 + 60 + 105 = 495h annuelles.
- 2^{ème} année : Economie + Management + Relation avec la clientèle et les fournisseurs + Administration des RH + Gestion Financière + Pérennisation de l'entreprise + Gestion du système d'information + Communication ➔ 60 + 60 + 30 + 60 + 60 + 120 + 60 + 60 = 510h annuelles.

⁷ Le volume horaire est conforme au programme « Economie-Droit » dans les STS du secteur tertiaire de Septembre 2009.

3°) BTS « assistant de manager »



Respectivement au programme, la formation dans le domaine des SEG abordée dans le BTS dure 804h (1^{ère} année) – 732h (2^{ème} année)⁸ et concernent les enseignements suivants :

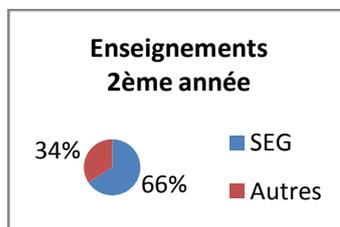
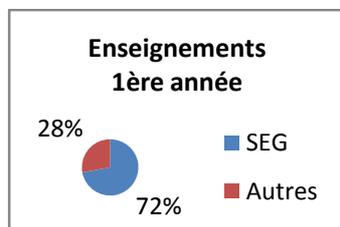
Enseignements généraux :

- Economie
- Droit
- Management des entreprises

Enseignements professionnels :

- Relations professionnels internes et externes
- Information
- Aide à la décision
- Organisation de l'action
- Activités déléguées
- Ateliers métiers
- Activités professionnelles

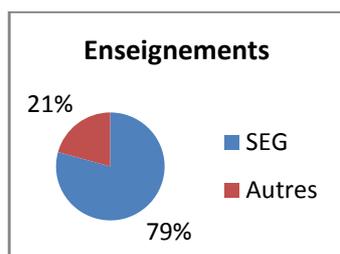
NB : Dans l'enseignement « économie-droit » dans le BTS AM, on dispose du volume horaire attribué de façon indicative à la variable « droit ». En comptabilisant le droit⁹ comme partie intégrante de l'enseignement des SEG, on obtiendra les volumes horaires suivants :



-
- ⁸ 1^{ère} année : Economie + Management + Relation professionnelle + Information + Aide à la décision + Organisation de l'activité + Ateliers métier + Activités professionnelles ⇒ 60 + 60 + 108 + 144 + 108 + 108 + 72 + 144 = 804h annuelles.
 - ² 2^{ème} année : Economie + Management + Relation professionnelle + Aide à la décision + Organisation de l'activité + Activités déléguées + Ateliers métier + Activités professionnelles ⇒ 60 + 60 + 72 + 72 + 108 + 144 + 72 + 144 = 732h annuelles.

⁹ Le volume horaire est conforme au programme « Economie-Droit » dans les STS du secteur tertiaire de Septembre 2009.

4°) BTS «assurance »



Respectivement au programme, la formation dans le domaine des SEG abordée dans ce BTS dure 644h¹⁰ et concernent les enseignements suivants :

Enseignements généraux :

- Environnement économique, juridique et managériale de l'Assurance

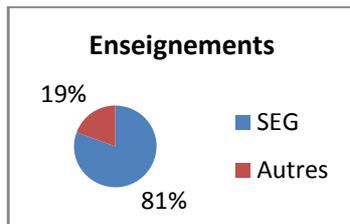
Enseignements professionnels :

- Communication et gestion de la relation client
- Techniques d'assurance
- Projets professionnels appliqués

NB : De plus, dans l'enseignement « environnement économique, juridique et managériale de l'assurance » le « droit » est une variable qui est fortement articulé à l'économie et au management. En d'autres termes, il est difficile dans le BTS Assurance de ne pas comptabiliser cet enseignement. On ne dispose pas du volume horaire indicatif attribué spécifiquement au droit.

¹⁰Environnement économique, juridique et managériale de l'Assurance + Communication et gestion de la relation client + Techniques d'assurance + Projets professionnels ➔ 112 + 112 + 336 + 84 = 644h annuelles.

5°) BTS « banque, option A : marché des particuliers »



Respectivement au programme, la formation dans le domaine des SEG abordée dans ce BTS dure 700h¹¹ et concernent les enseignements suivants :

Enseignements généraux :

- Economie générale
- Economie d'entreprise
- Economie monétaire et bancaire/droit général et bancaire

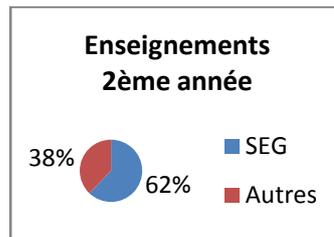
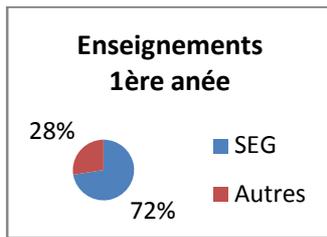
Enseignements professionnels :

- Gestion de la clientèle et communication professionnelle
- Techniques bancaires
- Actions bancaires appliquées

NB : de plus, dans l'enseignement « économie monétaire et bancaire/droit général et bancaire », le « droit » est une variable qui est fortement articulé à l'économie. En d'autres termes, il est difficile dans le BTS Banque de ne pas comptabiliser cet enseignement. On ne dispose pas du volume horaire indicatif attribué spécifiquement au Droit.

¹¹Economie générale + Economie d'entreprise + Economie monétaire et bancaire/droit général et bancaire + Gestion de la clientèle et communication professionnelle + Techniques bancaires + Actions bancaires appliquées ➔ 56 + 56 + 140 + 112 + 196 + 140 = 700h annuelles.

6°) BTS « commerce international »



Respectivement au programme, la formation dans le domaine des SEG abordée dans le BTS dure 756h (1^{ère} année) – 648h (2^{ème} année)¹² et concernent les enseignements suivants :

Enseignements généraux :

- Environnement économique et juridique

Enseignements professionnels :

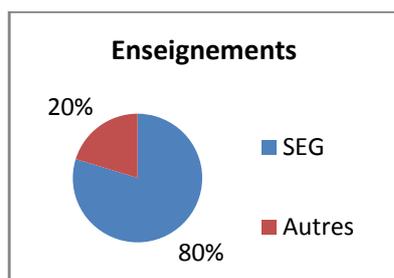
- Etude et veille commerciale internationale
- Ventes à l'export
- Gestion des opérations d'import-export

NB : de plus, dans l'enseignement « environnement économique et juridique » le « droit » est une variable qui est fortement articulé à l'économie. En d'autres termes, il est difficile dans le BTS Assurance de ne pas comptabiliser cet enseignement. On ne dispose pas du volume horaire indicatif attribué spécifiquement au Droit.

- ¹²1^{ère} année : Etude et veille commerciale internationale + Vente à l'export + Environnement économique et juridique ➔ 324 + 216 + 216 = 756h annuelles.

- 2^{ème} année : Vente à l'export + Gestion des opérations d'import-export + Environnement économique et juridique ➔ 180 + 252 + 216 = 648h annuelles.

7°) BTS « communication »



Respectivement au programme, la formation dans le domaine des SEG abordée dans ce BTS dure 924h¹³ et concernent les enseignements suivants :

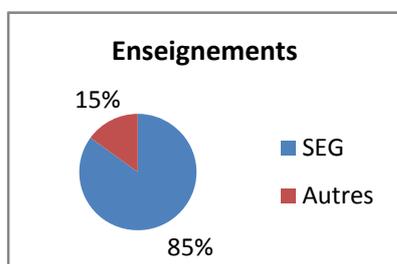
Enseignements généraux

- Economie¹⁴
- Droit
- Management des entreprises¹⁵

Enseignements professionnels

- Cultures de la communication
- Projet de communication
- Conseil et relation annonceur
- Veille opérationnelle
- Atelier production
- Atelier relations commerciales

NB : dans l'enseignement « économie-droit » dans le BTS communication, on dispose du volume horaire attribué de façon indicative à la variable « droit ». En comptabilisant le « droit »¹⁶ comme partie intégrante de l'enseignement des SEG, on obtiendra les volumes horaires suivants :



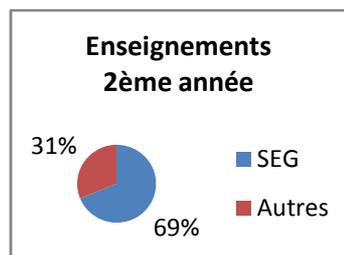
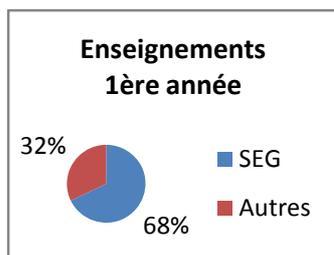
¹³Cultures de la communication + Management + Economie + Projet de communication + Conseil et relation + Veille opérationnelle + Atelier production + Atelier relations commerciales ⇨ 144+120+120+144+108+72+144+72=924h annuelles.

¹⁴Le volume horaire est conforme au programme « Economie-Droit » dans les STS du secteur tertiaire de Septembre 2009.

¹⁵Le volume horaire est conforme au programme « Economie-Droit » dans les STS du secteur tertiaire de Septembre 2009.

¹⁶Le volume horaire est conforme au programme « Economie-Droit » dans les STS du secteur tertiaire de Septembre 2009. (105h à titre indicatif à réaliser sur deux ans, soit 52,5h par ans).

8°) BTS « comptabilité et gestion des organisations »



Respectivement au programme la formation dans le domaine des SEG abordée dans ce BTS dure 732h (1ère année) et 768h (2ème année)¹⁷ et concernent les enseignements suivants :

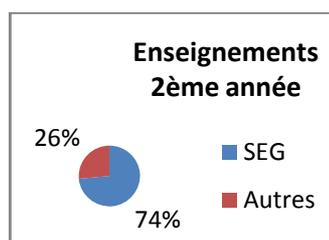
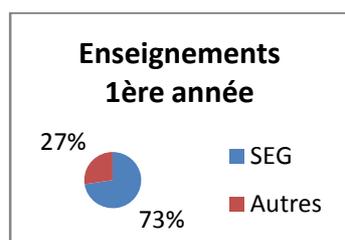
Enseignements généraux

- Economie
- Droit
- Management des entreprises

Enseignements professionnels

- Gestion comptable et fiscale
- Gestion de la performance
 - Gestion financière
 - Informatique et organisation du système d'informations
- Activités professionnelles

NB : dans l'enseignement « économie-droit » dans le BTS CGO, on dispose du volume horaire attribué de façon indicative à la variable « droit ». En comptabilisant le « droit »¹⁸ comme partie intégrante de l'enseignement des SEG, on obtiendra les volumes horaires suivants :



¹⁷ 1^{ère} année : Economie + Management + Gestion comptable + Gestion financière + Informatique + Activités professionnelles ➔ 60 + 60 + 288 + 108 + 108 + 108 = 732h annuelles.

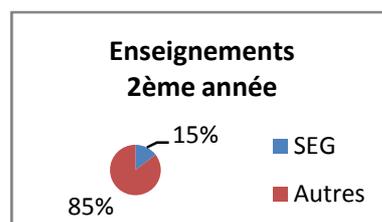
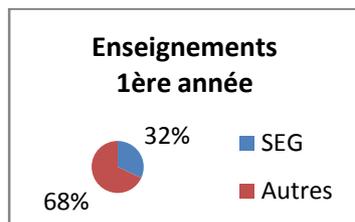
Sur 1080h d'enseignements annuels, 732h concernent le domaine des Sciences économiques et de Gestion dans le BTS CGO.

2^{ème} année : Economie + Management + Gestion comptable + Gestion financière + Informatique + Activités professionnelles ➔ 60 + 60 + 198 + 234 + 108 + 108 = 768h annuelles.

Sur 1116h d'enseignements annuels, 768h concernent le domaine des Sciences économiques et de Gestion dans le BTS CGO.

¹⁸ Le volume horaire est conforme au programme « Economie-Droit » dans les STS du secteur tertiaire de Septembre 2009. (105h à titre indicatif à réaliser sur deux ans, soit 52,5h par ans).

9°) BTS « économie sociale et familiale »



Respectivement au programme, la formation dans le domaine des SEG abordée dans ce BTS dure 268,5h (1ère année) et 113,5h (2ème année)¹⁹ et concernent les enseignements suivants :

Enseignements professionnels :

- Conseil et expertise technologique
 - Economie/Consommation
- Animation/Formation
 - Techniques d'animation et de formation (1/3 du temps)
- Communication professionnelle
 - Communication écrite et orale
 - Design de communication visuelle
- Travail en partenariat, institutionnel et inter institutionnel
 - Analyse du fonctionnement des organisations²⁰
- Gestion de la vie quotidienne dans un service ou un établissement
 - Techniques de GRH
 - Gestion budgétaire
- Actions professionnelles

¹⁹ 1^{ère} année : conseil et expertise technologique + Animation/formation + Communication professionnelle + Actions = 120 + 15 + 90 + 43,5 = 268,5h annuelles.

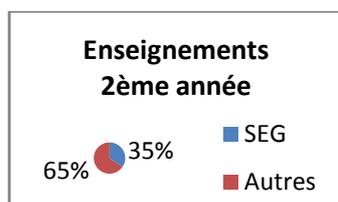
Sur 840h d'enseignements annuels, 268.5h concernent le domaine des Sciences économiques et de Gestion dans le BTS ESF.

2^{ème} année : Techniques de GRH + Gestion budgétaire + Actions = 113,5h annuelles.

Sur 770h d'enseignements annuels, 113.5h concernent le domaine des Sciences économiques et de Gestion dans le BTS ESF.

²⁰ Cet enseignement n'est pas comptabilisé de façon fondamentale, car il n'est pas possible de découpler la plage horaire attribuée directement à ce module d'enseignement.

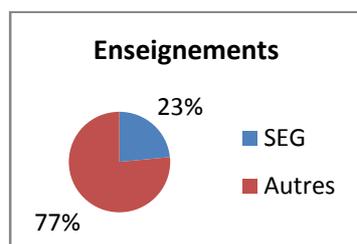
NB : dans le BTS ESF, l'enseignement du « Droit » est rattaché au module « Travail en partenariat, institutionnel et inter institutionnel ». En comptabilisant le « droit »²¹ comme partie intégrante de l'enseignement des SEG, on obtiendra les volumes horaires suivants :



Remarque : dans le module d'enseignements « Travail en partenariat, institutionnel et inter institutionnel », il n'est pas possible de découpler le volume horaire attribué de façon spécifique à l'enseignement « connaissance des politiques, des dispositifs et des institutions ». Ainsi, le volume horaire est global aux deux enseignements constitutifs du module.

Dans le BTS ESF, le module 4 articulant ainsi le droit, ne se réalise qu'en deuxième année uniquement.

10°) BTS « esthétique/cosmétique »



Programme de la formation dans le domaine des SEG abordée dans ce BTS dure 270h²² et concernent les enseignements suivants :

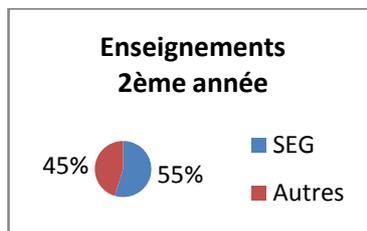
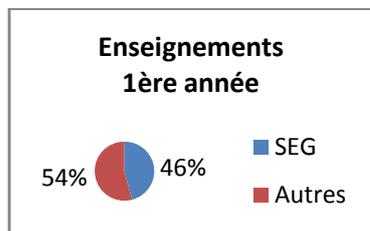
- Economie/Gestion : communication, négociation, gestion commerciale et comptable, gestion des approvisionnements et des stocks, environnements économiques et juridique.
- Techniques professionnels

NB : de plus, dans l'enseignement « économie/gestion», le « droit » est une variable qui est fortement articulé à l'économie. En d'autres termes, il est difficile dans le BTS esthétique et cosmétique de ne pas comptabiliser cet enseignement. On ne dispose pas du volume horaire indicatif attribué spécifiquement au Droit.

²¹Le volume horaire est conforme au programme « Economie-Droit » dans les STS du secteur tertiaire de Septembre 2009. (105h à titre indicatif à réaliser sur deux ans, soit 52,5h par ans).

²²Economie/Gestion + Techniques professionnels ➔ 198 + 72 = 270h annuelles.
Sur 1152h d'enseignements annuels, 270h concernent le domaine des Sciences économiques et de Gestion dans le BTS Esthétique cosmétique.

11°) BTS « hygiène propreté environnement »



Programme de la formation dans le domaine des SEG abordée dans ce BTS dure 546h (1ère année) et 650h (2ème année)²³ et concernent les enseignements suivants :

Enseignements professionnels

- Analyse et technologie des systèmes
 - Maintenance
- Techniques professionnels
- Qualité
- Economie-Gestion d'entreprise

NB : de plus, dans l'enseignement « économie-gestion d'entreprise », le « droit » est une variable qui est fortement articulé à l'économie et au management. En d'autres termes, il est difficile dans le BTS HPE de ne pas comptabiliser cet enseignement. On ne dispose pas du volume horaire indicatif attribué spécifiquement au Droit.

²³ 1^{ère} année : Analyse et technologies des systèmes + Techniques professionnels + Economie-gestion : ➤ 150 + 324 + 72 = 546h annuelles.

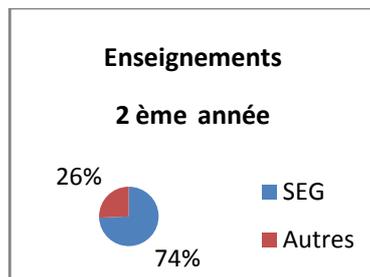
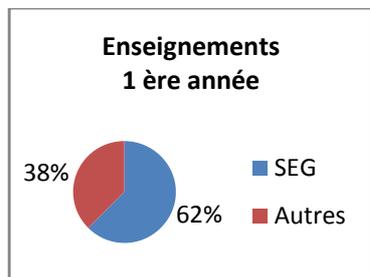
Sur 1188h d'enseignements annuels, 546h concernent le domaine des Sciences économiques et de Gestion dans le BTS HPE.

2^{ème} année : Analyse et technologiques des systèmes + Techniques professionnels + Qualité + Economie-gestion : ➤ 110 + 396 + 72 + 72 = 650h annuelles.

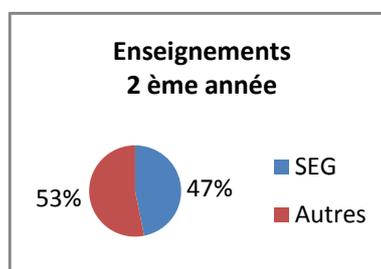
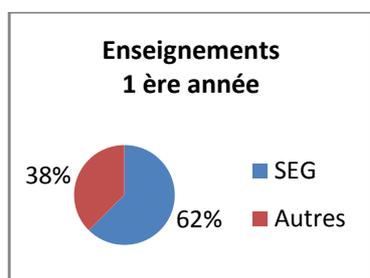
Sur 1188h d'enseignements annuels, 650h concernent le domaine des Sciences économiques et de Gestion dans le BTS HPE.

12) BTS « hôtellerie-restauration »

Option a : mercatique et gestion hôtelière



Option b : art culinaire, art de la table et du service



Le programme de la formation dans le domaine des SEG abordée dans le BTS hôtellerie-restauration, option A : la formation dans le domaine des SEG dure 720h (1^{ère} année) et 864h (2^{ème} année)²⁴.

Le programme de la formation dans le domaine des SEG abordée dans le BTS hôtellerie-restauration, option B : la formation dans le domaine des SEG dure 720h (1^{ère} année) et 540h (2^{ème} année)²⁵.

- **BTS HR, option A**

²⁴1^{ère} année : environnement économique et juridique + techniques et moyens de gestions + restauration et connaissance des boissons + hébergement et communication professionnelle ➔ 180 + 360 + 180 = 720h annuelles.

Sur 1152h d'enseignements annuels, 720h concernent le domaine des Sciences économiques et de Gestion dans le BTS HR.

2^{ème} année : Environnement économique et juridique + techniques et moyens de gestions + restauration et connaissance des boissons + hébergement et communication professionnelle ➔ 180 + 486 + 198 = 864h annuelles.

Sur 10152h d'enseignements annuels, 864h concernent le domaine des Sciences économiques et de Gestion dans le BTS HR.

- **BTS HR, option B**

²⁵1^{ère} année : environnement économique et juridique + techniques et moyens de gestions + restauration et connaissance des boissons + hébergement et communication professionnelle ➔ 180 + 360 + 180 = 720h annuelles.

Sur 1152h d'enseignements annuels, 720h concernent le domaine des Sciences économiques et de Gestion dans le BTS HR.

2^{ème} année : environnement économique et juridique + techniques et moyens de gestions + restauration et connaissance des boissons + hébergement et communication professionnelle ➔ 180 + 180 + 180 = 540h annuelles.

Sur 1152h d'enseignements annuels, 540h concernent le domaine des Sciences économiques et de Gestion dans le BTS HR.

Les savoirs-associés concernés sont les suivants :

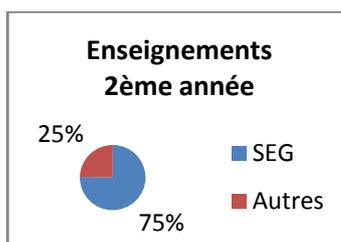
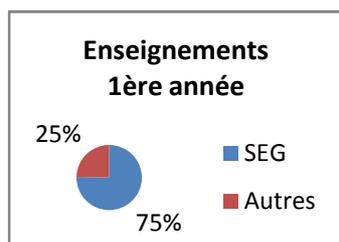
Enseignements généraux :

- Environnement économique et juridique

Enseignements professionnels :

- Techniques et moyens de gestion
- Gestion de projet
- Techniques professionnelles
 - Restauration et connaissance des boissons
 - Hébergement et communication professionnelle

13°) BTS « management des unités commerciales »



Programme de la formation dans le domaine des SEG abordée dans ce BTS dure 840h (1ère année) et 840h (2ème année)²⁶ et concernent les enseignements suivants :

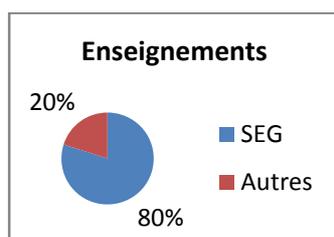
Enseignements généraux :

- Economie
- Droit
- Management des entreprises

Enseignements professionnels :

- Management et gestion des unités commerciales
- Développement de l'unité commerciale
- Informatique commercial
- Communication

NB : dans l'enseignement « économie-droit » dans le BTS MUC, on dispose du volume horaire attribué de façon indicative à la variable « droit ». En comptabilisant le « droit »²⁷ comme partie intégrante de l'enseignement des SEG, on obtiendra les volumes horaires suivants :



²⁶ 1^{ère} année : Economie + Management + Management des unités commerciales + Gestion de la relation commerciale + Développement de l'unité commerciale + Informatique commerciale + Communication : $60 + 60 + 144 + 324 + 108 + 72 + 72 = 840$ h annuelles.

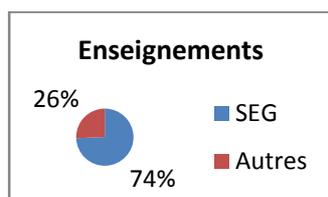
Sur 1116h d'enseignements annuels, 840h concernent le domaine des Sciences économiques et de Gestion dans le BTS MUC.

2^{ème} année : Economie + Management + Management des unités commerciales + Gestion de la relation commerciale + Développement de l'unité commerciale + Informatique commerciale : $60 + 60 + 216 + 72 + 324 + 108 = 840$ h annuelles.

Sur 1116h d'enseignements annuels, 840h concernent le domaine des Sciences économiques et de Gestion dans le BTS MUC.

²⁷ Le volume horaire est conforme au programme « Economie-Droit » dans les STS du secteur tertiaire de Septembre 2009. (105h à titre indicatif à réaliser sur deux ans, soit 52,5h par ans).

14°) BTS « négociation relation-client »



Programme de la formation dans le domaine des SEG abordée dans ce BTS dure 804h²⁸ et concernent les enseignements suivants :

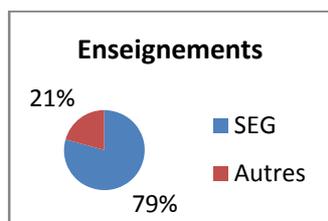
Enseignements généraux :

- Economie
- Droit
- Management des entreprises

Enseignements professionnels :

- Gestion de clientèles
- Relation client
- Management de l'équipe commerciale
- Gestion de projet

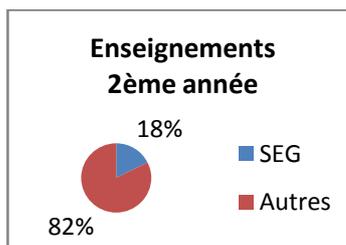
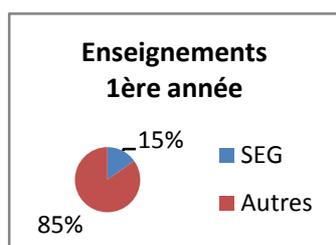
NB : dans l'enseignement « économie-droit » dans le BTS NRC, on dispose du volume horaire attribué de façon indicative à la variable « droit ». En comptabilisant le « droit »²⁹ comme partie intégrante de l'enseignement des SEG, on obtiendra les volumes horaires suivants :



²⁸ 1^{ère} année : Economie + Management + Gestion de clientèles + Relation client + Management de l'équipe + Gestion de projet ➔ 60 + 60 + 180 + 180 + 108 216 = 804h annuelles.
Sur 1080h d'enseignements annuels, 804h concernent le domaine des Sciences économiques et de Gestion dans le BTS NRC.

²⁹ Le volume horaire est conforme au programme « Economie-Droit » dans les STS du secteur tertiaire de Septembre 2009. (105h à titre indicatif à réaliser sur deux ans, soit 52,5h par ans).

15°) BTS « opticien-lunetier »



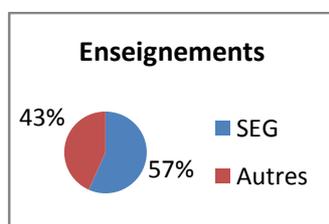
Programme de la formation dans le domaine des SEG abordée dans ce BTS dure 180h (1^{ère} année), 216h (2^{ème} année)³⁰, et concernent les enseignements suivants :

Enseignements professionnels :

- Communication
- Gestion
- Magasin d'application

NB: de plus, dans l'enseignement «gestion», le « droit » est une variable qui est fortement articulé à l'économie et au management. En d'autres termes, il est difficile dans le BTS HPE de ne pas comptabiliser cet enseignement. On ne dispose pas du volume horaire indicatif attribué spécifiquement au droit.

16°) BTS « professions immobilières » :



Programme de la formation dans le domaine des SEG abordée dans ce BTS dure 612h³¹, et concernent les enseignements suivants :

Enseignements généraux

- Economie générale
- Economie d'entreprise

³⁰ - 1^{ère} année : Communication + Gestion ➔ 72 + 108 = 180h annuelles.

Sur 1188h d'enseignements annuels, 180h concernent le domaine des Sciences économiques et de Gestion dans le BTS opticien-lunetier.

- 2^{ème} année : Communication + Gestion + Magasin d'application ➔ 72 + 72 + 72 = 216h annuelles.

Sur 1224h d'enseignements annuels, 216h concernent le domaine des Sciences économiques et de Gestion dans le BTS opticien-lunetier.

³¹ Economie générale + Economie d'entreprise + Techniques de l'immobilier + Actions professionnelles ➔ 72 + 72 + 324 + 144 = 612h annuelles.

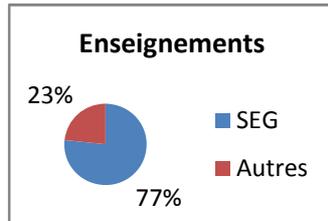
Sur 1080h d'enseignements annuels, 612h concernent le domaine des Sciences économiques et de Gestion dans le BTS PI.

- Droit général et de l'immobilier

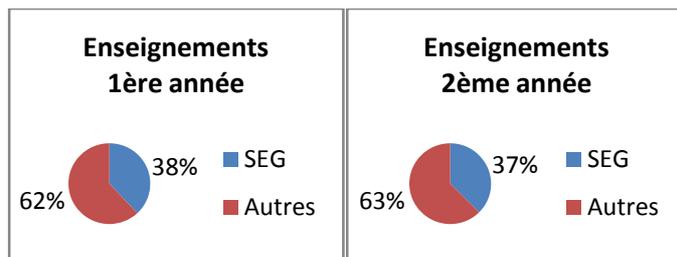
Enseignements professionnels

- Techniques de l'immobilier
- Actions professionnelles

NB : dans le BTS PI, on dispose du volume horaire attribué spécifiquement au « droit ». En comptabilisant le « droit »³² comme partie intégrante de l'enseignement des SEG, on obtiendra les volumes horaires suivants :



17°) BTS « services et prestations des secteurs sanitaire et sociale »



Programme de la formation dans le domaine des SEG abordée dans ce BTS dure 285h (1^{ère} année) et 245h (2^{ème} année)³³, et concernent les enseignements suivants :

Enseignements professionnels :

- A1 : Cadre politique, juridique, financier et administratif des institutions et réseaux.
- A3 : institutions : domaines de compétences et modes de fonctionnement
- B3 : liens dynamiques entre publics et institutions
- D1 : théories et modèles de la communication
- D2 : éthique et déontologie
- D3 : techniques de communication

³²Le volume horaire est conforme à l'annexe III du référentiel de BTS PI.

³³1^{ère} année : A1 + A3 + D1 + D2 + D3 + F1 et F2 ➔ 30 + 40 + 15 + 20 + 95 + 85 = 285h annuelles.

Sur 750h d'enseignements annuels, 285h concernent le domaine des Sciences économiques et de Gestion dans le BTS SP3S.

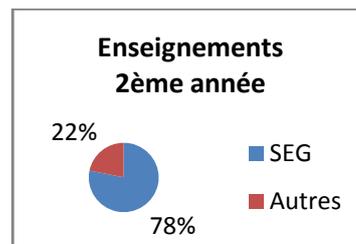
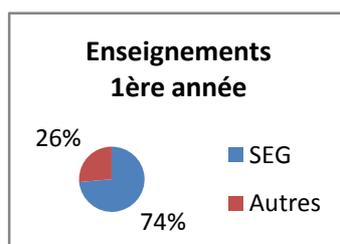
- 2^{ème} année : D4 + E + F3 + G4 ➔ 40 + 75 + 80 + 50 = 245h annuelles.

Sur 655h d'enseignements annuels, 245h concernent le domaine des Sciences économiques et de Gestion dans le BTS SP3S.

- D4 : systèmes d'informations et de communication du secteur sanitaire et social
- E1 : les Organisations
- E2 : relations collectives de travail
- E3 : relations individuelles de travail
- E4 : GRH
- F1 : gestion documentaire
- F2 : techniques de recueil, de traitement et de stockage de l'information
- F3 : comptabilité financière
- G4 : démarche qualité

Les savoirs associés sélectionnés ici font partie d'un ensemble de modules qui structurent la formation.

18°) BTS « services informatiques aux organisations »



Programme de la formation dans le domaine des SEG abordée dans ce BTS dure 667h (1^{ère} année) et 403h (2^{ème} année)³⁴, et concernent les enseignements suivants :

Enseignements professionnels :

- Analyse économique, managériale et juridique des services informatiques
- Enseignements communs
- Enseignement de spécialité
- Projet personnalisé encadré

NB : Dans l'enseignement « Analyse économique, managériale et juridique des services informatiques » : l'environnement économique et juridique s'articule. Il est impossible de dissocier ces enseignements pour obtenir des plages horaires respectives à l'économie et au droit.

³⁴ 1^{ère} année : Analyse + Enseignements communs + Enseignement de spécialité + PPE ➔ 67 + 360 + 120 + 120 = 667h annuelles.

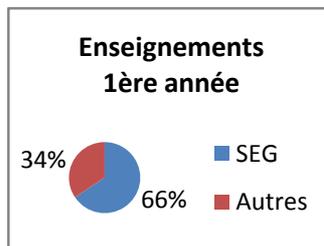
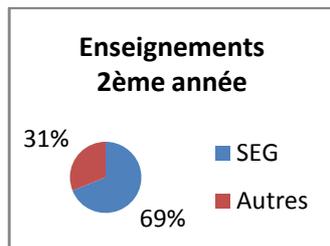
Sur 1020h d'enseignements annuels, 667h concernent le domaine des Sciences économiques et de Gestion dans le BTS SIO.

2^{ème} année : Analyse + Enseignements communs + Enseignement de spécialité + PPE ➔ 67 + 96 + 144+96 = 403h annuelles.

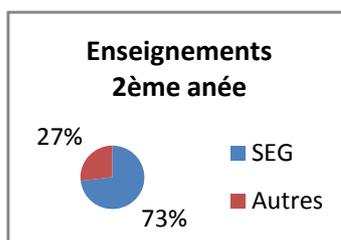
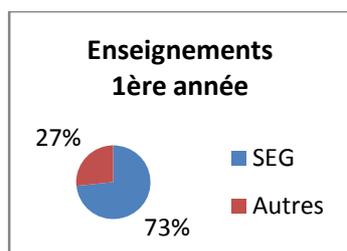
Sur 768h d'enseignements annuels, 403h concernent le domaine des Sciences économiques et de Gestion dans le BTS SIO.

19°) BTS « technico-commercial »

• Recrutement STG



• Recrutement STI



Le programme de la formation dans le domaine des SEG abordée dans le BTS technico-commercial, recrutement STG : la formation dans le domaine des SEG dure 756h (1^{ère} année) et 720h (2^{ème} année)³⁵.

Le programme de la formation dans le domaine des SEG abordée dans le BTS technico-commercial, recrutement STI : la formation dans le domaine des SEG dure 846h (1^{ère} année) et 763h (2^{ème} année)³⁶.

• Recrutement STG

³⁵ 1^{ère} année : Environnement économique et juridique + Technologies industrielle (Horaire décomposé en 50% tronc commun et 50% spécialité) + Gestion de projet + développement de clientèles + Communication et négociation + Management commercial ➔ 72 + 216 + 216 + 72 + 144 + 36 = 756h annuelles.

Sur 1152h d'enseignements annuels, 756h concernent le domaine des Sciences économiques et de Gestion dans le BTS TC.

- 2^{ème} année : Environnement économique et juridique + Technologies industrielles + Gestion de projet + développement de clientèles + Communication et négociation + Management commercial ➔ 72 + 144 + 144 + 72 + 216 + 72 = 720h annuelles.

Sur 1044h d'enseignements annuels, 720h concernent le domaine des Sciences économiques et de Gestion dans le BTS TC.

• Recrutement STI

³⁶ 1^{ère} année : Environnement économique et juridique + Technologies industrielles + Gestion de projet + développement de clientèles + Communication et négociation + Management commercial ➔ 108 + 54 + 216 + 144 + 216 + 108 = 846h annuelles.

Sur 1152h d'enseignements annuels, 846h concernent le domaine des Sciences économiques et de Gestion dans le BTS TC.

- 2^{ème} année : Environnement économique et juridique + Technologies industrielles + Gestion de projet + développement de clientèles + Communication et négociation + Management commercial ➔ 108 + 43 + 144 + 144 + 216 + 108 = 763h annuelles.

Sur 1044h d'enseignements annuels, 763h concernent le domaine des Sciences économiques et de Gestion dans le BTS TC.

Les savoirs-associés concernés sont les suivants :

Enseignements généraux :

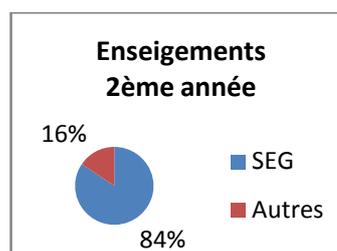
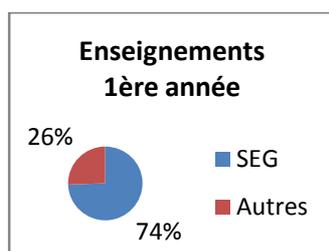
- Environnement économique et juridique

Enseignements professionnels :

- Technologies industrielles
- Gestion de projet
- Développement de clientèles
- Communication et négociation
- Management commercial

NB : dans l'enseignement « environnement économique et juridique » : l'environnement économique et juridique s'articule. Il est impossible de dissocier ces enseignements pour obtenir des plages horaires respectives à l'économie et au droit.

20) BTS « transport et prestations logistiques »



Programme de la formation dans le domaine des SEG abordée dans ce BTS dure 804h (1^{ère} année) et 912h (2^{ème} année)³⁷, et concernent les enseignements suivants :

Enseignements généraux

- Economie
- Droit
- Management des entreprises

³⁷ 1^{ère} année : Management + Economie + Faisabilité + Organisation + Suivi + Gestion + Management d'une équipe ➔ 60 + 60 + 144 + 324 + 72 + 72 + 72 = 804h annuelles.

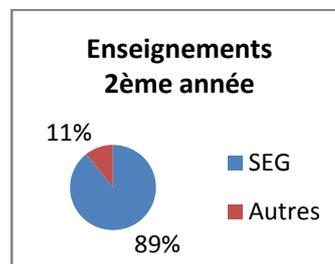
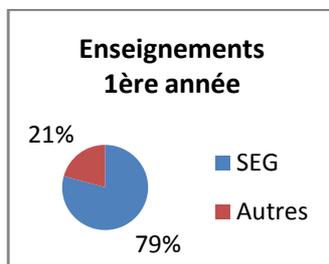
Sur 1080h d'enseignements annuels, 804h concernent le domaine des Sciences économiques et de Gestion dans le BTS TPL.
2^{ème} année : Management + Economie + Faisabilité + Organisation + Suivi + Gestion + Management d'une équipe ➔ 60 + 60 + 144 + 324 + 108 + 72 + 144 = 912h annuelles.

Sur 1080h d'enseignements annuels, 912h concernent le domaine des Sciences économiques et de Gestion dans le BTS TPL.

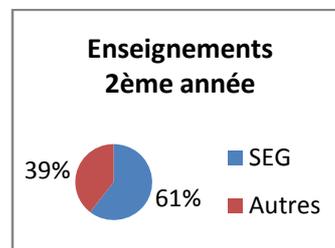
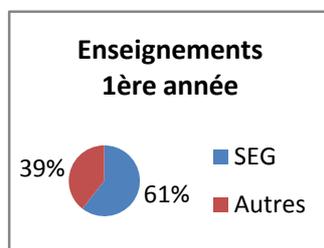
Enseignements professionnels

- Faisabilité et évaluation des opérations de transport logistique
- Organisation, mise en œuvre et gestion des opérations de transport et de logistique
- Suivi des opérations de transport et de logistique
- Gestion de la relation de service
- Management d'une équipe

NB : dans l'enseignement « économie-droit » dans le BTS TPL, on dispose du volume horaire attribué de façon indicative à la variable « droit ». En comptabilisant le « droit »³⁸ comme partie intégrante de l'enseignement des SEG, on obtiendra les volumes horaires suivants :



21) BTS « ventes et productions touristiques » (VPT)



Programme de la formation dans le domaine des SEG abordée dans ce BTS dure 720h (1^{ère} année) et 600h (2^{ème} année)³⁹, et concernent les enseignements suivants :

Enseignements généraux

- Economie-droit appliqués au tourisme

³⁸Le volume horaire est conforme au programme « Economie-Droit » dans les STS du secteur tertiaire de Septembre 2009. (105h à titre indicatif à réaliser sur deux ans, soit 52,5h par ans).

³⁹1^{ère} année : Economie-droit + Mercatique + Commercialisation + Actions professionnelles → 144 + 216 + 216 + 144 = 720h annuelles.

Sur 1188h d'enseignements annuels, 720h concernent le domaine des Sciences économiques et de Gestion dans le BTS VPT.
2^{ème} année : Economie-droit + Mercatique + Commercialisation + Actions professionnelles → 120 + 180 + 180 + 120 = 600h annuelles.

Sur 990h d'enseignements annuels, 600h concernent le domaine des Sciences économiques et de Gestion dans le BTS VPT.

Enseignements professionnels

- Mercatique et productions touristiques
- Commercialisation de produits touristiques
- Actions professionnelles

NB: dans l'enseignement « économie-droit appliqués au tourisme » : il est impossible de dissocier ces enseignements pour obtenir des plages horaires respectives à l'économie et au droit.

Remarques : de façon générale, le domaine des SEG est fortement présent dans ces formations. Sur certains BTS tertiaires, il est possible de dissocier la variable « droit » de l'« économie » ou du « management » tandis que sur d'autres, cette distanciation est impossible ; ce qui rend nécessaire, pour plus d'équité, de prendre en compte la variable « droit » quand on aborde les SEG dans l'ensemble de ces formations.

ANNEXE 6 : LE GUIDE DE L'ENTRETIEN SEMI-DIRECTIF DES ENSEIGNANTS

Introduction

Dans le cadre d'un travail de master effectué à l'IUFM de Guadeloupe, portant sur les BTS d'économie-gestion en Guadeloupe, je suis amenée à effectuer un certain nombre d'entretiens avec des acteurs de ces BTS. Je vous remercie de vous prêter à cet exercice et de me consacrer de votre temps à cette fin.

Cet entretien durera environ XX minutes et sera enregistré à seule fin d'en faciliter la retranscription. Vous pouvez demander d'interrompre cet enregistrement à tout moment. Votre anonymat sera garanti pour le traitement des données.

- **Motivations et parcours professionnel**

	QUESTIONS À POSER	Questions de relance
1	Avez-vous toujours vécu et enseigné en Guadeloupe ?	1.1 Où avez-vous faits vos études ? 1.2 Votre vie professionnelle s'est-elle toujours déroulée en Guadeloupe ? 1.3 Dans quel(s) académie(s) avez-vous déjà enseigné ?
<i>Note : prévoir papier et crayon pour reconstruire sommairement avec la personne interrogée son parcours</i>		
2	Parlons de l'enseignement en BTS : quel y a été votre parcours ?	2.1. Enseigner en BTS, cela a-t-il été un choix, ou bien les hasards de la vie ?(Faire préciser les circonstances) 2.2. Depuis combien de temps êtes-vous enseignant en BTS ? 2.3. Dans quelles spécialités avez-vous enseigné ? 2.4. Avez-vous toujours exercé ce métier en Guadeloupe ? 2.5. Plus précisément, enseignant d'économie-gestion en BTS ?
<i>Note : la question 2 vise à faire préciser certains éléments de la question 1. On peut donc, au cours de l'entretien la modifier en « donc vous avez été XX d'années... »</i>		
3	(Question plus ouverte) De manière générale, cela vous plait-il d'exercer ce métier ici en Guadeloupe ?	Pour quelles raisons? <i>Faire lister des avantages, inconvénients</i>

- **Didactique et pédagogique**

	QUESTIONS À POSER	Questions de relance
4	Quelles sont les difficultés que vous rencontrez au quotidien avec vos étudiants (lors des apprentissages)?	4.1. Pouvez-vous me citer quelques difficultés concrètes puisées dans votre expérience ? 4.2. <i>Aviez-vous les mêmes difficultés dans les autres académies dans lesquelles vous enseigniez</i>
5	Pensez-vous que la façon d'enseigner l'économie-gestion en Guadeloupe est différente de celle de la Métropole ?	5.N. Si non : Pouvez-vous expliciter ? 5.O. Si oui : Sur quoi reposent ces éventuelles différences ? 5.O.1. Situation sociale ou économique des parents ? 5.O.2. Moyens disponibles (faire préciser) 5.O.3. Les types de stages ? 5.O.4. Situation sociolinguistique 5.O.5. Autres...
<i>Note : savoir circonvenir les risques de réponses débordants du sujet, quitte à dire qu'on y reviendra.</i>		
6	(Ouvverte) : Pensez-vous qu'il y ait une « démarche pédagogique » propre aux BTS ? quelles caractéristiques souhaitez-vous mentionner ?	

- **L'insertion professionnelle des étudiants**

	QUESTIONS À POSER	Questions de relance
7	Quels sont les difficultés que rencontrent les étudiants de la Guadeloupe pendant leur formation.	7.1. Par exemple les difficultés lors des enseignements classiques ? 7.2. Difficultés lors des stages ? 7.3. Les étudiants sont-ils attentifs à leur insertion professionnel (« savoir être », présentation...)
8	Quels sont les difficultés que rencontrent les étudiants de la Guadeloupe pour s'insérer professionnellement ?	8.1. Ces difficultés sont-elles dues prioritairement au marché de l'emploi ? 8.2. Avez-vous repéré d'autres difficultés (confiance des employeurs envers de jeunes diplômés, manque de motivation des jeunes diplômés...) 8.3. <i>Aviez-vous les mêmes difficultés dans les autres académies dans lesquelles vous enseigniez</i>
9	(Ouvverte) Finalement, qu'est-ce qui est caractéristique dans l'intégration professionnelle de vos étudiants ? (notamment par rapport à ceux rencontrés dans d'autres académies...)	

- Contextes sociaux divergents et marges de manœuvre

	QUESTIONS À POSER	Questions de relance
10	Le contexte social de la Guadeloupe diffère de celui de la Métropole :	
	Pensez-vous que cette différence a un impact sur la formation des étudiants de la Guadeloupe ?	10.1. Pouvez-vous donner quelques exemples à partir de votre expérience ? 10.2. Pensez-vous cet impact important ?
11	Si on vous parle de « contextualiser un enseignement », que cela évoque-t-il pour vous ?	11.1. L'adapter à la situation sociale, économique, etc. ? 11.2. L'adapter au niveau des élèves ? 11.3. Le reconstruire en fonction du contexte ?
12	Est-ce que cela vous est déjà arrivé de contextualiser un enseignement pour vos étudiants ?	12.N. Si non : Pouvez-vous expliciter ? Pourquoi ? (manque de ressources : documentation, de temps, programme national à tenir...) 12.O. Si oui 12.O.1 Pour quelle(s) raison(s) l'aviez-vous fait ? 12.O.2. Diriez-vous que vous le faites en permanence, très souvent, souvent, fréquemment, de temps en temps, rarement ?
13	<i>Si oui à 12.O. Quelles sont vos pratiques en ce qui concerne la contextualisation et leurs effets</i>	13.1. Comment faites-vous (quelles ressources utilisez-vous ?) 13.2. Quel impact sur les apprentissages (comment les mesurez-vous...) 13.3. Quelles limites voyez-vous à la contextualisation ? <i>Nota : Faire émerger les raisons pour ceux qui la pratiquent peu</i>
14	Pouvez-vous m'indiquer un épisode, une situation d'enseignement dans laquelle vous avez contextualisé un enseignement ?	

- Renseignements personnels

	QUESTIONS À POSER	Questions de relance
15	Pour vous situer, pourriez-vous nous parler un peu de vous...	Sexe, âge, situation maritale, nb d'enfants (préciser en bas âge) diplôme universitaire et professionnel

→ Le guide d'entretien semi-directif des enseignants (version modifiée)

Introduction

Dans le cadre d'un travail de master effectué à l'IUFM de Guadeloupe, portant sur les BTS d'économie-gestion en Guadeloupe, je suis amenée à effectuer un certain nombre d'entretiens avec des acteurs de ces BTS. Je vous remercie de vous prêter à cet exercice et de me consacrer de votre temps à cette fin.

Cet entretien durera environ XX minutes et sera enregistré à seule fin d'en faciliter la retranscription. Vous pouvez demander d'interrompre cet enregistrement à tout moment. Votre anonymat sera garanti pour le traitement des données.

• Motivations et parcours professionnel

	QUESTIONS À POSER	Questions de relance
1	Avez-vous toujours vécu et enseigné en Guadeloupe ?	1.1 Où avez-vous faits vos études ? 1.2 Votre vie professionnelle s'est-elle toujours déroulée en Guadeloupe ? 1.3 Dans quel(s) académie(s) avez-vous déjà enseigné ?
<i>Note : prévoir papier et crayon pour reconstruire sommairement avec la personne interrogée son parcours</i>		
2	Parlons de l'enseignement en BTS : quel y a été votre parcours ?	2.1. Enseigner en BTS, cela a-t-il été un choix, ou bien les hasards de la vie ?(Faire préciser les circonstances) 2.2. Depuis combien de temps êtes-vous enseignant en BTS ? 2.3. Dans quelles spécialités avez-vous enseigné ? 2.4. Avez-vous toujours exercé ce métier en Guadeloupe ? 2.5. Plus précisément, enseignant d'économie-droit en BTS ?
<i>Note : la question 2 vise à faire préciser certains éléments de la question 1. On peut donc, au cours de l'entretien la modifier en « donc vous avez été XX d'années... »</i>		
3	(Question plus ouverte) De manière générale, cela vous plait-il d'exercer ce métier ici en Guadeloupe ?	Pour quelles raisons? <i>Faire lister des avantages, inconvénients</i>

- **Didactique et pédagogique**

	QUESTIONS À POSER	Questions de relance
4	Quelles sont les difficultés que vous rencontrez au quotidien avec vos étudiants (lors des apprentissages)?	4.1. Pouvez-vous me citer quelques difficultés concrètes puisées dans votre expérience ? 4.2. <i>Aviez-vous les mêmes difficultés dans les autres académies dans lesquelles vous enseigniez</i>
5	Pensez-vous que la façon d'enseigner l'économie-gestion en Guadeloupe est différente de celle de la Métropole ?	5. N. Si non : Pouvez-vous expliciter ? 5. O. Si oui : Sur quoi reposent ces éventuelles différences ? 5. O.1. Situation sociale ou économique des parents ? 5. O.2. Moyens disponibles (faire préciser) 5. O.3. Les types de stages ? 5. O.4. Situation sociolinguistique 5. O.5. Autres...
<i>Note : savoir circonvenir les risques de réponses débordants du sujet, quitte à dire qu'on y reviendra.</i>		
6	(Ouvrte) : Pensez-vous qu'il y ait une « démarche pédagogique » propre aux BTS ? quelles caractéristiques souhaitez-vous mentionner ?	

- **L'insertion professionnelle des étudiants**

	QUESTIONS À POSER	Questions de relance
7	Quelles sont les difficultés que rencontrent les étudiants de la Guadeloupe pendant leur formation.	7.1. Par exemple les difficultés lors des enseignements classiques ? 7.2. Difficultés lors des stages ? 7.3. Les étudiants sont-ils attentifs à leur insertion professionnel (« savoir être », présentation...)
8	Quelles sont les difficultés que rencontrent les étudiants de la Guadeloupe pour s'insérer professionnellement ?	8.1. Ces difficultés sont-elles dues prioritairement au marché de l'emploi ? 8.2. Avez-vous repéré d'autres difficultés (confiance des employeurs envers de jeunes diplômés, manque de motivation des jeunes diplômés...) 8.3. <i>Aviez-vous les mêmes difficultés dans les autres académies dans lesquelles vous enseigniez</i>
9	(Ouvrte) Finalement, qu'est-ce qui est caractéristique dans l'intégration professionnelle de vos étudiants ? (notamment par rapport à ceux rencontrés dans d'autres académies...)	

- **Contextes sociaux divergents et marges de manœuvre**

	QUESTIONS À POSER	Questions de relance
10	Le contexte social de la Guadeloupe diffère de celui de la Métropole :	
	Pensez-vous que cette différence a un impact sur la formation des étudiants de la Guadeloupe ?	10.1. Pouvez-vous donner quelques exemples à partir de votre expérience ? 10.2. Pensez-vous cet impact important ?
11	Si on vous parle de « contextualiser un enseignement », que cela évoque-t-il pour vous ?	11.1. L'adapter à la situation sociale, économique, etc. ? 11.2. l'adapter au niveau des élèves ? 11.3. Le reconstruire en fonction du contexte ?
Q1+	Qu'est-ce qui est caractéristique de la contextualisation en BTS ?	
Q2+	Diriez-vous qu'il y ait des éléments du contexte qui interfèrent avec le métier de ce technicien ?	Q2.1.Si oui. Quels sont-ils ?
Q3+	Diriez-vous qu'il y ait des éléments du contexte qui interfèrent avec les compétences professionnelles de ce technicien ?	Q3.1.Si oui. Quels sont-ils ?
12	Est-ce que cela vous est déjà arrivé de contextualiser un enseignement pour vos étudiants ?	12. N. Si non : Pouvez-vous expliciter ? Pourquoi ? (manque de ressources : documentation, de temps, programme national à tenir...) Que diriez-vous que la contextualisation pourrait apporter de plus à vos étudiants ? 12. O. Si oui 12. O.1 Pour quelle(s) raison(s) l'aviez-vous fait ? 12. O.2. Diriez-vous que vous le faites en permanence, très souvent, souvent, fréquemment, de temps en temps, rarement ?

13	<i>Si oui à 15.O.</i> <i>Quelles sont vos pratiques en ce qui concerne la contextualisation et leurs effets</i>	13.1. Comment faites-vous (quelles ressources utilisez-vous ?) 13.2. Quel impact sur les apprentissages (comment les mesurez-vous...) 13.3. Quelles limites voyez-vous à la contextualisation ? <i>Nota : Faire émerger les raisons pour ceux qui la pratiquent peu</i>
14	Pouvez-vous m'indiquer un épisode, une situation d'enseignement dans laquelle vous avez contextualisé un enseignement ?	

- **Renseignements personnels**

	QUESTIONS À POSER	Questions de relance
15	Pour vous situer, pourriez-vous nous parler un peu de vous...	Sexe, âge, situation maritale, nb d'enfants (préciser en bas âge) diplôme universitaire et professionnel
16	Est-ce que vous avez dit tous ce qui vous semblait important ?	

ANNEXE 7 : LE GUIDE DE L'ENTRETIEN SEMI-DIRECTIF D'UN CADRE DE L'INSTITUTION (CHARGE DE MISSION)

Introduction

Dans le cadre d'un travail de master effectué à l'IUFM de Guadeloupe, portant sur les BTS d'économie-gestion en Guadeloupe, je suis amenée à effectuer un certain nombre d'entretiens avec des acteurs de ces BTS. Je vous remercie de vous prêter à cet exercice et de me consacrer de votre temps à cette fin.

Cet entretien durera environ XX minutes et sera enregistré à seule fin d'en faciliter la retranscription. Vous pouvez demander d'interrompre cet enregistrement à tout moment. Votre anonymat sera garanti pour le traitement des données.

- **Motivations et parcours professionnel**

	QUESTIONS À POSER	Questions de relance
1	Avez-vous toujours vécu en Guadeloupe et exercé vos différentes fonctions dans ce département ?	1.1 Où avez-vous faits vos études ? 1.2 Votre vie professionnelle s'est-elle toujours déroulée en Guadeloupe ? 1.3 Pouvez-vous décrire votre parcours professionnel avant votre mission actuelle ?
2	Parlons de votre mission actuelle ?	2.1. Quelles sont vos missions auprès de Mme l'Inspectrice ? 2.2. Depuis combien de temps les exercez-vous ? 2.3. Ont-elles changé votre regard sur l'enseignement en particulier en BTS ?
3	(Question plus ouverte) De manière générale, cela vous plait-il d'exercer ce métier ici en Guadeloupe ?	Pour quelles raisons? <i>Faire lister des avantages, inconvénients</i>

- **Didactique et pédagogique**

	QUESTIONS À POSER	Questions de relance
4A	Quelles sont, selon vous, les difficultés que rencontrent au quotidien les étudiants de BTS (lors des apprentissages) ?	4.1. Pouvez-vous me citer quelques difficultés concrètes observées/puisées dans votre expérience ? 4.2. <i>Aviez-vous repérer les mêmes difficultés dans les autres académies dans lesquelles vous exerciez ces fonctions ?</i>
4B	Quelles sont, selon vous, les difficultés que rencontrent au quotidien les enseignants de BTS (lors des apprentissages) ? Nota : on recueille ici le point de vue de l'institution	4.1. Pouvez-vous me citer quelques difficultés concrètes observées/puisées dans votre expérience ? 4.2. <i>Aviez-vous repérer les mêmes difficultés dans les autres académies dans lesquelles vous exerciez ces fonctions ?</i>
5	Pensez-vous que la façon d'enseigner les disciplines d'économie-gestion (<i>économie-droit, mercatique, gestion...</i>) en Guadeloupe est différente de celle de la Métropole ?	5. N. Si non : Pouvez-vous expliciter ? 5. O. Si oui : Sur quoi reposent ces éventuelles différences ? 5. O.1. Situation sociale ou économique des parents ? 5. O.2. Moyens disponibles (faire préciser) 5. O.3. Les types de stages ? 5. O.4. Situation sociolinguistique 5. O.5. Autres...
<i>Note : savoir circonvenir les risques de réponses débordants du sujet, quitte à dire qu'on y reviendra.</i>		
6	(Ouvverte) : Pensez-vous qu'il y ait une « démarche pédagogique » propre aux BTS ? Quelles caractéristiques souhaitez-vous mentionner ?	

- **L'insertion professionnelle des étudiants**

	QUESTIONS À POSER	Questions de relance
7	Quels sont les difficultés que rencontrent les étudiants de la Guadeloupe pendant leur formation ?	7.1. Par exemple les difficultés lors des enseignements classiques ? 7.2. Difficultés lors des stages ? 7.3. Les étudiants sont-ils attentifs à leur insertion professionnelle (« savoir être », présentation...) ?
8	Quels sont les difficultés que rencontrent les étudiants de la Guadeloupe pour s'insérer professionnellement ?	8.1. Ces difficultés sont-elles dues prioritairement au marché de l'emploi ? 8.2. Avez-vous repéré d'autres difficultés (confiance des employeurs envers de jeunes diplômés, manque de motivation des jeunes diplômés... ? 8.3. <i>Aviez-vous les mêmes difficultés dans les autres académies dans lesquelles vous exercez ces fonctions ?</i>
9	(Ouvrte) Finalement, qu'est-ce qui est caractéristique dans l'intégration professionnelle des étudiants de BTS de la Guadeloupe? (notamment par rapport à ceux rencontrés dans d'autres académies...)	

- **Carte des formations**

	QUESTIONS À POSER	Questions de relance
10	Parlons de l'offre de formation locale : quelles méthodes ont été utilisées pour élaborer la carte des formations de BTS ?	10.1. Comment est décidée l'ouverture d'un BTS en Guadeloupe ? 10.2. Qu'est-ce qui motive l'ouverture du diplôme en Guadeloupe ? 10.3. Quelles techniques sont utilisées ? 10.4. Quels sont les acteurs en jeu ? 10.5. Quels partenariats ? 10.6. Quel sont les enjeux de l'offre de formation locale ?

- Contextes sociaux divergents et marges de manœuvre

	QUESTIONS À POSER	Questions de relance
11	Le contexte social de la Guadeloupe diffère de celui de la Métropole :	
	Pensez-vous que cette différence a un impact sur la formation des étudiants de la Guadeloupe ?	7.1. Pouvez-vous donner quelques exemples à partir de votre expérience ? 7.2. Pensez-vous cet impact important ?
12	Si on vous parle de « contextualiser un enseignement », que cela évoque-t-il pour vous ?	11.1. L'adapter à la situation sociale, économique, etc. ?
		11.2. l'adapter au niveau des élèves ?
		11.3. Le reconstruire en fonction du contexte ?
13	13.1. Est-ce que cela vous est déjà arrivé de voire un enseignant contextualiser un enseignement pour ses étudiants de BTS ?	Si oui à 13.1 13. O. 1. Que diriez-vous que la contextualisation apporte de plus à ces étudiants ?
	13.2. Est-ce que cela vous est déjà arrivé de conseiller à un enseignant de contextualiser un enseignement ?	13.2. N. Si non 13.2. N.1. Pouvez-vous expliciter ? Pourquoi ? (<i>ils le font de façon autonome, manque : de ressources, documentation, de temps, programme national à tenir...</i>) 13.2. O. Si oui 13.2. O.1. Cela vous arrive-t-il souvent ? 13.2. O.2 Pour quelle(s) raison(s) l'aviez-vous fait ? 13.2. O.3. Leur conseillez-vous de le faire en permanence, très souvent, souvent, fréquemment, de temps en temps, rarement ?
14	Pouvez-vous m'indiquer un épisode, une situation d'enseignement dans laquelle vous avez conseillé à un enseignant de contextualiser un enseignement ici en Guadeloupe? (<i>spécialité du BTS, discipline concernée...</i>)	
	<u>OU</u> Pouvez-vous m'indique un épisode, une situation d'enseignement dans laquelle vous avez observé un enseignant de contextualiser un enseignement ici en Guadeloupe? (<i>spécialité du BTS, discipline concernée...</i>) <i>Nota : il faudra savoir être réactive sur ce « ou » qui dépendra du parcours de l'interlocuteur</i>	

- **Renseignements personnels**

	QUESTIONS À POSER	Questions de relance
15	Pour vous situer, pourriez-vous nous parler un peu de vous...	Sexe, âge, situation maritale, nb d'enfants (préciser en bas âge) diplôme universitaire et professionnel
16	Est-ce que vous avez dit tous ce qui vous semblait important ?	

ANNEXE 8 : RETRANSCRIPTION DES ENTRETIENS

Entrevu avec L-PB1, durée 48 : 40min le 20.02.2013

- 1. Avez-vous toujours vécu et enseigné en Guadeloupe ?
- Je n'ai pas toujours vécu et enseigné en Guadeloupe mais ça fait euh... une trentaine d'années que je suis ici, donc ça fait euh... j'ai quand même enseigné en Métropole en début de carrière dans l'académie de Nantes mais, oui, j'enseigne depuis longtemps en Guadeloupe.
- 1.1. D'accord, et où avez-vous fait vos études ?
- J'ai fait mes études dans euh... à l'u... euh... dans l'académie de Nantes et à l'université de Nantes.
- 1.2. Votre vie professionnelle s'est-elle toujours déroulée en Guadeloupe ? Donc apparemment non, vous avez aussi enseigné à Nantes. Pendant combien d'années à peu près avez-vous enseigné à Nantes ?
- Au moins sept ou huit ans je crois.
- D'accord, donc ça fait combien de temps que vous êtes ici en Guadeloupe ?
- Une trentaine d'années et euh... ça doit faire vingt-huit ans que j'ai euh... réintégré l'Education Nationale en Guadeloupe.
- 2. D'accord, parlons de l'enseignement en BTS : quel y a été votre parcours ?
- Eh bien j'ai commencé les BTS euh...hmm... il y a une vingtaine d'années ! D'abord en prenant en charge la partie « organisation administrative » du BTS « assistant secrétaire trilingue », qui était à l'époque donc, euh... un BTS presque euh... de formation parallèle euh... au... à celui de l'assistant de direction. Eh c'était un BTS qui était beaucoup plus axé sur la maîtrise des langues. Donc euh... trois langues : le français, l'anglais, l'espagnol ! Donc, par rapport au BTS « assistant de direction » qui était beaucoup plus centré sur les activités professionnelles liées au secrétariat de direction.
- 2.1. D'accord ! Enseigner en BTS, cela a-t-il été un choix, ou bien les hasards de la vie ? Dans quelles circonstances êtes-vous devenu enseignant en BTS ?
- Non ça été un choix, à un moment donné j'étais au lycée de Baimbridge, j'ai fait la rencontre...j'ai fait la connaissance –pardon– du proviseur euh... du lycée ici qui s'appelait donc à l'époque Mr XX. Je connaissais aussi donc euh... la collègue qui était dans ce BTS : XY.

Et c'est finalement l'action conjuguée des deux euh... les discussions que j'ai pu avoir avec les deux qui m'ont euh... poussé à demander à intégrer donc euh... le BTS.

- 2.3. D'accord ! Donc c'est vraiment un choix qui émane d'une motivation personnelle. Dans quelles spécialités avez-vous enseigné ? Vous m'avez parlé euh, de l'ancien BTS « assistant de secrétaire trilingue » : est-ce que c'est la seule spécialité dans laquelle vous avez eu l'opportunité d'enseigner ?
- J'ai enseigné aussi un petit-peu euh... pendant six mois euh... les techniques de communication en BTS « notariat ». Voilà !
- 2.4. Et avez-vous toujours exercé ce métier en Guadeloupe ? Parce que tout à l'heure vous m'avez dit que vous étiez euh... que vous avez enseigné en Métropole, donc à Nantes, mais euh... la fonction de professeur en BTS est-ce que vous l'avez toujours exercé ici en Guadeloupe ou en métropole ou ailleurs ?
- Non en métropole, j'étais uniquement en lycée en Première et en Terminale à l'époque -G-. Donc euh... c'était les sections tertiaires qui s'appelaient -G-. J'ai également enseigné ici en Assistant de direction à l'ASFO, l'organisme de formation, euh... j'ai dû le faire pendant deux voir même trois ans !
- 2.5. D'accord, d'accord ! Et, plus précisément, enseignant d'économie-gestion en BTS ? Cela fait combien de temps maintenant ?
- Alors ! Euh... bah c'est... ça fait une vingtaine d'années. Donc économie-gestion, c'est toute la partie si vous voulez, non pas économie pure, ni même économie-droit, mais c'est la partie économie-gestion administrative !
- D'accord, économie d'entreprise peut-être ?
- Euh...l'économie d'entreprise n'existe plus, c'est du management mais euh... non c'est vraiment, ce sont vraiment les techniques administratives, les techniques de communication, les techniques d'organisation euh... professionnelles.
- 3. D'accord, de manière générale, cela vous plaît-il d'exercer ce métier ici en Guadeloupe ?
- Oui de façon générale ça me plaît ! De toute façon je pense que sinon j'aurai euh... lâché prise déjà un certain temps ! Euh... j'aime bien enseigner, j'aime bien transmettre, j'aime bien prendre en charge, j'aime bien guider, j'aime bien la compagnie également -entre guillemet- la compagnie oui des étudiants de BTS.
Je peux faire une comparaison puisque j'ai à nouveau cette année des classes de Première et je suis hyper contente d'avoir des relations privilégiées avec des étudiants de BTS.

- 3.1. D'accord, si vous deviez lister plus précisément des avantages et des inconvénients euh... quant à l'exercice de ce métier ici en Guadeloupe : qu'est-ce que vous retiendrez ?
- Oui alors, je ne sais pas... avantages/inconvénients... L'avantage c'est d'avoir d'abord des relations je trouve euh... cordiales ! Euh... privilégiées avec des étudiants. Euh...je-je, depuis le temps que j'enseigne en plus, je-je... peux, je retrouve des étudiants qui sont maintenant, d'anciens étudiants qui sont maintenant maman ou qui travaillent. Donc cette proximité, cette longévité de relations est aussi assez intéressante. Euh, ce que j'aime bien aussi c'est que le monde ici, économique est relativement restreint, on arrive malgré tout à continuer à faire des découvertes euh... chez les professionnels, dans les entreprises. Donc ce n'est pas du tout un monde fermé, il y a quand même beaucoup d'évolutions. L'évolution aussi euh... J'aime bien l'évolution des... des... des BTS ici concernant par exemple l'appropriation des TIC – techniques de l'information et de la communication– qui je trouve ont été excessivement rapide. Euh... sans doute du fait de l'insularité, on a été obligé de s'équiper assez rapidement. On a été obligé aussi d'utiliser ces techniques excessivement rapidement, et cette intégration elle s'est faite je pense, plus rapidement ici que dans certains lycées de métropole. (*Respiration*).

Alors autrement, les inconvénients, je pense que les inconvénients ils sont liés à euh... euh... pas forcément donc euh à l'académie de Guadeloupe, ce sont des inconvénients liés à l'évolution du métier d'enseignant ! À l'évolution aussi euh... sans doute de (*hm*) du côté administratif un peu pesant de l'enseignement là, depuis quelques années. Il est lié aussi sans doute euh... à une euh... une mise en œuvre constante de réformes qui arrivent et on a à peine le temps de s'y adapter qu'il faut à nouveau changer.

Euh... lorsque nous avons changé entre le BTS « assistant secrétaire trilingue » et le BTS « assistant de manager », nous avons, les collègues et moi, bien pris deux sessions -c'est-à-dire quatre ans en tout puisque nous faisons la première et la deuxième année d'affilé- deux sessions, donc quatre ans pour se mettre complètement dans ce nouveau BTS ! Donc euh... changer tous les cinq-six ans c'est difficile parce que ... on a besoin nous aussi de s'imprégner d'un esprit de réforme, de s'imprégner euh... de méthodes différentes, de s'imprégner euh d'enseignements euh... de, de concepts aussi différents ! Et donc il faut du temps, il faut nous laisser du temps ! Voilà !

- 4. Quelles sont les difficultés que vous rencontrez au quotidien avec vos étudiants ?
- Hum... peut-être des difficultés hum... la-la première année, la difficulté majeure c'est celle de la motivation ! Et puis c'est celle aussi de la charge de travail à réaliser. La deuxième année, tout ça c'est déjà intégré mais la première année, nous recevons, nous accueillons des élèves, puisqu'ils arrivent de Terminale, qui n'ont pas forcément l'habitude d'avoir une grosse charge de travail. Et ça, c'est vraiment très dommage parce qu'il y a euh... une déstabilisation dès le premier trimestre de cette première année, et cette déstabilisation, elle est du avant tout à la charge de travail qu'on demande. Et, les élèves nous disent –les étudiants euh... nous disent euh, mais euh... « on n'arrive pas à s'organiser » - « on ne sait pas comment travailler » - « on a du mal à suivre » !!!

Bien, ça signifie aussi, je me rends-compte aussi en Première et en Terminale, qu'en Première et en Terminale, au moins dans les sections euh... tertiaires, STMG en ce moment euh... l'habitude de travail n'est pas donnée !

- Voilà, pour euh...pour la poursuite d'études !
- Et ça, c'est vraiment dommage parce que c'est la euh...le point le plus important, et le point euh... le plus délicat aussi. L'adaptation la plus difficile pour les étudiants.

Bien sûr il y a un rythme de travail, il y a aussi un gros volume horaire de cours : ça veut dire qu'ils ont cours en gros du lundi au vendredi matin et après-midi ! Mais euh...c'est avant tout je pense, la charge de travail, comment s'organiser avec une grosse charge de travail, comment se dire « eh bien oui tiens, faut que je sacrifie un peu de mes weekend end » - « il faut que j'arrête euh... de... de venir euh... d'avoir par exemple deux activités sportives très prenantes » - « il faut que j'arrête d'avoir euh... euh... un rythme de sortie aussi important le weekend end » !!

Donc euh... c'est ça qu'il faut mettre en œuvre ! Donc on essaie de prévenir, on a fait d'ailleurs cette année un certain nombre de séances d'information. Euh... notamment donc au lycée bien sûr et puis, au lycée de Providence (*interrompus*)... La chose sur laquelle on insiste beaucoup euh... c'est donc la charge de travail mais aussi la motivation ! On a des gens qui arrivent et qui prennent plus ou moins des... - aussi le deuxième inconvénient il est là- qui prennent parfois des orientations post-bac par défaut ! Donc ça, c'est très dommage ! Alors qu'il y a la journée d'information lycéenne, le salon d'information qui est fait, il y a un salon également au WTC... euh... il y a la nuit de l'orientation... notre passage dans les sections euh... concernées euh... par ces orientations !

Donc on essaie quand même de faire de l'information : c'est comme si finalement cette information, elle tombait dans le vide ! Hein ? Et il y a... je trouve euh... au moins un quart des étudiants qui sont là plus ou moins par défaut ! C'est un peu dommage ! Oui, voilà, hein !?!

- J'ai eu en effet l'opportunité euh... durant ma formation au master à l'académie de Toulouse de rencontrer... d'effectuer un stage dans un lycée pour des élèves en STG à l'époque –encore l'année dernière c'était STG– et je trouve en effet que les étudiants notamment euh... enfin les élèves de Première et de Terminale, surtout en Terminale, il fallait vraiment les « dorloter » entre guillemets... je me disais euh... enfin je ne les imaginais pas du tout l'année prochaine pour la plupart qui allaient en BTS et d'autres qui allaient tenter la Licence , je ne les imaginait pas du tout ! Notamment par rapport à la dictée et tout – enfin il fallait vraiment dicter, prendre le temps euh... je trouvais ça incroyable !
- Oui et puis c'est euh... « à quel page on doit-être? ». Donc euh... on indique un chapitre, il y a une prise en charge qui est vraiment trop importante et c'est dommage puisque euh... on ne leur donne aucun ... aucune autonomie d'organisation et de travail et euh... c'est très préjudiciable après effectivement, au moment des études supérieures. Et en même temps, j'ai cette année dans une classe de Première, presque la moitié de la classe qui fait partie de projets de « mini entreprise ». Et euh... donc on en discutait hier, ils ont fait une simulation de présentation, puisque leur présentation euh... réelle a lieu jeudi matin -donc demain- et donc je leur ai dit, bin... profitez de l'heure de cours pour faire une présentation ! Et donc en même temps, ils découvrent euh... un fonctionnement d'entreprise, ils se lancent dans des productions, ils se lancent dans une étude marketing, ils se lancent également dans une euh... euh... des possibilités de commercialisation etc. Donc c'est assez étonnant euh... donc ceux-là vont être bien armés c'est sûr et les autres, à côté non beaucoup moins ! Donc il y a... il va y avoir une dichotomie entre les deux-là ouais !
- C'est bien euh... « Basket entreprise » ? Euh...le concept qui a été mis en place par euh... ah c'est « mini entreprise » ? Puisqu'à mon époque il y avait « Basket entreprise » et c'était par le conseil régional ou général (je ne sais plus !).
- Bah là euh... c'est fait par le rectorat ! C'est le concept donc de « mini entreprise ». Euh... je pense avant tout euh... mis en forme euh... et piloté par le rectorat !

Oui c'est bien, car ils ont pleins de projets, ils ont pleins de... euh... et puis bon, ils sont un peu là en période un peu difficile, ils sont en train de se poser des questions en se disant – bon « ça me prend du temps et tout et tout ! » - mais euh... ils ont quand même une motivation euh... vraiment euh... autre ! Et ils se rendent compte que ce qu'ils font pour la mini entreprise, notamment monter leur budget, leur business plan, monter euh... prendre des contacts avec des sponsors etc... Eh bien ça va leur servir énormément pour l'an prochain ! Voilà ! Là, donc ça c'est bien !

- D'accord, et quelles sont les difficultés que vous rencontrez au niveau des apprentissages avec ces étudiants en BTS ?
- Alors, d'abord l'apprentissage premier sur lequel on essaie vraiment de mettre un... avec ma collègue, celle avec laquelle je travaille vraiment en binôme ! Euh... l'apprentissage premier donc à reprendre c'est souvent euh... l'expression écrite et l'expression orale. Parce qu'euh... on a besoin de l'écrit, on a besoin de l'oral dans toutes les matières que ce soit en économie, en droit, en langues. Le deuxième apprentissage sur lequel il faut aussi qu'on appui énormément c'est l'apprentissage de l'aisance linguistique en langues, en anglais et en espagnol ! Il y a un apprentissage des langues qui est catastrophique, qui donne des résultats catastrophiques. Il y a deux ans, nous avons envoyé des élèves donc à Londres et euh... les entreprises les ont carrément refusés ! Parce que leur niveau euh... de... pratique orale et de pratique évidemment écrite en anglais, était en dessous de tout !
- 4.1. D'accord, et est-ce que vous pouvez me citer quelques difficultés concrètes puisées dans votre expérience ?
- La hum... (*Réfléchit*) ... des difficultés concrètes... (*Réfléchit*)... une organisation personnelle à mettre en place, donc l'organisation de travail donc ça il faut vraiment bien insister. Euh... une maîtrise aussi des textes du référentiel par exemple du BTS. Nous passons deux ans à reprendre un certain nombre de... euh... de... euh... d'éléments du BTS sur lesquels... enfin pour lesquels nous travaillons beaucoup en début de première année.

Là en ce moment, nous sommes là en deuxième année et nous sommes en train de nous rendre compte qu'il faut reprendre toute la méthodologie, et puis toute la hum... non pas la méthodologie... toute la présentation des épreuves de l'examen. Notamment des épreuves orales, alors on le refait hein bien sûr... parce que c'est nécessaire, mais c'est comme si le, le... et puis les étudiants nous disent « non, non, on ne sait pas – on ne sait pas – on ne sait pas ! ».

Or, ils ont les documents, on en a déjà parlé lors de la première année. C'est comme si ce que nous avons fait en première année, euh bin... totalement... ou bien voilà s'estompe ! Et euh... le problème il est là aussi ! Parce qu'il faut leur faire remarquer que quel que soit la matière euh... écrite ou orale, l'examen va porter sur les deux années de formation ! Et c'est le plus difficile à faire comprendre : que ce n'est plus sur une seule Première ou une Terminale. Mais donc euh... vraiment ce sont les connaissances, les compétences et puis euh... les savoirs faire acquis sur les deux années qui vont être pris en considération ! Et ça, c'est toujours difficile de prendre... c'est peut être une notion de temps, une notion euh...oui globalité du temps euh... qui n'est pas prise en compte !

- D'accord, c'est compris ! Donc vous m'avez bien dit que depuis que vous êtes enseignante en BTS cela n'a été qu'ici à l'académie de Guadeloupe, jamais en Métropole ?
- Non, donc là je ne peux pas faire de comparaisons...
- 5. D'accord, mais pensez-vous que la façon d'enseigner l'économie-gestion en Guadeloupe est différente de celle de la Métropole ?
- Non, pas vraiment je pense ! Parce que d'abord euh... euh... je fais... je suis abonnée à une liste professionnelle qui s'appelle la liste « écoGEST » et sur laquelle il y a quand même énormément d'échanges.
- Et puis euh... de... de... d'échanges à la fois sur les pratiques et des demandes de renseignements de ci ou de ça... Mais on se rend-compte que les difficultés auxquelles nous sommes confrontés ici sont souvent les mêmes que euh... en métropole ! Euh... on est même peut-être ici obligé de mieux s'armer entre guillemets, parce que... on a peut-être un peu moins d'échanges ; ça c'est un petit peu dommage ! Euh...donc on ne peut pas forcément participer aux journées ou du management, ou de ci - ou de ça, donc c'est... c'est... oui c'est plus délicat. Euh... mais bon le corps d'inspection euh... nous redonne euh... l'ensemble des informations la plupart du temps. Euh... je discute beaucoup aussi avec euh... des collègues de Martinique ! Donc on arrive... et puis de toute façon, nous dépendons aussi de la Martinique, et nous arrivons aussi à confronter donc nos euh... façons de faire, nos façons d'enseigner ou nos difficultés. Et euh... on n'a pas plus de difficultés que ... euh... il ou elle en Martinique non plus. Euh...l'une de mes étudiantes cette année était en stage avec un étudiant de l'académie de Lyon, donc ils ont beaucoup discuté, donc j'ai pu avec Vanessa aussi échanger lors de son retour de stage.

En gros, les pratiques sont les mêmes euh... euh... il y a une interprétation des textes qui se fait dans l'académie de Lyon qui nous étonne un peu, mais peut-être que nous aussi on a une façon d'interpréter certains textes qui doit euh... les étonner. Donc euh... je me dis finalement cette euh... adaptation est nécessaire, elle se fait partout, voilà ! Et euh... bon voilà, on n'avait pas vu du tout, les textes de cette façon-là, mais... ils ont des pratiques qui sont différentes !

- 6. D'accord ! Pensez-vous qu'il y ait une « démarche pédagogique » propre aux BTS ?
- Ah oui par rapport aux... aux... à... aux classes de Première ... Seconde, Première, Terminale : oui ! ... oui ! Il y a une démarche pédagogique euh... différente.
- D'accord, et quelles caractéristiques souhaitez-vous mentionner par exemple?
- (*Respiration*) Euh... l'autonomie ! Euh... aussi le relationnel ! On est beaucoup plus dans le relationnel, euh... on... on passe par exemple toutes nos euh... enfin ce que je ne fais pas avec les Premières-là qui s'en vont tout de suite ! Mais on passe euh... tous nos moments libres, de récréations etc. avec les étudiants parce qu'on a besoin d'échanger, parce qu'il y a toujours des choses sur lesquelles euh on a besoin de... discuter, et puis parce que finalement, en gros euh, la barrière sans doutes –professeurs et étudiants– n'est pas la même que celle de –professeurs et élèves– ! Donc euh... il y a... il y a beaucoup, on a beaucoup de demandes de la part des étudiants ! Des demandes concernant, bon, l'avancée du dossier, concernant la recherche d'un stage, concernant euh... « Bin pensez-vous que... » ... on intervient finalement beaucoup je trouve par conseils ! Donc on... on passe du temps avec eux ! Mais euh... c'est du bon temps je veux dire ! Jamais je vais me dire : « oh j'aurai dû partir en récréation ! », je ne vais pas en récréation c'est-à-dire ici euh... sciemment ! Je préfère rester avec eux et être en haut dans nos bâtiments là-bas plutôt que de revenir ici. Je veux dire ça ne m'apporte rien en gros de venir discuter avec des collègues mais... j'ai beaucoup plus d'échanges intéressants ou ça me paraît être une avancée plus intéressante de rester avec mes étudiants en salles de cours !
- D'accord ! Et euh... par rapport à votre expérience dans le second degré concrètement, en classes, est-ce que vous pensez qu'il y a euh... en termes de pédagogie, une caractéristique propre qui ressortirait plus avec les BTS ?
- (*Respiration*)... On travaille beaucoup avec les BTS euh... avec l'outil informatique ! Les... étudiants de BTS prennent tout leur cours avec leur outil, leur micro-ordinateur. Et donc, on a beaucoup plus d'échange euh... également par messagerie !

Euh... je suis toujours en relation avec des étudiants qui m'envoient des... des documents, qui m'envoient des demandes de renseignements, qui euh... on est tout le temps –tout le temps– tout le temps sur la messagerie en gros avec eux ! C'est permanent ! C'est... oui, c'est le samedi, c'est le dimanche, c'est euh... n'importe quand euh... j'ai toujours des demandes ! Donc, il y a aussi une euh... euh... oui ! Et puis une relation directe qui s'établit ! Permanente et directe ! Euh... j'ai essayé avec une classe de Première, euh... bon à part un élève qui est parti euh... euh... se faire opérer, donc à qui j'ai envoyé du travail et que j'ai eu des réponses mais... sinon non pas du tout ! Mais quand même je suis en train de voir que certains élèves de Première amènent leur petit micro-ordinateur donc là offerts par la région et, commencent à venir prendre leurs cours, euh... commencent à venir donc en cours avec, pour prendre les notes de cours comme ça. Alors, c'est peut-être quelque chose qui va changer dans les années à venir. Voilà ! On utilise énormément les TICE euh... les TIC en BTS.

- 7. D'accord ! Quels sont les difficultés que rencontrent les étudiants de la Guadeloupe pendant leur formation ?
- La ... recherche de stage ! La recherche de stage ici s'effectue avant tout sur les îles de la Caraïbe, ou bien sur les pays donc qui euh... tels que les États-Unis. Euh... les recherches de stages sont beaucoup moins axés sur euh... l'Europe ! Donc on a beaucoup plus de difficultés par exemple à mettre en place le programme Erasmus ! Beaucoup plus ! Euh... le fait de partir vers la métropole, vers l'Angleterre ou l'Espagne... c'est pas du tout un réflexe facile à adopter à la fois pour les étudiants et pour leurs parents. Les parents ont parfois des difficultés à laisser partir les enfants, leur euh... leurs enfants. La mobilité géographique est beaucoup moins importante ici qu'elle ne peut l'être euh... en Europe ! Donc, très souvent, le départ en stage constitue le premier départ de la maison à l'extérieur ou à l'étranger. Donc, il y a des parents qui parfois sont carrément très réticents. J'ai été plusieurs fois obligée de recevoir des parents pour leur expliquer le... la nécessité de partir bien sûr pour leur formation mais aussi le bienfait que ça allait amener après. Donc ça veut dire quand même qu'il faut euh... alors que les enfants ont... 18, 19, 20 ans euh... il faut vraiment d'abord donc commencer par rassurer les parents. Donc ça, c'est... c'est vraiment... sans doute un manque de mobilité. Il y a un manque de mobilité très net ici!
- D'accord ! Et euh...

- Donc de découvertes culturelles de... de... les étudiants ne se frottent pas vraiment euh... à d'autres types de cultures ! C'est un peu embêtant !
- 7.3. D'accord ! Et euh... est-ce que ces étudiants sont attentifs à leur insertion professionnelle ? (savoir-être, présentation...)
- Alors, nous essayons nous aussi dans ces deux années de...porter notre accent là-dessus ! Euh... on... on les prend en charge entre guillemets. D'abord nous imposons maintenant un code vestimentaire, mais ce n'est pas un uniforme mais c'est un code couleur vestimentaire de façon à ce que l'entrée en BTS passe avec cette idée de tenue vestimentaire professionnelle. Premier point. Ça c'est euh... nous faisons euh... maintenant depuis quatre ou cinq ans, le BTS « commerce international » qui est ici de fait aussi, donc on a... pas tout à fait le même code couleur, mais les étudiants de BTS sont remarquables dans l'établissement parce qu'ils sont tous habillés pareils. Bien ! Cela est important parce qu'on a besoin de... de... de mettre en place dans la tête des étudiants euh... un... une tenue vestimentaire euh... professionnelle qu'ils n'avaient pas auparavant ! On a eu un certain nombre de réflexions de la part de maîtres de stages, de tuteurs de stages... notamment d'une jeune fille je me souviens à l'époque était donc au port autonome, donc parfois sur le port et euh... son maître de stage m'a dit un jour : « je... je... ne peux plus la garder parce que, je ne réponds plus... je ne peux plus répondre de sa sécurité personnelle par rapport à ces tenues vestimentaires ! ».

Oh, (*respiration*), mais alors là c'était euh... ah oui... donc euh voilà, c'était quand même un peu... voilà, bon ! Alors ça leur donne déjà une façon d'être euh... obligatoire. Voilà ! Euh... et puis une façon d'être qui va après –une façon de s'habiller– mais une façon d'être aussi qui se... qui est un petit peu hum... plus professionnelle en stage. Mais il faut de toute façon euh... faire euh... oui je veux dire des cours de...savoir-être. On donne des cours de savoir-être. Comment arriver, comment se présenter, euh... comment... euh... comment respecter les horaires euh... c'est vraiment très... très important. On fait un... vraiment avant le départ en stage – on fait vraiment un cours là-dessus. Oui !

- D'accord ! Et quelles difficultés ils rencontrent lors des enseignements classiques ?
- (*réfléchi*) Euh... la maîtrise des langues. Donc ça c'est euh... très – très – très net ! Et je trouve que c'est vraiment très-très dommage parce que... hum... c'est quelque chose qui pourrait être beaucoup plus euh... beaucoup mieux maîtriser ça. Euh... donc c'est quelque chose qui les desserrent hein je trouve.

Cette non maîtrise, c'est-à-dire même le fait d'avoir envie de parler hum... on a eu une ou deux étudiantes euh... bilingues –anglais/français– et on avait plus ou moins à l'époque institué des échanges en anglais au moment des récréations, au moment de certain cours, c'était drôle ! Euh... ça permettait éventuellement de les familiariser avec euh... ne serait-ce que « donne-moi ton stylo », enfin des choses très-très simples. Une expression très simple. Le problème c'est l'oral : comment se lancer à l'oral. Je trouve que l'enseignement des langues n'est absolument pas adapté... à l'oral. Pas du tout, du tout, du tout ! Et ça... c'est quelque chose qui les desserrent énormément en entreprise. La première semaine de stage en entreprise- moins en espagnol- mais alors en anglais, que ce soit cette année à Trinidad ... les... les tuteurs nous ont dit, on ne peut pas les garder ! Et nous, on est là en train de leur dire : « faites un effort svp ! » Des deux côtés hein... Mais il faut qu'on dise aux tuteurs : « faites leur confiance, ça va marcher ! ». Mais les tuteurs sont affolés ! Voilà ! Donc euh... c'est, c'est... c'est un gros point. C'est très dommage ! Et nos étudiants viennent de sections L, de sections ES, de sections STG, donc on ne peut pas dire forcément que l'enseignement des langues est meilleur euh... en L, en Es ou en STG ! Le problème il est le même partout !

- D'accord ! C'est vraiment un manque de pratiques enfaite...
- Oui carrément ! Tout le temps- tout le temps !
- 8. Quels sont les difficultés que rencontrent les étudiants de la Guadeloupe pour s'insérer professionnellement ? Ces difficultés sont-elles prioritairement dues au marché de l'emploi de la Guadeloupe?
- Oui ! Je trouve que les difficultés d'insertion des jeunes ici sont liées vraiment à l'étroitesse du marché de l'emploi. Oui, c'est vrai ! Le plus gros bassin euh... de... de... d'embauche d'assistant de manager ou d'assistant de direction c'est quand même la région parisienne ! Donc euh... la plupart du temps maintenant nos étudiants ont envie justement de poursuivre leurs études en métropole lors d'une troisième année de Licence professionnelle. Et ils... et elles vont avant tout en région parisienne, parce que le bassin d'embauche il est-là ! Voilà !
- 8.2. D'accord ! D'accord ! Avez-vous repéré d'autres difficultés (confiance des employeurs envers les jeunes diplômés euh... manque de motivation des jeunes diplômés...
- Alors ce qui est étonnant c'est que au contraire nous avons des retours extrêmement positifs des euh... des... lors des périodes de stage.

Nos... les tuteurs nous ont carrément dit hein, nous disent carrément que... ils sont étonnés par la maîtrise professionnelle d'un certain nombre de compétences de nos étudiants. Euh, cette année il y en a plusieurs qui se sont vu carrément proposer d'intégrer l'entreprise –en gros– c'était : « mais tant pis pour votre diplôme, intégrer tout de suite euh.. ! ». Evidemment, non !

- En Guadeloupe ?
- Oui, le deuxième stage se passe toujours en Guadeloupe ! Et euh... ça c'est bien parce que euh... les... les... ça veut dire aussi que les étudiants partent en stage en deuxième année avec vraiment un savoir-faire professionnel important ! Et puis, euh... ça veut dire aussi que finalement en entreprise, peut-être qu'il y a encore euh... une inadéquation entre le niveau du BTS pensé et le niveau réel vécu après. Donc il y a un... sans doute que... les... les... je ne sais pas... les chefs de service et managers ne se rendent pas compte que... un étudiant de BTS arrive vraiment avec un bagage. Oui un bagage ! Un bon niveau de savoir-faire euh...professionnel !
- D'accord ! Finalement, qu'est-ce qui est caractéristique dans l'intégration professionnelle de vos étudiants ?
- La difficulté d'insertion dans le marché déjà : de trouver un emploi ! Ça c'est euh... important ! Euh... oui c'est important !

Oui-oui et puis même euh... je... je... fais peut-être un aparté mais euh... une digression, hum.... Mais euh... j'ai aussi, j'allais dire pris en compte, en charge ou tutoré des femmes de trente-cinq/ quarante ans pour euh... une VAE. Euh... validation des acquis professionnels. Ou, bien pour euh... passer leur BTS et donc acquérir un niveau de formation supplémentaire. Le résultat c'est que même avec un BTS, la situation dans l'entreprise n'a absolument pas changé pour ces femmes ! C'est-à-dire, qu'elles ont quand même fait l'effort de passer un diplôme, elles y ont consacré du temps, de l'énergie euh... du stress aussi, beaucoup d'inquiétudes par rapport à leur niveau et à leur capacité ; et, une fois le diplôme en poche, leur situation dans l'entreprise ne change pas. Il n'y a pas eu d'évolution de salaires, il n'y a pas eu d'évolution de carrière, et il n'y a pas d'évolution dans le travail ! Donc c'est vraiment très-très dommage. Je trouve que les managers ne savent pas non plus prendre en considération ces évolutions euh... de diplômes pour les intégrer au moins dans une rémunération !?! Pas du tout ! Donc c'est un peu frustrant !

- D'accord ! Mais euh... est-ce que vous pensez que les managers, les chefs d'entreprises ici sont euh... demandeurs de jeunes diplômés en BTS de façon générale ici en Guadeloupe? Est-ce que ça marche vraiment ?
- Ce sont des diplômés qui sont quand même très reconnus. En plus, il y a un article qui vient de paraître qui... qui dit bien que ce niveau de formation d'abord est très reconnu bon après pour éventuellement intégrer les écoles de commerce, donc puisqu'il représente maintenant plus de 50% des intégrations, voilà hein. Mais, c'est quand même un diplôme... ce sont des diplômés professionnels qui sont très reconnus. Le seul problème c'est l'effort financier des... des... entreprises et des managers. Est-ce que euh ils vont faire l'effort financier de prendre justement ces diplômés là en considération pour les payer un peu plus ? Ce n'est pas toujours facile !
- Donc ce n'est pas un manque de confiance, c'est vraiment... de leur côté qu'ils doivent faire euh... un effort financier ?
- Oui ! Oui ! C'est plus un effort financier oui qui euh... la reconnaissance ne passe pas par cet effort-là ! Ouais !
- 10. D'accord ! Alors le contexte économique, historique, social euh... linguistique de la Guadeloupe diffère de celui de la Métropole...
- Alors.... ! Je trouve que.... Hum... La maîtrise de l'expression française –écrite et orale– n'est pas toujours facile. Le créole a un impact assez important hein sur cette maîtrise-là.

Un moment donné lorsque notre euh... le BTS « assistant trilingue » était piloté par l'académie de Limoges, l'un des correcteurs d'économie-droit m'avait dit une année euh... « Mais je sais tout de suite lorsque les copies viennent de la Guadeloupe et de la Martinique, parce qu'on retrouve euh... des expressions tout à fait particulières euh... qu'on ne trouve pas dans nos régions, donc euh... on sait sans même euh... euh... enfin l'anonymat n'est pas totalement garantie puisqu'on sait ! ». Bon voilà.

Donc c'est un peu dommage quand même de ce côté-là, euh... maintenant enfaite, ça se fonde au fur et à mesure sans doute des expériences professionnelles et puis aussi euh... pourquoi pas d'une poursuite d'études euh... autrement... alors attendez, reprenez votre question ?

- Oui est-ce que vous pensez que cet impact... que cette différence de contexte économique, historique, social, linguistique entre la Métropole et nous, est-ce que vraiment il y a un impact sur la formation des étudiants ?
- Alors.... L'impact... il est euh... aussi dans le manque de mobilité, le côté insulaire, hein !?! Euh... bon, moi j'ai élevé mes enfants ici, on a beaucoup bougé, donc y'a pas eu de problèmes... enfin ils se sont frottés à d'autres cultures, ils ont découvert d'autres fonctionnements d'autres villes, d'autres pays etc. Donc voilà, là ça va ! Mais tout de même ceux qui restent sans bouger, oui bien sûr il y a quand même un certain manque d'ouverture. C'est un peu dommage. Parce qu'il y a une... si on... si on a envie de s'adapter, on est obligé aussi de tenir compte du... du... bah du reste du monde !
- D'accord, donc en fait vous pensez plus d'un côté... enfin enrichissement quoi !?!!!
- Oui ! Ouais ! Il faut... une ouverture ! Oui, alors il y a une ouverture qui se... enfin ce manque d'ouverture se caractérise dans la façon par exemple de poser l'adresse au début. C'est carrément « sections » bon, « sections » euh... « Boissec » : « débrouillez-vous euh... si vous connaissez goyave, ça marche sinon, tant-pis, débrouillez-vous ! ». Voilà. Donc il y a euh... il y a... euh... parfois... enfin oui un manque de projection... de... de... largesse de projection ! De projection !
- 10.2. Et est-ce que vous pensez que cet impact est important ?
- (*Réfléchit*)... C'est un impact ! Bon ! Voilà ! Maintenant euh... quant à mesurer son importance euh... je ne sais pas. Euh... mais en tout cas, c'est... de toute façon il a des conséquences ce phénomène d'insularité-là... de manque d'ouverture a des conséquences, oui !
- 10.1. D'accord, et est-ce que vous pouvez donner un exemple, à partir de votre expérience ? Une petite anecdote, une situation qui vous viendrait à l'esprit.
- (*Réfléchit*)... euh.... Euh.... Ça ne me vient pas la comme ça directement.... Mais euh... non enfin euh... à part le... à part le phénomène d'adresse ça veut dire euh... donc en même temps, présenter son CV, présenter sa lettre de motivation, comment élargir l'ensemble, même une demande de stage euh... euh... voilà... c'est...
Et puis les... les étudiants ici ont souvent l'impression que l'île est connue, y compris quand ils partent à Trinidad- Barbade : bah ce n'est pas forcément le cas. Ni même à Porto-Rico, ni même aux Etats-Unis et donc euh... il y en a qui intègrent ça bien et qui font des présentations, qui montrent des petits diaporamas et tout ça ok...

C'est bien, ça va dans un sens tout à fait positif mais... hm... c'est... le... le... il faut... le côté insulaire est parfois restrictif.

- 11. Alors, si on vous parle de « contextualiser un enseignement » que cela évoque-t-il pour vous ?
- Contextualiser un enseignement... bin c'est euh... le mettre dans le contexte dans lequel on vit. Donc euh...
- 11.1. L'adapter à la situation sociale, économique, etc. ?
- Alors... oui ! On le fait nécessairement. Euh... dans la mesure où euh... par exemple en économie-droit-ou en management euh... on s'appuie sur les organisations existantes donc là c'est totalement contextualisé. Euh... mais euh... c'est bien aussi d'ouvrir ! En management cette année je... je... me suis appuyé sur les organisations, les associations et les entreprises existantes. Et en parallèle, j'ai demandé aussi aux élèves de faire des recherches, par internet c'est beaucoup plus simple, sur des structures, des organisations qui sont autre part. Il faut faire les deux !
- 11.3. D'accord ! Et est-ce que cela signifie aussi qu'il faudrait l'adapter au niveau des élèves ?
- Euh...c'est un peu... votre question-là se rapproche de ce que vous venez me poser donc euh... Bon !
- 12. D'accord, cela vous-est-il est déjà arrivé de contextualiser un enseignement pour vos étudiants ?
- Oui obligatoirement, euh... et puis nos recherches de stage-là, elles euh... euh... elles vont... euh... prendre appui euh... sur la Guadeloupe mais on tient compte des données économiques, on tient compte des situations juridiques particulières, euh... on tient compte donc euh... des organisations sur lesquelles on s'appuie en management ... euh oui bien sûr !
- 12. O. 1. Et pour quelle(s) raison(s) l'aviez-vous fait ? Qu'est-ce qui vous motive ?
- Parce qu'on a besoin de prendre euh... des appuis sur euh... ce qui existe autour de l'élève ou de l'étudiant. Euh, on parle de « situation concrète » qu'ils peuvent aller eux-mêmes vérifier ou bien rechercher, ou bien expérimenter ou euh... explorer.
- 12. O. 2. Diriez-vous que vous le faites en permanence, très souvent, souvent, fréquemment, de temps en temps, rarement ?
- Oh nan, souvent-souvent ! Souvent ! Souvent ! Pas tout le temps parce qu'il faut ouvrir mais... c'est... on a besoin de prendre appui... on part de situations d'ici et c'est comme ça que ça fonctionne enfin... comme ça aussi que l'intérêt ensuite est suscité.

Quand vous allez faire une recherche sur LE club sportif auquel vous appartenez, c'est quand même beaucoup mieux que d'aller voir euh... le PSG quoi ! Je veux dire on a ... une démarche directe beaucoup plus euh... euh... immédiate, et puis euh... on a aussi euh... un contact avec des gens ! Donc on va faire une recherche qui sera ensuite liée relationnellement à... à des personnes ! C'est beaucoup mieux !

- 13. D'accord, quelles sont vos pratiques en ce qui concerne la contextualisation et leurs effets ? Comment faites-vous en fait ? Quelles ressources utilisez-vous le plus fréquemment ?

- Le... bah voilà, pourquoi pas le terrain associatif, le terrain euh... des collectivités locales, le terrain des entreprises euh... le-le... hum... des entreprises locales euh... euh... voilà ! Euh... de temps en temps aussi, bon euh... euh... si bien sûr ! Au niveau des étudiants, nous avons mis en place avec ma collègue l'an dernier des... euh des... j'allais dire entrevues avec un professionnel-ou une professionnelle-que ce soit manager ou assistante... euh...assistant de manager ou assistante de direction. Donc euh... une fois par mois, donc on leur a demandé de venir exposer entre guillemets leur métier, euh... leur euh... fonction, les relations qui s'établissent entre managers et assistants... Donc nous parler de leur réalité professionnelle.

On n'aurait pas pu faire ça euh... sans euh contextualiser euh c'est évident ! Donc euh... on part là des gens qu'on connaît mais aussi des professionnels qui sont ici et qui viennent nous parler de leur réalité du terrain ! Et sans doute que euh, là encore, les relations assistants de manager et euh managers ici, sont peut-être différentes ici qu'elles ne peuvent l'être en Métropole dans une autre euh... type de structure ! Dans un autre type de structure, pardon !

- 13.2. D'accord, et quel impact sur les apprentissages (comment faites-vous pour les mesurer ? ...)

- (*Réfléchit*)... ... Bin lors des recherches on a un impact direct parce qu'on récupère les recherches, on peut en discuter, on a les analyses etc.... donc euh voilà ! L'impact par exemple de ces rencontres professionnelles/étudiants euh... il n'est pas forcément mesurable directement, il s'intègre dans la connaissance du terrain professionnel. Donc euh... il va s'intégrer peut-être après dans la recherche ... de la facilité euh... de la recherche de stage. Ou bien, il s'intègre parce que tout d'un coup euh... il y a eu euh... des renseignements ou des informations données qui vont servir, qui vont rester. On ne peut pas le mesurer directement je pense.

- 13.3. D'accord, et quelles limites voyez-vous à la contextualisation ?
- (*Réfléchit*)... On ne peut pas se limiter uniquement à tout... enfin... à tout contextualiser c'est sûr ! Mais euh... on... autrement euh... je-je veux dire... plus je le ferai et mieux ce sera. Euh, plus je vais faire par exemple, je vais organiser des rencontres euh, professionnels/étudiants euh... mieux ce sera ! Euh... je vais euh... je-je... je suis sûr d'apporter là euh... des échanges, des discussions euh intéressantes. Plus je pourrai aussi euh lancer des élèves de Première ou de Terminale à la recherche de ce qui se fait ici, euh plus j'arriverai ensuite à élargir donc j'ai, j'ai...pas for... je ne peux pas uniquement rester sur le terrain...mais euh, je n'ai pas de limites à ça ! Vous voyez c'est vraiment euh... une base de travail importante quoi ! C'est presque un tremplin.
- 13.3. D'accord, enfaite vous pouvez le faire dès que vous le souhaitez ?
- Oui oui-oui ! Oui-oui !
- 14. D'accord, pouvez-vous m'indiquer un épisode, une situation d'enseignement dans laquelle vous avez contextualisé un enseignement ? Première idée... première anecdote qui vous viendrait à l'esprit...
- La découverte euh par exemple...enfin de... en management cette année la découverte des euh, des organisations.
Euh... une entreprise privée mais aussi euh, une association euh, les collectivités territoriales. Je suis euh... je suis parti du terrain d'ici !
- D'accord, vous avez pris euh... quelle(s) organisation(s) ?
- J'ai lassée les élèves de Première choisir déjà leur euh organisation. Et euh... euh après, j'ai éventuellement orienté pour ceux qui n'avaient pas d'idées mais... d'abord j'ai... je les ai laissé se lancer par exemple dans euh... la présentation de leur club euh... culturel ou bien... de l'association sportive dans lequel euh... ils évoluent ! Euh ou bien euh... j'ai dit : bah voilà, vos parents travaillent quelque part et donc, ils ont eu envie aussi d'aller présenter la boulangerie euh... euh... la société euh de plomberie ou l'activité artisanale de... du papa ou de la maman.
- D'accord, quand vous dites euh vos « élèves de Première », vous parlez de la classe de Première ou des premières années de BTS ?
- Non, non Première, Première la classe !
- D'accord, et en BTS ?
- Pour les BTS... ah oui, pour en revenir aux BTS... Mais c'est pareil on a besoin de... alors, il faut me redonner la question !

- Un épisode ou une situation d'enseignement dans laquelle vous avez eu l'opportunité de contextualiser un enseignement avec eux ?
- Alors, ce n'est pas forcément « contextualiser un enseignement » mais « contextualiser des situations d'enseignement ». Ce n'est pas tout à fait la même chose, c'est à dire euh... on s'appuie aussi pour les étudiants de BTS sur le terrain local pour la recherche de stage de la deuxième année qui doit se faire localement. Donc là, évidemment euh... ils ont besoin d'utiliser tout leur réseau, familial, professionnel, et puis ils s'impliquent pendant six semaines, ou euh sept semaines dans une entreprise ici. Evidemment, nous après on utilise donc euh... ces terrains de stage pour euh... tirer des actions professionnelles et puis ça mène à l'examen, à une épreuve donc euh... on s'appuie dessus. Mais ce n'est pas forcément l'enseignement, ce sont...
- (*Mal enregistré*) est-ce que vous pouvez expliciter s'il vous plaît ?
- C'est vrai que dans l'enseignement proprement dit, notamment nos finalités professionnelles, on prend beaucoup plus appui sur euh...des situations... des organisations j'allais dire euh...internationales... qui évoluent dans un contexte international. Donc euh... c'est beaucoup plus restreint ici.
- Donc euh, ça vous arrive plutôt rarement alors de contextualiser un enseignement avec eux?
- Oui, avec les étudiants de BTS, oui ! C'est beaucoup plus fréquent, avec des élèves de Première et de Terminale. Les étudiants de BTS on doit, avant tout travailler dans des contextes internationaux, donc c'est beaucoup plus délicat ici.
- Donc quand vous dites « on doit », c'est par rapport au référentiel ? C'est le référentiel qui l'impose ?
- Le référentiel en gros nous place des situations d'apprentissages, d'études, de découvertes, avant tout dans des contextes internationaux.
- D'accord, et est-ce que vous pensez que ça les avantagerait un petit peu ces étudiants ?
- ah bin oui, parce que... ça nous permet à chaque fois aussi, justement de... d'élargir le champ géographique bien sûr ! Ouais !

- Parce que du coup euh... enfin, je donne un peu mon avis... J'ai à peu près l'impression que les étudiants ici ne connaissent pas trop le contexte social et économique de la Guadeloupe.... Qu'est-ce que vous en pensez par rapport à ça ? Enfin... ces étudiants de BTS, est-ce que vous pensez que « contextualiser un enseignement » ça les aiderait davantage pour s'intégrer professionnellement ici ?
- Oui euh... surement, mais euh il faudrait voir ça à ce moment-là davantage avec les professeurs d'économie et de droit. Et ce serait euh... je ne sais pas s'ils s'appuient beaucoup sur euh... Mais je peux demander à un de mes collègues, oui, je vais lui demander ! D'ailleurs qui est parti là tout à l'heure quand vous êtes arrivé, oui faudrait que... que... je vais reprendre la question et vous donner une réponse par rapport à ça !

Lors des stages euh...qui en général en deuxième année finalement sont... locaux... Lors des stages ils se rendent compte, ils découvrent ! Ils découvrent ! Ils découvrent, oui très souvent ils découvrent simplement et... euh il y a très-très peu d'étudiants qui ont déjà fait des stages en entreprise avant hein... d'arriver en BTS ! Donc euh, là oui par contre cette contextualisation elle se fait, mais ce n'est pas forcément un enseignement support, c'est simplement une situation professionnelle pendant six semaines, mais euh... bien sûr qu'après c'est un début de réseau et on leur dit aussi quand ils partent en stage : attention vous allez commencer à constituer votre réseau ! Et euh... c'est aussi pour ça qu'on fait venir des professionnels aussi pour qu'ils aient quand même un début de réseau.

Mais là, ils sont au cœur de la constitution de leur réseau professionnel parce qu'ils ont des managers autour d'eux, ils ont aussi des collègues de travail, ils ont des relations avec les clients et avec des fournisseurs. Ils découvrent une entreprise, ils découvrent ... Ils se font vraiment un réseau.

- D'accord ! Pour finir, pour vous situer, pourriez-vous nous parler un peu de vous... Donc oui, vous êtes du sexe féminin... mais des éléments concernant votre âge, situation maritale, nb d'enfants, diplôme universitaire et professionnel etc.
- Donc oui...euh...donc moi... oui euh... J'ai 58 ans, bon voilà, j'ai 58 ans. J'ai 58 ans. Je suis divorcée. J'ai deux enfants qui ont été élevés ici et qui sont partis faire leur euh... ce sont de jeunes adultes, 26 et 28 ans...qui travaillent euh... à Paris tous les deux ; Mais qui ont fait toutes leurs études jusqu'en terminale ici et qui ont fait leur classe préparatoire à la fois, soit en Martinique, soit ici. Mais donc euh... qui sont partis après faire leur vie euh d'étudiants sans problèmes ça c'est assez sympa.

Moi mon diplôme universitaire euh... j'ai un... moi aussi je suis passé par un BTS au départ, ensuite une licence « langues étrangères appliquées » (LEA), puis euh... donc euh le concours du CAPET ! Voilà !

- D'accord ! Parfait ! Je vous remercie en tout cas madame pour cet entretien, sachez que vous m'avez euh... beaucoup éclairé sur de nombreux points et euh... j'espère qu'on aura peut-être l'occasion de se revoir si euh... le besoin en est, et puis surtout si vous serez d'accord !
- Oui bien sûr !

Entrevu avec L-HT1, durée 42 : 26min, le 18.04.2013

- Avez-vous toujours vécu et enseigné en Guadeloupe ?
- Non, non pas du tout ! J'ai commencé euh... ma carrière enfaite en Algérie, euh... où il n'existait pas euh... de sections demandant des professeurs d'économie-gestion, alors que je venais de passer le concours justement, mais euh... des professeurs de SES ! Voilà ! À l'époque, c'était la section « B ». Donc j'ai commencé en section B qui m'a donnée beaucoup de travail la première année, mais enfin je l'ai fait euh... avec plaisir ; ça me plaisait beaucoup de... finalement de limiter mon enseignement à des cours d'économie, des dissertations économiques, pourquoi pas ! Et donc, pendant six ans.

Ensuite, je suis revenu en France où j'ai eu diverses sections qui ne portaient pas ce nom-là à l'époque, c'était les sections « G ». Voilà ! Ensuite, plus récemment alors je suis partie en nouvelle Calédonie où j'ai eu à enseigner une année un petit peu... un petit peu atypique pour moi, euh enseigner la gestion dans des BTS industriels : donc j'avais un certain nombre de classes avec très peu d'heures et de la gestion exclusivement. Sinon euh... j'ai été également dans le BTS « informatique de gestion ». Voilà ! Euh... ces années en Calédonie, ça donc été quatre ans et j'ai été nommée ici au Lycée Hôtelier où l'on m'a d'abord confié un remplacement en section de BTS « animation et gestion touristique locale » (AGTL), et puis pour des raisons euh... de service interne, arrangement avec les collègues, j'ai été positionné également sur le BTS « hôtellerie-restauration » (HR) pour la mercatique, sur le BTS « animation et gestion touristique locale » pour euh... alors une année c'était l'étude de cas, une autre année c'était le terrain.

Et euh... ensuite on m'a demandé d'aller plutôt vers le BTS « ventes et productions touristiques » (VPT) parce qu'une enseignante de VPT était partie, il fallait la remplacer donc j'ai été sur le BTS « ventes et productions touristiques », ça, ça été l'année dernière. Et cette année, il se trouve que je suis alors sur les trois BTS : je suis un petit peu en AGTL, je suis un petit peu, beaucoup en VPT et je suis un petit peu en HR. Et surtout, cette année je remplace le professeur d'économie-droit qui s'était vraiment spécialisé dans cette matière. Donc, c'était un professeur d'économie-gestion mais qui s'était spécialisé dans les cours magistraux d'économie-droit et je le remplace cette année, sachant que c'est la dernière fois que nous avons à faire des cours d'économie en BTS de tourisme – enfin, en AGTL et VPT – puisqu'en BTS tourisme il n'y aura plus justement de cours d'économie.

Non, il n'y aura plus de cours d'économie en BTS tourisme, il y en aura dans les autres BTS bien sûr, comme toujours. Mais, pas dans ce BTS-là, nan ! Non !

- Parlons de l'enseignement en BTS concrètement : enseigner en BTS, cela a-t-il été un choix, ou bien les hasards de la vie ?
- Alors dans un premier temps, lorsque j'avais à peu près 35-36ans, j'ai été nommée euh... j'ai été nommée dans un Lycée de Bretagne, euh à Auray très exactement dans le lycée Benjamin Franklin, et il se trouve qu'on avait besoin d'un enseignant en quelques heures – pour quelques heures– en BTS, à l'époque c'était encore BTS « force de vente », c'est devenu BTS « négociation et relation-client » mais c'était BTS « force de ventes ». Alors bon, j'ai dit oui bien sûr ne sachant pas du tout ce que ce serait, et puis là je me suis éclatée ! Je me suis vraiment éclatée ! J'ai adorée euh... d'avoir des élèves qui avaient un an ou deux ans de plus. J'ai beaucoup aimée m'occuper d'eux sur le terrain, ça a fait vraiment évoluer complètement ma carrière d'enseignante. À ce moment-là je me suis dit, j'aime le BTS et si je veux rester en BTS il faut que je passe l'Agrégation. Donc j'ai présenté l'Agrégation que j'ai eu – j'ai mis deux ans à l'avoir – la première année je n'étais pas au point, la deuxième année ça a très bien passé, et donc ensuite j'ai pratiquement eu tout le temps l'occasion d'enseigner en BTS, et ça m'a fait un petit peu drôle même de savoir à certains moments de ma carrière, première année en Calédonie puis euh... première année ici, et deuxième année aussi, d'avoir des Terminales. Voilà, c'est un enseignement différent ! Pas radicalement différent non plus, il ne faut pas exagérer mais tout de même c'est du post-bac, donc c'est encore autre chose.

- D'accord, donc vous m'avez dit que vous avez enseigné en Algérie avant d'aller en Métropole. En Algérie, vous avez enseigné que dans le second degré, au lycée ?
- Alors, oui en Algérie en plus je n'étais pas vraiment dans mes matières. On m'avait recruté parce qu'il n'y avait personne d'autre, il fallait donc un professeur pour enseigner en « B », à l'époque c'était des Secondes « A », « B » et Première « B » et Terminale « B » ; c'est-à-dire j'enseignais exclusivement l'économie générale. Heureusement j'en avais fait à l'université. Heureusement ! Et c'était uniquement du magistral oui, oui, c'était dans l'optique... c'était le BAC général de toute façon... donc je n'étais plus en éco-gestion.
- Votre discipline, votre spécialité à vous c'est l'économie-gestion ? L'économie-droit c'est venu après ?
- Alors ce que je peux dire c'est qu'à l'origine je suis euh... j'ai été étudiante en droit, j'ai eu ma maîtrise en droit. Euh... c'est d'ailleurs avec ma maîtrise en droit que j'ai commencé comme maitresse auxiliaire. Donc des classes de G à l'époque, et puis j'ai vu très vite qu'il fallait me mettre à l'économie, donc je suis un petit peu autodidacte en économie et pour l'agrégation, j'en ai fait beaucoup. Voilà !
 Votre question au départ... c'était euh... l'éco-gestion, oui ! Donc j'ai passé le concours pour être certifié d'économie-gestion, et ma spécialité c'était l'option A, ce qui veut dire ... alors maintenant, je crois qu'elle s'appelle « action, communication administrative ». Je crois que c'était ça. Et à l'agrégation, j'ai encore repris cette spécialité-là. Cela dit, je dois dire que j'ai un peu tout exploré sauf l'option D, parce que j'ai dû faire de la gestion assez approfondie quand-même en BTS « diététique » pendant sept ans en Charente-Maritime, donc on faisait quand même euh... beaucoup de gestion là, donc je me suis mise à fond dans la gestion, ça ne m'a pas posé de problèmes. Et puis euh... je vous parlais du BTS « force de vente » devenu BTS « négociation et relation-client », bah c'est là avec euh... pourtant ma formation de A, je suis devenu C. Voilà. J'ai même hésité pour l'agrégation... j'ai hésité entre A et C oui. Puis je me suis dit finalement ça m'a bien réussi jusqu'à maintenant puisque j'ai réussi au premier concours donc allons-y pour A.
- Vous avez eu l'opportunité d'enseigner dans le BTS « négociation et relation-client » - l'ancien « force de vente »-, en BTS « diététique » et... ?
- Diététique... Alors j'ai fait aussi des cours pendant une seule année par contre en BTS « management des unités commerciales » qui s'appelait à ce moment-là, BTS « action commerciale ».

Mais on me confiait surtout... c'est à dire j'ai eu une carrière où je passais mon temps à suivre mon mari qui restait trois quatre ans dans un poste, quatre cinq ans dans un poste. Donc la première année je prenais ce qu'il y avait, la deuxième année j'arrivais à me faire titulariser sur le poste... enfin ça a toujours été... c'est pour ça que je suis polyvalente. Voilà ! Voilà ce que je voulais dire ! Et donc euh... assez souvent je dois dire, les cours qui restaient pour la petite nouvelle que j'étais enfaite c'était économie-droit. (*Rires*)

- De manière générale maintenant, est-ce que cela vous plait d'exercer ce métier (enseignant en BTS) ici en Guadeloupe ?
- Alors euh ... bien sûr hein ! Bien sûr ! Ça m'a fait un plaisir fou, ça m'a fait un plaisir fou la deuxième année d'être nommée ici au lycée hôtelier, donc d'avoir des sections tourisme que j'avais connu à Royan en Charente-Maritime à peu près euh... quinze ans avant. C'était au moment euh... attendez que je ne dise pas de bêtises, donc quinze ans avant... avant la réforme enfaite. Donc, j'avais déjà connu ces BTS-là, qui avaient euh... une appellation différente, puisque c'était BTS « accueil et animation » à l'époque.
- Et quels seraient les avantages pour vous ?
- Les avantages d'être en BTS ou les avantages d'être en Guadeloupe ?
- D'être enseignant en BTS en Guadeloupe ?
- Enseignant en BTS en Guadeloupe euh ! Alors en BTS c'est d'avoir des élèves un petit peu âgés. Euh... en Guadeloupe en particulier ?! Je n'ai pas vraiment réfléchi à la question parce qu'il y a des problèmes qu'on retrouve partout de toute façon. Euh... et puis il y a peut-être des...
- Des inconvénients ?
- Oui des inconvénients ! Peut-être des inconvénients pour la recherche de stage pour le BTS « ventes et productions touristiques », moins pour le BTS « animation et gestion touristique locale ». Pour le BTS AGTL les terrains de stage sont très intéressants. En VPT... euh... nos élèves doivent aller dans des agences de voyage- Et, il n'y a pas tant que ça d'agences de voyages - Et il n'y a pas tant que ça de perspectives d'emplois non plus ! Donc on recommande à nos élèves d'essayer de trouver des stages en France. En Métropole.

- D'accord, parfait. Et quelles sont les difficultés que vous rencontrez au quotidien avec vos étudiants (lors des apprentissages)?
- Alors je dirai ça dépend un petit peu des promotions. Euh... j'ai eu des promotions qui me soulevaient de l'enthousiasme, vraiment ! Vraiment ! Et... des élèves qu'on a du plaisir à revoir après ! (*Sourire*) Et puis des promotions où on se demande si on n'a pas fait euh... une petite bêtise au niveau du... du recrutement. Euh... je ne sais pas, je ne sais pas si ça tient au recrutement ou si ça tient à l'air du temps ! Mais en tout cas, la promotion que nous menons à l'examen-là, enfin sur les trois classes que je mène à l'examen, il y en a une qui me paraît ne pas avoir vraiment les qualités pour le BTS, la volonté de continuer dans le secteur.
- Mais je me dis aussi que ce n'est pas vraiment de leur faute ! Je me dis que... euh, nous devrions recruter en BTS davantage les élèves qui ont une petite expérience de la vie active. Ne serait-ce qu'avoir travaillé chez MCdo, d'avoir fait... eu des jobs d'été, c'est déjà très bien. Quand on recrute directement des élèves qui arrivent directement de Terminale, on a encore plus de mal à les professionnaliser parce que quand on leur parle de... je ne sais pas moi... de bulletin de salaire, de choses très-très concrètes : c'est comme si on leur parlait chinois ! Elles sont dans leur bulle d'adolescente, elles ont une vie qui n'est pas euh... difficile... bon à part euh, des problèmes de transport, des problèmes d'adolescents, qui ne sont pas rien du tout, je reconnais ! Mais... elles ont le ventre plein quand même hein, donc voilà !
- Elles sont chez maman, papa...
- Voilà ! Voilà ! Ah oui... une énorme différence entre les BTS que j'ai ici en tourisme et ceux que j'ai eu par exemple à Royan il y a quinze ans. C'est qu'à Royan, c'était des filles qui venaient de toute la France parce qu'il n'y avait pas tant que ça de sections de BTS. Donc, elles se prenaient en charge, beaucoup avaient une expérience assez riche déjà en voyages, ne serait-ce qu'en voyages en France hein, peu importe hein. Tandis qu'ici elles arrivent directement de Baie-Mahault ou du Moule, elles n'ont pas forcément voyagé avant ou alors elles croient qu'elles ont voyagé – je n'appelle pas ça du voyage aller voir la famille à Paris, ce n'est pas suffisant - elles n'ont pas ce recul-là, elles ne se sont pas coltinées avec certaines difficultés. Donc il y a un manque de prise de conscience qui nous rend la tâche encore plus difficile. Voilà !

- Pouvez-vous me citer quelques difficultés concrètes puisées dans votre expérience justement ?
- Parmi les difficultés d'apprentissage...Euh... euh.... Oui ! Ah je suis un petit peu embarrassé, il y a plusieurs difficultés d'apprentissage. Il me semble que les élèves que j'ai cette année manquent de curiosité. Alors je leur dit, abonnez-vous à des newsletters, c'est complètement gratuit, il y a celles de tourmag.com, il y a celles du quotidien du tourisme, de l'écho touristique, il y en a vraiment beaucoup. Et puis même d'ailleurs euh... abonnez-vous auprès d'agences en ligne comme Expédia ou Opodo etc. Vous recevrez des... voilà vous recevrez des... des propositions. Et ça vous mets dans... dans l'ambiance, ça vous permet de voir euh de mieux comprendre l'offre, de la cerner.

Alors ça, elles l'ont fait plus ou moins, mais ce que je peux dire c'est que certaines ne sont pas connectées à Internet chez elles. Donc je trouve que la fracture numérique peut être quelque chose de très grave ! Ensuite, moi j'aime beaucoup envoyer à mes élèves des articles que je lis, bah je l'ai fait ce matin par exemple à propos du syndrome de Paris. Parce que.... Je vous en dis deux mots peut-être sur le syndrome de Paris ? Alors le syndrome de Paris frappe les touristes Japonais, alors ça se traduit par euh... des malaises, parfois des cas de folies dans les cas pires, mais enfin c'est souvent des malaises, des hallucinations, des besoins de s'enfermer dans sa chambre. Et donc les touristes Japonais sont particulièrement sensibles à ce malaise qui est appelé « syndrome de Paris » parce qu'il arrive particulièrement à Paris et qui est dû au fait qu'ils arrivent d'une société où on est d'une politesse, d'un raffinement qui n'est pas celui qu'on trouve à Paris. Et d'autre part, ils ont dans la tête, le Paris de Channel numéro 5 etc. Et ils se trouvent dans des rues sales ou avec des gens qui ne sont pas forcément courtois et euh voilà, donc on a tous plus ou moins ce choc-là hein, mais il paraît pour les Japonais c'est beaucoup plus important et plus grave.

Donc on a parlé de ça en classe, je vois euh... que j'avais récolté un article il y a quelques temps là-dessus, donc je l'envoie euh... à mes élèves. Donc j'aime beaucoup travaillé par mail avec mes élèves, pour leur envoyer parfois des sujets de devoirs, des choses comme ça. Et je voulais le faire, comme les photocopies coûtent de l'argent, je voulais le faire de façon plus intensive et je me heurte à cette euh... question de la fracture numérique. Voilà ! C'est embêtant !

- Aviez-vous les mêmes difficultés dans les autres académies dans lesquelles vous avez euh..., vous avez enseigné ?
- Alors ça, c'est difficile à dire parce que Internet n'était pas généralisé. Alors quand j'étais en Nouvelles Calédonie, beaucoup l'avait mais pas tout le monde non plus, et je ne procédais pas comme ça, je procédais beaucoup plus euh par tirage papiers. Et en France, c'est pareil le développement d'Internet à ce stade-là n'était pas encore euh... n'étais pas encore celui qu'il est aujourd'hui. Donc euh, je ne me suis pas heurtée à ce problème-là, non.
- Pensez-vous que la façon d'enseigner l'économie-droit en Guadeloupe est différente de celle de la Métropole ?
- Ah ! Alors euh... Là encore c'est une question je ne dirai pas très facile à traiter parce que ... avec mes quatre ans en Calédonie, mes trois ans ici, ça fait sept ans que je n'ai pas été en Métropole. L'enseignement doit changer – il a changé– doit changer. Euh... les élèves, et ça c'est une constatation que je ne pense pas devoir limiter à la Guadeloupe, pas du tout. Les élèves ont du mal maintenant à prendre des notes, euh... ce qui n'est pas dictée comme on dicte au collègue a beaucoup euh... de mal à être correctement pris. Quand je vois les notes prises par les élèves, par rapport aux cours que j'ai eu envie de faire un peu vite. Par exemple une fois, je vois que le message n'est pas passé. Donc, il y a une difficulté de prise de notes à mon avis qui s'amplifie d'années en années, et je me mets à parler de plus en plus lentement, je me mets à écrire plus au tableau. Il y a une réelle difficulté à prendre des notes.

D'autre part, il y a aussi une difficulté plus grande maintenant à se concentrer, on a beau dire aux élèves « ne gardez pas vos Smartphones avec vous, mettez-le dans votre sac, je ne veux pas voir ça »... enfin on est obligé de le dire assez souvent. Les élèves sont devenus multitâches ou, ils croient qu'ils le sont, et voilà ! Et moi je trouve que les élèves ont du mal à suivre le déroulement d'une pensée. Or, le déroulement d'une pensée en droit, en économie, on en a tout le temps besoin.

Je trouve aussi qu'ils ont du mal à comprendre un texte qui est pourtant, en général mes textes en droit, il faut que ce soit des arrêts de la cour de cassation donc c'est... je reconnais que ce n'est pas toujours très simple de suivre. Il faut faire des analyses quand même qui demandent une concentration approfondie mais en économie, je donne quand même beaucoup de textes qui sont des textes journalistiques. Donc écrits pour tout le monde. Et je trouve que les élèves ont du mal, d'années en années je me

demande si ce n'est pas... si ça ne s'aggrave pas. Alors parfois je me dis, c'est moi, ça vient de moi, c'est moi qui ait vieilli, ceci-cela. Et puis à un autre moment je me dis quand même, ils ne lisent plus assez... ils ne lisent plus assez ! Ils sont... ils twittent euh, ça il n'y a pas de problèmes, ils sont sur des choses euh brèves, sur du zapping, mais un travail approfondie comme le serait un travail de thèse par exemple. Bon euh... on ne leur demande pas un travail de thèse pourtant. Mais on leur demande de se concentrer par exemple 20 min sur un texte, et je trouve que des exercices qui fonctionnaient il y a quelques années ne fonctionnent plus très bien maintenant.

Alors, je me dis il faudrait que dans ma classe j'ai en permanence un vidéoprojecteur installé au plafond, il faudrait que je puisse donc passer des petits morceaux de... d'actualités, des petits euh... bouts de films. Alors je le fais de temps en temps, mais je dois dire c'est ça mon problème je veux dire, euh... nous n'avons pas tout à fait assez de matériel. Euh... Guilaine, sait très bien, enfin elle me voit trente-six fois venir l'embêter pour prendre un vidéoprojecteur. Mais à 7h du matin, quand mon cours commence à 7h du matin, ce qui est le cas trois fois par semaine, trois fois par semaine oui c'est ça, bah le CDI n'est pas encore ouvert. Donc c'est... donc je trouve un petit peu dommage qu'on n'ait pas le matériel qui nous attend, alors que j'ai connu quand même euh... autrefois des salles - enfin il n'y a pas longtemps- des salles avec l'ordinateur du professeur qui m'attendait, je mettais ma clé et puis voilà ! En Métropole et en Calédonie aussi c'était pas mal, oui, oui !

Et euh... un peu plus grave que ça aussi, la réforme euh... du BTS « tourisme » c'est une réforme qui va dans le sens de la touristique et du multimédia : et nos ordinateurs ne sont toujours pas installés. Voilà ! Donc j'embête complètement Guilaine, tout le temps je viens au CDI pour demander la salle informatique qui est à côté, mais on est tous les professeurs à fonctionner sur la salle, donc elle a un cahier et elle me dit oui c'est libre – ce n'est pas libre-, voilà ! Voilà ! Donc ça, ça va s'arranger, je ne sais même pas si ça vaut la peine de le dire. Ça va s'arranger mais c'est vrai que mon collègue qui enseigne Amadeus euh... a vraiment ramé cette année parce qu'on avait juste des ordinateurs portable. On avait pas toujours euh la connexion Internet, donc quand on n'a pas Internet, on ne peut pas avoir Amadeus, sauf si quelqu'un avec euh son Smartphone ou sa clé... moi j'ai acheté très vite une clé 3G pour avoir Internet quand on ne pourrait pas avoir Internet au lycée. Mais c'est vrai que sur le plan matériel, on a vraiment ramé cette année.

J'espère que ça va s'arranger puisque les ordinateurs sont arrivés, je vous montrerai là-haut, certains sont déballés, les cartons sont-là, d'autres ne sont pas encore déballés donc j'espère. Mais je me dis en même temps, j'ai dix jours de cours et l'année est finie pour mes deuxièmes années. Donc voilà ! Mais euh je ne sais pas si ma... remarque est très intéressante parce que l'année prochaine les salles seront installées. Mais avec un an de retard.

- Mais dites-moi, est-ce que vous pensez que la situation économique ou sociale interviendrait dans la façon d'enseigner l'économie-droit en Guadeloupe comparé à la Métropole ?
- Alors c'est vrai qu'on ne peut pas enseigner l'économie-droit ici sans évoquer ce qui s'est passé en 2009. C'est clair. Euh...ici, il y a des spécificités comme euh par exemple euh le climat social. Mais franchement en 2012/2013, le climat social a été quand même tout à fait calme ! Euh... que dire d'autres !? Euh ... sur des questions plus techniques, bah c'est vrai que le taux de TVA n'est pas le même ici, il y a un octroi de mer qu'il n'y a pas en Métropole. Donc euh, toutes les classes dans lesquelles j'ai fait ces cours-là, c'est à dire euh en Terminale hôtellerie, en BTS « hôtellerie-restauration » aussi j'ai eu à en parler, bien sûr je prends des articles locaux et puis je m'en serre. De la même façon quand j'ai dû enseigner par exemple la procédure administrative, j'ai été voir euh... dans le journal local il y avait quelques exemples euh... euh... d'affaires qui étaient allés devant les tribunaux administratifs. Je m'en suis servi, je pensais que ça allait intéresser plus les élèves hein, c'est beaucoup mieux bien sûr !
- Pensez-vous que la situation sociolinguistique y joue un rôle ?
- Alors, les élèves que j'ai euh... parlent créole autant qu'ils le veulent. Mais ils n'ont pas de problèmes en Français non plus donc euh... voilà ! Non, je trouve que... ça doit jouer beaucoup dans des classes euh... avec des élèves plus jeunes. Je pense que ça joue beaucoup. Franchement-là non !
- Pensez-vous qu'il y ait une « démarche pédagogique » propre aux BTS ?
- Il devrait y avoir ! Il y a eu ! Euh... maintenant j'ai l'impression qu'il n'y a plus ! Oui, oui ! OUI ! Je pense que... nous avons affaire avant à des élèves euh... peut être plus grands dans leur tête, plus matures. Euh... qui avaient choisis BTS parce que... enfaite, ils n'étaient pas dans des milieux sociaux tellement favorisés et il fallait qu'ils travaillent vite !

Donc la fac c'était les études longues, le BTS les études courtes. Et je trouve moi qu'à mes débuts en BTS, j'ai eu vraiment des élèves d'un excellent niveau, qui ont très bien réussi par la suite.

Ici spécifiquement, alors je vais quand même vous dire quelque chose que... je... j'ai vraiment observé ici, c'est que les élèves que nous recrutons euh... euh... sont ceux finalement de la fin de la liste ! De la fin de liste, vous savez quand on... recrute

- Le classement ?
- Oui ! Oui ! Oui ! C'est ceux de la fin du classement ! Qui n'ont pas forcément mis en premier vœu le BTS de tourisme, ils ont mis trois quatre autres BTS, ce qui veut dire aussi qu'ils ne sont pas très fixés. Ils ont hésité à partir en Métropole. Euh... comment dire !!!!! Ils ont peur de partir en Métropole ou alors parfois c'est les moyens familiaux, les moyens financiers qui ne permettent pas aussi, ça c'est encore une autre question.
- Donc ils sont un peu là par défaut ?
- Ils sont un peu là par défaut pour les BTS de tourisme, je ne vais pas me permettre de parler d'autres BTS, donc pour le BTS tourisme certains sont là par défaut. Et, c'est davantage vrai en « ventes et productions touristiques » à mon avis qu'en « animation et gestion touristique locale ». En « animation et gestion touristique locale » ils peuvent croire à leur territoire, ils peuvent croire au développement du tourisme, ils peuvent avoir une espèce de... comment dire, d'enthousiaste de départ. En « ventes et productions touristiques » c'est plutôt euh ah il y a de jolis uniformes à l'aéroport, j'ai envie moi aussi... voilà ! Ou j'ai envie d'être hôtesse d'accueil ou j'ai envie d'être dans une agence de voyage parce qu'il y a de beaux posters partout etc. Voilà il y a un petit peu ce côté-là et c'est vrai que sur les vingt-quatre qu'on recrute, il peut y avoir des défections et ... nous on termine l'année avec quinze. Et en Martinique ils finissent l'année je parle toujours des « ventes et productions touristiques », ils terminent l'année avec huit ! Vous voyez ! Alors, il y a une autre raison à cela c'est que... le secteur est en pleine mutation. Voilà, le réceptif se porte plutôt bien mais les agences de voyages se portent plutôt mal ! Du fait euh... euh... du fait du comportement du consommateur qui préfère aller réserver son vol sec ou même sans forfaits sur Internet que d'aller en agence. Alors disons que... en Guadeloupe il y a un décalage par rapport à la Métropole, parce que le Guadeloupéen moyen on va dire aime encore se rendre en agence de voyage, il aime le face à face ; et ici dans les agences, les élèves me disent qu'elles apprennent peu de choses enfaite parce que, c'est

constamment des vols secs euh... paris-pointe-à-pitre. Voilà, ce qui est une manipulation très-très simple. Les ventes de voyage élaborées à la carte etc. il n'y en a pas tant que ça ici, pas tant que ça. Et donc euh... je pense qu'elles apprennent plus euh... dans les agences en Métropole. Donc spécifiquement le BTS « ventes et productions touristiques » c'est peut être euh... heureusement que la réforme intervient je pense ! Voilà.

Quant au BTS « hôtellerie-restauration » alors c'est encore différent, c'est un recrutement qui n'a rien à voir. Euh... ce ne sont pas des élèves qui viennent d'autres sections, ce sont les élèves qui viennent du... Bac hôtellerie essentiellement ou de Bac professionnels euh... avec des appellations différentes mais de Bac professionnels. Et le peu qui peut venir d'autres Bac sont passé par une section intermédiaire qui s'appelle « mise à niveau » on les appelle les « MAN » ici. Il y a une dizaine d'élèves MAN, donc section de mise à niveau, ça peut être des élèves qui viennent de sections littéraires, scientifiques ou n'importe quoi hein, et qui donc passent une année à rattraper euh... ce qu'ils n'ont pas fait par rapport au Bac hôtellerie et donc euh... ce sont en général des BTS « hôtellerie-restauration » très intéressants après. Voilà. Mais vous voyez c'est encore différent par rapport au BTS tourisme. Voilà. Voilà.

- D'accord. Quels sont les difficultés que rencontrent les étudiants de la Guadeloupe pendant leur formation ? Donc euh... je pense qu'on a déjà un petit peu répondu à cela pour les difficultés lors des enseignements classiques. Et en ce qui concerne leurs difficultés lors des stages ?
- Alors les enseignements Les difficultés qu'ils rencontrent quand même, je pense qu'il faut mentionner les difficultés de transport. Parce que très souvent, ils ne viennent pas de très-très loin, ce ne sont pas des élèves qui viennent euh... de la Martinique ou de Saint-Martin, ou alors très-très peu, ou de Guyane ! Voilà ! Donc ils viennent à la fois de loin et pas loin, si vous voulez en cours kilométrique ça ne fait pas grand choses, en cours d'isochrones c'est complètement différent. Voilà. Donc ils mettent un certain temps à venir le matin, ils se lèvent très tôt pour ça, et puis le soir c'est la même chose. Ils ont hâtent de partir pour prendre leur car et se retrouver chez eux le soir. Et je trouve que c'est dommage ! Il n'y a pas la coupure avec la famille qui les mettrait davantage dans un statut d'étudiant. Et puis le temps passé en car, on peut... enfin on décompresse hein dans un bus mais on peut... on ne travaille pas vraiment je pense. Donc c'est aussi du temps perdu !

- Sans compter les embouteillages du soir...
- Voilà ! C'est pour cela que je vous dis qu'en tour d'isochrones c'est trop long ! Voilà. Et d'autre part, moi ce que j'ai connu dans d'autres BTS où les étudiants avaient leurs chambres pas loin, une cité universitaire par exemple. C'était des étudiants qui pouvaient restés tard le soir avec nous dans les salles de BTS pour mettre au point des dossiers, pour mettre au point des projets, des actions.... Et nous les profs de BTS on est souvent tellement passionnés par euh... les activités de terrain, on trouve tout à fait normal d'être là avec nos étudiants. C'est ça que j'ai beaucoup aimé en BTS ! Ici...
- Et ça, c'était en Métropole ?
- En Métropole euh... un peu en Calédonie aussi. Mais surtout en Métropole enfaite, oui ! Tandis qu'ici, euh... tout le monde s'en va hm... à cinq heure moins le quart ! Voilà ! Et euh... il n'y a pas des... oui c'est ça ils n'attendent que ça ! Et puis comme ils se sont levés à quatre heures du matin, moi je les comprends très bien aussi ! Et on n'a pas vraiment ce travail avec nos étudiants de façon informelle en dehors des heures de cours pour les aider à travailler etc. Ça ne se passe pas comme ça. Et ça c'est dommage ! Hm-hm !
- D'accord. Et les difficultés lors des stages ?
- Alors les difficultés lors des stages.... !!?! Euh...
- C'est un peu ce que vous disiez tout à l'heure...
- Ils ont des difficultés à trouver un stage... donc en AGTL pas vraiment, je trouve qu'il y a des stages très intéressants, que ce soit au parc national, que ce soit chez des réceptifs, y'a des choses passionnantes à faire. En VPT c'est un petit plus compliqué parce qu'en a agence les élèves euh... déjà à l'aéroport euh, auprès des compagnies aériennes les stages ne sont pas tellement enrichissant pour des BTS « ventes et productions touristiques ». Euh... et euh... en agence donc c'est un petit peu... limité. Voilà ! Donc là, ça pose un petit peu plus de problèmes, oui !
- Sont-ils attentifs à leur insertion professionnelle (« savoir être », présentation...) ?
- Je pense que... il y a peut-être un problème à ce niveau-là ! Quand on écoute euh... les tuteurs de stage euh... certains sont choqués par le comportement de nos élèves. Certains ! Hein, je ne vais pas non plus généraliser parce que... à chaque fois ça nous gêne un petit peu aussi d'entendre ce discours-là, donc on est un petit peu embêté. Euh... disons que ce qui choque parfois les tuteurs, c'est que l'élève ne s'implique pas... c'est que l'élève soit en retard... c'est que l'élève euh, ait plein de petites maladies, voilà. Donc, ils ne sont pas assidus !

- C'est que l'élève aussi soit trop... sans parler du retard, qu'il soit trop euh... par exemple attentif à sa montre. C'est-à-dire que si on lui a dit qu'il commençait à quatorze heures, il est là à moins le quart, il n'a rien à faire, il devrait rentrer dans l'agence puisque... voilà ! Et puis ça peut être euh, des relations informelles, ça peut être euh... n'importe quoi ! Et puis alors « PAF », quand c'est cinq heures, voilà ! Et donc, ça s'appelle un manque d'implication. Voilà ! Donc, certains tuteurs ont recruté le manque d'implication et les élèves n'en sont pas conscients. On le leur dit, mais je pense qu'ils ont peur de se sentir exploité ou d'en faire trop ou... il y a cette peur par rapport à ça, alors que moi je leur dit euh... montrez au contraire que vous êtes enthousiastes et puis on aura envie de vous reprendre en CDD, peut-être en CDI un jour...
- C'est là que tout se joue...
- Voilà ! Ce n'est pas... Vous ne vous faites pas avoir en venant un quart d'heure avant et en partant un quart d'heure après : c'est pour vous ! Voilà !
- D'accord et pour s'insérer professionnellement, vous pensez qu'il y ait des difficultés dues spécifiquement au marché de l'emploi ? Donc apparemment, pour les « ventes et productions touristiques » oui totalement !
- Oui, oui, OUI, oui ! Alors... Pourtant... pourtant ! Ce que j'étais en train de dire à l'élève de BTS « animation et gestion touristique locale » qui était-là, je ne sais pas si vous avez entendu à la porte d'entrée, elle disait que l'enseignement d'AMADEUS c'était quelque chose de très important et je lui ai dit bah justement dans la réforme, dès la première année on enseigne AMADEUS, pourquoi ? Parce que autant le... le travail en face à face dans les agences ne vas pas générer d'emplois puisque les gens ne viendront plus dans les agences, autant être billettiste par exemple sur un plateau d'affaires, c'est-à-dire travailler avec le téléphone et des mails. Demander à travailler à travers des demandes clients qui passent par Internet, là il y a une explosion des emplois au contraire. Voilà. Donc enfaite, mes élèves peuvent très bien s'insérer mais pas dans les agences c'est-à-dire que ce qu'elles ont vu, ce qu'elles ont imaginé, ce n'est pas comme ça que ça se fera. Mais ça se fera avec Internet ou ça se fera avec ... je ne sais pas parce qu'on leur demandera de créer des pages fan euh sur Facebook, on leur demandera peut être d'être webmaster pour celles qui iront plus loin dans cette euh... spécialisation. Voilà, ça va changer.

Mais en tout cas, quand on regarde sur les newsletters qu'on reçoit, les demandes d'emplois – les offres d'emplois pardon - on s'aperçoit qu'on demande beaucoup-beaucoup de billettistes ! Voilà ! Et c'est leur formation quand même aussi.

- C'est tout bènèf pour eux...
 - Mais oui ! Mais oui !
 - Est-ce que vous avez repéré d'autres difficultés ? Euh... confiance des employeurs envers de jeunes diplômés...euh... manque de motivation des jeunes diplômés, vraiment pour l'insertion professionnelle.
 - Oui je pense que les... c'est un petit peu ce que je disais tout à l'heure, les jeunes devraient avoir plus conscience de leurs obligations avant de mettre en avant leur droit ! Voilà ! Oui !
 - Aviez-vous remarqué les mêmes difficultés dans les autres académies dans lesquelles vous aviez enseigné ?
 - Euh... (*Petite grimace*) plutôt moins ! Il me semble ! Oui ! Mais ce n'était pas tout à fait la même époque non plus et les choses passent vite. Parce que finalement mes souvenirs de Métropole c'est sept ans, il y a sept ans de ça ! Voilà.
 - Donc finalement, qu'est-ce qui est caractéristique dans l'intégration professionnelle de vos étudiants ici en Guadeloupe ?
 - (*Respiration*)... Ce qui est caractéristique... Alors euh... Je vais essayer de... de dire quelque chose. Alors pour ce qui est des BTS « hôtellerie-restauration », ce qui est caractéristique, et ça d'ailleurs été publié par un Journal affiché longtemps en salle des professeurs c'est qu'ils ont envie de partir ! Donc les BTS HR, donc hôtellerie-restauration, ont envie de partir. Et je trouve que c'est sain d'aller voir ce qui se passe ailleurs pour éventuellement mieux revenir après avec une expérience nouvelle.
- En tourisme, un certain nombre d'étudiants de « ventes et productions touristiques » ne veulent pas continuer dans le tourisme ! Non ! Carrément ! Hein ! Euh... en « animation et gestion touristique locale » en revanche, je trouve que là, il y a une passion pour le territoire, une passion pour une expression de l'identité devant les touristes de manière positive et enrichissante pour tout le monde. Ça, ça me plaît beaucoup !

- D'accord ! C'est parfait ! D'accord ! Donc, enfin de compte le contexte social de la Guadeloupe diffère de celui de la Métropole : est-ce que vous pensez que ces différences ont un impact sur la formation des étudiants de la Guadeloupe ?
- Oui nécessairement ! Euh... je me pose beaucoup de questions à ce propos d'ailleurs, je vous disais tout à l'heure euh... pour recruter en BTS euh... ici euh... on devrait prendre des élèves qui ont déjà fait des jobs avant ou... éventuellement qui ont été faire un petit tour en fac que ça ait marché ou pas. Voilà, qu'ils aient un petit bagage quand même. Ensuite euh... je pense qu'il faut leur conseiller d'aller faire des stages... ailleurs... un stage hein, pas tous hein euh... au moins un stage en Métropole et je voudrais quand même que les moyens financiers soit dégagés.
- Et pourquoi en Métropole spécifiquement ?
- Non ça peut être ailleurs qu'en Métropole ! Ça peut être ailleurs ! Ça peut être dans d'autres îles Caraïbes ! Pour l'hôtellerie-restauration, on peut aller à Sainte-Lucie, on peut aller à la Barbade, on peut aller à Antigua euh... c'est très bien, très-très bien !
- Ce qui est important c'est qu'ils acquièrent une certaine ouverture d'esprit et un peu de connaissances du terrain professionnel...
- Oui aller voir ailleurs pour voir comment ça se passe ! Oui ! Tout à fait !
- Est-ce que vous êtes en mesure de me donner au moins un petit exemple puisé dans votre expérience par rapport euh... à cet impact sur la formation des étudiants, par rapport à la Métropole ? (je ne sais pas si j'ai très bien formulé ma question...)
- Euh... euh... non ! J'aimerais mieux une autre formulation effectivement. Oui !
- D'accord, donc on disait que le contexte social de la Guadeloupe diffère de celui de la Métropole : est-ce que vous pouvez donner un exemple à partir de votre expérience sur un impact du fait de cette différence de contexte ?
- Alors encore une fois il y a ce décalage temporel puisque ça fait sept ans que je n'ai pas été en Métropole et donc ça, ça m'ennuie un petit peu par rapport à la réponse. Euh... je dirai que ce qui me gêne le plus c'est la fracture numérique : le fait que tout le monde n'est pas la bonne connexion internet sans mille coupures au cours de la soirée, on pourrait travailler bien mieux !

- D'accord. Si on vous parle de « contextualiser un enseignement », que cela évoque-t-il pour vous ?
- Ah bah ça veut dire que je vais prendre mes exemples euh... dans la presse locale ! Notamment et l'article de journal que je vais leur donner, ça ne va pas être du *Nouvel observateur* ou du *Monde* ! Ça va être puisé dans la presse euh... d'ici voilà ! C'est beaucoup mieux !
- Et qu'est-ce qui est caractéristique de la contextualisation en BTS selon vous ?
- (*Réfléchit*). Euh... alors en AGTL, donc « animation et gestion touristique locale » euh... je dirai qu'on contextualise nécessairement parce que dans le... « L » signifie « locale » voilà. Donc là, c'est... c'est quelque chose d'automatique ! En VPT, donc « ventes et productions touristiques » euh... le slogan des VPT, c'est un petit peu « on vend dans le monde entier ! ». Donc euh... on est amené à parler dans le même cours aussi bien du Venezuela, du Pérou, de la Chine, donc euh... la contextualisation là se pose moins éventuellement !
- En tant qu'enseignant d'économie-droit, d'économie-gestion, est-ce que cela vous est déjà arrivé de contextualiser un enseignement pour vos étudiants de BTS ?
- Alors pour les textes que j'étudie en classe, je le fais à peu près dans 30% des cas. Oui ! Mais je me dis quand même, parce que je me dis quand même que je les prépare à un examen qui est national, et la correction de l'économie-droit et l'étude de cas d'ailleurs pour les BTS tourisme, c'est en Métropole ! Alors qu'en MUC, donc en « management des unités commerciales » par exemple, je ne vous aurai pas... peut-être pas fait... Si, en MUC je vous aurai fait la même réponse finalement. Je corrige tous les ans le BTS MUC en économie-droit, c'est pour ça que j'ai pensé à ça. C'est un sujet national c'est vrai...mais il est corrigé ici ! Donc il y a des choses qu'on peut comprendre éventuellement sur certaines copies mieux que des enseignants qui sont en Métropole. Mais on n'a pas à trop contextualiser puisque c'est un enseignement, c'est un examen national. Faut faire attention à ce qu'on fait oui aussi ! Cela dit on a eu à parler euh l'année dernière, ou il y a deux ans d'un sujet d'examen où il était question d'OPINEL. Et je pense qu'en Métropole les jeunes savent à peu près ce que c'est qu'un opinel alors qu'en Guadeloupe... moi je le sais très bien parce que... euh... on avait tous des opinels quand on faisait un petit peu de scotisme à mon époque. Donc opinel, ça ne me pose pas de problèmes. La génération actuelle en Métropole, je me demande puisque je ne sais plus euh... en revanche ici personne ne sait ce que c'était qu'un opinel.

Voilà. Et euh... dans le sujet national, il n'y avait pas de photos, il n'y avait rien. Donc j'ai trouvé que c'était un petit peu dommage que les sujets ne s'adaptent pas mieux finalement à des élèves extrêmement divers.

- Justement, vous m'avez dit que vous contextualiser dans 30% des cas : pour quelle raison le faites-vous ?
- Pour intéresser les élèves ! Oui ! 30% des cas euh... ça équivaut à souvent quand même ! J'essaie quand même ! J'essaie ! Oui, oui ! Et euh, comme j'enseigne aussi la commercialisation donc je les entraîne au dialogue de vente. On parle énormément de ce qu'ils ont entendu pendant leur stage. Donc si c'est les stages ici, on parle de... voilà... des... des TIC si vous voulez, des clients en agence de voyage. Donc là c'est contextualisé tout à fait !
- Quelles sont vos pratiques concrètement en ce qui concerne la contextualisation et leurs effets ? C'est-à-dire comment faites-vous ? Quelles ressources utilisez-vous... Donc vous m'avez dit euh... pour les articles locaux...
- Voilà ! Essentiellement ça ! Ou... ça peut être des petits extraits de... films éventuellement aussi !
- Quel impact sur les apprentissages ? C'est-à-dire, comment les mesurez-vous ?
- Alors je vais les mesurer dans mon évaluation normale, disons que je verrai si mon message est passé. Euh... Il m'arrive quelques fois aussi de poser une question contextualisée mais assez rarement quand même parce que je suis dans l'optique « examen national ». Voilà ! Donc c'est plutôt pour faire passer un message que je vais prendre un exemple local mais, je vais vite quand même arriver à... à... disons à... l'aspect général c'est ça !
- Donc ce serait ça pour vos limites à la contextualisation ? Ne pas oublier que le BTS reste un diplôme national...
- Oui ! Mais... ! (*Rires*) Mais euh... nous sommes donc en pleine réforme du BTS tourisme. Euh... l'un des points essentiels de cette réforme c'est que nous passons au contrôle en cours de formation, c'est le fameux CCF donc j'ai apporté également une euh... une documentation si vous voulez. Donc que veut dire le... le CCF : ça veut dire nous allons évaluer nous-même nos élèves, nous de l'équipe pédagogique ou éventuellement les collègues qui n'enseignent pas dans la classe, mais enfin à priori c'est les collègues qui enseignent dans la classe. Donc nous allons euh... être à la fois juge et parti en quelques sortes.

Et donc cette euh... cette idée d'examen national s'éloigne un petit peu, pour un... pour un pourcentage d'à peu près 40% on va dire. Et donc là, on peut contextualiser euh... à fond ! Puisqu'on sait qu'on est juge et parti dans ce cas-là.

- Pour finir, pouvez-vous m'indiquer un épisode, une situation d'enseignement dans laquelle vous avez contextualisé un enseignement en BTS ATL par exemple?
- En BTS AGTL.... Alors-là je vous dis c'est le cas où on le fait souvent parce que c'est l'animation locale. Euh... je leur parlais euh... de l'animation des territoires. Je me souviens de ce cours en « techniques touristiques » l'année dernière, et l'animation des territoires à travers les contes et légendes. Donc je leur ai passé un petit film sur euh... l'île d'Ouessant où on voyait une ancienne élève d'AGTL racontait comment elle anime euh... des soirées contes, évidemment ce sont des contes celtiques, donc dans des régions particulièrement sauvages ou au pied d'un phare, elle le fait à la tombée de la nuit ou elle le fait le matin... C'est... c'est... c'est des contes levés du soleil, m'enfin voilà ! Donc ils montraient ça. Ensuite j'ai fait venir une conteuse d'ici oui ! Alors son nom va peut-être m'échapper, juste maintenant... elle a été super Mamie il y a quelques années, elle a construit des... des marionnettes euh... pou euh... raconter ses contes. Donc il y a... elle avait apportée avec elle d'ailleurs « la diablesse », je m'en souviens ! ET..... Donc c'est une dame qui propose un petit peu ce genre d'animations, elle a été guide touristique et donc, elle a eu un échange avec les élèves. Et d'ailleurs des élèves dans la foulée ont eu l'idée d'organiser une soirée conte euh... ils nous ont amené en car d'ailleurs sur des... des sites un petit peu magiques ici ! Et donc, il y avait poussette, il y avait euh... (*rires*) la maison hantée, la maison cévalos et puis euh... ça se terminait sur une plage. À chaque fois ils avaient créés des petites scénettes ! Et ils avaient invité également Bento avec nous ! Voilà ! Donc vous voyez comment à partir d'exemples d'ailleurs, de... de mon pays à moi finalement, on peut passer à des exemples d'ici, intéresser les élèves et susciter la créativité ! Voilà !
- Pour vous situer, pourriez-vous nous parler un peu de vous... Donc vous êtes du sexe féminin... quel est votre âge ?
- Alors et bin... écoutez euh... je vais devoir bientôt euh laisser la place aux plus jeunes parce que là je vais sur mes 61ans ! Donc je devrai d'ailleurs déjà...
- Etes-vous marié ?
- Oui, je suis mariée, j'ai deux enfants...

- Sont-ils en bas-âge ?
- Oh nan ! Non, non, non ! Ils sont très grands ! Ce sont les petits enfants qui sont en bas-âge ! Non, non mes enfants ont la trentaine.
- D'accord, concernant vos diplômes universitaire et professionnel ?
- Alors j'ai une maîtrise en droit pour commencer, après j'ai donc passé le concours pour être euh... certifié d'économie-gestion, et j'ai passé l'agrégation un petit peu avant d'avoir 40ans ! Voilà !
- D'accord. Parfait ! Je vous remercie beaucoup ! Je vous remercie !

Entrevu avec L-PB2, durée 38 : 06min, le 23.04.2013

- Avez-vous toujours vécu et enseigné en Guadeloupe ?
 - Alors pas vécu ! Hein ! Puisque j'ai... euh... j'ai effectué mes études en Métropole ! Euh... dans le sud de la France en... en... à l'université de PAU et des Pays de l'Adour qui se trouve précisément à PAU. Et euh... j'ai effectué euh... toutes mes études universitaires dans cette région-là, enfin peut-être pas toutes, puisque j'ai eu mon troisième cycle à l'université d'Evry Val d'Essonne, en région Parisienne.
 - Et votre vie professionnelle : est-ce qu'elle s'est toujours déroulée en Guadeloupe ?
 - Alors ma vie professionnelle ne s'est pas déroulée qu'en Guadeloupe. Euh... j'ai commencé à travailler un petit peu dans le privé en Métropole et lorsque je suis revenu en Guadeloupe, j'ai enseigné en Guadeloupe. Donc je n'ai enseigné qu'en Guadeloupe.
 - D'accord ! Parlons de l'enseignement en BTS : quel y a été votre parcours ?
 - (*Réfléchit*)...
 - Enfin de compte, enseigner en BTS, cela a-t-il été un choix, ou bien les hasards de la vie ?
 - Alors ça n'a pas été un choix, ça été un concours de circonstances puisque lorsque j'ai commencé à travailler, j'ai travaillé en tant que vacataire ! Euh... à l'époque hein, il y a de cela dix ou onze ans, oui un petit peu plus même. Euh... il y avait cette possibilité euh... euh... de, de poste puisqu'il y avait pas mal de vacataires sur cette période-là. Et, il y avait effectivement un... un manque de professeurs dans un BTS dans l'établissement où j'étais.
- Donc euh... vu mon parcours de formation, vu mon cursus, il m'a été effectivement proposé de travailler en BTS. Euh... chose que j'ai tout de suite accepté et j'ai commencé donc en BTS « assistant de gestion PME-PMI ». Voilà !

- D'accord ! Et depuis combien de temps maintenant êtes-vous enseignant en BTS ? Cela fait combien d'années maintenant ?

- Alors... J'ai un parcours plutôt atypique d'enseignement. J'ai enseigné d'abord euh... euh environ sept ans en BTS en tant que vacataire, voir contractuelle sur la plupart des années.

Euh... j'ai fait un petit peu euh... enfin j'ai travaillé dans les établissements tels que le Lycée de Faustin-Fléret, le Lycée de Baimbridge, toujours avec les BTS, le Lycée de Gerville-Réache également, euh... j'étais principalement avec des élèves d'assistant de gestion PME-PMI. Donc euh... sept ans avec les BTS ! Puis euh... j'ai eu mon concours (*interrompu*).

Donc j'ai commencé à travailler en 2001 en tant que vacataire hein en BTS « assistant de gestion » et en 2007 j'ai eu mon concours, et j'ai eu le concours de PLP ! Donc, l'année 2007/2008, j'ai dû euh... couper avec les BTS pour être stagiaire dans un lycée professionnel. Et euh... suite à cette année de stagiérisation, euh... euh... j'ai été envoyé à Saint-Martin, au lycée polyvalent de Saint-Martin où je suis restée une année. Pour des raisons familiales, j'ai demandé à revenir, puisque mon poste était à Saint-Martin, j'ai demandé à revenir sur euh... sur la Guadeloupe, chose qui a été faite mais je suis rentrée en tant que TZR, c'est-à-dire titulaire sans postes. Et... « Titulaire en zone de remplacement ». Donc, en cas d'absence de professeurs, on pouvait effectivement faire appel à moi dans l'Académie sur une zone particulière. Donc, j'étais rattachée au lycée du Moule, le lycée Louis-Delgrès, mais il s'avère que... pendant deux années n'ayant pas de postes euh... remplaçant des professeurs directement dans le lycée qui étaient absents ou éventuellement en travaillant en binôme avec eux, je n'ai pas eu véritablement de classes puisqu'il n'y avait pas de postes ! Euh... Donc euh... mon ancienne inspectrice ayant su effectivement que j'étais sans postes a fait appel à moi, parce que j'avais déjà une grande expérience en BTS et comme on ne trouvait personne euh... pour euh... travailler sur le nouveau BTS qui était le BTS « assistant de manager » avec la nouvelle rénovation, avec la rénovation, elle voulait quand-même quelqu'un qui soit opérationnel pour faire un remplacement en congé de maternité. Donc euh, j'ai remplacé une collègue qui était donc parti en congé de maternité et euh... l'établissement dans lequel j'étais, ayant eu vraiment un besoin de... de quelqu'un pour euh... un poste en BTS, il m'a été proposé effectivement de rentrer euh... sur, dans cet établissement euh... disons de façon ponctuelle, pendant une année euh... pour euh... pour prendre ces élèves de BTS

« assistant de manager ». Donc, chose que j'ai faite. Je suis au Lycée de Petit-bourg depuis 2010 ! Voilà ! Et euh, j'interviens... Donc j'ai demandé euh... à intégrer le corps des certifiés pour pouvoir avoir euh... rester dans cet établissement sur ces BTS-là directement, chose qui m'a été accordée et donc j'attends effectivement.

Je suis en année de stagiérisation, euh... j'attends effectivement euh... euh... mon... inspection a eu lieu récemment et j'attends de recevoir mon arrêté disant que j'ai changé de corps pour être à plein temps justement sur ce... sur ce BTS ! Sur ce poste. Voilà.

- Donc vous m'avez dit que vous avez aussi enseigné en BTS « assistant de gestion PME-PMI ».... À part le BTS « assistant de manager » et le BTS « assistant de gestion PME-PMI » : est-ce que vous avez enseigné dans d'autres spécialités de BTS?
- Alors... euh... j'ai eu à intervenir au lycée Gerville-Réache sur le BTS « MUC », management des unités commerciales, mais pas dans la partie professionnelle puisque ce n'était pas mon... mon... ma discipline. Enfin les BTS « MUC », c'est plutôt pour les professeurs qui sont sur la discipline mercatique etc.... Euh... je... je suis euh... j'ai été leur professeur d'économie-droit et management sur une année, chez les BTS « MUC ». Voilà !
- D'accord ! En tout cas, enseignant en BTS : vous avez toujours exercé ce métier-là ici en Guadeloupe ? À Saint-Martin, vous étiez dans le second degré ?
- Euh... second degré oui, avec des élèves de BAC PRO et BEP. Voilà !
- D'accord. Parfait. De manière générale, cela vous plait-il d'exercer ce métier ici en Guadeloupe ?
- Absolument ! Absolument ! (*rires*) C'est mon pays hein d'origine donc euh c'est vraiment avec plaisir que je fais mon métier, hein, j'ai découvert un métier lorsque j'ai commencé vraiment à travailler. Et euh... euh... je ne voyais pas du tout l'enseignement comme ça. C'était vraiment un concours de circonstances, je suis arrivée, je cherchais du boulot et euh... un membre de ma famille m'a dit mais envoie un CV au rectorat, deux semaines après j'ai été appelée et j'ai découvert euh... j'ai découvert mon métier !
- Et si vous deviez lister des avantages alors – et des inconvénients d'ailleurs- ? Commençons par les avantages... !
- Alors, les avantages de ce métier pour moi qui suis euh... euh... euh... qui suis très, comment dire, j'aime le côté relationnel.

L'avantage pour moi c'est d'être en contact avec des personnes avec... à... pour qui euh... euh... enfin je veux dire euh, je leur apporte un savoir, je leur apporte un savoir-faire, et ça, ça me plaît beaucoup ! Pour moi, c'est un avantage que d'être en BTS, parce que ce n'est pas pareil lorsqu'on est euh... en Première ou en Terminale avec les élèves. Là vraiment on est sur un... une... autre relation avec les étudiants.

Euh... ça me plaît beaucoup, c'est un avantage pour moi d'enseigner à ce niveau-là. Euh... autre avantage, eh bin bien sûr hein, c'est comme pour tous les professeurs, pouvoir aussi euh... - en tant que professeur hein, je ne dis pas forcément être professeur de BTS – mais c'est de pouvoir aussi euh... bénéficier de vacances scolaires, des petites vacances ouais etc. hein, que d'être enseignant hein. Euh... l'avantage aussi d'être enseignant en Guadeloupe c'est que bon, on a un petit supplément de salaire qui est les 40% hein, on ne crache pas dessus et c'est nécessaire, c'est nécessaire.

Et, en BTS pour revenir au BTS, vraiment la relation est vraiment différente avec les élèves de BTS qu'avec les élèves de Première et de Terminale. Franchement... on a une relation qui est complètement différente, des compétences et euh... des connaissances à apporter aux élèves qui sont vraiment de niveau, je dirai entre guillemets qui euh... je dirai qui... toutes ces connaissances et ces compétences sont une continuité je veux dire de ma formation universitaire ! Voilà !

- Et si vous deviez euh... retenir peut-être un ou deux inconvénients ?
- Alors les inconvénients c'est que... (*Respiration*) Euh... nous devons faire face à des adultes, des élèves qui sont de jeunes adultes, donc de jeunes adultes avec beaucoup de problèmes parfois de jeunes adultes à gérer en cours, euh... donc savoir faire la part des choses, savoir leur parler en tant qu'adultes et euh... vers de jeunes adultes, ce n'est pas toujours facile. Euh... d'autres inconvénients encore euh... c'est parfois le problème de... de l'absentéisme en BTS ! Nous avons parfois des problèmes d'absentéisme, ils se sentent grands, ils ne se sentent pas forcément obligés etc. Même s'ils sont soumis au règlement du lycée. Nous avons parfois des problèmes d'absentéisme qui parfois se justifient hein, ce sont des jeunes adultes parfois qui sont de jeunes mamans, qui doivent garder les enfants à la maison, les enfants sont malades etc. Donc nous devons faire face à ces difficultés qui deviennent quand même des inconvénients pour la formation.

- D'accord. Justement, quelles sont les difficultés que vous rencontrez au quotidien avec vos étudiants ? Notamment lors des apprentissages classiques...
- Alors.... Difficultés ! Difficultés ! (*Respiration*) Bon qu'on transforme en autres choses que des difficultés parce que bon (*respiration*) euh... nous sommes là pour leur apporter des compétences, des connaissances, un savoir-faire euh... les difficultés parfois proviennent parfois de... du niveau des élèves, le niveau est très hétérogène, donc du coup euh... nous avons en face de nous des étudiants qui parfois apprennent très vite et d'autres qui ont des lacunes et qui ont du mal à suivre ! Donc nous devons euh... régulièrement, je dirai mettre en place une formation je dirai... je ne dirai pas à la carte hein, mais euh... euh... on est obligé de suivre, de tenir compte des lacunes et de... de, de... de l'avancée je dirai plus lente de certains pour pouvoir continuer, puisqu'on les amène tous à l'examen. Donc il est hors de question quand même qu'on passe sur certaines lacunes et euh... voilà ! Donc, c'est la difficulté au quotidien. Alors nous sommes dans une formation qui est quand même très intéressante puisque nous voyons beaucoup l'outil informatique. De plus en plus les élèves sont... euh... sont très euh... je dirai friands euh des TIC hein, des nouvelles technologies de l'information et de la communication, donc il y en a qui sont euh... qui apprennent vite. Mais nous avons quand même certaines difficultés d'apprentissages notamment euh... peut-être pas sur ma matière hein mais sur des matières qui sont plus de l'ordre de la culture générale etc. les matières générales, où les élèves ont plus de difficultés d'apprentissage.
- D'accord ! Est-ce que vous pouvez me citer quelques difficultés concrètes puisées dans votre expérience ?
- Waouh ! (*Rires*)
- La première petite anecdote qui vous viendrait à l'esprit...
- Euh... (*Réfléchit*) Difficultés ! Alors, alors... faut que je cherche ! En ce qui concerne les difficultés d'apprentissage j'en ai pas à vous citer spécifiquement là tout de suite. Mais euh... euh... les difficultés qu'on rencontre ne sont pas majeures ! En tout cas, en ce qui me concerne pour l'apprentissage ce serait peut-être euh... l'utilisation de nouveaux logiciels et l'usage qu'on pourrait en faire en entreprise, l'usage que l'élève pourrait en faire et euh... l'apprentissage de ces nouveaux outils - même s'ils sont très friands comme je disais tout à l'heure euh... sur tous ce qui est TIC – Euh...mais il n'y en a pas de... de majeures ! Je ne vois pas de difficultés.

- Pensez-vous que la façon d'enseigner l'économie-droit en Guadeloupe est différente de celle de la Métropole ?
- Alors, je suis professeur d'économie et de gestion. Mais en BTS, je n'interviens que sur la partie professionnelle. Je n'interviens pas en économie et en droit, même au niveau des Premières et des Terminales non plus parce que je passe la plupart de mon temps avec mes élèves de BTS sur les matières professionnelles. Donc, enseigner en économie-droit, je ne peux pas faire la distinction, d'autant plus comme je vous l'ai dit, je n'ai pas enseigné en... en économie-droit, je n'ai pas enseigné même en... Métropole, donc je ne puis répondre à cette question.
- Pensez-vous qu'il y ait une « démarche pédagogique » propre aux BTS ?
- Alors oui. Euh... nous utilisons... peut-être pas propre aux BTS puisque de plus en plus ce sont des techniques qui sont euh... qui sont utilisées euh je veux dire dans le milieu professionnel, dans les... peut-être les lycées professionnels. Nous utilisons un petit peu la, la méthode des cas où nous mettons vraiment l'élève en situation professionnelle et où l'élève doit mener quand même une réflexion sur son... sur les compétences, sur les connaissances. Euh... nous utilisons la méthode des cas ! Euh... nous ne sommes pas euh... comme euh... dans le domaine universitaire où on est de façon très théorique sur les choses : nous allons vraiment vers le concret ! Nous allons vraiment vers le concret.
- Quels sont les difficultés que rencontrent les étudiants de la Guadeloupe pendant leur formation. Par exemple, difficultés lors des stages ?
- Alors, oui. Euh... les difficultés que rencontrent les étudiants sont des difficultés comme vous le souligniez qui relèvent vraiment de leur terrain de stage ! Alors en BTS « assistant de manager » précisément nous exigeons de nos élèves qu'ils puissent être dans un contexte international, qu'ils puissent réaliser des activités dans un contexte international. Le contexte international nous le trouvons très peu dans les entreprises en Guadeloupe puisque très peu d'entreprises ont véritablement un contact avec l'international hein.

Nous avons un bassin d'entreprises vraiment de petites PME-PMI. Même si de plus en plus il y a une relation interrégionale qui se développe avec les pays de la Caraïbe mais, nous ne sommes pas encore véritablement dans des entreprises qui puissent nous permettre de travailler euh... de permettre à nos élèves de travailler dans un contexte international. Donc à ce moment-là pour le... l'un des stages... euh... de... de nos étudiants, nous exigeons à ce moment-là qu'ils puissent partir à l'étranger.

Ce qui n'est pas obligatoire et qui n'est pas euh... euh... je dirai cité dans le référentiel comme une obligation. Alors nous préférons effectivement...

- Euh, vous parlez du stage de première année ?
- Le stage de première année, tout à fait ! Nous exigeons à ce moment-là à ce que le stage soit fait euh... dans un pays de la Caraïbe voir dans un pays d'Europe où ils seront à même à parler la langue puisque euh... ce stage va devoir être je dirai le terrain euh... un outil pour la préparation à une épreuve qui est l'épreuve E4 à l'examen, qui est une épreuve de communication professionnelle où l'élève va devoir en quelque sorte euh... parler la langue ! Être dans une situation professionnelle où il va parler la langue étrangère. Donc, rien de mieux que d'être vraiment dans un contexte où l'élève euh... parlera la langue. Donc, la difficulté vient du fait que nos élèves soient obligés de partir vers un pays étranger alors que ce n'est pas obligatoire pour pouvoir faire leur stage dans un contexte, dans un contexte international.
- Euh... et donc euh... pour s'insérer professionnellement aussi après le BTS, ces élèves-ces étudiants rencontreront les mêmes difficultés en Guadeloupe ?
- Alors ! Peut-être pas ! Le BTS « assistant de manager » est un BTS qui euh... qui trouve sa place dans le terrain euh... dans, dans euh... dans le terrain local. Puisque nous sommes, nous préparons nos étudiants à être des assistants des managers. Des managers il en existe dans toutes les entreprises. Un manager a besoin d'un assistant, a besoin d'un bras droit. Nos élèves sont formés à être des bras droits, à être des... des interfaces, à être des... des personnes je dirai entre guillemets « ressources » dans l'entreprise. Euh... et ces entreprises Guadeloupéennes peuvent recevoir nos élèves, peuvent proposer des contrats euh... des CDD euh... des postes à nos étudiants ! D'accord !?! Le... le... le seul petit souci c'est que n'étant pas des entreprises qui euh... souvent sont à l'international, certaines compétences acquises, certaines connaissances acquises ne seront pas forcément utilisées, exploitées. Hein, notamment la langue, euh... nos étudiants seront à même à travailler dans un contexte national et n'utiliseront pas forcément la langue.

Mais nous espérons que ce... qu'avec justement le développement euh... avec les pays de la Caraïbe, de nos entreprises avec les pays de la Caraïbe, que toutes les entreprises de Guadeloupe puissent être à même à être dans un contexte international et euh... nos assistants de manager puissent répondre justement favorablement aux besoins de l'entreprise.

- D'accord ! Et est-ce que vous avez repéré euh, d'autres difficultés pour les étudiants pour qu'ils s'insèrent professionnellement mais du côté euh... des employeurs ? Est-ce qu'il y a un certain manque de confiance des employeurs envers les jeunes diplômés du BTS « assistant de manager » ?
- Alors, il n'y a pas de manque de confiance. Juste une petite anecdote. Nous avons les étudiants de deuxième année, moi j'ai les étudiants en ce moment de deuxième année, qui ont effectué leur stage dans des entreprises locales. Et euh... je dirai euh... sur les vingt-quatre étudiants qui sont partis... qui ont effectué leur stage, il y en a eu cinq ou six à qui on a proposé un poste tout de suite ! C'est-à-dire que le... le manager était d'accord pour les embaucher en CDD pour commencer tout de suite, avant même la fin du cursus du BTS ! Alors les élèves bien sûr se sont adressés à moi pour avoir mon avis et je leur ai dit « non », vaut mieux terminer on est à quelques mois de la fin, vaut mieux garder un contact précieux... garder un certain contact avec l'entreprise et euh... et après le BTS, reprendre contact, remonter ses compétences pour être embaucher. Donc, il y a une confiance hein envers les étudiants ! Bien sûr, je ne pourrai pas le dire pour toutes les entreprises, puisque les étudiants sont tous différents, ils ont tous des compétences qui euh... qui sont de niveau... Voilà, les étudiants sont de niveau je dirai euh... différents. Ils n'ont pas tous eu cette proposition mais de très bons étudiants ont eu ces propositions ! Donc, la confiance est là ! Euh... les... propositions de postes ne viennent pas forcément parce que bon, le marché étant ce qu'il est, le chômage comme on le sait est très élevé. Les entreprises n'ont pas forcément un besoin d'assistants de manager, mais quand ils en ont besoin, ils n'hésitent pas à faire effectivement appel à nos étudiants. Ça c'est clair !
- D'accord ! D'accord ! Parfait ! Et euh... de façon générale : est-ce que vos étudiants sont attentifs à leur insertion professionnelle ? Donc au niveau du savoir-être, de la présentation...
- Oui ! Euh... bien sûr nos étudiants, nous avons lors de nos ateliers métiers, de nos cours d'ateliers métiers qui est l'une des matières hein... sur laquelle j'interviens avec d'autres collègues, avec les collègues de langues et la collègue de CGE de Français ; Donc euh... nous préparons les élèves à euh... à cette insertion professionnelle. Nous les préparons à préparer euh... nous les préparons à l'entretien d'embauche, nous les préparons à l'entretien pour le stage aussi.

Et euh... nous intervenons beaucoup aussi sur euh... la façon d'être, la façon de... de... s'y prendre hein lors des... des entretiens d'embauche. Mais également, la façon aussi d'être lorsqu'on est embauché pour qu'on puisse nous garder. Voilà. Parce qu'il y a toujours cette période d'essai où on est à l'essai, où on est euh... on est observé ! Donc nous apprenons à nos élèves aussi à... à... à se tenir bien lors de cette période d'essai. Donc, non seulement au niveau du savoir-être mais aussi au niveau du savoir-faire, montrer toutes ses compétences, ne pas rechigner à la tâche euh... en sachant qu'on a à prouver quelque chose sur cette période-là, pour être embauché ! Donc c'est très difficile de... de... d'avoir un poste ! Quand on l'a eh bin... on leur explique qu'il faut vraiment faire tout pour garder ce poste. Tout à fait !

- Finalement, qu'est-ce qui est caractéristique dans l'intégration professionnelle de vos étudiants ? Qu'est-ce que vous retiendrez ?
- Euh... qu'est-ce que je retiens ? Qu'est-ce qui est caractéristique sur... Alors. Bon, alors. Pour, pour revenir à... à... Euh... euh... à l'intégration de nos étudiants dans la vie professionnelle, c'est vrai que lorsque nous faisons un retour en arrière et que nous interrogeons les anciens étudiants, tous n'ont pas euh... ne sont pas dans le... le métier d'assistant de manager. Alors il y en a qui ont poursuivi en Licence « communication », il y en a qui ont poursuivis en Licence de management etc... et qui n'ont pas opté forcément pour un poste d'assistant de manager. Alors le poste... le BTS « assistant de manager » leur permet... Hm... Hm... d'avoir un passeport pour d'autres métiers. Voilà, pour d'autres métiers. Alors pour revenir à la question « qu'est-ce qui est caractéristique à l'intégration » euh... euh... Bon ! C'est que les étudiants après ce BTS ne... ne postulent pas forcément pour un poste d'assistant de manager. Alors en poursuivant un cursus en Licence professionnelle, ils se dirigent vers autre chose et le... les connaissances et compétences acquises sur cette formation, vraiment leur permet de réussir dans ce qu'ils font après ! Voilà ! Donc très peu, je dirai rentrent en vie professionnelle je dirai juste après le BTS. Euh... ils réussissent hein... alors il y en a qui sont quand même restés longtemps au chômage avant de trouver un poste mais, je pense que c'est le lot de tout... de tout nouvel arrivé sur le marché du travail. Donc euh ils subissent aussi euh... les inconvénients d'être jeunes diplômés sur le marché. Hein !

- 10. Le contexte social de la Guadeloupe diffère de celui de la Métropole : est-ce que vous pensez que cette différence a un impact sur la formation des étudiants de la Guadeloupe ?
- Euh... Alors ! Nous sommes... dans un... sur une région où nous avons justement certaines spécificités. Nous avons des spécificités de langues, nous avons des spécificités je dirai entre guillemets de « culture » euh... Alors ! Bien sûr lorsque nous enseignons nous avons un programme qui nous est dicté par un Ministère avec souvent euh... des manuels, des référentiels que nous devons respecter. Alors nous respectons effectivement tous ces éléments-là en sachant que... euh... nous allons peut être utilisé par exemple euh... dans l'apprentissage euh... des techniques qui vont nous permettre peut-être de mieux faire comprendre parfois ! Alors pour en citer, on peut euh... de façon très ponctuelle expliquer quelque chose je dirai en créole peut-être ! Peut-être expliquer quelque chose en créole ! L'élève, ça ne veut pas dire que l'élève ne comprend pas en français mais, on touche sur certains élèves plus facilement dans une langue maternelle que... euh... dans la langue française. Peut-être euh... Bon ! Je n'ai pas expérimenté vraiment euh... euh... la différence qu'il pourrait y avoir euh... l'expliquer euh de... de... la Guadeloupe et la Métropole parce que bon, comme j'ai dit je n'ai pas enseigné en Métropole. Mais euh... je pense que nous avons peut-être euh... une façon de faire qui nous est propre. Hein ! Même si nous sommes sur un programme ministériel français, nous sommes sur des référentiels euh...euh... français, nous avons quand même euh... disons une façon de faire peut-être qui nous est propre par rapport à la langue, par rapport euh... à des situations de, ou, et puis par rapport à des situations que nous prendrions aussi pour faciliter l'apprentissage. Euh... je ne peux pas vous donner un exemple tout de suite comme ça, mais euh... des situations qui nous permettrait d'aller plus rapidement dans l'apprentissage de certaines choses. Tout à fait !
- D'accord ! Parfait ! Mais est-ce que vous pensez que cet impact est important ? Cette différence entre le contexte social de la Guadeloupe et de la Métropole.... Bien que vous n'ayez pas enseigné là-bas en Métropole, est-ce que vous pensez que cet impact pourrait être important, cette différence de contexte social ?
- Euh... (*Réfléchit*) ça peut être, ça pourrait... oui l'impact peut être différent. Alors je ne vais pas tout de suite comme ça me justifier parce que je n'ai pas d'éléments pour le faire. Mais je pense que euh... notre façon de faire est ... est certainement différente et peut avoir un impact positif je pense sur nos élèves.

- D'accord ! Parfait ! Et si on vous parle de « contextualiser un enseignement », que cela évoque-t-il pour vous ?
- (Réfléchit...)
- L'adapter à la situation sociale, économique, etc. ?
- Oui c'est-à-dire que... euh... euh... nous pouvons effectivement euh... comme je le citais tout à l'heure euh... contextualiser effectivement euh... euh par rapport à un terrain, à notre terrain local. Hein ! Moi je le fais souvent lorsque par exemple euh... je... j'élabore un sujet de... un sujet d'évaluation. Euh... je prends... je prends comme exemple une entreprise réelle locale. D'accord !?! Donc l'élève qui connaît l'entreprise est mieux à même à comprendre ce qu'on va attendre de... de... dans... dans l'évaluation, ou même dans un sujet d'étude qu'on peut faire. Euh... en le mettant avec une note locale, je pense que ça l'intéresse plus !
- Voilà, c'est vraiment pour l'intéresser que vous le faites ?
- Pour l'intéresser plus, voilà ! Pour l'intéresser plus parce qu'il aura une connaissance peut-être plus approfondie de cette entreprise plutôt qu'une entreprise métropolitaine. Euh... il se sentira plus impliqué, il se sentira plus euh... euh... oui je dirai impliqué par le cas.
- D'accord ! Diriez-vous que vous le faites en permanence, très souvent, souvent, fréquemment, de temps en temps, rarement ? *Donc « souvent » apparemment comme vous l'avez dit tout à l'heure...*
- Alors ! Je le fais « souvent ». Euh... euh... surtout lorsque j'ai besoin de toucher un point clé, et que j'ai besoin aussi de... euh... euh... connaître leurs connaissances de l'environnement local. Parce que beaucoup d'entre-eux vont être amené à travailler en Guadeloupe. Non seulement cela, nous avons des élèves qui font des stages en entreprises, donc qui touchent beaucoup d'entreprises et parfois, je prends le cas d'une entreprise du stage d'un élève et on travaille dessus.

Et ça m'est arrivé effectivement de... de... de prendre comme exemple les entreprises que les élèves ont eu à... à... à... intégrer en stage et, ça leur permet à celui qui a intégré l'entreprise, de pouvoir en parler et euh... de pouvoir donner euh le plus de précisions possibles sur son expérience en... en... l'expérience en entreprise. Et, faire partager en tout cas ce qu'il a appris dans le tissu local.

- Si je comprends bien, donc euh...c'est vraiment pour que l'étudiant ait une certaine appréhension du marché d'emploi local enfin de compte?
- Tout à fait ! Et puis euh... et bin qu'il sache aussi ce qu'il se passe autour de lui ! Parce que comme j'ai dit hein, bon nombre d'entre-eux ne partiront pas forcément travailler en Métropole. Donc euh, connaître déjà le tissu local à travers ces cas, à travers des recherches euh... qu'on peut effectuer sur des entreprises au niveau local, ça leur permet de mieux appréhender ce tissu local !
- D'accord. Donc de façon générale : que diriez-vous qui soit caractéristique de la contextualisation en BTS ? Est-ce qu'il y a un élément que vous pourriez citer ?
- Euh... non ! Pas d'élément particulier hein ! Pas d'élément particulier ! Alors je dis « pas d'élément particulier » parce que, ce travail-là aussi je dirai entre guillemets, est souvent fait au niveau des... des... établissements des lycées professionnels. Moi, ayant été... ayant enseigné en lycée professionnel, je peux dire que souvent puisque nous avons affaire à un autre public et qui est vraiment euh... préparé pour travailler au niveau local, ce travail-là aussi est fait au niveau local euh... euh, ce travail-là est fait, avec ces élèves-là. Donc c'est pas spécifique aux BTS, puis euh... bon voilà !
- Diriez-vous qu'il y ait des éléments du contexte local qui interfèrent directement avec le métier de ce technicien ?
- Non, pas vraiment puisque le métier est le même ! Le contexte est différent euh...mais le métier reste le même ! Les exigences, les connaissances, les compétences, les savoir-faire sont les mêmes qu'importe l'assistant de manager ! Le tissu local va apporter un plus la... la, la, je dirai la connaissance parfaite du tissu local va apporter un plus parce que je dirai que, peut-être que... au niveau euh... de... des compétences relationnelles euh... euh... liées à la culture même de... de notre société euh... cette... cette culture-là va permettre à un assistant de manager qui a préparé son BTS ici d'être mieux préparé pour travailler ici ! Voilà !

- Et euh, vous diriez pareil en ce qui concerne les compétences professionnelles de ce technicien ? Donc ça rebondit un peu avec le métier...
- Oui, alors les compétences sont les mêmes Hein ! Le savoir-faire est le même ! Comme je le disais tout à l'heure, peut-être que le... le... ce qui va changer c'est la... les... qualités relationnelles, les compétences aussi relationnelles je dirai puisque l'assistant de manager va être amené à gérer dans ce tissu local.
- D'accord ! Quelles limites voyez-vous à la contextualisation ?
- Alors la limite bien sûr comme je le disais tout à l'heure nous sommes dans des entreprises qui ne sont pas forcément dans un contexte international. Euh... on demande à l'assistant de manager d'avoir une certaine euh... inter-culturalité que nous ne pouvons lui apporter au niveau local d'où la nécessité de partir à l'étranger pour au moins faire un stage. Euh... en Métropole je pense hein, je ne l'ai pas vécu, mais l'élève est mieux à même à travers les terrains de stage, d'être dans une culture... dans... dans un contexte interculturel ; chose que nous n'avons pas forcément ici. Donc euh... euh le contexte interculturel, et bin nous allons souvent faire des études, faire des recherches, savoir comment ça se passe en Chine, savoir comment ça se passe en Espagne etc. Tandis que... un étudiant de Métropole certainement sera mieux à même de... d'avoir euh... à gérer en entreprise ces ... ce contexte interculturel. Donc c'est surtout pour l'inter-culturalité je dirai qu'il y a une limite.
- Pouvez-vous m'indiquer un épisode, une situation d'enseignement dans laquelle vous avez contextualisé un enseignement ?
- (*Réfléchit*)Hm.... J'ai eu à gérer récemment un... j'ai eu à gérer récemment euh... un cours sur l'organisation d'évènements. Et euh... alors j'ai préparé ma séquence en tirant euh... de l'expérience professionnelle de mes élèves, euh... les expériences eu en stage. Je veux dire, j'ai tout tiré de la verbalisation de leur expérience. Donc euh c'était vraiment quelque chose de... de contextualisé au niveau local. Hein ! Parce qu'ils ont eu leur... leur stage ici (deuxième année), et nous avons aussi, nous avons donc beaucoup travaillé sur euh... les différentes manières de faire dans les différentes entreprises puisque beaucoup ont eu à gérer l'organisation d'évènements au niveau local. Donc euh... dans ce cadre-là, j'ai eu effectivement entre guillemets un petit peu à contextualiser l'enseignement et à ramener les choses de façon locale et euh... bien sûr... à... à voir de façon euh... je dirai plus large la méthodologie d'organisation d'évènements certes, mais on a tiré de l'expérience en stage euh... le contenu même de l'enseignement !

- Donc euh, alors pour vous situer, pourriez-vous nous parler un peu de vous... Donc vous êtes du sexe féminin... âge ?
- Euh... 44 ans !
- Situation maritale ?
- Euh... je suis mariée, deux enfants !
- En bas âge ?
- Oui, un en bas âge et l'autre en moins bas âge disons (*rires*) ... 5 ans et 13 ans ! 5 ans et 14 ans plutôt même, il va avoir 14 ans !
- Diplôme universitaire ? Donc vous avez une maîtrise...
- Alors j'ai une maîtrise « administration économique et sociale » –AES- . Et j'ai un diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS) en politique sociale locale. Voilà !
- Diplôme professionnel ? Vous avez passé le CAPLP...
- J'ai passé le CAPLP et euh... en ce moment euh... je suis en train de changer de corps pour intégrer le corps des certifiés.
- D'accord ! Donc je vous remercie beaucoup de m'avoir accordé de votre temps pour cet entretien. Et euh, en tout cas, ça été très enrichissant pour moi, et donc probablement pour mes travaux. Je vous remercie encore une fois !
- C'est avec plaisir et euh... je me tiens à votre disposition également pour euh... d'autres questions.

Entrevu avec L-HT2, durée 15 : 47 min le 24.04.2013

- Avez-vous toujours vécu et enseigné en Guadeloupe ?
- Non !
- Où avez-vous faits vos études ?
- Euh... j'ai fait mes études euh... en France, en Guadeloupe et en Martinique.
- Votre vie professionnelle s'est-elle toujours déroulée en Guadeloupe ?
- Non !
- Mais encore, pouvez-vous expliciter ?
- Euh... j'ai enseigné en Martinique et en Guyane.
- Parlons de l'enseignement en BTS : quel y a été votre parcours ?
- (*Réflexion*)
- Enseigner en BTS, cela a-t-il été un choix, ou bien les hasards de la vie ?
- (*Réflexion*) Euh... la notion de « hasards de la vie » j'y crois pas mais... moi je pense que c'est euh... c'est un parcours. J'enseignais dans les sections qu'on disait à l'époque « STT », G, j'ai enseigné euh... en section G, G3 etc. Et je vais même dire plus euh... j'enseigne une matière que je n'ai pas euh... apprise euh... dans mes études hein. J'ai fait des études de finances et de fiscalité.
- Ah oui, oui ! Tout à fait d'accord. Et depuis combien de temps maintenant êtes-vous enseignant en BTS ?
- (*Réflexion*). 27 ans !
- Et dans quelles spécialités avez-vous enseigné en BTS ?
- Alors j'ai enseigné en assistant de gestion pme-pmi. Et... euh... j'ai enseigné en force de ventes, j'ai enseigné en actions commerciales, j'ai enseigné en NRC aussi. Voilà ! Et maintenant j'enseigne... enfin j'ai enseigné en AGTL, en VPT aussi, et maintenant j'enseigne en BTS tourisme.
- D'accord ! Vous m'avez dit que vous avez aussi enseigné dans les académies de La Martinique et de Guyane : là-bas, étiez-vous enseignant en BTS ?
- Non ! Alors, en Martinique j'ai été enseignante... euh.... J'étais PLP à l'époque, professeur de lycée professionnel. Et euh... donc euh... j'étais dans un processus de formation qui s'appelait les « L.N.A » à l'époque et euh... j'étais professeur de comptabilité enfaite. Voilà ! Et puis en Guyane, j'ai enseigné en assistant de gestion pme-pmi et en BTS NRC.

- D'accord. Parfait, de manière générale, cela vous plait-il d'exercer ce métier ici en Guadeloupe ?
- Oui !
- Pour quelles raisons ? Si vous deviez en citer les avantages ?
- C'est pas au niveau des avantages que ça me plaît ! C'est pas... c'est pas en termes d'avantages, c'est en termes de... de... de relation humaine ! C'est-à-dire que bon, moi j'aime bien euh... alors que ce n'était pas, je n'y ai jamais pensé moi quand j'étais jeune hein, à être prof ! Euh... je... je trouve que c'est très intéressant, c'est très enrichissant surtout sur le plan humain d'avoir affaire toujours à des jeunes, à les guider euh... et puis à rester toujours aussi « frais » sur le plan intellectuel euh... et sur le plan technologique. Voilà !
- D'accord. Et est-ce que vous y voyez quelques inconvénients ?
- Il y a certainement des inconvénients hein ! Mais je... je ne les vois pas pour ma part ! J'aime bien ce que je fais, moi je... j'adore ce que je fais, j'aime les relations avec mes élèves. Les seuls inconvénients c'est qu'on est dans un système un peu fou maintenant. C'est-à-dire que... on n'a pas toujours euh... les équipements qu'il faudrait pour euh... que ça soit performant. Surtout que nous avons un aspect maintenant technologique extrêmement développé dans notre enseignement et souvent, les pouvoirs publics du fait de la crise, ne prennent pas l'urgence de l'équipement euh... nécessaire quoi, mais bon... en dehors de ça euh, sur le plan humain c'est un métier que j'adore !
- D'accord. Et quelles sont les difficultés que vous rencontrez au quotidien avec vos étudiants ?
- Alors on va dire que... ils sont de deux ordres euh... les difficultés. C'est premièrement, un problème de maturité ! C'est-à-dire que, je trouve que les étudiants souvent, ils ont euh... euh... Je ne vais pas dire qu'ils manquent de motivation mais euh... Je vais dire qu'avec le temps, je trouve qu'ils travaillent nettement moins. Ils travaillent nettement moins et puis euh... deuxième problème, une espèce de... comment dire ça.... De... La culture générale, ça manque ! Je... je trouve que... c'est... y'a, y'a des manques pour moi au niveau de leur culture qui est désagréable et euh... ce manque-là il se traduit aussi par exemple euh... non seulement par des comportements mais aussi par... je vais dire euh... Hm... (*Interrompu*)

Erreur de manipulation du dictaphone

- Alors, reprenons sur les difficultés que rencontrent les étudiants pendant leur formation ?
- Alors, j'avais dit que... euh... ces difficultés elles étaient essentiellement liées aux langues. Euh... à l'expression écrite, c'est-à-dire à la compréhension du Français hein, de la langue maternelle. Euh... et puis euh... au niveau de l'insertion professionnelle, que nous avons des difficultés quand même... - enfin pas l'insertion, les stages ! – oui, les lieux de stages, nous avons des difficultés quand même parce que, il n'y avait pas ce que j'appelle « la professionnalisation des acteurs » ! Ce que j'appelle la professionnalisation des acteurs, c'est-à-dire que nous avons des petites entreprises, un marché étroit et des personnes qui sont venus au tourisme sans être formées finalement. Donc, les stages ne portent pas autant aux étudiants qu'ils devraient leur porter !
- D'accord. D'accord. Je vais reprendre une autre question de peur qu'elle n'est pas été enregistrée : pensez-vous qu'il y ait une « démarche pédagogique » propre aux BTS ?
- Bin oui parce que cette démarche euh... je vous l'ai dit tout à l'heure, c'est le développement de l'autonomie hein !
- D'accord. Pour revenir sur l'insertion professionnelle des étudiants : vous parliez de l'étroitesse du marché de l'emploi
- Alors l'étroitesse du marché de l'emploi euh... effectivement, j'ai évoqué cette question-là parce que, euh... pour moi euh... elle explique les difficultés des étudiants ! Et puis surtout euh... la non professionnalisation des acteurs. C'est-à-dire que euh... ce que je veux dire, on a l'impression qu'on fait du tourisme euh, comme papa faisait du tourisme et euh... Par exemple aujourd'hui on a évoqué euh... tous ce qui était la connaissance du client, tous ce qui était gestion de la relation-client, euh... Tous ce qui a autour de cette gestion de la relation-client, la connaissance du client, l'accumulation des données sur les clients etc. Bin aujourd'hui euh... en Guadeloupe euh, il n'y a pas beaucoup de... de professionnels qui sont déjà dedans. C'est-à-dire que ce sont des emplois qui doivent être créés, ce sont des... des marges qui doivent être mises en œuvre etc. Et on a besoin de ressources hein !

- D'accord ! Et est-ce que vous avez repéré d'autres difficultés ? Notamment par rapport aux employeurs, est-ce que vous avez remarqué un manque de confiance envers les jeunes diplômés ?
- Je ne vais pas dire que c'est un manque de confiance ! Je vais dire que c'est... c'est... on fait du tourisme comme on fait...de la menuiserie ici ! C'est-à-dire que bon voilà, on « tchoke » !
- D'accord. Et est-ce que vous avez repéré un manque de motivation de la part des jeunes diplômés ?
- C'est... ce n'est pas simplement un manque de motivation ! Je vais vous dire quelque chose, moi je crois que les adultes de ce pays-là, devraient se remettre en... en cause et en question par rapport à... à leur posture, par rapport à... à ceux qui viennent, vous voyez ! Comme par exemple, au niveau de l'environnement il y a des gens qui pensent que quand ils ont nettoyés auprès de leur maison, leur maison, leur voiture, ça suffit ! Et bin y'a des gens qui pensent que quand leurs... leurs enfants euh, ont réussi leurs études etc., euh... que... ils s'en lavent les mains et que le reste euh... « M'en fout pour les autres quoi ! ». Et bin... je pense qu'il faut qu'on commence à réfléchir différemment dans ce pays et que... on... on estime que chacun doit être concerné par la formation des jeunes quoi !
- Et est-ce que vous aviez repéré les mêmes difficultés en Guyane ?
- Ah oui ! Oui, absolument ! Mais moi je crois qu'elles sont récurrentes en France hein ! Tout simplement parce que bon... ce n'est pas dans notre pratique, on voit le jeune et le vieux d'ailleurs, comme des charges ! Hm ! Le jeune et le vieux sont des charges alors que si on les enlève tous les deux, je ne sais pas comment on va continuer à vivre. C'est comme par exemple, je dis tout le temps à mes élèves que quand on estime qu'une femme, on va moins l'embaucher parce qu'elle va faire des enfants mais si sur le plan social, on intégrait le fait que c'est nécessaire que quelques personnes fassent des enfants pour que ça se perpétue.... Euh... je crois que les choses seraient un peu différentes quoi !
- D'accord. Et euh, de façon générale est-ce que vous voyez que les étudiants sont attentifs justement à leur insertion professionnelle ?
- Je ne peux pas dire euh qu'ils ne... ils sont... seulement attentifs, je vais dire que plus je... je... j'avance dans ma carrière, plus je sens que les étudiants sont angoissés ! Ah oui !

- Carrément ?
- Ah oui ! Avant euh, les étudiants euh... ils vous parlaient de leur euh... de leur travail comme ça mais, aujourd'hui y'a, y'a une espèce de désespérance qui est dans l'air quoi ! Et moi, mais j'estime qu'il ne faut pas l'être ! Parce que je leur dit que c'est dans la tempête que l'on reconnaît le bon... comment dire ça, le bon marin. Et... Je leur apprend justement à s'aguerrir pour pouvoir se dire « moi peut être que je n'ai pas besoin de quelqu'un pour développer une activité, peut-être que je vais la développer moi-même ! ». Voilà !
- Et est-ce qu'ils sont attentifs à leur présentation, savoir-être... ?
- On n'a pas trop de difficultés euh, ici euh... parce que bon, comme vous savez, on a, on euh... ce que le proviseur appel une « tenue d'image », mais moi ce que j'appelle euh « l'uniforme ». Et euh... bon au début de l'année, c'est un peu difficile au niveau des cheveux et tout ça, mais bon... au fur et à mesure je crois qu'ils arrivent à comprendre que, quand on sert euh... on doit un peu s'effacer, voilà, devant le client par... par des tenues un peu euh, neutres voilà.
- Finalement, qu'est-ce qui est caractéristique dans l'intégration professionnelle de vos étudiants ?
- On, on ne va pas parler de l'intégration professionnelle euh... directement ! Parce que... je veux dire que de plus en plus, les étudiants euh, ils envisagent de continuer, de faire une Licence pro. Pour justement, la raison, et moi je les encourage parce que je leur dit que, avec le format LMD, ils ont intérêt à avoir trois ans d'études pour valider un niveau quoi ! Et, je vais dire que près de 60% des étudiants continuent si ce n'est pas 70 ! Ils continuent !
- D'accord ! Le contexte social de la Guadeloupe diffère de celui de la Métropole : pensez-vous que cette différence a un impact sur la formation des étudiants de la Guadeloupe ?
- (*Réflexion*)... (*Respiration*)... Je ne sais pas si on peut dire que le contexte social de la Guadeloupe est tellement différent maintenant de celui de la France. Je ne sais pas hein, parce que je pense que la France est vraiment déprimée en ce moment ! Et, je veux dire que, ici tout de même je trouve qu'on est beaucoup plus euh... positifs peut-être que... on ne l'est en France. Parce que quand je vois mes collègues, ils se posent beaucoup de questions, parce que vous savez que les agences de voyage dégraissent un maximum, c'est-à-dire que y'a plus tellement de... de... avec la venue du Web 2, d'Internet, etc. enfin bref !

Il n'y a plus tellement de possibilités d'emplois, mais moi je me dis euh... certainement que ça influence euh les élèves mais... on a affaire positivement à une génération de personnes aussi qui euh, voient leur avenir non plus seulement en Guadeloupe mais de par le monde entier je crois ! Ils n'ont pas peur d'imaginer qu'ils vont habiter ailleurs !

- Donc pour vous cet impact n'est pas vraiment important ?
- Si ! Si, c'est important ! C'est important. Pour moi c'est important parce que je crois que... ça agit sur les gens quand vous dites qu'il n'y a pas de travail etc. ça agit sur la motivation, il faut toujours que vous soyez comme un coach après vos élèves pour leur dire « non, il faut continue ! Il faut continuer ! Il faut... tenir ! ». Mais euh... on fait avec hein ! Y'a la crise partout hein ! Voilà !
- Si on vous parle de « contextualiser un enseignement », que cela évoque-t-il pour vous ?
- Mais je crois qu'on le fait déjà ! Je crois qu'on le fait déjà ! Pour moi « contextualiser » ça serait euh... l'adapter à notre environnement... en tout cas régional, Caribéen. Mais euh... je veux dire que, je le fais, je vais vous montrez par exemple euh... ils sont en train de travailler sur un... sur un document... *(Interrompu) !*

Entrevu avec L-HT3, durée 45 :27min, le 25.05.2013.

- Avez-vous toujours vécu et enseigné en Guadeloupe ?
- Euh... vécu euh... non hein ! Puisque je suis euh... d'origine Guyanaise et j'ai commencé à travailler d'ailleurs euh en Martinique, hm... mais ça fait une bonne trentaine d'années que j'enseigne en Guadeloupe !
- Ou avez-vous fait vos études ?
- Mes études supérieures euh... ont été faites euh... à Toulouse. Voilà. J'ai... acquis un... une maîtrise de sciences économiques et sociales en 1976 : ça commence à dater ! *(Rires)*
- Donc, vous m'avez dit que vous avez enseigné en Martinique. Est-ce que vous avez enseigné dans d'autres académies ?
- Euh... j'ai eu l'occasion de travailler dans une autre académie mais ce n'était pas de l'enseignement ! J'ai travaillé dans l'académie de Caen entre euh... 2001 et 2003.

- D'accord ! D'accord ! Parlons de l'enseignement en BTS à proprement parler : quel y a été votre parcours ?
- Euh... j'en.... J'enseigne en BTS... enfin j'ai d'abord enseigné dans un BTS Actions commerciales... au lycée Faustin-Fléret de Morne à l'eau entre 2000... Hmm... Ola la... (*Rires*)... entre 1986 (*Rires*) et... 2001 à peu près. Hm... pendant quasiment euh... 16 ans ! Euh... et puis euh... à mon retour en, en Guadeloupe après mon passage dans l'académie de Caen en 2004, depuis 2004 j'enseigne donc euh dans cet établissement ici au lycée hôtelier en BTS tourisme. Voilà !
- D'accord, d'accord ! Donc euh, en tout cela fait une vingtaine d'années que vous-êtes enseignant en BTS ?
- Au moins ! Oui, au moins ! Même un peu plus hein ! (*Rires*).
- D'accord ! D'accord ! Enseigner en BTS, cela a-t-il été un choix, ou bien les hasards de la vie ?
- Je pense euh que... c'est une rencontre entre euh... entre un choix personnel et puis euh... et puis le fait qu'on cherchait à cette époque euh... pour enseigner dans, dans les établissements des Agrégés d'économie et gestion, et comme euh... je, j'étais quasiment le seul à l'être (*Rires*) au lycée Faustin-Fléret euh... bien naturellement lorsqu'on a créé cette section de BTS, on m'a confié la... la... en quelques sortes euh... la mise en place et le suivi.
- D'accord ! Donc, vous m'avez dit que vous avez enseigné dans la spécialité actions commerciales, c'est bien cela ? ... Est-ce que vous avez enseigné dans d'autres spécialités de BTS ici en Guadeloupe ?
- Alors, il m'est arrivé effectivement notamment dans... dans le cadre d'interventions... dans le privée, d'enseigner également en BTS commerce international. Et... c'est tout ! Oui en actions commerciales aussi dans le privée.
- D'accord ! Donc, si j'ai bien compris euh... pour reprendre, et vérifier si j'ai bien compris, en Guadeloupe vous avez toujours été enseignants en BTS, vous n'avez pas exercé le métier d'enseignant dans le second degré par exemple ?
- Euh, tout au début oui effectivement ! J'ai enseigné euh, dans le second degré. Euh... au... au collège également. Mais quand j'ai commencé à enseigner en lycée, au lycée de Baimbridge c'était dans le second degré, c'était à l'époque les terminales G3 euh... euh... et des premières euh, des premières G, voilà. Tout au... j'ai dû faire deux ou trois ans d'enseignement avant d'enseigner en BTS !

- D'accord ! D'accord ! Donc, de manière générale, cela vous plait-il d'exercer ce métier ici en Guadeloupe ?
- Ah bien sûr ! C'est... c'est passionnant hein d'enseigner ce métier ici en Guadeloupe et puis on se sent quand même un petit peu utile ! Euh... à la contribution euh... tout simplement euh... de, de la formation des jeunes de ce pays (Sourire) qui en a bien besoin hm !
- D'accord, si vous deviez retenir quelques avantages ?
- Bin euh... les avantages sont... sont... évidents euh... ! Euh... lorsque j'ai passé mon concours euh... c'était la... à l'époque le CAPET hein ! Euh... il était question effectivement de... déjà de faire la formation complémentaire en Métropole euh... parce qu'il n'y avait pas de CFR, de centre de formation locale, j'ai fait partie de ceux qui ont insisté pour que cette formation se passe ici. (*Rires*). J'étais déjà marié avec enfants (*Rires*), et vous comprenez bien que... la délocalisation ou voir euh... comment dirais-je euh... (*Rires*) l'expatriation (*Rires*), à l'époque où nous étions effectivement militants pour un développement local, ne nous plaisait pas particulièrement !
- Donc, euh... Mais je crois quand même qu'il est bien, qu'il est bon hein de ne pas non plus enfermer nécessairement euh... dans, dans... en Guadeloupe ou... dans son pays d'origine et que ça vaut parfois le coup, ne serait-ce que pour des périodes relativement euh courtes, de deux ou trois ans, d'aller voir un petit peu ailleurs euh... ce qui se passe hein. On en retire toujours euh... quelque chose de positif... et d'enrichissant !
- D'accord. Parfait ! Quelles sont les difficultés que vous rencontrez au quotidien avec vos étudiants ? (lors des apprentissages)
- Arf... ! Je crois que ce sont... des difficultés qui sont liées à... à un manque de motivation générale parce que, euh... je, on a quand même l'impression par rapport aux... premières promotions que j'ai pu encadrer, qu'il y a moins la vision claire de l'intérêt de cette formation pour des débouchés immédiats en termes professionnels. Euh... c'est compliqué hein, on est dans un... dans une période euh que tout le monde qualifie euh... de difficile, de crise où les diplômes euh... ne garantissent pas nécessairement un, un emploi même si ce sont des réducteurs (*Rires*) de... d'incertitudes et, et que ce sont des atouts effectivement pour s'en sortir. Mais, il n'y a pas... il n'y a pas cette vision directe.

On a quand même l'impression que... (*Respiration*), je le disais l'autre jour à titre anecdotique que... que les étudiants que nous avons maintenant ont déjà l'impression d'avoir euh... un petit peu rater leur vie professionnelle parce qu'ils ne sont ni footballeurs, ni chanteurs de... de rap ! (*Rires*). Mais c'est une anecdote ! (*Rires*)

- D'accord ! Et est-ce que vous avez les mêmes difficultés dans les autres académies dans lesquelles vous enseigniez en BTS?
- Euh... Je n'ai pas enseigné en BTS quand j'étais en... Quand j'étais en Martinique, ni d'ailleurs à l'académie de Caen puisque je m'occupais davantage euh, de missions d'inspections et, et... des missions d'audits mais... je crois que c'est quelque chose d'assez générale au regard des échanges que j'ai pu avoir avec d'autres collègues. D'ailleurs on n'a pas cette, cette même euh... cette même motivation mais... sauf peut-être pour les... pour les têtes de, de... de classes, pour les têtes de séries qui savent qu'ils vont de toute façon pouvoir s'en sortir ou bien ceux qui ont déjà un projet professionnel et, qui utilisent donc cette formation relativement professionnelle et technique pour pouvoir euh, nourrir justement ce projet professionnel.

Ceux par contre qui... sont un petit peu là parce que... ils se demandent d'ailleurs pourquoi ! Euh... ont plus de mal effectivement à se projeter dans, dans un avenir professionnel euh... et euh... (*Respiration*)... il faut, il faut en permanence effectivement euh... les rebooster et... et les intéresser. Donc euh, varier en permanence les approches pédagogiques pour que... ils n'aient pas l'impression de perdre leur temps et... de s'ennuyer !

- D'accord ! Donc euh... vos collègues m'ont orientée vers vous en me disant que vous étiez enseignant d'économie-droit : c'est bien cela hein ? Economie-droit, mercatique ?
- Alors, j'ai enseigné l'économie et le droit ! Enfaite je suis enseignant, professeur agrégé d'économie-gestion ! Euh... quand on est professeur agrégé d'économie et gestion, on... on... on fait de tout. Mais, on se spécialise plus ou moins à force donc de se voir confier les mêmes classes dans des disciplines plus précises. Depuis au moins euh... une vingtaine d'années euh... je suis davantage dans du marketing ! Dans du marketing... aussi bien quand je faisais de l'action commerciale. Ici, c'est quand même mon... la, la discipline que j'enseigne le plus. Mais à côté du marketing, j'enseigne également de la gestion, notamment la gestion touristique. Et puis euh... un petit peu de ce qu'on appelle euh de l'encadrement de projets, de l'encadrement d'actions, donc tous ce qui est relations concrètes avec les entreprises !

Ça ne s'appelle pas TPE au niveau des étudiants mais ça s'appelle, ça s'appelle des actions professionnelles, voilà, actions professionnelles ou des projets professionnels qu'ils doivent conduire en relation avec les entreprises. Donc j'ai beaucoup fait cela euh... aussi bien en actions commerciales qu'avec les étudiants que j'ai ici en... en AGTL !

- D'accord ! Parfait ! Et est-ce que vous pensez que la façon d'enseigner la mercatique, l'économie-gestion, enfin l'économie-doit en Guadeloupe est différente de celle de la Métropole ?

- Non, non je... je, je... je ne pense hein qu'elle soit forcément différente nous avons... à respecter les mêmes euh, les mêmes programmes, les mêmes référentiels. Euh... le BTS étant un examen national, ce sont les mêmes sujets (*Rires*) que nos élèves doivent euh... affronter si je peux m'exprimer ainsi. Euh... euh (*Rires*) euh à l'examen euh... euh... avec un décalage qui n'existe plus hein, parce que quand on... euh quand ils sont ici euh... euh... quand ils rentrent en salles ici vers 7h du matin, en Métropole ils rentrent l'après-midi et à la Réunion je crois qu'ils rentrent à 20H à... à 20h le soir.

Donc, ce sont exactement les mêmes sujets, on n'a pas le droit de ne pas les préparer euh, euh aussi bien que... que ceux qui sont ailleurs ! Même si effectivement, puisque notre enseignement est quand même assez interactif, on est bien obligé de prendre des exemples de...de la... de... de leur quotidien, de leur vie réelle euh... de leur environnement euh proche pour pouvoir illustrer nos propos ! Mais ce sont des étudiants qui sont quand même relativement ouverts et ne serait-ce que par euh... la presse ou par la télé, ils sont quand même un petit peu au courant de ce qu'il se passe ailleurs et nous avons... quand même une assez grande ouverture. Hein ! Ça, ça c'est... c'est vrai. Mais, mais... notamment sur certains sujets d'examens on se rend bien compte que lorsqu'on les pose des questions relativement précises sur les sports d'hiver ou sur euh... c'était quoi encore euh... la route Jacques-Cœur, enfin des choses qui correspondent à... vraiment à... un passé euh... historique éloigné, ils ont plus de mal, ça c'est vrai ! Ça peut se comprendre.

- Pensez-vous qu'il y ait une « démarche pédagogique » propre aux BTS ?

- Oui je pense qu'il y a une démarche pédagogique propre aux BTS, peut-être par rapport justement à l'enseignement universitaire ! Euh... on ne fait pas de cours magistraux hein !

Euh... je vais... j'ai eu l'occasion en tant qu'étudiant d'assister à... c'était encore à l'époque des Mandarins hein, ceux qui arrivaient avec des appareils et qui nous récitait un cours qui étaient exactement à la virgule près celui qu'on trouvait dans leurs bouquins hein qui étaient en ventes en plus à la, dans la bibliothèque de l'université ! Ce type d'enseignement ne se... ne se fait pas hein en BTS hein ! On a euh, euh des classes maximum de... de 25 euh étudiants euh... parfois même euh... 18, parfois même euh moins ! Euh... puisque y'a un... une certaine déperdition qui se fait parfois en cours d'année, notamment entre la première et la deuxième année. Donc, on peut avoir un enseignement beaucoup plus... personnalisé ! Beaucoup plus interactif ! Beaucoup plus différencié ! Euh... même s'il est à la demande ! Parce qu'on ne peut pas non plus euh... les soutenir. Mais ceux qui veulent vraiment, qui s'accrochent et qui euh... sont demandeurs d'aides et bin, personnalisées, et bin ils la reçoivent ! Voilà !

- D'accord, enfin de compte ils peuvent bénéficier d'un encadrement qu'ils n'auraient certainement pas eu s'ils avaient été dans un cursus universitaire ?
- Tout à fait ! On, on... récupère, enfin on... encore une fois si vous me permettez l'expression hein ! De temps en temps effectivement des étudiants qui euh... après un échec d'une ou deux années à l'université parce qu'ils étaient perdu dans cette foule et qu'ils avaient du mal à s'organiser de manière autonome pour pouvoir préparer les examens bin... ils arrivent ici et ils apprécient de nouveau cet encadrement qu'ils avaient euh... qu'ils avaient en lycée et avec, et avec des notes, avec tout simplement euh (*Rires*), un contrôle d'assiduité, un contrôle de ponctualité qui finalement euh... les aide à... à... à obtenir un diplôme hein. Ça c'est, ça c'est certain que cet encadrement est utile me semble-t-il !
- D'accord ! D'accord ! Et quelles sont les difficultés que rencontrent ces étudiants de la Guadeloupe pendant leur formation ?
- Bin... les difficultés sont également les mêmes hein euh... (*Rires*) que ceux que vous avez à l'université ! C'est-à-dire euh... mais parfois euh... ils ont l'impression euh... euh... justement en employant leur propre expression quoi, on leur met un petit peu trop la pression ! Euh... (*Rires*) qu'on est un petit peu trop exigeants euh... qu'on les prend pour euh... encore pour des gamins euh... alors que, leurs camarades qui sont à l'université sont libres quand ils veulent et euh... ils ne sont pas obligés de se lever à 6h du matin pour venir au lycée et qu'on leur demande effectivement de justifier leur absence qui justifient eux-mêmes (*Rires*) puisqu'ils sont majeurs mais qui euh... enfin

qu'on leur met un petit peu trop, que cet encadrement est parfois pesant ! Et euh... chacun sait que c'est quand même un âge un petit peu particulier où on a d'autres sollicitations, où on a envie de faire la fête, on a envie de s'amuser et que ce n'est pas toujours facile effectivement ! On en est conscient, mais euh... on ne peut pas leur dire euh... qu'il faut lâcher prise, qu'il faut, qu'il faut justement euh... c'est bien pour ça qu'ils sont ici d'ailleurs, (*Rires*), essayer de s'organiser hein ! Faire la fête pendant les vacances ou éventuellement le week-end mais en même temps euh, avoir euh... justement un plan de travail cohérent leur permettant justement de ne pas décrocher parce que, si on décroche deux ou trois semaines en BTS on... c'est quand même pas une grande école on est bien d'accord, ce n'est pas une Prépa ! En prépa, si on décroche plus de trois jours c'est fini ! Mais en BTS, si on décroche trois semaines euh, à mon avis, on a du mal oui.

- Et lors des stages ?
- Les stages se passent généralement bien ! On est assez surpris d'ailleurs parfois que certains étudiants qui ont du mal euh... bin justement à supporter euh... les cours théoriques se révèlent, se révèlent vraiment lors du stage, lors des stages et se rendent compte à ce moment effectivement de... de l'apport que leurs connaissances théoriques justement leur a permis de... ils font la relation ! Effectivement ils font la relation, ils sont... généralement appréciés de... des entreprises qui les accueillent. Euh... c'est rare, c'est exceptionnelle que j'ai, lorsque j'ai eu des soucis avec des étudiants euh... sur leur comportement ou... sur euh... ou, ou sur leur manque d'implication lors des stages. D'autant plus que les stages que nous faisons nous en BTS d'actions euh... enfin en BTS euh AGTL, sont des... ce ne sont pas des stages de découvertes de l'entreprise. Ce sont des stages où ils réalisent la plupart du temps des actions professionnelles concrètes, ils participent à des événements, ils ont les mains dans le... dans le cambouis euh, ils travaillent le dimanche, ils travaillent le soir, et euh, ils travaillent pour la route du rhum, ils travaillent pour, euh, le parc national, et donc c'est quand même assez... intéressant et enfaite euh... ça leur donne quand même une bonne idée du, des métiers auxquels on les prépare.
- D'accord ! Donc si je comprends bien, euh... ces étudiants font euh... sont plus ou moins attentifs de façon générale à leur présentation ?
- Ils sont attentifs à leur présentation, oui je crois ! Même si ça aussi euh, ça les gonfle un peu encore une fois (*Rires*).

Nous sommes dans un établissement où justement on exige qu'ils portent un uniforme, qu'ils aient des chaussures fermées, qu'ils aient une coiffure, qu'ils ne portent pas de bijoux euh... une tenue vestimentaire neutre et... et ça, bin... (*Rires*) vous êtes jeunes un peu comme eux, vous savez bien que ça, c'est pas toujours facile, on a un petit peu envie de se personnaliser et... et, et... ça bon alors, euh... c'est certain que ça... ça dérange certains ! D'ailleurs euh... chaque fois qu'ils ont l'occasion de... soit dans une sortie, soit dans un voyage scolaire, soit éventuellement quand on leur fait venir le samedi pour des devoirs, la première question c'est : est-ce qu'on peut... (*Rires*)... est-ce qu'on peut venir (*Rires* sans l'uniforme ?! On a l'impression que c'est (*Rires*), que c'est une libération ! Alors, j'ai quand même le devoir de leur expliquer que dans le métier auquel il s'engage (*Rires*), bin... si vous êtes euh... si vous êtes à l'accueil d'un office du tourisme ou à l'accueil d'une entreprise ou hôtesse de l'air, il y a un code vestimentaire à respecter !

Et... bin qu'il faut le respecter, c'est un, c'est un... vous ne vous représentez pas mais vous représentez l'institution euh à laquelle vous appartenez ! Et... et... faut pas croire hein moi, quand je suis chez moi, je ne suis pas habillé comme ça ! (*Rires*). Mais euh, vous avez une certaine image à... euh à véhiculer et en cela bin L'uniforme en est pour beaucoup, ça fait partie de la communication !

- D'accord ! Et quelles sont les difficultés que rencontrent les étudiants de la Guadeloupe pour s'insérer professionnellement ?
- Bin... comme je vous le disais les difficultés sont liées euh, à un contexte économique qui n'est quand même pas fleurissant ! (*Respiration*) Euh... mais euh, ça fait longtemps hein, ce n'est pas la période actuelle que nous traversons qui en est... la raison principale.
- Euh... moi je crois, mais enfin c'est peut-être une opinion un petit peu personnelle ! Euh... je vous l'ai dit, ça fait 25ans que j'enseigne en... en BTS. Euh... j'ai enseigné euh... tout au début dans les trois ou quatre BTS qui existaient en... en Guadeloupe. On avait beaucoup de demande ! En actions commerciales, on recevait quasiment 500 demandes ! Pour euh... en choisir euh une trentaine ! Maintenant, on en reçoit quand même beaucoup, y'avait une autre sélection ! C'était donc des étudiants qui avaient généralement 18 ans, qui venaient d'avoir leur BAC, qui étaient euh... généralement de bons étudiants, qu'on préparait en deux ans et qui avaient généralement leur BTS, hein ! À cette époque-là, j'ai eu 100% de succès au BTS hein sur des classes de trente ! (*Sourire*) c'était quand même euh... de bonnes, une bonne promotion !

Euh... ils, ils avaient leur examen à 20ans, ils n'allaient pas chercher du travail ! Ils... euh... Pour deux raisons ! D'abord parce que, euh... ceux qui cherchaient du travail, c'était ceux qui étaient en situation d'échecs et qui restaient ici. Moi je crois que, ils cherchaient déjà parfois à poursuivre leurs études euh... Deuxièmement, ils avaient encore l'impression... et c'était souvent parce que les parents effectivement euh... qu'ils n'avaient pas encore été vraiment étudiants ! Parce qu'être étudiant pour nous en Guadeloupe, c'est partir ! C'est quitter le cocon familial ! Et... Gagner en indépendance. Et ça euh... le départ en Métropole, enfin en France marque bien le coup. Euh... et puis troisièmement parce que... y'a quasiment aucune entreprise qui embauchait et donnait des responsabilités d'un niveau de technicien supérieur à un étudiant de 20 ans !

Donc euh, ces raisons-là faisaient que... enfaite 80% de ceux qui avaient réussi leur BTS partaient, faisaient ensuite après leurs études, je les voyais revenir après avec, dans des postes de cadres, souvent avec une expérience ultérieure là-bas. Hein ! Et ceux qui restaient finalement et qui parfois d'ailleurs trouvaient du travail bin... c'était souvent ceux qui n'avaient pas leur examen ou qui euh... pour des raisons familiales ou financières : c'est qu'ils ne pouvaient pas partir ! Hein ! Qui restaient et qui parfois passaient des concours d'ailleurs euh, pour euh... pour rester ici, y'en a qui sont devenus enseignants mais bon, ce n'est pas non plus un métier particulièrement dégradant. (*Rires*).

- D'accord. Donc si je comprends bien... par rapport à la situation actuelle, ces difficultés sont prioritairement dues à la situation du marché de l'emploi?
- Oui je crois que les difficultés sont dues au marché de l'emploi et puis au niveau du, au niveau du BTS aussi hein ! Euh... (*Respiration*) faut pas se faire d'illusions euh... (*Réflexion*)... comment dirais-je ? Euh, ceux qui sont embauchés ici, euh... sauf si ils ont la chance de rentrer dans un groupe euh... relativement important, sont quasiment embauchés au SMIC, hein ! Euh... ils sont embauchés au SMIC même si effectivement assez rapidement en fonction de... y'a une progression, mais c'est une progression qui est interne, qui peut être très intéressante d'ailleurs hein. J'ai quelques exemples d'étudiants qui sont rentrés à un niveau BTS euh et qui sont maintenant directeurs, euh... Bin j'en ai un qui est directeur de deux hyper-marchés « Leader Price » ici euh... après... avoir été embauché au niveau BTS ! J'ai une autre fille qui était embauché par la SOPA, par Nestlé euh... qui est maintenant commerciale, enfin directrice commerciale du groupe Nestlé en Martinique !

Donc, il peut y avoir cette progression interne, euh... mais euh... c'est vrai que ce qu'on leur propose même est encore pire dans le domaine du tourisme. Ce sont, ce ne sont pas des postes de responsabilités ! Par contre, le savoir-être qu'ils acquièrent dans cette formation, les relations qu'ils ont avec les entreprises pendant leurs activités, leurs actions professionnelles me paraissent leur donner plus d'atouts euh... pour être plus à l'aise euh... qu'un étudiant classique, universitaire de première ou de deuxième année de Deug ! Et ça, c'est un plus, hein ! Euh... c'est un plus je crois !

- D'accord ! Et est-ce que vous avez repéré d'autres difficultés... notamment de la part des employeurs justement : y-a-t-il un manque de confiance des employeurs envers de jeunes diplômés, ou manque de motivation de la part des diplômés ? En BTS AGTL spécifiquement...
- Non peut-être pas en AGTL, peut-être un petit peu plus dans l'autre BTS, en VPT, on a l'impression que... oui, peut-être, hein !
- Hm... en VPT, il y a plus de difficultés pour l'insertion professionnelle ?
- Euh... il ne devrait pas y en avoir justement puisque... ils doivent être formés aux technologies euh de communication, notamment AMADEUS, enfin ces logiciels un peu spécialisés dans... dans le domaine du voyage. Euh... c'est vrai que notre établissement connaît depuis quelques années des difficultés justement d'équipements, en termes d'équipements hein. Et, c'est vrai que depuis deux ou trois ans je... perçois quand même auprès des personnels chez qui ils font les stages notamment euh... justement cette... cette critique, ce reproche hein ! Ils sont, ils sont un petit peu largués. En... en BTS AGTL, c'est un petit peu différent parce qu'ils font de l'accueil, ils ont moins la nécessité d'avoir cette compétence informatique et c'est davantage du savoir-faire, du guidage, de la pratique de langues étrangères euh... Et ça euh... nos étudiants sont généralement euh... assez, assez à l'aise. Donc on a moins ce souci.
- D'accord ! Donc finalement, qu'est-ce qui est caractéristique dans l'intégration professionnelle de vos étudiants ? Qu'est-ce que vous retiendrez ?
- Bin euh... ce que je retiens euh... c'est que... on leur donne des outils en termes de, de connaissances, de savoir-faire euh, quelques outils en termes de savoir-être euh... mais... la plupart du temps, ça doit se compléter hein, euh... soit par des études complémentaires : une licence professionnelle, y'en a beaucoup maintenant qui vont faire des licences professionnelles hein. Maintenant, y'en a quasiment un sur deux en BTS qui va faire une licence professionnelle, peut-être même davantage !

Euh... soit par euh une expérience dans des entreprises qui euh... après quelques années justement, leur permet justement d'accéder à des postes plus intéressants puisque... nos conventions collectives reconnaît généralement ce BTS comme un diplôme quand même assez, assez hein... un diplôme de niveau BAC + 2 hein ! Ça c'est... Donc, ça c'est assez intéressant, tout à fait ! Mais euh... mais cette expérience, et puis le fait de partir, le fait de voyager parfois et d'aller dans d'autres pays, soit en Caraïbe, soit en... y'en a pas mal qui partent au Canada aussi !

Euh... ça ne peut que nous conforter et leur faire du bien dans leur formation, hein ! Et faciliter, et favoriser cette formation hein... cette implication professionnelle.

- D'accord ! D'accord ! Le contexte social de la Guadeloupe diffère de celui de la Métropole : pensez-vous que cette différence a un impact sur la formation des étudiants de la Guadeloupe ?
- Euh bin... si, si dans le contexte social on implique... on intègre effectivement le taux de chômage que nous avons ici hein. Là encore j'entends ce matin hein... que... la France se plaint d'un taux de chômage de 11% euh... nous nous sommes entre 24 et 28% selon les appréciations hein ! Donc, vous voyez bien que... avec un taux de chômage des jeunes qui frôlent les 58% en ... en Guadeloupe ! (*Rires*). (*Respiration*). Les... les dernières études démographiques sur la Guadeloupe... montrent bien euh... qu'on a une pyramide des âges qui ressemble de plus en plus à un... champignon atomique ! (*Rires*). Parce que... (*Rires*). Parce que, bin justement euh bin les jeunes, bin les jeunes partent, on fait de moins en moins d'enfants et... et... la génération des papy-boom arrivent à l'âge de la retraite. Et ceux qui sont partis justement avec le baby... reviennent maintenant passer leur retraite ici ! Donc, on se retrouve avec des plus de 60ans qui sont... de plus en plus nombreux ! Et puis, les actifs qui sont de moins en moins nombreux parce que ne trouvant pas de travail ici, partent en France ! Bin ça... c'est un petit peu inquiétant hein... pour le financement de ma retraite ! (*Rires*) !!!!
- D'accord ! Donc, si on vous parle de « contextualiser un enseignement », que cela évoque-t-il pour vous ? Hm... On en a un petit peu parlé tout à l'heure... !!
- On en a un petit peu parlé mais... on est quasiment obligé de contextualiser un... un enseignement tout en... justement en le généralisant à d'autres situations ! Encore une fois, comme on ne fait pas de cour magistrale, on part souvent euh... de... des réflexions, des propositions, de ce que disent euh... les étudiants euh, et à partir de ça euh... bin on part nécessairement de leur expérience, de leur vécu contextuel !

Il est certain que les évènements, puisque vous parliez du social, que la Guadeloupe a connue en 2009, bin ont permis euh... là aussi de... faire une analyse, de... de... de discuter effectivement, de... toutes ces notions ! Notamment en économie, en droit, les situations du travail euh... et... et également, et également en Marketing hein... a contextualisation en marketing on la fait souvent !

C'est-à-dire créer un produit qui corresponde aux besoins... dans le domaine du tourisme on est bien obligé de contextualiser hein ! C'est quand même un vecteur important ici en Guadeloupe, donc nécessairement les stages sont contextualisés ! On est quand même dans un environnement qui nous oblige à la contextualisation ! J'interviens également dans une licence professionnelle éco-tourisme ! Ca ne peut être contextualisé par rapport à... aux préoccupations que l'on se... que l'on peut se poser sur le tourisme ici en Guadeloupe et, sur les orientations qu'ils doivent prendre !

- D'accord ! Parfait ! Et quand finalement, vous contextualiser un enseignement que ce soit en... que ce soit en mercatique par exemple : pour quelles raisons le faites-vous vraiment ?
- Euh, bin, pour des raisons pédagogiques tout simplement ! Je crois qu'il est beaucoup plus simple de parler aux étudiants de choses (*Rires*) qu'ils euh... qu'ils touchent hein, euh... qui les concernent, qui... qui leurs sont proches. Euh... que de leur parler de... comme je disais tout à l'heure, de... de... d'éléments d'un environnement qui est beaucoup plus... éloigné ! Même si euh... encore une fois, les examens euh... sont parfois déstabilisants pour certains d'entre-eux hein ! Euh... je me souviens d'une épreuve où tout se, où tout se passait dans une ligne de ski de fond ! Euh... où il fallait farter les... les skis, enfin des termes qui... qui, qui... qu'ils ignorent ! Euh... l'année dernière, le sujet parlait de la route Jacques-Cœur, l'intendant d'un rois Charles IX qui en, (*Rires*), la cathédrale de Bourges, enfin ce... vous comprenez bien euh... ça ne va pas dire qu'ils ne doivent pas avoir cette culture, mais euh... je pense que effectivement euh... bin... les habitants de la Région, de la région centre et... étaient peut-être plus avantagés que nos étudiants de Morne-À-L'eau ou du Gosier hein, ou d'Anse-Bertrand ! Euh... si on faisait un... une étude de cas de quatre heures sur les préoccupations de la Guadeloupe, je pense que... ceux de là-bas risquent d'être aussi... d'être un petit peu perdus ! Bon ! Cela étant, on ne les prépare pas nécessairement pour qu'ils travaillent ici ! Hm !

- Justement, diriez-vous que vous le faites en permanence, très souvent, souvent, fréquemment, de temps en temps, rarement ?
- Vous parlez de la contextualisation ?
- Oui, de la contextualisation toujours.
- Bah, ça dépend des disciplines hein ! Ca dépend des matières ! C'est beaucoup plus difficile de contextualiser en gestion !

En gestion, c'est... des chiffres hein ! Euh... euh, un compte de résultats euh, bon il est contextualisé euh... non c'est plus difficile parce que là, on est obligé de travailler sur des manuels euh, et bin les manuels nous oblige à travailler sur des, sur des sujets qui sont... plus généraux, hein c'est vrai. En mercatique, c'est plus facile de contextualiser hein ! Puisqu'on part des exemples ! En économie-droit, probablement ! Encore que le droit et... enfin, la législation n'est pas tout à fait la même ici et là-bas. En gestion c'est pareil hein, on peut, on peut... c'est difficile de contextualiser. On utilise des taux de TVA qui sont utilisés en Métropole alors que ce ne sont pas les mêmes qu'on a ici ! On ne parle pas d'octroi de Mer, on ne parle pas de...Et, et... c'est un petit peu dommage ! Au niveau où nous sommes, je n'ai pas le droit de le faire parce que si je le fais euh... je vais, davantage les embêter euh ! À l'examen euh... bin ce sera 19,6% de taux de TVA et non pas celui que nous avons ici donc euh, on est bien obligé !

- Q1+. D'accord ! Je vois ! Donc, de façon générale, qu'est-ce qui est caractéristique de la contextualisation en BTS ? Je pense que vous avez déjà répondu à cette question ! Ce serait le stage, parce que le stage en lui-même est une situation qui est contextualisée...
- Tout à fait ! Oui. Oui ! Le stage est une situation euh... euh, contextualisée nécessairement ! Et, les actions professionnelles également ! Euh... parce que le stage est un lieu de réalisation des actions professionnelles mais pendant l'année, en BTS, ils ont également une journée euh projet, une journée actions où ils travaillent –ou ils travaillaient- puisque la réforme est intervenu, ce sera un petit peu différent à partir de... cette année. Euh... où ils travaillaient euh, où ils accomplissaient des missions pour des entreprises. Et donc, quand ils participent à un évènement comme euh... la fête du crabe à Morne-À-L'eau, la fête à cabris à euh... à ... Désirade ou euh... le festival jour et Raï et Traditions à Petit-Canal il y a quinze jours, pour parler de trois évènements différents ! On voit bien que là, c'est nécessairement contextualisé hein ! On ne peut pas faire différemment hein !

- Q3+. Diriez-vous qu'il y ait des éléments du contexte qui interfèrent avec les compétences professionnelles du technicien en BTS AGTL? Des éléments du contexte social de la Guadeloupe... (que ce soit économique, culturel...) Avec les compétences professionnelles directement du métier.
- (*Réflexion*). Hm ! C'est une question un petit peu délicate ! Hm ! C'est une question un peu délicate ! Peut-être que... (*Réflexion*)... comment dirais-je ?! Euh... moins en marketing ou en... ou en... et encore ! Euh... on, on... Alors, vous essayez de me piéger-là ! (*Rires*) !
- Q3+. Pas du tout ! Je veux juste vérifier quelque chose ! (*Rires*) !
- On a parfois quand même l'impression effectivement qu'on est dans un environnement où la réglementation n'est pas toujours appliquée comme elle le devrait ! Euh... probablement pour euh... des raisons euh... Hm ! (*Réflexion*). Que je qualifierai de géopolitique (*Rires*) ! Euh... euh, il certain que...la Guadeloupe exploserait chaque jour si effectivement on... on fermait tout... tous les lolos, tous les gîtes non déclarés et les restaurants euh... vous le savez ! Il faut le faire, donc il faut y aller progressivement, hein ! Euh... nous... la réglementation telle qu'on l'enseigne est rarement appliquée telle quelle ! On a parfois l'impression que... certaines municipalités, pour des raisons sociales ou purement électoralistes, également... bin euh, ferment les yeux sur beaucoup de choses parce que il faut bien que... il faut bien que les gens vivent hein ! Euh... bon alors ! Moi je ne jette pas d'anathème sur ça, hein ! Mais euh... c'est sûr que... on a, on... on a parfois euh, effectivement des retours d'étudiants qui sont dans des entreprises où ils nous disent euh : « bin non ce n'est pas du tout comme ça que ça se passe hein ! C'est complètement différent ! Ah non les autorisations... ah non, on ne prévient jamais la SACEM quand on fait une manifestation... ! Euh ? Ah bon... !?! » . Donc, effectivement, y'a quand même euh... y'a quand même toute cette... économie souterraine (*Rires*), mais qui permet tout simplement au couvercle de la marmite de ne pas exploser ! Hm !

- Q2+. D'accord ! D'accord ! Et avec le métier justement, directement du technicien que ce soit AGTL ou ventes et productions touristiques : est-ce qu'il y a des éléments du contexte qui interfèrent directement avec le métier ?
- Non... c'est... non ! Ce serait la même réponse hein ! Non ! Par exemple, un exemple très simple dans le cas du tourisme notamment des métiers AGTL, en principe pour pouvoir faire euh ... de l'accompagnement guidage, il faut nécessairement disposer d'une carte de guide, délivrée par la préfecture ! Euh... auquel on accède justement lorsqu'on a euh... le BTS avec certaines euh... Mais ici euh, la plupart des guides que nos étudiants ont rencontrés la pratique sans aucune carte ! Euh... donc cet avantage (*rires*) qui pourraient être justement pour eux (*rires*) un outil de différenciation (*rires*), pour l'instant (*rires*), n'est même pas perçu comme tel puisque la plupart des guides ils le font depuis très longtemps, mais... euh... avec des raisons tout à fait euh... justifiées euh ! Je discutais avec euh... des gens de, de... des Guyanais qui habitent justement du côté de Saint-Laurent et... en territoire indien et Mana, ne voient pas comment un guide assermenté de Métropole puisque c'est la même carte, pourrait venir euh visiter et faire visiter ces lieux-là ! Alors qu'il y a des guides qui le font depuis 20 ans avec une compétence euh... du terrain ! Euh... qui ne leur sera peut-être jamais reconnue parce qu'ils n'auront jamais justement le diplôme euh... pour cela, euh national ! Donc, il a parfois des contradictions et des paradoxes euh... bin... qui... qui nous laisse penser que, bin... qu'il y a peut-être d'autres voies hein ! Peut-être la validation des acquis ! (*Rires*) ! Qui sait ! Euh... pour leur permettre d'accéder justement à... à cela ! Hm !
- D'accord ! D'accord ! Pour revenir un petit peu sur la contextualisation : est-ce que vous avez pu mesurer jusqu'à ce jour l'impact sur les apprentissages quand vous le pratiquer avec vos étudiants ?
- L'impact de cette contextualisation ?!! Bin... (*réflexion*) L'impact est implicite de toute façon hein... Je crois que l'impact est... est implicite, hein ! On revient peut-être au début de notre conversation, peut-être aussi que... comme je leur ai dit hein, nul n'est censé ignorer la loi donc il faut peut-être effectivement le savoir. Nul n'est euh... comment dirais-je ?!? Les... les atouts et les connaissances, et les savoir-faire qu'on leur demande d'acquérir, les compétences tout simplement qu'on leur demande d'acquérir euh... ne pourront que... que les aider !

Même si effectivement euh... si personnes ne les respecte euh... ils seront confrontés à de la concurrence déloyale, je pense quand même que progressivement bin euh... il va falloir bien euh... un certain nombre d'excès ou d'abus soient... soient bannis ! Et donc euh... que ça leur donnera à ce moment-là des atouts mais, c'est vrai que pour certains euh... c'est peut-être même parfois un petit peu démotivant parce qu'ils se disent euh... bin... à quoi bon ! Hein ! (*Rires*) ; À quoi bon apprendre tout ça ! (*Rires*). Puisque... bin puisque... il y en a d'autres qui s'en sortent sans ! Voilà ! C'est peut-être ça qui euh... est euh... un des facteurs de leur démotivation !

- Mais justement ! Pour pratiquer cette contextualisation : quelles ressources utilisez-vous ? Autrement dit, comment faites-vous vraiment, à partir de quoi ?
- Bin... on a un petit peu de mal à trouver des ressources bibliographiques euh... locales ! Y'a peut-être un gros travail à faire, que nous enseignants, on... ne fait peut-être pas suffisamment, hein ! Euh... j'ai participé, déjà y'a... quelques années à... la production de... hm... d'ouvrages au CRDP par exemple. Bon bin, les soutiens sont... sont un petit peu imitées hein ! Et puis euh... encore une fois on... on est partagé entre... une forte contextualisation ! Et euh... à la préparation à des examens qui sont nationaux, hein ! Donc euh... c'est un peu compliqué. On part, généralement j'essaie de partir de la contextualisation pour l'ouvrir à... quelque chose de plus générale ! Euh... mais... c'est difficile à chaque fois de... de revenir en quelques sortes avec des visions, avec une vision très... locale ! (*Petite grimace*) ! Voilà, de... de... de... de cela donc euh... !
- Justement : quelles limites voyez-vous à la contextualisation ?
- Bin justement la difficulté peut-être de transposer les connaissances euh... de transposer les savoir-faire... quel que soit l'endroit ou... on est ! Le BTS Animation et Gestion Touristique Locale, Animation et Gestion Touristique Locale, c'est le nom de... du BTS auquel je prépare mes étudiants. Euh... ne doit pas être conçu comme un BTS les préparant à accueillir et à valoriser les ressources de la Guadeloupe hein, mais les ressources de... quel que soit l'endroit... j'allais presque dire du monde ! Mais au moins du territoire Français, de France, où il se trouve. Donc, ses compétences peuvent être appliquées en Guyane, elles peuvent être appliquées en Picardie, en Corse ou ailleurs ! Parce que c'est tout simplement, effectivement euh... le... comment dirais-je ?!

Des compétences qui doivent permettre de faire vivre, d'animer un territoire en organisant des évènements, en mettant en évidence justement les ressources, en organisant des circuits, en organisant la gestion de l'information... en utilisant justement les outils euh, euh permettant à des collectivités de... de participer avec des privées pour développer. Donc ce n'est pas nécessairement contextualisé, hein ! Il faut quand même qu'on soit un petit peu ouvert et qu'on n'ait pas des visières nous enfermant dans... dans notre... euh... j'allais dire euh... dans notre village ! (*Rires*) !

- D'accord ! Justement ! Pouvez-vous m'indiquer un épisode, une situation d'enseignement dans laquelle vous avez contextualisé un enseignement ? La première petite anecdote qui vous viendrait à l'esprit...
- Une anecdote qui me viendrait à l'esprit et qui me... (*Réfléchit*)
- Peut-être en mercatique justement... !
- Euh... en mercatique euh... On... on... hm... Peut-être que... Je ne sais pas si c'est une anecdote ! Euh... mais... c'est une... c'est, c'est un exemple que je peux donner pour euh... pour montrer euh... ce à quoi on peut être confronté. Euh... une de... de nos productions... agroalimentaires euh... emblématiques c'est le rhum ! (*Rires*). On est d'accord, hein ! La Guadeloupe... bon euh... c'est, c'est, c'est le rhum ! Euh... en mercatique, le... les... la mercatique c'est d'adapter un produit en fonction des besoins ! D'accord. On constate depuis quelques années une évolution des besoins. Les gens consomment moins d'alcool, à cause de la réglementation également puis y'a une tendance effectivement à consommer moins d'alcools forts ! Moins d'alcools forts. Euh... mais peut-être des produits de meilleurs qualités. Moins mais mieux ! Euh... les Allemands par exemple, ou parfois même là-bas, achètent de plus en plus du rhum léger ou des alcools qui ont 43, parfois même beaucoup moins. Nous, on continue à s'enfermer, parce que ça fait partie de notre patrimoine, à du rhum... à 55degrés ou à 62 degrés. En disant qu'il est hors de question, que l'on dénature notre rhum ! (*Rires*). Alors quoi faire !?! Rester dans notre authenticité, et continuer justement à... à en vendre de moins en moins, on en vend toujours mais on vend surtout pour nous, on ne l'exporte pas suffisamment. Ou bien euh... oser en quelques sortes... bin suivre tout simplement la tendance de... de... de la demande ! Donc euh... c'est une vraie question ! C'est une vraie question, même si on peut penser hein, euh... que la mercatique a permis justement... ou le marketing a permis de plus en plus à travailler sur des conditionnements, sur des volumes, à travailler sur des bouteilles à offrir donc sur des... sur des cibles de clientèles qui sont différentes.

La Martinique nous a un petit peu devancé sur cela ! Mais on voit bien que la Guadeloupe suit hein, il y a de belles, de très belles bouteilles de rhum... mais, le contenu lui-même, jusqu'à maintenant, personne n'ose y toucher ! On le fera (*rires*) mais je n'ai pas d'avis prononcé hein dessus ! Euh... peut-être que ça va le dénaturer mais euh... ou bien trouver un autre mode de consommation. Ça devient maintenant un... davantage un digestif comme le cognac, comme... les produits un petit peu plus forts. Voilà !

- D'accord. Donc, pour vous situer, pourriez-vous nous parler un peu de vous... Euh... alors vous-êtes du sexe masculin...
- Apparemment, oui ! (*Rires*).
- Votre âge ?
- (*Rires*) Euh... j'aurai 61 ans !
- Situation maritale ?
- Marié ! Hm !
- Nombre d'enfants ?
- Deux !
- En bas âge ?
- Non, non ! Ils sont déjà grands ! Mes enfants ont 32 et 34 ans.
- D'accord. Diplôme universitaire ? Donc vous avez une maîtrise...
- Une maîtrise oui de sciences économiques et sociales... et euh... une Agrégation en économie et gestion.
- D'accord ! Parfait ! Donc, est-ce que vous avez dit tous ce qui vous semblait important ? Auriez-vous autre chose à rajouter par rapport à tous ce qui a été dit ?
- Non, je crois que... ça a duré un petit plus de trente minutes d'ailleurs me semble-t-il, donc euh... j'en ai peut-être un petit peu trop dit d'ailleurs ! (*Rires*). Il va falloir édulcorer hein ! (*Rires*)
- En tout cas, je vous remercie vraiment de m'avoir consacré ces 44 minutes pour cet entretien et de m'avoir consacré euh... autant de votre temps. Je sais que vous-êtes très occupé, je sais que vous êtes en ce moment même en pleines actions professionnelles avec vos étudiants !
- En effet je les prépare à l'examen et bientôt, dans trois semaines ils seront à l'examen donc euh... ils m'attendent ! Mais, ce fut un plaisir !

Entrevu avec L-PB3, durée 34 :47 minutes, le 26.04.2013

- Avez-vous toujours vécu et enseigné en Guadeloupe ?
- Euh... vécu, en grande partie oui. Et... enseigné, toujours !
- Où avez-vous fait vos études spécifiquement ?
- Euh... à... au campus de Fouillole ici en Guadeloupe, oui.
- Votre vie professionnelle s'est-elle toujours déroulée en Guadeloupe ?
- Euh... oui toujours ! Toujours !
- Dans quelle(s) autres académie(s) euh avez-vous déjà eu l'opportunité d'enseigner ?
- Euh... dans aucune. J'ai eu l'occasion de corriger uniquement des... des devoirs de... de la Martinique essentiellement.
- Parlons de l'enseignement en BTS à proprement parler : quel y a été votre parcours ?
- Euh... vous pouvez reprendre-là ?
- L'enseignement en BTS, quel y a été votre parcours ? Enfin de compte, est-ce les hasards de la vie ou... cela a-t-il été un choix ?
- Euh... pf ! Je dirai plutôt que c'est un hasard. Euh... dans la mesure où mon chef d'établissement m'avait demandé à... à faire le cours euh, d'économie-droit euh, bin euh, j'ai accepté.
- D'accord ! Et cela fait combien d'années maintenant que vous êtes enseignant en BTS ?
- Bin, on va dire une... dizaine, quinzaine d'années. Oui !
- D'accord ! Et dans quelles spécialités avez-vous enseigné ?
- J'ai enseigné... en économie, en économie-droit, en... gestion, juste une année. Et puis en... informatique appliqué au transport, donc en BTS transport.
- Sinon, vous êtes enseignant d'économie-gestion ?
- D'économie-gestion, oui !
- Mais... votre spécialité c'est l'économie-droit ?
- Euh... je ne sais pas si on peut vraiment parler de... de spécialité, disons en termes de... euh... d'études universitaires, ma spécialité c'est l'économie. De sorte que oui, on pourrait le dire. Mais pour les professeurs d'économie-gestion en fait il y a toujours en dehors de l'économie, une spécialité qu'ils doivent... qu'ils doivent faire ! Euh... mais disons que nous tous euh, nous devons normalement pouvoir enseigner l'économie. Et le droit !

- Et euh... enseignant en BTS, avez-vous toujours euh... enfin, c'est-à-dire que... mise à part le fait d'enseigner en BTS en Guadeloupe : est-ce que vous avez enseigné vers d'autres niveaux ? Voilà
- Euh... oui euh... en Première, Terminale euh... Seconde cette année. Euh... bin disons que j'ai fait le tour.
- D'accord. Donc, de manière plus générale, est-ce que cela vous plaît d'exercer ce métier ici en Guadeloupe ?
- Euh... bin je ne sais pas si c'est spécialement... la Guadeloupe ! Je ne pense pas que ce soit... enfaite (Hm) à la limite je dirai... euh... (Hm) en Guadeloupe, nous avons quand même l'avantage de disposer d'une façon générale de classes qui sont quand même plus.... Calmes comparativement à ce qu'on observe en Métropole, en Métropole. Euh... sinon, oui c'est une... euh... hm... matière, une profession en tout cas que j'aime... bien, et qui permet en tout état de cause de pouvoir... euh... bien cerner les différents contours de la vie économique et... de la vie sociale et... pas seulement uniquement euh, d'ici mais aussi de... bin d'ailleurs, du monde d'une façon générale, hein.
- D'accord ! Et est-ce que vous y verrez des inconvénients ?
- Euh... à quoi exactement ?
- Le fait d'exercer ce métier ici en Guadeloupe ?
- Euh, non, non ! Du tout ! Non.
- D'accord, vous êtes enseignant en BTS « assistant de manager » : est-ce que vous avez euh, eu l'occasion d'intervenir dans d'autres spécialités de BTS ?
- Oui en... Hm... en BTS « transport » ! En... BTS « assistant secrétaire trilingue » et en BTS « commerce international ».
- D'accord ! en commerce internationale aussi ! Donc, quelles sont les difficultés que vous rencontrez au quotidien avec vos élèves ?
- Bah... ça dépend premièrement des classes qui sont plus ou moins faciles mais euh... pour ce qui est de l'économie-droit, je crois que... leur problème essentiel réside dans le fait qu'ils ne suivent pas, à mon avis suffisamment, les informations... voilà. Ce qui... fait que bon, (*grimace*), ils sont un petit peu déconnectés si je peux dire, et... pour ce qui est, finalement des matières euh... bin je fais la distinction entre l'économie et le droit !
Alors, le... le, le droit... euh... semble les intéressés davantage ! Je pense que c'est dû au fait que... ça leur rappelle davantage ce qui se passe dans la vie de tous les jours !

Euh... l'économie par contre, fait.... (*Grimace*)... fait appel à un certain nombre de notions euh... théoriques, qu'ils ont beaucoup de difficultés à pouvoir maîtriser ; de sorte que dans ce domaine-là, les notes sont en général... inférieures oui, voir nettement inférieures !

- D'accord ! Et est-ce que vous pouvez justement me citer une difficulté concrète puisée dans votre expérience ? Une petite anecdote qui vous viendrait à l'esprit...
- Euh... non euh... Je... je ne vois pas d'anecdotes actuellement, non !
- D'accord ! Alors, est-ce que vous pensez que la façon d'enseigner l'économie-droit en Guadeloupe est différente de celle de la Métropole ?
- Oh nan, je ne pense pas dans la mesure où finalement, il s'agit de... d'un enseignement national et euh... je, je crois que, que l'on soit en Guadeloupe, que l'on soit en Guyane, en Martinique ou ailleurs, la façon de faire est exactement pareille ! Donc, non, je ne crois pas !
- D'accord ! Pensez-vous justement qu'il y ait une « démarche pédagogique » propre aux BTS ?
- Euh... oui ! Dans la mesure où finalement, on attend davantage d'eux, euh... bin on aimerait et on attend enfaite, même au niveau des... des... sujets d'examen, qu'ils puissent parvenir à... à analyser finalement une situation... d'ordre... internationale on va dire, de façon à pouvoir...euh... les lier à des théories économiques d'une part ou à des... (*Ne comprend pas le mot*) juridiques. Ce qui... demande une certaine... capacité d'analyse et de compréhension surtout des questions euh... Parce que l'un des problèmes majeurs réside aussi dans la non-compréhension des questions posées ce qui fait qu'ils passent à côté de... bin de la bonne réponse on va dire ! Euh... je crois aussi que dans... dans ce domaine-là, en dehors du droit finalement hein, en économie il n'y a pas de... vérité qui soit... totale ! Et par ordre de conséquence on peut très bien avoir un avis qui soit différent de... on va dire de son interlocuteur, le tout c'est d'argumenter de manière à pouvoir... justifier son point de vue et... c'est... un des éléments que l'on demande aussi euh... euh... bin... aux, aux étudiants et qu'ils ont du mal à assimiler et à... appliquer en tout état de cause !
- D'accord ! Parfait ! D'accord ! Et quelles sont les difficultés qu'ils rencontrent ces étudiants de la Guadeloupe pendant leur formation ? Concrètement...
- Bin euh... la compréhension comme je disais des... des textes ! Parce que... (*Respiration*) je crois qu'il y a... une sorte de pénurie au niveau du vocabulaire, qui fait que... finalement, ils ne... Hm... ils ne comprennent pas ce qu'on... leur

demande, voilà ! Et euh... l'autre difficulté réside aussi, mais je pense que c'est toujours le même élément, dans la compréhension des documents... juridiques, en particulier des arrêts qui ont... bon c'est vrai que... c'est un peu spécifique ! Et un vocabulaire... qui pourrait être dit plus simplement... euh en tout cas des textes, des phrases qui pourraient-être dites plus simplement et qui sont... manipulés de telle manière qu'on... ne comprend pas grand-chose ! Euh... je crois que c'est euh... essentiellement-là les difficultés principales !

- D'accord ! Et lors des stages ?
- Euh... bin je ne m'occupe pas des stages, donc euh...
- Ah... vous n'intervenez que dans les matières générales ? D'accord ! Parfait !
- Est-ce que pourriez répondre à cette question-là : quelles sont les difficultés qu'ils rencontrent pour s'insérer professionnellement ?
- Non !
- Non ?! Donc, vous n'avez aucune interaction avec eux à ce niveau-là non plus !
- Non !
- D'accord ! Alors, le contexte social de la Guadeloupe (pour revenir un petit peu là-dessus) est différent de celui de la Métropole : est-ce que vous pensez que cela a un impact sur la formation des étudiants de la Guadeloupe ?
- Euh, au fond euh... Non ! Ce que je veux dire par là c'est que... enfaite, le côté social réside dans... l'existence du chômage euh, en Guadeloupe, chez nous en tout cas. Euh... et ce chômage, il existe aussi en tout cas... actuellement hein, il ne cesse de se développer en France, et donc euh... non ! Par contre il est exact que... le chômage est plus présent chez nous, ce qui fait que... bin quelques fois les étudiants euh... surtout... (*Réflexion*)... au niveau pré-bac, donc au niveau secondaire, se demandent à quoi ça sert de poursuivre leurs études, si c'est pour être... chômeur ! Euh... l'autre élément qui joue mais que l'on retrouve peut-être... moins en tout cas au niveau post-bac : bin c'est... l'usage de stupéfiants ! Qui... là aussi euh... peuvent avoir des répercussions sur le comportement de... hm... de tout un chacun !

Mais euh... je crois que, aujourd'hui en tout cas en 2013, l'aspect social est aussi présent euh... en France Métropolitaine qu'en Guadeloupe. Oui... mais euh... oui mais je pense que... le problème essentiel, réside dans... le... la... la question de savoir pourquoi on fait des études ? Est-ce qu'on trouvera un travail après ? Et puis euh... bin le manque de repères que l'on retrouve aussi chez euh... chez nos étudiants !

- D'accord ! Donc selon vous, quand même, cet impact peut être quand même important ?
- Oui, selon moi !
- D'accord ! Et, si on vous parle de « contextualiser un enseignement », que cela évoque-t-il pour vous ?
- Bin... je suppose, je suppose que par là on veut dire... que l'enseignement devrait être adapté, à la... situation de nos étudiants, à la situation du pays, à... de manière à ce qu'il passe... mieux. Disons que voilà !
- À la situation économique... Le reconstruire en fonction du contexte de l'étudiant ?
- Voilà ! Je ne sais pas si c'est ça la réponse... Mais enfin (*Rires*).
- Q1+. Et selon vous euh... qu'est-ce qui serait caractéristique d'une éventuelle contextualisation en BTS ?
- Vous pourriez reprendre ?
- Q1+. Selon vous, qu'est-ce qui serait caractéristique de la contextualisation en BTS ?
- Je pense que... pour certains BTS en tout cas, ce serait le fait que... finalement ils soient plus adaptés à la réalité économique, donc à ce que l'on trouve au sein des différentes entreprises, euh...
- Q1+. Des entreprises locales ?
- Des entreprises locales, oui ! Dans la mesure où... toujours en fonction de la... discipline dont on parle, hein ! Euh... le.... Ce qu'on voit dans... au niveau des, au niveau du manuel ne se retrouve pas... Hm... bah au niveau des entreprises, ce qui fait que... bin il y a une différence ! Qui peut... amener là-aussi d'ailleurs l'étudiant à se demander pourquoi... bah pourquoi il apprend autant de choses oui ! Exactement, oui.
- D'accord, et en tant qu'enseignant d'économie-droit : est-ce que cela vous est déjà arrivé de contextualiser un enseignement... pour vos étudiants du BTS « assistant de manager » ?
- Bin... euh... oui quand je fais mon cours, j'essaie dans la mesure du possible de l'illustrer par des... des situations que l'on retrouve chez nous. Euh... ce qui ne manque pas d'ailleurs hein, et... malheureusement la... l'aspect local disons ne suffit pas, dans la mesure où l'économie n'est pas liée uniquement à ce qui se passe chez nous, mais à ce qui se passe au niveau international ! Mais enfaite, je prends aussi des exemples au niveau euh... euh... dans le bassin caribéen, de façon à ce qu'ils puissent voir que, finalement nous ne sommes pas seuls et que nous dépendons non seulement de grandes métropoles mais aussi euh... de pays limitrophes qui sont... qui sont

amenés à être nos partenaires demain ! Donc euh... en économie en particulier, euh oui euh, ça s'y prête particulièrement ! Euh, au niveau juridique, bon, le droit étant différent euh... en fonction des nations, là c'est un petit peu plus euh, délicat, disons ! Mais euh... Oui c'est faisable ! Et ça se fait !

- Et quand vous le faites : pour quelles raisons le faites-vous concrètement ... C'est pour apporter quoi ?
- Je le fais simplement parce que je considère que... euh... si je ne parle que de choses qui se passent à l'étranger, donc à l'extérieur, (*Respiration*), pf... il me semble que c'est... moins intéressent pour euh... pour l'étudiant. Donc, lui montrer que finalement, ce qu'il voit, euh... s'applique à... un contexte local, régional euh... est beaucoup plus enrichissant pour lui et il y a davantage de chance aussi qu'il euh... bin de (hm)... bin de maintenir son attention ! Et... je crois que... c'est en particulier ce qui joue, au niveau euh... du cours de droit. Euh... comme je disais au niveau économie par contre on... n'est pas seul et... bon on est... forcément amené à parler des autres ! Et puis les concepts vu étant aussi un petit peu difficiles euh... la contextualisation euh... je trouve passe mieux euh... au niveau euh... (hm)...du cours de droit !
- Hm, Du cours de droit hein ?
- Oui !
- D'accord ! Et euh... diriez-vous que vous le faites en permanence, souvent, fréquemment, de temps en temps, rarement avec ces étudiants du BTS « assistant manager » ?
- La contextualisation ?
- La contextualisation, toujours !
- Euh... je crois... tout le temps !
- Tout le temps ? D'accord...
- Tout le temps dans la mesure où je considère que... ce cours en particulier, (*respiration*), n'est pas... qu'un phénomène didactique. Euh... je veux dire par là que... finalement il permet aussi de former euh... les citoyens de demain... de demain que sont nos différents étudiants ! Donc euh... je le fais de manière à... à leur montrer que finalement ils n'apprennent pas des choses pour rien, que... ce sont des éléments qui leur seront aussi nécessaires demain quand ils vont travailler... en termes de droit.

Et qui seront aussi nécessaires... euh... de façon à comprendre le fonctionnement de... économique de leur entreprise euh... au niveau local et... en rapport avec l'international !

- D'accord ! Parfait ! Pour rebondir un petit peu sur vos pratiques, comment faites-vous concrètement... Quelles ressources utilisez-vous pour pratiquer cette contextualisation avec vos étudiants?
- Bin, j'utilise euh... beaucoup Internet ! Euh... parce que finalement c'est la manière la plus rapide de pouvoir obtenir des informations, et de pouvoir les... bin les reprendre ! Moi ce que je veux dire par là, c'est que... au niveau manuels bon euh... soit je fais des photocopies, soit je... je retape tout ! Euh... dans... le cas de... Internet, bon il suffit de faire un copier/coller ou éventuellement... si on a accès à... à Internet hm... sur le lieu où on se trouve de... regarder directement euh ! Donc, Internet !
- D'accord ! Et euh... Quel impact voyez-vous sur les apprentissages, ou du moins comment... quel impact voyez-vous sur les apprentissages ou du moins... Comment faites-vous pour les mesurer ?
- *Réflexion...*
- Les effets de cette contextualisation...
- L'apprentissage des... des étudiants ?
- Oui, sur l'apprentissage des étudiants ! L'impact de cette contextualisation ?
- Euh... bin, je... je crois que tout dépend... de l'étudiant, de sa volonté à... vouloir travailler ou pas, parce qu'il y a aussi euh, cet aspect-là ! Moi ce que je veux dire, c'est que, on peut faire tous ce qu'on veut, si quelqu'un n'est pas décidé à travailler, bon euh... ça n'avance... strictement à rien ! Mais en tout état de cause, euh... je pense que, il y a quand même un côté hm... on va dire positif (*respiration*) dans la mesure où il y a des questions qui sont posées, euh... et à la limite je dirai que, étant tenu... comme tout le monde ! Euh... de respecter un certain programme, (*respiration*), euh... quelque fois je prends du retard parce qu'il y a des questions qui me sont posées et qui euh... bin qui ralentissent le cours ! Cependant, je considère que... (*Respiration*), euh... bin si on me pose des questions, hm, c'est parce qu'on s'intéresse et donc euh, bon, bon bin je réponds ! Mais... quelque fois la question... peut découler de, euh... de quelque chose qui a été dite précédemment mais qui n'est pas... forcément... en rapport avec euh...
- Un lien... avec l'objet du cours ?
- Exactement ! Bon m'enfin, on répond...

- Oui !
- ... Parce que bon euh... je crois que... ça montre... bin qu'ils sont intéressés ! Oui !
- D'accord ! Et quelles limites justement voyez-vous à cette contextualisation ?
- Euh...
- En BTS ?
- En BTS hein ? Dans le cadre du cours, hein, bien entendu !?! Euh... ... je crois que la seule limite que je me fixe, est... une limite politique ! Dans la mesure où... enfaite, il est... hm... quand on parle d'économie on... franchit très rapidement... une certaine barrière si je peux dire, euh... dans la mesure où l'économie n'est pas... détachée complètement de... du politique. (*Respiration*). Donc euh... ... ce que... je m'interdis de faire c'est... apporter euh... des opinions politiques tranchées euh... qui, qui seraient en quelques sortes des manipulations euh... de l'étudiant mais sinon, ce qui ne... m'empêche quand même pas de... de faire un lien avec une politique qui est menée mais ce n'est pas pareil euh... Donc disons que, ma limite c'est euh... l'aspect politique ! C'est tout !
- D'accord, si je comprends bien vous ne mettez pas en avant vos opinions personnelles ?
- Non, non pas du tout euh! Et, cet aspect politique euh... existe non seulement en économie, mais aussi au niveau juridique dans la mesure où... enfaite les règles de droit peuvent-être faites, de manière à pouvoir euh... (hm)... aller dans une certaine direction politique, donc euh... ma seule limite c'est, le politique !
- D'accord ! Parfait ! Est-ce que vous pouvez m'indiquer un épisode, une situation d'enseignement dans laquelle vous avez contextualisé un enseignement pour ces étudiants du BTS assistant de manager?
- Euh... ...
- Une petite anecdote, la première qui vous viendrait à l'esprit.
- (*Réflexion*) Bin euh... on peut couper juste un instant le temps que je réfléchisse...
- Oui bien sûr !

Appareil mis en pause !

Enfin, ça ne répond pas à la question posée tout à l'heure hein, ce que je veux dire c'est que la contextualisation, je ne la fais pas... forcément euh... ou toujours en tout cas euh... en parlant d'Internet, ou en utilisant Internet !

Hm... quand on parle du chômage par exemple, je crois que... chez nous il n'est pas difficile hein de pouvoir contextualiser les choses, dans la mesure où... le chômage est... pour le moins... présent ! (*Respiration*) Et... quand on parle aussi, voilà, euh... ... quand on parle de pays en voie de développement, euh... quand on parle de l'aide qu'il faudrait porter à... aux nations défavorisées, je crois que c'est un exemple euh... typique finalement de contextualisation ! Euh... j'aime souvent... lorsque je vous disais que... il y a l'aspect politique, euh... attirer l'attention... de... des étudiants, sur euh... hm... la pauvreté disons qui existe tout autour de nous, (*respiration*), et de... de... pf, l'esprit de supériorité que nous avons tendance un peu à avoir, par rapport à nos voisins, hm euh, et... j'aime bien les... disons les appeler à... un peu plus de modestie ! Parce que... euh... bin on ne sait jamais ce qui peut arriver demain, et que... bin celui qui est miséreux aujourd'hui, bin euh... demain on peut aussi avoir besoin de lui ! Et euh... hm... ... la contextualisation... pour moi hein, dans... ce domaine, des relations internationales si je puis dire, réside finalement à... attirer l'attention des étudiants sur le fait que... hm... nous devons venir en aide finalement aux pays, euh... hm, on va dire qui sont moins à l'aise que nous !

Parce que c'est une des manières de faire finalement de... faire en sorte qu'ils puissent rester chez eux et travailler. Il ne suffit pas... une fois que les gens sont sur place, donc sont en Guadeloupe mais sont aussi en France hein, bon ça, ça revient au même ! Et euh... de dire que... le mal provient de l'étranger, on ne trouve pas du travail parce qu'il y a trop d'étrangers, enfin ce genre... Euh... s'ils viennent c'est parce que... en tout cas pour la majeure partie d'entre eux : ils n'ont rien chez eux, (*respiration*).

Et... dans notre cas aux Antilles, euh... si je pense à Haïti qui est quand même le pays le plus pauvre au niveau de la caraïbe, j'attire... leur attention sur le fait que... si des gens prennent autant de risques pour venir euh... euh... bin en Guadeloupe par exemple, en tout cas ou ailleurs, aux Etats-Unis etc. sur des... radeaux de fortune... (*Respiration*), posés sur des pneumatiques, euh... c'est simplement parce qu'ils n'ont... pas de quoi se nourrir chez eux ! Donc euh... la contextualisation... euh... hm... hm, (*Respiration*)... est aisée !

Euh... d'ailleurs moi je trouve que... hm... euh... l'économie-droit c'est une matière qui est très enrichissante. Euh... exigeante ! Euh... dans la mesure où finalement il faut... après corriger toutes les copies et... en particulier en économie où les choses ne sont pas forcément évidentes !

Donc il faut comprendre ce qu'a voulu dire l'étudiant, il faut parvenir quelques fois aussi à déchiffrer euh... ce qu'ils ont écrits, donc euh... on perd du temps ! En tout cas au niveau de... de la correction hein. Mais euh... on en apprend beaucoup et euh... on peut aussi bien apprendre de la part d'étudiants qui ont vécu une certaine situation et qui euh... peuvent faire part de, de certaines choses. Mais c'est... (*Respiration*) une matière très intéressante je trouve, euh, très noble, pas... on va dire très aimée des, des étudiants mais bon euh... je crois que ça apporte beaucoup de choses !

- C'est enrichissant !!!
- Oui c'est enrichissant !
- D'accord, parfait ! Justement, est-ce que vous, est-ce que vous diriez qu'il y ait des éléments du contexte qui interfèrent avec le métier du technicien en BTS « assistant de manager » ?
- Euh du contexte euh, local ?
- Du contexte local oui ! Qu'ils soient social, économique, culturel, linguistique... qui pourraient interférer directement avec le métier du technicien ?
- Euh... oui ! Bon en, enfaite euh... contrairement à ce que je pense avoir dit précédemment, on n'a pas... on n'aura pas le même comportement euh... chez nous, dans un certain... bin contexte, dans une certaine situation qu'en France. Ce que je veux dire par là, c'est que... juste pour, parce que je pense à quelque chose, euh... hm... Si ! J'ai un collègue qui est métropolitain et qui euh... bin fait son cours. Je crois que pour certains points euh... bin... s'il...
- Il fait ses cours ici en Guadeloupe aussi ?
- Oui qui fait son cours en Guadeloupe. Je pense qu'il sera plus euh... hm... il prendra davantage de précautions sur certains... points ! Euh... que moi ! Parce que... lui en abordant certaines situations, on peut euh... considérer que c'est un... bin qu'il cherche à dominer- je ne sais pas moi- euh... une sorte d'impérialiste tous ce qu'on veut ! Euh... ce qu'on ne risque pas... (*Respiration*) de dire de mon cas. Euh... donc oui l'aspect... économique, l'aspect social, hm... a des répercussions sur le... le métier. Pas...
- Et en ce qui concerne les compétences professionnelles de façon générale ?
- Pardon ?

Il n'a pas entendu la question posée.

- Et... avec les compétences générales, euh... professionnelles d'une façon générale aussi ?

- Avec les compétences professionnelles aussi ! Ceci étant euh... les compétences professionnelles euh... hm... s'acquièrent aussi au fur et à mesure euh... que les années passent ! Ce qui fait que... dans... un contexte donné, dans une situation donnée, on sera quoi faire ou... ne pas faire ! Euh... euh... exemple, il y a certaines choses que je sais qu'il ne faut pas dire à... bin des étudiants , ou des élèves d'une façon générale, parce que ce sera mal interprété, sans... que ce soit forcément méchant ou... truc ! Bon ça, ça peut simplement traduire la réalité. Disons qu'il y a certaines choses... vaut mieux ne pas dire. Ou alors dire quand on les connaît très bien et encore, de façon euh...
- Il faut faire attention !
- Voilà, il faut faire attention !
- D'accord ! Pour vous situer un peu maintenant, est-ce que vous pourriez nous parler un peu de vous... ? Donc, vous êtes du sexe masculin : quand même, ça je le vois !
Votre âge ?
- Euh... j'ai 54 ans.
- D'accord ! Situation maritale ?
- Je vis euh... matrimonialement.
- D'accord ! Nombre d'enfants ?
- Je n'en ai pas.
- D'accord ! Euh... diplôme universitaire ?
- Maîtrise « sciences économiques ».
- D'accord ! Et diplôme professionnel ?
- Bin j'ai un... CAPET en économie-gestion. Option euh... finance des entreprises.
- D'accord, parfait ! Est-ce que vous avez dit tous ce qui vous semblait important ?
- Je... pense... Juste une toute petite chose, hm... qu'on n'a pas abordé, les BTS hm... bon assistant, enfin les BTS, d'une façon générale, en tout cas les BTS tertiaires sont... occupés essentiellement, en tout cas on y trouve beaucoup de... d'élèves de STG. Hm... je pense que... finalement quand ils sont, euh... euh... encore hm... (*Respiration*) au niveau secondaire hein, donc avant de rentrer en BTS, ils n'ont pas tellement conscience sans, sans doute de... du contexte BTS hein, mais ce que je veux dire c'est qu'ils n'ont pas conscience finalement de... hm... de la richesse qu'ils ont, de la chance qu'ils ont. Euh... je viens de... bin j'ai un BAC.... Scientifique. Je n'ai jamais fait de... en tout cas quand j'étais au lycée, certaines matières, genre droit... même économie d'ailleurs j'en ai jamais fait ! Euh, j'ai découvert à la FAC !

Euh... bin j'ai beaucoup aimée ! Et euh... je trouve que finalement le BAC STG, ou STMG, est un BAC...

- Oui, eux ils ont cet apport-là dès le BAC STG, enfin STMG maintenant !
 - Exactement ! Voilà !
 - Ils n'ont pas conscience de cela !?!
 - Voilà ! Ils euh... Ils ont... un certain nombre de, de, de notions qu'on leur inculque dans... différentes matières qui devraient normalement leur permettre de... mieux...
 - ...Mieux appréhender le BTS !?!
 - Voilà ! Voilà ! Le problème c'est que... souvent, pf, ils ne font rien. Peut-être parce qu'ils considèrent que bon... ils sont dans une voie de garage -j'en sais rien-, et... voilà !
 - Ce qui fait que... bon, s'ils parviennent en BTS, et pour certains d'entre-eux, bin... ça arrive non par forcément parce qu'ils étaient... bons ! Mais simplement parce que, bon, il y a de la place et que, bon, bin... on... les a pris ! Euh... ne parviennent pas... souvent à suivre, euh et en particulier c'est ce qui est plus bête, ne parviennent pas à suivre dans des matières... (*Respiration*) qu'ils ont vus... quand ils étaient euh... au, au secondaire, voilà ! Et, enfaite, on retrouve des élèves qui n'ont jamais fait la matière et qui ont des résultats euh, meilleurs que... Euh, je donne juste un exemple, un choix normal que... un élève qui soit... qui provienne de L, est de meilleurs résultats en...
 - En matières littéraires ?
 - ... En économie-droit, voilà. Non ! Ait de meilleurs résultats en économie-droit que... qu'un élève qui provient de... d'une section où il a fait de l'économie et du droit ! Donc, faudrait qu'il... voilà, faudrait qu'il euh... bosse davantage !
- Euh...autre chose. Euh... c'est le fait que finalement... dans leur... Peut-être que certains estiment qu'ils sont... si peu compétents, (*Respiration*), qu'enfaite... depuis... -je ne sais pas moi- trois, quatre ans peut-être, euh... quatre ans peut-être, il y a... une classe préparatoire aux grandes écoles, euh... spécifiques aux... ... STG on va dire, euh... quelques fois bon, ce n'est même pas mentionné euh... bon, pf, ce que je trouve un peu anormal. Mais bon... ceci étant... euh... (*Respiration*) c'est une... ... pour revenir au BTS, c'est une... ce sont des étudiants qui, d'une façon générale, quand on tombe bien en tout cas, euh.... (*Respiration*)

- En fonction des promotions...
 - Oui, en tout cas moi cette année, oui j'aime bien euh... ils sont... bien gentils, pas toujours travailleurs hein mais bon euh... hm... euh... Bin disons que j'ai l'espoir quand même de... parvenir à quelque chose avec eux. En tout état de cause, euh... un cours d'économie-droit quand je le fais, je... euh... ... souvent l'impression de faire en tout cas quelque chose d'utile. Pas... et je ne le fais pas uniquement en, dans un but « examen », je le fais simplement... je le fais aussi dans le cas de la formation de citoyens à la vie de... bin de demain ! Euh, puisque finalement
 - Vous êtes en quelques sortes de contribuer à leur construction intellectuelle ?
 - Exactement... Euh... ... (*Respiration*) ... en droit par exemple, je dis à mes... étudiants que... quand ils savent que... finalement l'employeur dans l'illégalité, ne rien dire parce qu'on a peur de perdre son emploi... ce n'est pas forcément, une bonne chose. Dans la mesure où ils savent qu'ils sont dans leur droit, qu'ils euh... contestent ! Il ne s'agit non plus de former des réactionnaires, mais disons que... (*Respiration*) ... euh... il faut... aussi apprendre à... ne pas laisser les gens euh, vous marcher tout le temps sur les pieds, parce que sinon, vous ne vous en sortez jamais ! Donc euh... (*Respiration*), qu'ils soient des hommes, et des femmes, responsables, euh... mais responsabilités aussi ça signifie aussi avoir des devoirs... que l'on applique. Donc, en tant que salariés... (*respiration*), bin on travaille. Puisqu'on a parlé d'Internet, on ne passe son temps euh... sur Internet, euh... à des fins... absolument à des fins personnelles ; On travaille de manière à ce que... l'entreprise puisse... euh... fonctionner correctement, et que l'on puisse... Parce que l'entreprise fonctionne correctement, conserver son métier, (*respiration*), garder son métier, garder son emploi, pardon !
- Et... euh... un autre élément aussi euh... sur lequel euh, j'attire leur attention ! Là aussi c'est davantage lié à l'aspect... (*Respiration*) ... citoyen on va dire ! Euh... c'est l'attitude, que... j'observe en tout cas... euh... chez nous en Guadeloupe, et qui consiste pour un... travailleur à... se moquer éperdument... du hm... matériel euh... de l'entreprise ! Bon, il est dans la voiture de l'entreprise... bon il passe dans tous les nids de poule qu'il voit, euh... quand c'est la sienne... il contourne avec précaution (*respiration*). Euh... faut voir que... finalement... toutes les dépenses qu'il fait faire à l'entreprise, ... concernant des entretiens qui pourraient être évités, (*respiration*), c'est autant d'argent que l'entreprise perd et qui pénalise finalement la rentabilité de l'entreprise et, son...

- ... Ses propres intérêts ??
- Exactement ! Euh... il ne risque pas d'avoir d'augmentation de, de salaire dans des contextes tel que celui-là non hein... ! En gros euh !
- Parfait ! Donc euh... si je comprends bien aussi, de toute façon euh, quand vous êtes en cours avec vos étudiants vous, vous insistez vraiment sur euh, sur tous ce qui, qui contribue à leur formation citoyenne, intellectuelle, pour qu'ils puissent prendre conscience de, de... de certaine valeurs, de façon générale enfin de compte !?!
- Oui exactement ! Moi, je pense que... peut-être que dans certaine... matière c'est... plus difficile de faire que, dans d'autres ! Dans un cours de maths, (*respiration*), par exemple... je ne sais pas si euh... on le pourra vraiment ! Mais dans un cours d'économie, de droit euh... moi je crois que... c'est un cours qui ne peut pas être détaché finalement de... (*Réfléchit*) ... de la réalité hm... de tous les jours, de la réalité hm... locale, internationale, et euh... oui je fais le lien. Euh... quelques fois, encore une fois euh... des questions me sont posées euh dans... dans ce domaine sans que... (*Réfléchit*) ... sans que j'ai à vraiment demander à ce que l'on fasse !
- D'accord ! Parfait ! Est-ce que vous auriez autre chose à rajouter ?
- Euh... non ! Là, je ne vois pas ! (*sourire*) !
- D'accord ! En tout cas je vous remercie franchement de m'avoir accordé ces 33minutes pour cet entretien (*rires*) et de m'avoir tout simplement consacré de votre temps ! Je sais qu'en cette période euh... les étudiants ont quand même besoin de vous ! Enfin quand ils viennent en cours (*rires*)... Je sais qu'ils ont besoin de vous, donc je vous remercie et puis je vous donnerai suite par rapport à ce mémoire. Merci à vous!
- Je vous en prie ! Au revoir ! (*Rires*)

Entrevu avec E-CM, durée 46 :40min, le 07.05.2013 à 17H00.

- Avez-vous toujours vécu en Guadeloupe et exercé vos différentes fonctions dans ce département ?
- Euh... toujours vécu : non ! Les différentes fonctions euh... Alors dans l'enseignement, oui ! Euh... c'est de ça qu'il s'agit ? Dans l'enseignement ? Tout à fait : en Guadeloupe.
- D'accord...
- Euh... J'ai toujours enseigné qu'en Guadeloupe. Voilà.

- D'accord ! Et où avez-vous fait vos études ?
 - En... Métropole. En... y'a très longtemps quoi, il y a... hm... 1985, c'est quoi ? Il y a trente ans ? Bon ça va être trente ans 85, vingt-huit ans ? Vingt-huit ans à peu près oui.
 - Même vingt-neuf ans là...
 - Ouais, ça ne me rajeuni pas ! Voilà. (*Rires*)
 - Donc votre vie professionnelle quant à elle ne s'est toujours déroulée qu'en Guadeloupe ?
 - Euh... Dans l'enseignement, oui. C'est-à-dire en Métropole, on a commencé comme tout le monde, on s'est tâté un peu le terrain dans le privé tout ça, et puis on est revenu euh... ici en Guadeloupe et voilà euh...
 - D'accord !
 - Une petite vocation pour l'enseignement ! (*Reniflement*) Voilà.
 - D'accord ! Et est-ce que vous pouvez décrire votre parcours professionnel avant votre mission actuelle ?
 - Alors, euh... c'est du classique, c'est-à-dire euh... j'ai commencé comme... maître auxiliaire, c'est-à-dire lorsque vous arrivez, bin vous postulez euh... évidemment si euh... la fonction publique, vous n'êtes pas recruté (*respiration*) tout de suite. Vous commencez par faire des missions de remplacement, mais j'ai la chance qu'il y a trente ans... généralement il y avait de la demande, c'était encore un métier porteur donc il y avait pas beaucoup de difficultés pour être contractuel. Donc, pour ainsi dire, je n'ai pas spécialement galéré pour euh... (*reniflement*) chaque année j'étais à peu près sûr d'être reconduit euh... voilà !
- Et c'est cette reconduction systématique, une année euh... deux années, trois années, quatre années qui m'ont finalement... donné entre guillemets « la vocation » du métier (*respiration*) et que en fait finalement, je me suis dit euh... euh... je n'ai pas à faire autre chose, je ne sais faire plus que ça (*respiration*) donc tant qu'à faire, faisons-le une bonne fois pour toute et pour de bon !
- D'accord ! Donc vous avez été maître contractuelle... maître auxiliaire ?
 - Maître auxiliaire, oui, à l'époque ça se disait comme ça ouais.
 - D'accord ! Donc vous avez d'abord enseigné dans le premier degré, le deuxième degré...
 - Non... directement dans le second degré, étant de formation « éco-gestion », je pense que c'était la seule voie possible hein, voilà ! Voilà. Et en... Lycée euh... euh, professionnel au départ : ça n'était pas par choix.

C'était le fait que lorsque vous postulez euh... lorsque vous envoyez votre premier CV, votre premier courrier (*respiration*), bah on vous envoie là où il y a quelqu'un à remplacer et ça se trouvait dans un lycée pro. Mais je n'avais pas spécialement choisi euh...

- Donc lycée professionnel essentiellement ? Technologique aussi ?
- Dès le départ ! Euh... ensuite après la deuxième année en lycée technologique, ensuite lorsqu'on est maître auxiliaire euh... voilà, enfin euh... ça varie ! Lycée pro euh, lycée général, ça monte- ça descend ensuite, vous... vous fixez, vous fixez, vous posez, vous... cherchez votre voie et finalement vous choisissez une direction et vous la détronée, voilà.
- D'accord ! Parfait ! Donc, parlons de votre mission actuelle ? Qu'elles sont...
- ... Bien entendu, après au bout de six ans j'ai passé un concours et j'étais titulaire normalement...
- Vous avez passé le CAPET ?
- Le CAPET ! Euh... si... après cinq ans de contractualisation, j'ai passé... Alors pourquoi tout ça de temps ? Parce que bon, (*respiration*), on... n'est pas très sûr d'aimer le métier non plus ! C'est-à-dire on le fait euh... on est un petit fonctionnaire... on est bien content, on a des vacances, mais on se dit... on espère toujours faire autre chose ! (*Respiration*) donc c'est la raison pour laquelle comme ça spontanément je n'ai passé le concours, et c'est après mure réflexion euh... je veux dire, il n'y avait pas d'urgence non plus, j'étais à peu près sûr d'être toujours embauché bon, y'a pas le feu ! Non, il n'y avait pas le feu spécialement, mais après bon, j'ai décidé voilà, je vais le faire, et puis je vais le faire.
- D'accord. Voilà. Parfait ! Donc, justement parlons de votre mission actuelle... Quelles sont vos missions auprès de madame l'inspectrice ?
- Alors, actuellement je suis euh, pour faire simple, chargé de mission auprès de l'inspection. Euh... concrètement ça veut dire euh... euh... pour faire simple, mais alors vraiment très court, même si c'est assez réducteur tout ce qui est court : je suis un aide inspecteur. Ça veut dire, eh bin... euh... je suis son collaborateur, et je l'aide dans toutes les missions euh... d'inspections. C'est-à-dire euh... hm... l'inspection au sens où on se l'imagine c'est-à-dire euh inspecter les autres enseignants, (*respiration*), euh... animer, comment dire la discipline ! Animer la discipline, ça veut dire euh... tous ce qui est réformes, tous ce qui est formation, tous ce qui est hm... informations (*respiration*) voilà comme missions !

Organiser les examens... c'est un gros morceau hein, le BAC euh, le BTS ! Et puis toutes les missions diverses et variées en termes de... de séminaires, de... de formations, de... de conférence, voilà !

- D'accord...
- Tous ce qui fait l'activité classique d'un inspecteur d'académie chargé d'animer sa discipline euh... euh, au sein de l'académie.
- D'accord, donc vous, vous intervenez vraiment auprès des BTS économie-gestion au plan local ?
- Euh... j'interviens... dans toutes les missions qui concernent euh... madame l'inspectrice, c'est-à-dire aussi bien le BTS, c'est-à-dire le supérieur que le pré-bac, c'est-à-dire les BAC euh, technologiques, voilà. Enfaite... je la seconde dans toutes ses missions tout simplement !
- D'accord ! Depuis combien de temps exercez-vous euh, toutes ces missions maintenant ?
- On a commencé en 2009... 2009-2008 euh... quoi ça fait combien d'années ? Quatre ans oui ? Quatre-cinq ans.
- D'accord ! Ont-elles changées votre regard sur l'enseignement, en particulier en BTS, ces missions ?
- Alors, bien entendu, bien entendu ! De façon globale évidemment, ça change votre regard puisque vous êtes d'un coup euh... je suis toujours enseignant hein, je suis chargé de mission, j'enseigne toujours, donc j'ai euh... un pied dedans, un pied dans le bord et un pied l'autre bord. Donc, j'ai la double vision : j'ai la vision de l'enseignant de base, j'ai aussi la vision de l'administration face à l'enseignant. Donc évidemment, ça change tout naturellement votre vision des choses (*respiration*) et ça vous permet enfaite d'avoir, comment dire... une vision très globale... de l'enseignement, et ça n'a pas... c'est très enrichissant, c'est-à-dire euh... (*Respiration*) enfaite... en faisant... toutes ces activités d'inspection, enfaite c'est un miroir, c'est-à-dire enfaite je me vois (*respiration*) enseigner aussi, (*respiration*), et ça vous permet enfaite de... comment dire, ça vous donne de... des cordes à votre arc, ça vous donne des compétences, ça vous donne une vision, ça vous donne une espèce de... un regard très large, le système éducatif au sens large.
- D'accord !
- Et ça enrichi... votre activité.

- Donc enfin de compte, vous avez... vous enseigné aussi en BTS ?
- J'enseigne aussi en BTS, je suis un enseignant... en BTS « assistant de gestion » depuis quoi, une bonne vingtaine (*respiration*) ... En force de ventes avant et en assistant de gestion quoi, je suis en BTS depuis une bonne vingtaine d'années.
- D'accord. Enseignant en économie-gestion toujours !
- Enseignant en économie-gestion, voilà !
- De manière générale, cela vous plaît-il euh, d'exercer ce métier ici en Guadeloupe ?
- Vous savez (*réflexion*)... C'est euh... ... nous sommes dans un petit département ! Euh... on se connaît tous. Les distances sont assez courtes. Donc euh, je veux dire euh... Il... il est très facile entre guillemets, de le faire en plein. Ça veut dire, on peut imaginer quelqu'un qui fasse la même chose en Métropole, je veux dire, tout de suite il fait 200km pour euh... pour aller à gauche sans qu'il quoi, ici euh... on est tous dans un petit réduit, on sait qui fait quoi (*respiration*), donc on peut faire de la proximité, on peut faire du coaching, on peut faire, apporter de l'information directement là où l'enseignement, là où l'enseignant se trouve. Et en fait, lorsqu'on le fait ainsi, on peut débusquer l'enseignant là où il se trouve et euh... il ne pourra jamais dire qu'il n'était pas au courant, qu'il ne savait parce qu'en fait on va vers lui et ça, ça n'a pas de prix lorsqu'on est dans un département... euh... assez réduit.
- Oui, d'accord.
- Je... Ailleurs ça se passe aussi bien j'imagine hein, voilà ! Sauf qu'ici, on a cet atout que... je veux dire, cette petite taille qui devient finalement un avantage dans ce métier.
- D'accord ; Parfait. Et, quelles sont selon vous, les difficultés que rencontrent au quotidien les étudiants de BTS ?
- (*Réflexion*) (*Respiration*). Alors... il... y'a plusieurs niveaux ! Alors vous savez que le BTS, c'est un... hm... une formation assez hybride, un statut assez bizarre : c'est-à-dire euh, une formation post-bac qui se passe dans un Lycée !
- Oui !
- Donc déjà pour ces jeunes, ils ont un statut assez hybride ! (*réflexion*) Sont-ils euh... lycéens ? ... Sont-ils étudiants ? (*Respiration*) Et pour eux, (*grimace*) ce n'est pas tout à fait évident ! Parce que tout le temps, bin lorsqu'ils sont dans un lycée ils sont soumis au règlement intérieur qui s'impose aussi bien aux secondes, (*respiration*), qu'aux premières, terminales. Donc, la première difficulté qu'ils me disent : « c'est écouté, Mr ... bin euh... »

- La frontière...
- Voilà, c'est la frontière ! « On nous maltraite, on nous méprise, on nous considère pas comme des étudiants » : et ça, c'est la première euh difficulté. La deuxième difficulté, mais elle est inhérente à toute formation supérieure, c'est-à-dire euh (*respiration*) ... Alors c'est vrai que lorsqu'on est en BTS, on privilégie euh... comment dire, (*respiration*), l'encadrement. S'ils ont choisis le BTS, c'est peut-être aussi euh, c'est d'abord pour euh... parce qu'il faut un métier euh en gros... (*Respiration*) un métier assez rapide ! (*Respiration*) et souhaitent aussi avoir cet encadrement qu'ils n'auront pas éventuellement, qu'ils n'auront pas trouvé, qu'ils ne trouveront pas par exemple à l'université. (*Respiration*) Donc, c'est vrai qu'ils choisissent cet encadrement et forcément cet encadrement signifie un peu moins d'autonomie !
- Oui !
- C'est-à-dire, ils sont encore à la limite protégés ! Mais en même temps, nous en tant qu'enseignant, on souhaite qu'ils soient aussi étudiants. Cette difficulté, c'est-à-dire ils sont (*grimace*) oh nan... on les voit encore comme des petits lycéens (*respiration*) donc parfois on a un rapport assez euh... pas assez évident pour... être étudiant. Mais, généralement bon, c'est un choix qu'ils ont fait (*respiration*) ils ont choisis la sécurité, la protection, ils ont choisis en fait un encadrement (*respiration*) qui est très bien fait d'ailleurs hein, dans les établissements scolaires, les enseignants sont formidables, de ce côté-là !
- D'accord. Parfait. Et, quelles sont justement alors, selon vous, les difficultés que rencontrent au quotidien les enseignants de BTS ?
- Alors... (*Réflexion*) Les difficultés au quotidien... alors je parle de mon expérience euh... hm... en tant que pf... (*Respiration*)
- En tant qu'enseignant ?
- Alors, c'est vrai que si il y a à choisir, dans un lycée, enfin je parle pour ce qui me concerne, enseigner en BTS c'est un plaisir. C'est un plaisir parce que généralement... hm... entre guillemets, la... j'utilise un mot que je n'aime pas trop mais bon, c'est le mot qui me vient à l'esprit : le tri est fait ! C'est-à-dire que ceux qui viennent en BTS ont fait leur choix. Alors ce sont globalement des élèves pour faire simple, pour utiliser un mot trivial, qui ne vous embête pas !
- Oui d'accord !

- Et, pour un professeur (*sourire*) c'est très important d'avoir en face de soi, des gens qui ont choisi, des gens qui savent ce qu'ils veulent, ce n'est pas... ils peuvent être faibles ! Même parfois très faibles ! Mais ce n'est pas des gens... ce n'est pas... ce n'est pas des élèves qui vont vous casser les pieds, ce n'est pas des gens euh... (*Respiration*). Des élèves qui sont très respectueux. Alors je tire un chapeau d'ailleurs aux parents, de façon très générale en Guadeloupe, les pa, les enfants sont bien élevés (*respiration*) et les élèves sont généralement bien éduqués. Il y a toujours quelques-uns comme ça... qui sont embêtants mais sont très, bien élevés. Donc de ce côté pour l'enseignant c'est, du bénéf ! Et puis généralement ici... c'est un choix souvent très raisonné, (*respiration*), c'est un choix souvent qui est très bien fait. On a des élèves globalement qui sont travailleurs.
- D'accord !
- Et pour nous enseignants c'est... du positif. Alors côté négatif, c'est que généralement alors, on est sur un petit territoire. (*Respiration*) Par exemple, lorsqu'il faut les placer en stage, on a tout de suite un ennui parce qu'on est en confrontation directe, dans un territoire réduit, où il y a très peu d'entreprises avec des... Bac pro, avec d'autres sortes de BTS et, c'est difficile.
(*Respiration*) ... Autre difficulté, par exemple moi qui ai enseigné à Morne-À-L'eau par exemple, les entreprises sont toutes à Jarry !
- Oui !
- Pour nos étudiants qui sont en Grande-Terre, pour les parents qui sont souvent de CSP défavorisées, aller faire un stage à Jarry, ce n'est pas donné. Ce n'est pas donné. Or, pour nous en tant qu'enseignant, ce qu'on souhaite, je souhaite que sur un CV de mon élève qu'il y ait marqué stage dans telles grosse boîte à Jarry, que stage dans une petite boîte perdu je ne sais pas où ! Voilà, vous voyez, et pour nous y'a cette euh... hm, difficulté. Et, troisième chose, c'est souvent... l'accès à la culture. Et, pour moi c'est fondamentale, c'est-à-dire en tant qu'enseignant d'éco-gestion j'ai constaté qu'en fait nos élèves sont très bons, dans les matières professionnelles et, leur culture générale, leur culture personnelle, est assez pauvre. Ils ne connaissent pas grand-chose, d'ailleurs je vie souvent l'expérience, je fais mon cours, je fais une blague, ils n'ont pas compris, parce que je fais référence à des choses qui ne leur parle pas, mais ce n'est pas de leur faute. Vous leur citer tel film, (*respiration*), ils n'ont pas entendu parler-Tel livre, telle émission télé.

Et donc pour nous euh, (*ne comprend pas le mot*) dans l'enseignement, tous ce que je fais systématiquement avant de commencer un cours... : qu'est-ce qui s'est passé, sur la planète terre, hier ? Voilà. On se prend un quart d'heure pour discuter de tout, du sport, de la musique, centre d'intérêts, je ne fais pas le choix. Evidemment, j'essaie ensuite de les ramener... à ma matière, mais j'essaie comme ça de les intéresser aux choses, de les intéresser aux choses, de les intéresser aux choses. (*Respiration*). Et dernière chose, euh... euh dans ma carrière j'ai eu à organiser beaucoup de séjours linguistiques, aux étudiants, et j'ai toujours placé ces séjours non pas sur un axe professionnel mais sur un axe culturel. C'est-à-dire, aller visiter une usine en Angleterre ça ne m'intéresse pas ! Aller découvrir un musée en Angleterre, à Paris, à... en Espagne, à la Caraïbe, pour moi ça n'a pas de prix !

- D'accord !
- Et...pour moi c'est l'essentiel, la culture !
- D'accord !
- L'inter-culturalité !
- L'inter – culturalité ! D'accord ! Justement, vous intervenez dans quelle(s) matière(s) ? Je me rends compte que je ne vous l'ai pas demandé euh... je ne vous ai pas posé cette question.
- Ah de façon très classique en économie et gestion, c'est-à-dire euh... hm... alors hm... euh...
- Matières générales ou plus professionnelles ?
- Professionnelles et euh... alors euh, dans l'enseignement, dans la filière économie-gestion, les enseignants sont généralement polyvalents !
- Oui
- Donc moi par exemple, j'enseigne de euh... aussi bien... alors ma spécialité c'est la mercatique. Mais j'enchaîne aussi bien la mercatique que l'économie-droit, le management, l'informatique, il y a toutes sortes de choses. Voilà. Mais bon.
- D'accord, parfait. Justement, pensez-vous que la façon d'enseigner donc ces disciplines d'économie-gestion (*respiration*) en Guadeloupe est différente, de celle de la Métropole ?
- Non, pas du tout ! Je veux dire il n'y a aucune raison euh... ah non euh... en plus nous sommes dans un monde de... nouvelles technologies euh, d'information-communication, donc c'est exactement... la même chose, je veux dire non ! De ce côté-là, il n'y aucune euh, il n'y aucune différence.

Evidemment (*respiration*) euh... hm... hm tout enseignant d'économie-gestion euh... sait, et d'ailleurs c'est ce qu'on... c'est ce qu'il devrait faire de toute façon, et lorsqu'ils ne le font pas, on leur tire les oreilles dessus, doit pouvoir contextualiser son enseignement.

- D'accord !
- Donc, évidemment, un contexte local peut-être légèrement différent qu'un contexte euh... Métropolitain. (*Respiration*) Mais justement lorsqu'on est un enseignant, on a vocation à élargir le contexte. Moi lorsque je fais un cours de mercatique, par exemple la dernière fois j'ai fait cours, (*respiration*), ça portait sur euh... la fidélisation de la clientèle. La mercatique. Je... Hm... Je suis parti sur un contexte très local : ONLY, DIGICEL, OUTREMER TELECOM. Et ensuite, on a élargi dans un contexte national, mais on reste toujours dans le même thème. (*Respiration*). Donc finalement, on va dire le contexte se rejoint.

Je conseille toujours à l'enseignant de commencer par un contexte très local, tous ce qui autour de l'élève pour donner du sens à l'enseignement ensuite l'élargir parce qu'évidemment, on vit dans un monde globalisé donc euh on a vocation à voire tous ce qui se passe ailleurs, et il ne faut pas rester au niveau euh... local uniquement.

- D'accord ! Donc... est-ce que cela vous arrive justement souvent de conseiller aux enseignants de BTS de contextualiser les enseignements ?
- Il n'y a même pas à les conseiller, à leur dire ça. Ca... devrait être naturel, ça fait partie de leur ADN. (*Respiration*) Un enseignant d'économie-gestion... de toute façon si vous ne contextualiser pas, je veux dire, vous êtes d'emblée, les objectifs ne seront pas atteints ! Vous n'avez pas le choix, vous êtes obligé de situer toujours dans... voilà. Sinon, vous savez vos étudiants... (*Respiration*) ... ils finiront toujours par comprendre mais... dans quel délai ? Dans trois heures ? Dans quatre heures ? Dans dix heures ? Bin le fait de contextualiser pour vous enseignant, ça vous simplifie la tâche, c'est-à-dire vous plantez le décor, vous fixez leurs représentations : « que pensez-vous de ce sujet ? ». Ils vont vous dire tous ce qu'ils pensent, tous ce qu'ils ont vécu, ça ce n'est pas bon, ça c'est bon, ça, ça se passe comme ça ! Et là vous leur montrer enfaite (*respiration*), peut-être pas le vrai, mais vous leur dites finalement, euh... ... l'idée qu'on devrait se faire si vous voulez du sujet.

Il n'y a jamais de vrai, je veux dire dans les sciences de gestion, c'est l'une des sciences où il n'y a pas de vérité, je veux dire euh... (*Respiration*) les sciences de gestion se discutent. Voilà. Elles se discutent, voilà, ce ne sont pas des choses figées dans leur barque, ça se discute.

- D'accord ! Donc de façon euh, très synthétique, vous leur conseillerez de le faire de façon très fréquente ?
- De façon très fréquente, voilà ! Evidemment, euh... il y a certains cas de figure, euh... une contextualisation peut-être très difficile. Je veux dire, lorsque vous faites euh, quelque chose... très calcul, bon vous savez euh ce n'est pas évident de contextualiser quelque chose qui est...
- Comme en Gestion ?
- Voilà ! Mais bon... on peut toujours euh... se poser des questions toutes simples, c'est-à-dire qui sont d'ailleurs communes à tout enseignant, à tout enseignement : « à quoi ça sert ce que je fais ? ». Questions fondamentales : « à quoi ça sert ? Ça vous sert à quoi ? En entreprise, dans votre vie quotidienne, voire dans votre vie personnelle : ça vous sert à quoi ? »

Et parfois, certains sujets de gestion, parfois on sent un état de rapprochement, qui a un thème en gestion, une finalité professionnelle : chaque individu a envie de savoir combien d'argent il a en banque ! Voilà ! Une, un individu ou bien une entreprise aussi. Voilà ! Vous voyez donc comme ça, il y a des sujets qui ont un sens très précis et l'enseignant doit justement toujours avoir ce souci : « À quoi ça sert ce que je fais ? - À quoi ça te sert dans ton boulot, à quoi ça te sert chez toi, à quoi ça te sert dans ta vie personnelle ? ».

- D'accord !
- Et ça pour moi c'est l'objectif ! Une fois que l'on arrive à cela, c'est gagné !
- D'accord ! Donc cela vous est déjà arrivé justement en tant que chargé de mission de voire un enseignant contextualiser un enseignement en BTS ?
- Oui, ils font que ça, ils le savent en plus (*Sourire*) surtout de façon malicieuse lorsqu'il y a une inspection, ils sont obligés ! (*Rires*) Voilà ! Mais ils le font généralement, oui, oui, ils le font ! Après euh... ça peut être... y'a des choses qu'ils peuvent ne pas voir, mais ça c'est comme dans tout, je veux dire la perfection n'est pas de ce monde. On ne leur demande pas d'être parfait, on leur demande de faire des choses euh, bien c'est tout !

- D'accord ! Et justement, que diriez-vous que la contextualisation apporte de plus à ces étudiants ?
- Euh... vous savez... je prends euh... quelque chose qui me concerne directement euh, euh, vous leur faites un cours sur euh... hm... euh... là, le dernier cours que j'ai fait avec les étudiants en management, c'était le « diagnostic stratégique ». Voilà. En matière de management, on parle que de stratégie. Mais je veux dire, vous tournez votre regard à gauche, à droite, au milieu, bin, il n'y a que de la stratégie. Il y a une bataille stratégique actuellement au niveau local, par exemple en matière de transport aérien : Air France, Corsaire, XXL... Mais ça se bat ! ONLY, DIGICEL, ORANGE ça se bat, sur euh, voilà. Si vous ne vous appuyez pas sur ça, pour faire passer votre message, bin enfaite vous passez à côté ! À côté des choses fondamentales ! (*Respiration*) Donc autrement dit, ça euh... comment dire, ça impacte directement votre enseignement. Donc vous êtes presque, vous êtes condamné à passer par là et pour moi dans la mission d'inspection, quelqu'un qui ne le fait pas pour moi, il n'y est pas du tout !
- D'accord !
- Il n'y est pas du tout ! Donc c'est des choses euh... d'ailleurs ils... J'ai assisté à un autre euh, cours une dernière fois euh... la semaine dernière, (*respiration*) et bin, l'enseignant a fait un cours au niveau première, on est en première, sur euh... tous ce qui est « mesure de la performance » on va dire, une entreprise ; l'idée c'est quoi, une entreprise doit pouvoir mesurer la performance... de ses salariés, de son organisation, de... comment dire, la performance... de façon globale si vous voulez. (*Respiration*) Elle a pris un exemple d'une entreprise locale que les enfants connaissent bien : « cochon pays ». L'affaire était pliée, (*sourire*), l'affaire est pliée puisque les gamins ont compris, ils savent de quoi il s'agit, ils savent de quoi on parle. Vous savez, pour vous, ça devient très facile ! À la limite, ils font le cours à votre place : « ah Mr j'ai vu ça ! Ah j'ai entendu ça ! Mon père m'a dit ça ! Maman m'a dit ça ! Mon copain m'a dit ça ! Ah tiens, j'ai mangé un cochon euh, le cochon... ». Voilà ! Et ça n'a pas de prix, et c'est un bonheur lorsqu'on assiste à des cours comme ça en tant que chargé de mission, pour moi c'est euh... Un bonheur, voilà. (*Respiration*). Ils le font généralement, vous savez euh... heureusement, ça, ça se saurait si ces enseignants étaient nuls, et la France serait un pays très pauvre si on avait euh... un système éducatif très performant, non il n'y a pas de soucis et je... on a un système très performant !

- D'accord ! Donc justement pour rebondir sur tous ce que vous m'avez dit, est-ce que vous pouvez maintenant à votre niveau, m'indiquer un épisode, une situation d'enseignement dans laquelle vous avez euh... euh, conseillé à un enseignant de contextualiser un enseignement ?
- (*réflexion*)
- Quelque chose qui vous viendrait à l'esprit... avec un enseignant de BTS
- Un enseignant euh... BTS, oui, oui ! Euh... évidemment, on est bien d'accord, je ne vous direz pas où, qui (rires), on est bien d'accord, non ! Euh... j'ai assisté à un cours... sur euh... hm... les entreprises en difficultés !
- Oui !
- Et... euh... (*Réflexion*) techniquement il n'y a pas de soucis, je veux dire le cours, sur un plan technique c'est-à-dire le cours s'est déroulé... sans histoires. Sur un plan technique, ça veut dire, c'était structuré, il y avait les parties donc euh voilà. Mais sauf que, à ce moment-là, la télévision ne racontait que des histoires d'entreprises en train de couler.
- D'accord !
- ...Florange, en Métropole. Aulnay-Sous-Bois, en Métropole. Voir ça se fait tous les jours des entreprises qui coulent ! Et, j'ai été surpris de voir, que l'enseignant ne se soit pas appuyé sur un évènement aussi médiatisé, et lorsqu'on dit « médiatisé », ce n'est pas médiatisé au sens très banal. Mais alors, il y avait un « tapage médiatique », qui ne connaît pas le parti syndicaliste « Edouard Martin » de Florange, mais tout le monde le connaît ! Et, à ce niveau de BTS, j'ai estimé que, j'aurai eu à faire ce cours, j'aurai commencé par-là ! Disant, voilà, une entreprise en difficulté, voilà ce que c'est que les parties-prenantes, les syndicalistes, les salariés, le gouvernement tout ça. Et... il y aurait eu là une occasion de débattre avec les gamins. Et ce débat, aurait enfaite fait le cours ! Et le reste, n'est que... comment dire ? Prise de notes. Mais l'essentiel est fait, ils ont compris ! Ça veut dire, ça aurait permis de transmettre le message et là je pense, c'est une occasion ratée ! (*Respiration*) Des choses ont été faites, il y a eu une synthèse, ils ont pris des notes, mais on peut toujours se poser la question : « est-ce qu'ils ont vraiment senti ce que c'est une entreprise en difficulté ? » Et là, la contextualisation a manquée ! Mais ce n'est qu'un exemple... et ailleurs, par ailleurs il y a eu de belles choses. Voilà.

- D'accord ! Mais justement le contexte social, pour revenir sur la contextualisation, de la Guadeloupe diffère de celui de la Métropole : est-ce que vous pensez que cette différence de contact, de contexte (*pardon*) a un impact à proprement parlé sur la formation des étudiants de BTS ?
- (*Respiration*) euh... c'est-à-dire ? Vous voulez dire... Qu'est-ce que vous voulez dire par-là ?
- Alors, comment reformuler... Le contexte social de la Métropole est plus ou moins différent du milieu local dans lequel nous vivons : est-ce que vous pensez que cette différence de contexte (*parce que le BTS a été écrit euh, au niveau national*)... Est-ce que vous pensez que cette différence de contexte pourrait avoir une incidence sur la formation des étudiants qui sont en Guadeloupe ?
- Non ! (*Respiration*) Non, non, non ! Euh... hm... hm... non ! Alors, (*réflexion*) non parce que... euh... d'abord parce qu'on suit le même programme hein ! Je veux dire euh, c'est le même programme qui est fait, donc ce côté-là c'est euh... c'est un examen national. Vous savez euh, un BTS local euh... hm... ça n'existe pas !
Ce n'est pas un BTS tropical ! Euh... c'est un BTS national. Et d'ailleurs, de façon malicieuse d'ailleurs hm... lorsqu'on échange avec nos collègues métropolitains, ils nous accusent souvent au niveau local d'être un peu plus durs, que voilà. Non, non, de ce côté, il n'y a pas de soucis. (*Respiration*). Euh... hm... les documents pédagogiques sont généralement des documents nationaux, donc les collègues ici s'en inspirent. Les situations locales évidemment peuvent... hm... comment dire, impacter euh... directement donc l'enseignement. Non, non ! Il euh... Il n'y a pas de différences ! Il n'y a pas de différences, c'est soit vous avez de bons élèves, euh... ou mauvais élèves. Alors évidemment, aussi bien d'ailleurs ici que là-bas, selon que vous êtes dans un milieu défavorisé, c'est la même chose. Bon, je veux dire il n'y a pas... il n'y a pas, non ! Pour moi, il n'y a pas de... différences. Alors évidemment, c'est sûr que lorsqu'on est en Métropole, on a accès à différentes choses, aux différents lieux de culture, différents musées, différents évènements, salons de ceci, salons de cela, on est bien d'accord hein, je veux dire. Mais vous sa... vous savez, quelqu'un qui se trouve aussi en Ardèche dans la Creuse, bin... il ne voit pas grand monde non plus ! (*Rires*) De ce côté-là, non je ne pense pas ! C'est... euh... ou les élèves sont bons ou ils sont mauvais. Ou les enseignants sont dynamiques, ou ils ne sont pas dynamiques. Mais de façon générale, il n'y a pas... les résultats se tiennent, statistiquement les résultats sont pareils, tout à fait pareils ; les enseignants sont les mêmes.

- D'accord ! De façon maintenant très synthétique, si on vous parle de contextualiser un enseignement, pour vous ça évoque quoi concrètement « contextualiser un enseignement » ?
- Pour moi, c'est pour donner du sens !
- D'accord !
- Moi lorsque j'enseigne c'est ma principale préoccupation c'est...il faut que ça leur parle ! Il faut que ça leur parle, il faut que ça évoque en eux, quelque chose, il faut faire appel à leur vécu, il faut qu'ils s'imprègnent de la chose, il faut qu'ils se l'approprient. Et donc pour moi la seule façon de le faire, c'est de se dire voilà, une question toute simple « avez-vous déjà été confronté... » Voilà ! Je reviens sur mon exemple sur la fidélisation, je veux dire euh... je commence toujours par dire : « vous avez déjà vu quelqu'un acheter une pizza chez quelqu'un ? Oui ! Il vous remet une petite carte ? Oui ! Il vous dit que la dixième pizza, elle est gratuite ? Vous voyez, qu'est-ce qu'il fait ? Et pourtant, il a sa petite roulotte et il sait à peine parler français, il a sa petite roulotte, il vous la fait » Voilà !

Et donc : « ah bon, eh bin tiens, je m'en rappelle, même qu'il m'a « couillonné » » ! Et bin voilà : « bin, vous avez été fidèle » ! Voilà. Euh... vous avez un téléphone portable ? Oui ! Vous avez signé un abonnement ? Oui ! Combien d'années, un an ? Oui ! Bin, on vous a fidélisé ! Mais sauf qu'on vous a lié les mains ! ». Et du coup, deuxième exemple, « Vous connaissez Free ? Oui ! Qu'est-ce qu'ils ont fait free ? » Je donne un exemple ! « Il fidélise ? Oui ! Mais comment ils le font ? Bin...euh... Ils fidélisent en faisant un tarif bas, et en vous donnant un portable pratiquement... Voilà ». Donc euh... il faut ! Pour moi c'est... alors évidemment, (*respiration*), alors il y a des chapitres où euh... la contextualisation est difficile ! (*Respiration*) Il y a certaines matières, certains sujets en droit par exemple, (*respiration*) où vous êtes obligé d'aller en cours magistrale parce que à un moment donné il n'y a pas...d'exemples, c'est très euh... universitaire, très académique, où vous êtes obligé de faire comme à l'université, « Gand 1-Grand – Gand 3 » et vous notez ! (*Respiration*)

Mais ça ne dispense pas ensuite euh... hm... même dans une situation où le cours, l'enseignement est magistrale, même dans une situation où la contextualisation n'est pas possible ou est difficile ; bah ça n'empêche pas que tout le talent de l'enseignant finalement rende le cours assez vivant.

Et parfois, on peut assister à un cours magistrale... extraordinaire qu'un cours contextualisé complètement nul, parce que l'enseignant, le talent de l'enseignant joue. Donc en fait... cet élément joue... est important. On peut dire tout ce qu'on veut mais... le talent de l'enseignant fait le cours !

- D'accord ! Parfait !
- Et ça, ça n'a pas de prix, voilà !
- Tout à fait !
- Donc, quoi que l'on fasse en fait euh... comment dire si c'est un « bois-bois », il aura beau contextualiser mais... le message ne passera pas !
- D'accord !
- Son talent et sa culture ! C'est-à-dire euh... de même manière que les élèves souvent ne connaissent pas grandes choses, c'est dur pour moi le dire, mais parfois on a des enseignants... qui ne s'intéressent pas à grandes choses. C'est-à-dire... voilà, ils ont une culture scientifique qu'ils ne mettent pas régulièrement à jour. Et, parfois, c'est dur à dire, parfois on voit des choses... (*Grimace*) bon ! (*Respiration*)
- D'accord, d'accord ! Est-ce que vous pensez qu'il y ait une « démarche pédagogique » propre aux BTS ?
- Oui ! Euh... en BTS, il y a une double démarche, parce qu'en fait c'est une formation à vocation professionnelle et c'est en même temps une formation technologique, je parle des BTS tertiaires ! Donc euh... il faut combiner les deux ! C'est-à-dire, il y a des « mises en situation » professionnelles euh... voilà, du genre euh... « Vous êtes l'assistant de gestion d'un tel monsieur, il a un déplacement en Métropole et il vous confie comme missions... », Voilà ! Ok ? Mais il peut aussi y avoir une « mise en situation » technologique, c'est-à-dire d'observer tel événement, de la... conceptualiser, non ... de l'analyser ensuite de la conceptualiser. Et là, on est dans une démarche technologique, voilà : observer, analyser et conceptualiser. Donc, il... il y a cette double démarche qui fait que finalement... en BTS euh... en tant qu'enseignant, c'est extraordinaire puisqu'on est tout le temps en train de passer de la démarche technologique à la démarche professionnelle, voilà. Et donc ce qui fait qu'on est euh... moi, j'ai une polyvalence euh... très-très-très affirmée et très euh... je veux dire, très plébiscité d'ailleurs quoi.

- Parfait. Et, parlons un petit peu des difficultés des étudiants : quelles sont les difficultés qu'ils rencontrent ces étudiants de BTS, pendant leur formation ?
- Alors, il... il y a des ... alors on... on va lister, on va lister, beaucoup de difficultés euh... hm... sans hiérarchiser. Hein, on ne va pas les hiérarchiser. Moi, en début d'années par exemple c'est... les manuels scolaires ! Première chose parce que évidemment... on ne les trouve pas...ici, ou alors la politique des éditeurs de faire une gestion à flux tendue qui fait qu'ils n'ont pas de stocks, et que lorsqu'on arrive, il faut toujours commander, bon on attend, on attend... Première difficulté ! Ça s'arrange. Il y a les difficultés matérielles, c'est-à-dire euh... de plus en plus quoi que l'on fasse... euh, un étudiant qui n'a pas d'ordinateur portable, c'est, c'est un peu... bon ! C'est un peu... difficile !

(*Respiration*) Deuxième... hm... difficulté, c'est lié au fait, comme je dis toujours, que les études supérieures ça coûte cher, (*respiration*) la France euh... les études... sont peut-être gratuites mais elles ont un coût. Et donc euh... hm... dans notre milieu en tout cas que je connais, ce n'est pas évident pour certains étudiants : coûts de transports, coûts de... voilà !

Mais, à ce niveau ce n'est pas très perceptible. Là où ça commence à devenir perceptible c'est lorsque l'on monte des projets, parce qu'en BTS il y a beaucoup de projets, et les projets les oblige à... dépenser, à sortir et comme on dit également, « à monter et à descendre ». Et là, ça un coût, ça un coût (*respiration*) et c'est là où on... le sent. Le stage en entreprise euh... hm... ça coûte... en vêtements, il faut s'habiller euh voilà, de façon professionnelle, donc tous les jours, euh... non ça coûte !

Et, les examens il faut monter les dossiers, il faut faire les rapports, il faut imprimer euh... voilà, et ça coûte. Évidemment, vous me direz ils pourraient imprimer au Lycée, mais bon... après euh... voilà ! Il y a un souci... oui à ce niveau. Bon évidemment, pour certains... ils sont boursiers, mais c'est à ce niveau. (*Respiration*) Mais euh... alors évidemment, ce coût n'est pas comparable à ce que l'on pourrait trouver dans certains lycées professionnels (*respiration*) où euh... l'étudiant doit acheter du matériel euh... voilà, pour sa... euh... sa formation. Donc c'est plus euh... ça un coût, je ne sais pas si il est exorbitant ou pas exorbitant (*respiration*) mais euh... parfois euh... ça tire un peu la lampe, comme on dit !

- D'accord, d'accord ! Et est-ce que vous avez repéré des difficultés lors des apprentissages aussi ?
- Euh... oui ! Parce que ... de plus en plus l'enseignement s'est démocratisé. Il y a quelques années où il y avait très peu de BTS, c'était encore réservé je dirai à quelques... heureux... comme on dit en anglais, quelques heureux élus. Maintenant, ça s'est démocratisé donc ils ont un accès euh... plus large. Et... moi personnellement, (*respiration*), je fais partie de ceux qui pensent qu'il faudrait donner la chance à... tout le monde. Donc, lorsque je fais du recrutement, euh... je ne cherche pas Euh... je ne cherche pas personnellement à voir l'élève euh... super-brillant, moi je veux celui qui est motivé, celui qui est enthousiaste et celui qui a envie d'apprendre ! Donc euh... hm... d'expérience... le niveau globalement décroît. C'est-à-dire... Surtout en culture ! C'est-à-dire... on les reçoit, (*respiration*) j'ai même en classe des spécimens en orthographe, parfois j'aimerais avoir quelques... à la place quelques... petits élèves d'écoles primaires qui écriraient un peu mieux ! (*Respiration*), (*Rires*) Mais bon... il faut savoir la question, de comment ils ont fait pour franchir euh... tous ces stades. Et euh... il n'y en a pas qu'un, il y en a plusieurs ! Et lorsqu'on dit de façon très banale... que le langage SMS... rentre dans les copies, bin pour nous on le sent en direct, on le sent en direct ! Et là... on a un autre souci ! On a encore... le niveau baisse. Mais, par contre ils sont encore enthousiastes, ils sont encore motivés et cette motivation, cet enthousiaste est aidé par la volonté des enseignants, faisant que finalement, ils réussissent. Ils réussissent !
- D'accord ! Et les difficultés que vous avez pu observer lors des stages ?
- (*Réflexion*) Oui, alors... vous savez les difficultés sont des difficultés de positionnement, c'est-à-dire euh... ce sont des difficultés euh... vous savez ce n'est pas évident pour eux, ça peut être violent. Vous savez euh... quitter sa campagne... encore ce n'est pas loin non plus bon... (*Respiration*) aller en stage à Jarry dans un autre monde, dans un autre univers c'est... bon ça eut être assez violent pour nos gamins. Mais ce ne sont pas des difficultés euh... non, elles sont plutôt financières et des difficultés en thème d'intégration, d'immersion mais ce n'est pas pire qu'ailleurs je veux dire... voilà. Or des élèves, ils vont toujours avoir des difficultés mais globalement... Alors ! Mais il faut dire que... (*Respiration*), on les prépare ! On les prépare, c'est-à-dire lorsqu'ils partent en stage euh... je prends le cas d'un BTS « assistant de gestion » par exemple, ils partent en stage au bout de... six, sept mois mais il y a six ou sept mois de préparation, attention on les prépare !

Donc lorsqu'ils arrivent en stage quelque part, ils ne découvrent pas... l'entreprise hein, ils ont été préparés, ils ont fait des immersions, ils sont allés voir, ils ont fait des allers/retours ; donc lorsqu'ils arrivent généralement... ils savent où mettre, où ils mettent les pieds !

- D'accord ! Et quelles sont les difficultés qu'ils rencontrent maintenant pour s'insérer professionnellement en Guadeloupe ?

- Alors (*réflexion*) ça dépend évidemment des BTS et ça... euh... alors évidemment nous sommes dans une conjoncture économique difficile, donc évidemment ça impacte euh... voilà ! Euh... je n'ai pas de statistiques comme ça précises, mais si je prends euh... hm... les cas qui me concerne, généralement, (*respiration*), sur une promotion –pour faire simple- d'une trentaine d'étudiants, et ça se vérifie sur plusieurs années, (*respiration*), il y a à peu près un tiers qui va s'insérer immédiatement, par le biais euh... d'anciens contacts en stage. (*Respiration*) Hm... alors évidemment, ils n'ont peut-être pas... le salaire qu'ils auraient espéré. Ils ne font peut-être pas forcément le métier correspondant au BTS mais ils s'insèrent ! Ça peut être la mairie, ça peut être dans une entreprise, par les relations familiales, ils s'insèrent.

(*Respiration*) Euh... un autre tiers... ils vont à Fouillole, à l'université, pour poursuivre les études, généralement ils ne vont pas très loin. Euh... et souvent d'ailleurs, de façon malicieuse, certains me disent qu'ils y vont, pour... garder la bourse. Bah... il y a des stratégies ! Et euh... hm... euh... et puis une autre partie donc va poursuivre les études en licence.... Parce qu'ils se disent qu'en BTS la compétition est sévère, autant avoir mieux, donc ils arrivent en licence professionnelle et en master. (*Respiration*) Généralement cette tendance se poursuit, de moins en moins s'insèrent et de plus en plus ils continuent en master professionnels ! Sauf qu'en Guadeloupe, à l'évidence, il y a très peu de masters professionnels. Soit ils vont dans le privé et donc là évidemment ça leur coûte les yeux de la tête, donc ils vont être en alternance et là ça devient très difficile, ils partent en Métropole pour quelques-uns.

- Donc, finalement, qu'est-ce qui est caractéristique dans l'intégration professionnelle des étudiants de BTS de la Guadeloupe ? Serait-ce un peu ce que vous disiez, c'est qu'il y a un tiers qui euh... qui s'insèrent directement, un tiers qui... ?

- Un tiers qui s'insèrent directement, mais lorsqu'on dit s'insérer, pas forcément... enfin lorsqu'on dit s'insérer, c'est qui travaillent voilà ! Pas forcément... pas euh... en rapport avec ce qu'ils ont appris ! Mais qu'ils travaillent ! (*Respiration*)

Et puis euh... quelques-uns vont se fourvoyer euh... à l'université mais ils ne vont pas très loin comme je dis, c'est ça ! Et puis le plus des troupes essaie de continuer mais... sur deux ou trois ans, ils sont tous... en activité, tous en activité. Alors, évidemment, ils commencent au SMIC, ils ont des salaires euh... SMIC/1,2 SMIC, (*respiration*) 1,4 SMIC voilà ! Hm... oui ! Mais bon... déjà s'insérer au niveau local c'est la foire (*ne comprend pas le mot*), alors lorsqu'on y arrive je pense que c'est... euh... justement c'est bien !

- D'accord ! Parfait ! Parlons de l'offre de formation locale, quelles méthodes ont été utilisées pour élaborer la carte des formations de BTS ?
- Euh... la carte des formations vous savez c'est euh... une politique académique qui est faite, c'est euh... donc euh... Vous savez, il y a quelques années, il n'y... en avait pas tellement lorsque je suis arrivé en 1985, (*respiration*), il y avait quelques BTS par ci, par là, dans le tertiaire il y en avait deux ou trois ! Et euh... et donc du coup évidemment, c'était inter-académique, c'est-à-dire on avait des martiniquais, des guyanais... donc vous vous imaginez qu'à cette époque pour entrer en BTS, il fallait vraiment être... bon, l'un des meilleurs des meilleurs !

Et d'ailleurs ça se voyait, au niveau des résultats, on était à 100% de réussite parce qu'évidemment, on avait euh (*respiration*) ... du haut niveau si vous voulez ! Et donc progressivement, évidemment il a bien fallu que ça se démocratise, démocratise parce que bin... hm... sinon bin euh... à un moment donné euh, il y... les gamins qu'est-ce qu'ils font ?! Je veux dire... soit, ils vont en Métropole, ça coûte chère, soit ils vont à Fouillole, et là ce n'est pas adapté. Donc, il a fallu progressivement au... au rythme d'ouverture des lycées en Guadeloupe parce qu'il faut le rappeler, il y a quelques années, il y avait très peu de lycées ici, il n'y en avait que deux ou trois. Et, subitement comme ça, il y a eu une... multiplication des lycées et donc forcément, il y a eu une augmentation de l'offre de formation. C'est tout naturel pour les étudiants de... continuer leur cursus dans un BTS c'est fait pour ! Vous faites, une seconde, une première, une terminale, la logique c'est la poursuite d'études. Donc dans cette logique-là il était tout naturel que ces formations soient... soient, comment dire, soient... hm... soient proposées aux euh... aux étudiants. Alors (*réflexion*)... dans quelle(s) stratégie(s) !?! Vous savez... c'est toujours en fonction de la demande du marché... en fonction de la demande c'est-à-dire euh... il y a une forte demande en matière de... de tous ce qui est assistant ...

- Hm, dans le marché local...
- ... Dans le marché local, euh une forte demande en matière de métiers d'assistants, vous en aurez beaucoup ! (*Respiration*) euh... l'assistant de gestion, l'assistant de manager, l'assistant de direction, ok ! Il y a par contre des BTS pour lesquels la demande est très faible ! Le BTS « professions immobilières » par exemple bon, la demande est très faible, donc vous aurez euh... quoi... euh... juste une petite formation sur un an ou deux ans et qui va s'arrêter, vous voyez ! Un BTS « notariat » par exemple qui va s'ouvrir et qui va s'arrêter. Enfaite, il y a deux types de BTS, ceux qui sont ouverts pour des missions bien précises où l'on va former une dizaine, une vingtaine de personnes et ça va s'arrêter parce que le marché ne peut pas tous les absorber je veux dire ! (*Respiration*) Lorsque vous formez euh... dix BTS notaires bin, bon, une fois qu'on les a embauché euh... dans les dix cabinets de notariat bin... bon... il n'y a plus de place, voilà.
- Donc après la formation, le BTS ferme ?
- Il ferme, voilà ! Et puis, il y a des BTS qui sont plus... généralistes : l'assistant de gestion, management des unités commerciales, négociation et relation-client qui... évidemment, qui sont... ouverts euh... et qui fleurissent régulièrement.
- D'accord. Et quels sont les acteurs qui entrent en jeu pour décider de cette ouverture justement de ces formations ?
- Alors évidemment, vous avez euh... l'académie hein, vous avez... euh... la région qui est un acteur important.
- Un partenaire ou juste un acteur ?
- Oui un acteur important parce qu'elle va financer euh... euh... comme ça se passe dans un Lycée généralement, elle va financer euh... les installations. Vous avez aussi euh... hm... euh... les organisations professionnelles, qui sont des partenaires importants, c'est-à-dire euh qui vont... avec lesquelles on va échanger pour savoir ce qui est porteur, ce qui est demandeur, et donc là ils vont nous dire c'est telle formation, c'est telle chose (*Respiration*). Et puis il y aussi les bassins d'emplois, on va voir que tiens dans telle zone, il n'y pas telle formation, dans telle zone en Nord Grande-Terre il n'y a pas grand-chose et en Sud Basse-Terre... voilà ! Ça se passe généralement comme ça ! Et puis, il y a aussi la volonté des établissements. Un établissement qui souhaite se... comment dire, qui souhaite rayonner et qui souhaite offrir une palette de formations très large, va proposer et avant de proposer ; va faire une étude d'impact, une étude d'environnement pour savoir si dans le coin... il y a des

entreprises... voilà ! Alors évidemment c'est assez faussé parce qu'enfaite... hm... hm... tout est concentré, je veux dire... c'est Jarry ! Ce n'est pas comme la France où il y a plusieurs pôles d'activités. Don enfaite, bon, il faut tout de suite avoir un rayonnement euh... très régional vous voyez !

- D'accord ! Et, quels sont justement les enjeux de cette offre de formation locale de BTS ?
- À quels niveaux par exemple ? Que voulez-vous dire par là ?
- Ces BTS tertiaires, quels sont les enjeux enfin de compte pour le marché ?
- (*Respiration*) Alors, euh ... (*réflexion*) comment vous dire !?! Moi je pense que la Guadeloupe a besoin de cadres intermédiaires, d'un très bon niveau. Euh... le tissu économique local c'est un tissu qui est... comment dire là où il y a beaucoup de PME/PMI, il y a beaucoup de TPE, et c'est un tissu qui a besoin d'un personnel assez formé, très euh... très polyvalent et très efficace.
Donc, à mon avis il y a... il y a une demande euh... je veux dire c'est euh... une demande qui existe de ce côté, le fait d'avoir un personnel très qualifié d'un niveau intermédiaire et qui... Enfaite notre richesse, c'est quoi ? On n'a pas de pétrole, on n'a pas de... voilà notre richesse c'est la formation des Hommes ! Et euh... mieux ils seront formés, mieux ça sera pour les entreprises. Donc, pour nous, c'est un enjeu, pour moi c'est un enjeu tout à fait majeur de doter nos entreprises d'un personnel qualifié d'un... d'un niveau intermédiaire. C'est intéressant !
- D'accord, parfait ! Donc pour vous situer, pourriez-vous nous parler un peu de vous ?
Donc vous êtes du sexe masculin... quel est votre âge ?
- 52ans
- D'accord, situation maritale ?
- Marié, trois enfants, des adultes de 26 ans/27ans...
- D'accord. Diplôme universitaire ?
- Pour moi ?
- oui !
- J'ai fait euh... un diplôme de sciences politiques et j'ai fait un DESS en transport !
Licence sciences politiques et un DESS en transports !
- D'accord ! Et votre diplôme professionnel ?
- Je suis certifié... euh... en économie-gestion.

- D'accord, parfait : est-ce que vous avez dit tous ce qui vous semblait important ?
- (*Réflexion*) (*Respiration*) Oh... oui je pense hein ! Après... non... on a dit euh... hm... euh... peut-être juste rajouter (*réflexion*) que ce... contrairement à ce qu'on entend parfois, à gauche et à droite, l'enseignement c'est un métier extraordinairement riche, (*respiration*), euh lorsqu'on est enseignant je constate qu'on est toujours en prise avec l'actualité, toujours en prise avec la connaissance, toujours un cerveau qui tourne, quand on est enseignant le cerveau est toujours en ébullition, et donc c'est un métier... Et puis le fait de côtoyer la jeunesse, bin ça vous... permet de rester, même si euh... le corps est supérieur (*rires*), ça vous permet de rester en contact avec la jeunesse et cette jeunesse Guadeloupéenne, contrairement à ce qu'on dit, c'est une jeunesse qui est très euh... posée, positive, c'est une jeunesse qui est très riche, qui apporte beaucoup de choses, qui mérite... qui demande juste qu'on se... qu'on lui offre... pas qu'on la bichonne, pas qu'on l'assiste mais... qu'on lui offre toutes les opportunités qui existent, pour qu'elle puisse... comment dire, creusée sa propre voie. Et donc là euh... lorsque vous leur donnez tout ça, ils sont prêts à vous donner le meilleur d'eux-mêmes et c'est ce que je constate tout au long de ma formation et (*respiration*) ce n'est pas de moi que vous entendrez dire que la jeunesse est... farfelue, paresseuse, fatiguée non ! Il y aura toujours deux ou trois spécimens ! Mais comme dans toutes choses, voilà ! Il y aura toujours deux ou trois originaux, mais globalement euh... non ! C'est... c'est un métier encore... si on me demande si je peux conseiller quelqu'un, ce serait : « oui ! Passez le concours d'enseignement ! »
Voilà, j'espère ne pas avoir trop répondu à côté, vous me direz !! On ne sait jamais...
- D'accord, en tout cas, je vous remercie de m'avoir consacré de votre temps, au revoir !
- Au revoir (*Rires*).

ANNEXE 9 : APPROCHE PAR LE REFERENTIEL : EXTRAITS DE BTS A ANCRAGE CONTEXTUALISE

BTS AGTL

S4. ECONOMIE ET DROIT APPLIQUES AU TOURISME	
<u>ENVIRONNEMENT ECONOMIQUE</u>	
Contenus	Limites de connaissances
1. LES FONCTIONS ECONOMIQUES	
La production touristique	
- Le système productif	-Mettre en évidence l'évolution de l'économie vers une société de services ; -Situer la place du tourisme dans l'économie nationale : poids économique, différents acteurs, perspectives d'évolution ; -Apprécier le niveau de concentration du secteur touristique et ses conséquences ; -Mettre en évidence l'internationalisation du secteur touristique.

Extrait page 38 du référentiel du BTS AGTL

Contenus	Limites de connaissances
La consommation touristique	
- Les flux touristiques	-Repérer les flux touristiques internationaux, les grandes zone émettrices et réceptrices ; -Tirer parti des instruments de mesure et des indicateurs relatifs à la consommation touristique.

Extrait page 38 du référentiel du BTS AGTL.

2. La régulation et l'orientation de l'activité économique	
Contenus	Limites de connaissances
La régulation par les pouvoirs publics	<ul style="list-style-type: none"> -Présenter les objectifs de l'intervention de l'Etat ; -Analyser le poids de l'Etat et des collectivités locales dans l'activité économique ; -Présenter le budget de l'Etat et les grandes lignes des budgets des collectivités territoriales ; -Présenter les grandes orientations des politiques budgétaires, monétaires, de l'emploi, et de répartition des revenus ; -Apprécier les limites de l'intervention de l'Etat.

Extrait page 39 du référentiel du BTS AGTL.

2. La régulation et l'orientation de l'activité économique	
Contenus	Limites de connaissances
L'intervention directe des pouvoirs publics dans le domaine du tourisme.	<ul style="list-style-type: none"> -Caractériser les actions spécifique de l'Etat ; -Repérer dans une situation donnée (locale, régionale ou nationale) le rôle des différents intervenants ; -Identifier les grandes orientations et les actions en matière de tourisme ; -Tirer parti d'une décision en matière du développement touristique pour analyser les objectifs des pouvoirs publics, les moyens mis en œuvre, les résultats attendus et obtenus.

Extrait page 39 du référentiel du BTS AGTL.

3. Les relations économiques internationales	
La mondialisation des échanges	<ul style="list-style-type: none"> -Identifier les principaux pôles du commerce mondial ; -Analyser les principaux courants d'échanges de services touristiques dans le monde et les comparer aux autres échanges ; -Comparer le rythme de croissance des créations de richesses dans le monde et celui des échanges internationaux.

Extrait page 39 du référentiel du BTS AGTL.

3. Les relations économiques internationales	
Le change	<ul style="list-style-type: none"> -Définir les notions de taux de change fixe et de taux de change flottant ; -Développer les incidences des variations du cours des changes sur l'activité touristique ; -Repérer le poids des principales monnaies dans les échanges internationaux ; -Appréhender les effets et conséquences de ce constat sur le fonctionnement et les conditions des échanges internationaux.

Extrait page 39 du référentiel du BTS AGTL.

3. Les relations économiques internationales	
Une forme de coopération internationale et d'intégration économique : les cas de l'Union Européenne.	<ul style="list-style-type: none"> -Définir le cadre de l'Union Européenne et ses principales institutions ; -Situer la place de l'Union-Européenne dans l'économie mondiale ; -Indiquer les principaux objectifs et mécanismes de l'Union-Européenne et Monétaire (UEM) ; -Préciser les incidences sur les échanges touristiques au sein de l'Union-Européenne.

Extrait page 40 du référentiel du BTS AGTL.

3. Les relations économiques internationales	
Les politiques de développement touristique au sein de l'Union-Européenne.	<ul style="list-style-type: none"> -Identifier les institutions et les fonds communautaires susceptibles d'intervenir dans les politiques de développement touristique ; -À partir de quelques exemples régionaux, mettre en évidence et caractériser les objectifs poursuivis, les choix retenus, les moyens disponibles et ceux alloués, les résultats obtenus ;

Extrait page 40 du référentiel du BTS AGTL.

S6. Mercatique

La mercatique du tourisme réceptif s'applique à un marché touristique local, au sens de la mise en forme de l'offre, dans lequel agiront les futurs professionnels (cette offre touristique locale allant de l'offre d'un seul prestataire de services à une offre plus globale sur une destination).

La mise en œuvre de la mercatique du tourisme réceptif est indissociable :

- de la démarche mercatique dans sa globalité (l'approche générale, la fonction dans l'entreprise, les outils),
- des applications propres à la mercatique des services,
- des spécificités de la mercatique touristique qui sont notamment l'adaptation aux particularités de la demande touristique et l'intégration de l'espace territorial dans le produit touristique.

Le marché touristique local est fait du partenariat d'entreprises complémentaires et représente un maillon de diverses filières (tourisme culturel, sportif, de nature, etc.).

La mercatique du tourisme réceptif, quelle que soit la taille, les moyens et le statut des organisations concernées est mise en œuvre dans une optique d'interdépendance, et donc de transversalité, de la mercatique et des autres fonctions de l'organisation, ainsi que de partenariat au sein de la destination. Ceci va influencer sur les concepts de base à privilégier et sur les actions à entreprendre.

Connaissances	Limites de connaissances
<p>Introduction</p> <p>Le rôle de la fonction mercatique dans les organisations du tourisme local</p> <p>Fonction mercatique</p> <ul style="list-style-type: none">- en fonction des territoires concernés,- en adéquation avec les autres fonctions de l'organisation,- dans une optique interdisciplinaire (mercatique et approches juridique, économique, sociologique...).	<p><i>L'absence de cloisonnement de la fonction mercatique par rapport aux autres fonctions sera soulignée, ainsi que la manière dont elle peut être mise en œuvre dans les structures touristiques les plus diverses.</i></p> <p><i>La nécessité d'une orientation marché et d'une orientation client dans le domaine du tourisme sera mise en évidence.</i></p> <p><i>Les exemples du domaine touristique, issus d'un contexte local seront systématiquement exploités. Ainsi, l'exemple de la région touristique dans laquelle se situe la formation sera exploitée en priorité, mais de façon non exclusive, pour mieux appréhender cette analyse systémique.</i></p>

Extrait page 50 du référentiel du BTS AGTL.

Connaissances	Limites de connaissances
<p>1. La notion de marché touristique</p> <p>1.1.La demande</p> <p>Pour les différentes catégories d'acheteurs et de consommateurs (ménages, entreprises ou groupes divers) :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Comportements d'achat et de consommation -Processus de décision d'achat -Segmentation de la demande touristique et de loisirs. 	<p><i>Identifier la structure actuelle et les évolutions récentes de la consommation liée au tourisme, aux loisirs, aux transports et à la culture.</i></p> <p><i>La notion de ménage sera élargie au contexte européen et international, en intégrant la dimension interculturelle, afin de tenir compte des particularités du tourisme réceptif.</i></p> <p><i>On identifiera en quoi la segmentation sert l'analyse et induit une nouvelle action mercatique, notamment en ce qui concerne les clientèles à besoin spécifique. Ainsi, la diversité des cas concrets présentés et analysés sera : entreprises et-organismes touristiques, structures privées et publiques...</i></p>

Extrait page 50 du référentiel du BTS AGTL.

Connaissances	Limites de connaissances
<p>1.2. L'offre : analyse concurrentielle des différents intervenants sur un marché touristique local</p> <ul style="list-style-type: none"> -prestataires de services et producteurs, -prescripteurs, -distributeurs, -autres partenaires, notamment institutionnels -concurrents : politiques et décisions stratégiques (positionnement, avantages concurrentiels, innovation, cycle de vie, portefeuille de produits, etc). 	<p><i>Les différentes approches stratégiques des sociétés similaires présentes sur un même secteur d'activités seront analysées afin de mettre en évidence d'une part l'adéquation des choix par rapport au marché et d'autre part les différentes solutions possibles.</i></p>

Extrait page 51 du référentiel du BTS AGTL.

Contenus	Limites de connaissances
<p data-bbox="236 232 724 264">2. L'action mercatique touristique</p> <p data-bbox="188 304 448 336">2.3.L'offre produit</p> <p data-bbox="188 376 767 483">Concepts d'offre commerciale de service (dans le cadre d'une organisation) ou d'offre globale au niveau d'un territoire.</p> <p data-bbox="188 524 580 555">Concept de produit touristique</p> <p data-bbox="188 595 695 667">Montage, mise en marché et gestion du produit touristique.</p>	<p data-bbox="804 376 1394 810"><i>Les différents principes, méthodes et outils de la démarche qualité (assurance qualité, respect de la réglementation, normalisation, chartes professionnelles, certification, etc.) seront abordés au travers d'exemples concrets. Ceux-ci seront issus de l'environnement touristique local pour les pratiques les plus répandues dans les professions touristiques. Des exemples nationaux ou internationaux seront présentés en ce qui concerne les pratiques les plus innovantes.</i></p>

Extrait page 52 du référentiel du BTS AGTL.

Contenus	Limites de connaissances
<p data-bbox="236 1102 724 1133">2. L'action mercatique touristique</p> <p data-bbox="188 1173 341 1205">2.4.Le prix</p> <p data-bbox="188 1245 735 1352">Les principes de tarification de l'offre touristique : les méthodes de fixation d'un prix</p>	<p data-bbox="804 1173 1374 1352">À partir d'exemples concrets issus de l'environnement touristique local, identifier les grands principes de construction d'une politique tarifaire dans le domaine des services.</p>

Extrait page 52 du référentiel du BTS AGTL.

Contenus	Limites de connaissances
<p>2. L'action mercatique touristique</p> <p>2.5.La communication commerciale</p> <p>Principes généraux de la communication touristique</p> <p>Modalités de communication commerciale</p> <p>Publicité</p> <p>Actions promotionnelles</p> <p>Mercatique directe</p>	<p><i>Les actions de communication interne et externe d'organismes tels que la FNOTSI, FNCDT, FNSRLA, FNCRT, l'UNAT (et/ou leurs composantes), et d'entreprises privées actrices du tourisme local serviront systématiquement de point d'ancrage.</i></p> <p><i>L'accent sera mis :</i></p> <p><i>-sur les médias à privilégier dans le contexte des activités touristiques locales, notamment ceux liés aux NTIC</i></p> <p><i>-et sur les cibles spécifiques à ces activités et à cette communication (partenaires professionnels, prescripteurs, institutionnels).</i></p>

Extrait page 53 du référentiel du BTS AGTL.

Contenus	Limites de connaissances
<p>2. L'action mercatique touristique</p> <p>2.6.La distribution</p> <p>Les réseaux de distribution des produits touristiques locaux : composition, forces, faiblesses, pouvoir de marché.</p>	<p><i>Le développement du commerce électronique et ses incidences sur la commercialisation des produits touristiques et des destinations, sans pour autant négliger l'importance des circuits traditionnels, sera souligné.</i></p>

Extrait page 53 du référentiel du BTS AGTL.

S8. Action et animation touristiques	
Connaissances	Limites de connaissances
Introduction	La notion de territoire pertinent (politique, économique, social, touristique...) du projet, de l'action ou de l'activité doit-être définie en premier lieu. Les notions d'action et de projet touristique local et territorial doivent-être repérées et replacées dans leur environnement.
1. Les champs d'intervention du technicien supérieur en animation et gestion touristiques locales -Le tourisme, dans ses aspects usuels -Le tourisme, dans ses formes les plus récentes	Les déterminants – caractéristiques- du tourisme local contemporain seront abordés en introduction, en étroite relation avec le cours d'économie générale. On privilégiera les approches analytiques de préférence aux typologies purement descriptives. -Discerner les spécificités des formes du tourisme, -Dégager les relations entre la demande et l'offre de produits touristiques. -Repérer les évolutions des comportements des touristes et la dynamique de l'activité touristique.

Extrait page 58 du référentiel du BTS AGTL.

Connaissances	Limites de connaissances
1. Les champs d'intervention du technicien supérieur en animation et gestion touristiques locales 1.1. Les acteurs Statut juridique Place dans l'environnement économique et social Place dans les fonctions de l'organisation	Avoir une vue d'ensemble de la profession -Cerner les domaines d'intervention de chacun des acteurs et l'incidence de leur statut juridique sur leur mode d'intervention. -Identifier les localisations les rôles respectifs, et les interrelations entre les divers prestataires. Identifier les types d'activités et les lieux, dans l'espace territorial pertinent : gestion d'évènements, accueil et/ou guidage de groupes ou d'individus au sein de structures variées, gestion de projets et d'unité touristique locale au sein des différentes structures possibles (de l'entreprise privée à la collectivité territoriale).

Extrait page 58 du référentiel du BTS AGTL.

Connaissances	Limites de connaissances
<p>1. Les champs d'intervention du technicien supérieur en animation et gestion touristiques locales</p> <p>1.2. Les actions touristiques locales : place et rôle du technicien supérieur dans ses différents champs d'intervention</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les niveaux de responsabilité (du niveau assistance jusqu'au niveau opérationnel) - Les différents secteurs d'activités. - Les différentes formes d'entreprises, privées ou publiques. 	<ul style="list-style-type: none"> - Repérer les bassins et les besoins d'emplois. - Explorer le marché du travail et la réglementation professionnelle. - Cerner la diversité et la spécificité des différents métiers. - Appréhender les perspectives d'évolution de la profession.

Extrait page 58 du référentiel du BTS AGTL.

BTS Assurance

UNITE 3 : ENVIRONNEMENT ECONOMIQUE, JURDIQUE ET MANAGERIALE DE L'ASSURANCE.		
ACTIVITES PROFESSIONNELLES	COMPETENCES (être capable de...)	SAVOIRS ASSOCIES
1- Le repérage des activités d'assurance	<p>C1. Définir l'opération d'assurance et délimiter les risques assurables</p> <p>C2. Distinguer les caractéristiques de la prestation d'assurance</p> <p>C3. Identifier et mesurer les composantes du marché de l'assurance</p>	<p>S1. L'opération d'assurance, la notion de risque, les conditions d'assurabilité d'un risque, la mutualisation, la couverture des risques.</p> <p>S21. La notion de biens et services et les différents types de prestations d'assurance S22. Le principe indemnitaire et le principe forfaitaire.</p> <p>S31. Les agents et le circuit économique S32. La loi de l'offre et de la demande, la structure du marché S33. Le marché de l'assurance (en France, en Europe, dans le monde). Poids dans l'économie, chiffre d'affaires, répartition par secteur, encours de placements, emplois, variété des activités de l'assurance (produits et services offerts, produits financiers, assistance, réassurance).</p>

Extrait page 12 du référentiel du BTS Assurance.

**UNITE 3 : ENVIRONNEMENT ECONOMIQUE, JURDIQUE ET MANAGERIALE
DE L'ASSURANCE.**

ACTIVITES PROFESSIONNELLES	COMPETENCES (être capable de...)	SAVOIRS ASSOCIES
<p align="center">1. Le repérage des activités d'assurance</p>	<p>C14. Identifier les principales fonctions et caractériser les structures des entreprises d'assurances</p> <p>C15. Mettre en évidence les composantes de l'environnement des entreprises d'assurances</p>	<p>S14. Les principaux types d'organisations : taille, finalité, secteur, structures</p> <p>S15. Les différentes composantes de l'environnement (économique, social, technologique, écologique, politique), les interactions de l'entreprise avec son environnement.</p>

BTS Banque

Première partie - Droit	
Contenus	Compétences
VI. Les relations interentreprises 3. La concurrence Notion de concurrence loyale et de concurrence déloyale Restrictions ou libre exercice de la concurrence et sanctions : <ul style="list-style-type: none"> - Pratiques anticoncurrentielles - Ententes et position dominante 	-Dans une situation donnée, repérer les éléments constitutifs de l'action en concurrence déloyale ; -Caractériser et qualifier des pratiques anticoncurrentielles ; -Différencier entente et abus de domination économique ; -Dégager l'influence du droit communautaire ; -Analyser les règles relatives au contrôle des concentrations du point de vue national et communautaire

Extrait page 46 du référentiel du BTS Banque.

Deuxième partie – économie d'entreprise	
4^{ème} partie. L'entreprise et sa démarche stratégique	
4.2. Le diagnostic stratégique La connaissance de l'environnement	-Montrer que les choix opérés doivent prendre en compte les données de l'environnement économique, social, démographique, juridique et technologique.

Extrait page 39 du référentiel du BTS Banque.

U5. A - Techniques bancaires du marché des particuliers		
Activités	Compétences (être capable de ...)	Savoirs-associés
La vente des crédits aux particuliers	Faire face à une demande de renégociation de crédit.	Les grands mécanismes de l'assurance en France : les acteurs, les enjeux, la réglementation, la montée en puissance de la bancassurance, les différents accords possibles entre banques et compagnies d'assurance

Extrait page 61 du référentiel du BTS Banque.

BTS économie sociale et familiale

Economie-Consommation

L'objectif de cet enseignement est de permettre :

- La connaissance des mécanismes essentiels qui président à la production de biens et services, à la répartition des richesses et à leur utilisation ;
- Le repérage des éléments déterminant l'environnement économique local, national, européen et international ;
- Le repérage des éléments constituant l'environnement de travail en général et spécifique aux emplois dans les secteurs de l'économie sociale et familiale ;
 - L'accès à des techniques de gestion de base.

Pour atteindre ces objectifs on s'appuiera autant que possible sur des données et des situations concrètes, en particulier, les stages en milieu professionnel, les visites, le suivi de conférences, ... sont particulièrement à encourager

Savoirs associés

Connaissances à acquérir

Le chômage

Les différentes formes de chômage
L'évolution du chômage au plan national et local
Les moyens des politiques économiques de lutte contre le chômage
La place et les moyens d'action des entreprises du tiers secteur (par exemple les entreprises d'insertion, les associations intermédiaires) dans la lutte contre le chômage et ses effets.

Extraits pages 30 et 32 du référentiel du BTS ESF.

Economie générale et touristique – 2^{ème} année	
I. Circuit économique et activité touristique	
Contenus	Compétences
Aperçu historique	<ul style="list-style-type: none"> - Présenter brièvement et succinctement les grandes tendances contemporaines de l'évolution du tourisme en France et en Europe.
Thème : Les transformations des modes de vie et les incidences sur l'hôtellerie et le tourisme	
Extrait page 65 du référentiel du BTS hôtellerie – restauration.	

Economie générale et touristique – 2^{ème} année	
II. Le marché touristique et ses déterminants	
Contenus	Compétences
La demande touristique	<ul style="list-style-type: none"> - Présenter les flux touristiques internationaux en grandes zones émettrices et réceptrices. - Définir quelques indicateurs caractéristiques de la demande touristique aux plans national et international. - Identifier les formes, les spécificités et les déterminants de la demande touristique. - Identifier, dans le cas de la France, le phénomène de concentration des flux touristiques dans le temps et dans l'espace et en analyser les causes et les conséquences économiques, sociales, environnementales, pour les agents économiques et l'économie nationale. - Présenter schématiquement l'évolution de la demande touristique et ses facteurs aux plans national et international.
Thème : Les transformations des modes de vie et les incidences sur l'hôtellerie et le tourisme	
Extrait page 66 du référentiel du BTS hôtellerie – restauration.	

Economie générale et touristique – 2^{ème} année	
III. Les politiques de développement du secteur	
Contenus	Compétences
Les institutions d'une politique touristique	<ul style="list-style-type: none"> -Présenter les institutions du tourisme en France (administration centrale, comité régional du tourisme, comité départemental du tourisme, office du tourisme et syndicat d'initiative, société d'économie mixte, « les pays », ..) et préciser leur rôle. -Préciser succinctement les modalités d'action de ces institutions et le rôle de l'Etat dans l'orientation des politiques touristiques. -Présenter brièvement les principales organisations professionnelles du secteur en France, en présentant succinctement leur rôle.

Thème : tourisme et aménagement du territoire.

Extrait page 67 du référentiel du BTS hôtellerie – restauration.

BTS hôtellerie-restauration

Economie générale et touristique – 2^{ème} année	
III. Les politiques de développement du secteur	
Contenus	Compétences
Les politiques de développement hôtelier et touristique <ul style="list-style-type: none"> - En France - En Europe Tourisme, croissance et développement Les apports du tourisme à la croissance dans les économies développées.	<ul style="list-style-type: none"> -Identifier les objectifs de ces politiques (aspects économiques, sociaux, culturels) -Mettre en évidence l'intervention de l'Etat par des actions de politique économique générale (budgétaire, sociale...) -Caractériser les actions spécifiques de l'Etat. -Repérer dans une situation donnée (locale, régionale ou nationale) le rôle des différents intervenants (Etat, collectivités territoriales) -Identifier les grandes orientations et les actions en matière de tourisme. -Analyser les effets du tourisme au niveau national (incidences économiques, sociales, culturelles...). -Retrouver ces effets au niveau d'une action locale ou régionale. -Situer et analyser la place des pays en voie de développement (PVD) dans les flux du tourisme international.

Thème : tourisme et aménagement du territoire.

Extrait page 67 du référentiel du BTS hôtellerie – restauration.

Droit – 2^{ème} année**VI. Les relations interentreprises dans le secteur de l'hôtellerie et de la restauration**

Contenus	Compétences
VI.2. La concurrence Notion de concurrence loyale et de concurrence déloyale Restrictions ou libre-exercice de la concurrence et sanctions Pratiques anticoncurrentielles Ententes et position dominante	-Dans une situation donnée, repérer les éléments constitutifs de la concurrence déloyale. -Caractériser et qualifier des pratiques anticoncurrentielles. -Dégager l'influence du droit communautaire. -Analyser les règles relatives au contrôle des concentrations du point de vue national et communautaire.
Thème : les enjeux de la réglementation de la concurrence dans le secteur de l'hôtellerie et du tourisme	

Extrait page 73 du référentiel du BTS hôtellerie – restauration.

BTS management des unités commerciales**S4. Mercatique**

SAVOIRS	LIMITES DE CONNAISSANCES
<u>S42. La relation commerciale</u> 422. La relation commerciale et le marché <ul style="list-style-type: none"> • Les partenaires institutionnels 	Identifier les acteurs de l'environnement. Préciser les enjeux des relations avec les partenaires institutionnels pour l'unité commerciale. Montrer les enjeux pour l'environnement local. Indiquer les contraintes légales ou réglementaires.

Extrait pages 46/47 du référentiel du BTS management des unités commerciales

S4. Mercatique	
SAVOIRS	LIMITES DE CONNAISSANCES
<p>423. La relation commerciale et la mercatique opérationnelle de l'unité commerciale</p> <ul style="list-style-type: none"> • La gestion de l'offre 	<p>Montrer les spécificités de l'offre en fonction des types d'unités commerciales. Caractériser les spécificités d'une offre de services : nature, composantes, portefeuille de prestations. Définir la notion d'assortiment et préciser ses caractéristiques. Présenter les outils d'analyse des outils et de gestion de l'assortiment. Montrer l'intérêt des services associés. Montrer l'adaptation d'une offre au marché local. Montrer que l'offre concourt à la fidélisation de la clientèle.</p>

Extrait page 47 du référentiel du BTS management des unités commerciales.

S4. Mercatique	
SAVOIRS	LIMITES DE CONNAISSANCES
<p>423. La relation commerciale et la mercatique opérationnelle de l'unité commerciale</p> <ul style="list-style-type: none"> • La communication locale 	<p>Présenter les enjeux et les dimensions de la communication locale. Identifier les formes de communication. Caractériser les médias et supports utilisés. Préciser les critères des choix. Justifier la pertinence des choix de communication locale et montrer leur efficacité.</p>

Extrait page 48 du référentiel du BTS management des unités commerciales.

BTS professions immobilières

Techniques de l'immobilier	
I. Techniques commerciales appliquées aux affaires immobilières	
Connaissances	Compétences
1.La connaissance des besoins et du marché dans le domaine de l'immobilier 1.1.La connaissance du marché 112.Les composantes du marché local : demande, offre, environnement.	Prendre en compte les évolutions quantitatives et qualitatives de l'offre et de la demande. Recenser les partenaires, les concurrents, apprécier leur influence et anticiper leurs réactions.

Extrait page 13 du référentiel du BTS professions immobilières.

BTS service et prestations des secteurs sanitaires et social.

MODULE A	
<u>INSTITUTIONS ET RESEAUX</u>	
Thèmes	Commentaires
<p>1. Cadre politique, juridique, financier et administratif des institutions et réseaux</p> <p>1.1.Approche historique</p> <p>1.1.2. De l'échelon national, au local, à l'Europe : principes d'administration</p>	<ul style="list-style-type: none">• On précisera les grandes étapes conduisant à l'organisation administrative actuelle.• On définira les notions de centralisation, décentralisation, déconcentration, et de cadre européen.• On dégagera les atouts et les obstacles liés à la diversité des niveaux d'intervention ; on précisera les buts et les enjeux de la nouvelle répartition des compétences dans le champ sanitaire et social entre les différents échelons de l'administration.• On insistera sur les articulations nécessaires et sur les évolutions actuelles :<ul style="list-style-type: none">- Du national au régional (en matière de santé publique) ou au départemental (en matière d'action sociale) ;- D'intégration européenne : entre harmonisation et subsidiarité.

Extrait page 31 du référentiel du BTS service et prestations des secteurs sanitaires et social.

MODULE A	
<u>INSTITUTIONS ET RESEAUX</u>	
Thèmes	Commentaires
<p>2. Politiques sanitaires et sociales</p> <p>2.3.Politiques transversales</p>	<ul style="list-style-type: none"> • On identifiera les orientations des politiques en cours, exemples actuels : <ul style="list-style-type: none"> - Politique de la ville ; - Politique de la santé-publique ; - Politiques de lutte contre l'exclusion (inclusion sociale, cohésion sociale) ; - Politique de l'emploi. • À partir d'exemples, on présentera la complexité de gestion de ces politiques aux niveaux national et territorial. • On situera les différents acteurs participant à leur mise en place.

Extrait page 33 du référentiel du BTS service et prestations des secteurs sanitaires et social.

MODULE B	
<u>PUBLICS</u>	
Thèmes	Commentaires
<p>1. Contexte sociodémographique</p> <p>1.1.Situation sociodémographique</p>	<ul style="list-style-type: none"> • On analysera les cadres démographique, social, économique et culturel à travers une étude quantitative et qualitative de la population française. • On établira des comparaisons internationales sur les grandes évolutions repérées.

Extrait page 34 du référentiel du BTS service et prestations des secteurs sanitaires et social.

MODULE B	
<u>PUBLICS</u>	
Commentaires	
1. Contexte sociodémographique	
1.2. Incidences institutionnelles et politiques	<ul style="list-style-type: none"> • On dégagera les incidences de la situation sociodémographique sur les institutions et politiques sanitaires et sociales aux niveaux local, national et international.

Extrait page 34 du référentiel du BTS service et prestations des secteurs sanitaires et social.

BTS technico-commercial

S5-S6 Environnement économique et Juridique	
Connaissances	Objectifs et limites de connaissances
<p><u>Thème 1 : droit, justice et élaboration de la règle de droit</u></p> <p style="text-align: center;">L'organisation judiciaire et les grands principes de la justice.</p> <p>L'organisation judiciaire : ordre administratif, ordre judiciaire et voies de recours.</p> <p>L'accès à la justice et ses principes</p> <p>L'action devant le tribunal</p> <p>La procédure</p> <p>Les effets des décisions et les voies de recours.</p>	<p>À partir de l'actualité et/ou d'une mise en situation en lien avec l'environnement du technico-commercial.</p> <p>-Identifier les différentes juridictions nationales et/ou communautaires.</p> <p>-Dégager les principes qui régissent la justice française et européenne</p> <p>-Décrire les principes clés de la procédure suivie devant les juridictions</p> <p>-Présenter les différentes sources et l'évolution de leur importance relative dans le cadre français et européen.</p>

Extrait page 40 du référentiel du BTS technico-commercial.

S5-S6 Environnement économique et Juridique	
Connaissances	Objectifs et limites de connaissances
<p><u>Thème 8 : la place et le rôle de l'Etat dans l'économie</u></p> <p>Les politiques économiques et sociales La politique économique Les acteurs et les instruments La politique sociale</p>	<p>-Présenter les objectifs de l'intervention de l'Etat ; -Analyser le poids de l'Etat et des collectivités locales dans l'activité économique, et étudier la notion de service public -Présenter le budget de l'Etat et les grandes lignes des budgets des collectivités territoriales -Présenter les grandes orientations des politiques budgétaire, monétaire, de l'emploi, et de répartition des revenus. -Introduire le concept de régulation -Apprécier les limites de l'intervention de l'Etat -Présenter les objectifs de l'intervention sociale : la redistribution et la protection sociale ; la prise en compte des inégalités.</p>

Extrait page 42 du référentiel du BTS technico-commercial.

BTS transport et prestations logistiques

S1. Savoirs associés au groupe de compétences n°1	
Faisabilité des opérations de transport et des prestations logistiques	
Savoirs	Contenus
<p>G1S8. Les réglementations nationales, européennes, et internationales dans le domaine du transport des marchandises.</p>	<p>Les principales dispositions du code des transports. Les principaux contrats types. Les conventions internationales. Les règles d'accès au marché du transport de marchandises. Les réglementations liées aux transports spécialisés.</p>

Extrait page 24 du référentiel du BTS transport et prestations logistiques.

S2. Savoirs associés au groupe de compétences n°2	
G2. Organisation et mise en œuvre des opérations de transports et des prestations logistiques	
Savoirs	Contenus
G2S2 Les modes de transport	Les caractéristiques des cinq modes de transport : techniques, géographiques, économiques et environnementales. Les principaux réseaux de transport dans l'Union Européenne.

Extrait page 24 du référentiel du BTS transport et prestations logistiques.

S2. Savoirs associés au groupe de compétences n°2	
G2. Organisation et mise en œuvre des opérations de transports et des prestations logistiques	
Savoirs	Contenus
G2S8 Les itinéraires et outils de cartographie	La localisation des régions, des départements, des préfectures françaises. La localisation des pays de l'Union-Européenne et de leur capitale. La localisation des principaux ports, aéroports et plates-formes multimodales. L'optimisation des itinéraires. Les outils cartographiques.

Extrait page 25 du référentiel du BTS transport et prestations logistiques.

S7. Savoirs associés au groupe de compétences n°7.	
G7. Management d'une équipe	
Savoirs	Contenus
La réglementation sociale des transports	Les conventions collectives. La réglementation du temps de travail. La réglementation sociale européenne des temps de repos et de conduite.

Extrait page 30 du référentiel du BTS transport et prestations logistiques.

BTS ventes et productions touristiques

S4. ECONOMIE ET DROITS APPLIQUES AU TOURISME	
<u>ENVIRONNEMENT ECONOMIQUE</u>	
Connaissances	Limites de connaissances
1. Les fonctions économiques	
La production touristique	
Le système productif	<ul style="list-style-type: none">-Mettre en évidence l'évolution de l'économie vers une société de services ;-Situer la place du tourisme dans l'économie nationale : poids économique, différents acteurs, perspectives d'évolution ;-Apprécier le niveau de concentration du secteur touristique et ses conséquences ;-Mettre en évidence l'internationalisation du secteur touristique.

Extrait page 11 du référentiel du BTS ventes et productions touristiques.

S4. ECONOMIE ET DROITS APPLIQUES AU TOURISME	
<u>ENVIRONNEMENT ECONOMIQUE</u>	
Connaissances	Limites de connaissances
2. La régulation et l'orientation de l'activité économique	
La régulation par les pouvoirs publics	<ul style="list-style-type: none">-Présenter les objectifs de l'intervention de l'Etat ;-Analyser le poids de l'Etat et des collectivités locales dans l'activité économique ;-Présenter le budget de l'Etat et les grandes lignes des budgets des collectivités territoriales ;-Présenter les grandes orientations des politiques budgétaire, monétaire, de l'emploi, et de répartition des revenus ;-Apprécier les limites de l'intervention de l'Etat.

Extrait page 12 du référentiel du VTS ventes et productions touristiques.

S4. ECONOMIE ET DROITS APPLIQUES AU TOURISME	
<u>ENVIRONNEMENT ECONOMIQUE</u>	
Connaissances	Limites de connaissances
2. La régulation et l'orientation de l'activité économique	
L'intervention directe des pouvoirs publics dans le domaine du tourisme	<ul style="list-style-type: none"> -Caractériser les actions spécifiques de l'Etat ; -Repérer dans une situation donnée (locale, régionale ou nationale) le rôle des différents intervenants ; -Identifier les grandes orientations et les actions en matière de tourisme ; -Tirer parti d'une décision en matière de politique de développement touristique pour analyser les objectifs des pouvoirs publics, les moyens mis en œuvre, les résultats attendus et obtenus.

Extrait page 12 du référentiel du BTS ventes et productions touristiques.

S4. ECONOMIE ET DROITS APPLIQUES AU TOURISME	
<u>ENVIRONNEMENT ECONOMIQUE</u>	
3. Les relations économiques internationales	
Une forme de coopération internationale : et d'intégration économique : le cas de l'Union-Européenne.	<ul style="list-style-type: none"> -Définir le cadre de l'Union-Européenne et ses principales institutions ; -Situer la place de l'Union-Européenne dans m'économie mondiale ; -Indiquer les principaux objectifs et mécanismes de l'Union Economique et Monétaire (UEM) ; -Préciser les incidences sur les échanges touristiques au sein de l'Union-Européenne.

Extrait page 13 du référentiel du BTS ventes et productions touristiques.

S4. ECONOMIE ET DROITS APPLIQUES AU TOURISME

ENVIRONNEMENT ECONOMIQUE

3. Les relations économiques internationales

Les politiques de développement touristique au sein de l'Union-Européenne.

-Identifier les institutions et les fonds communautaires susceptibles d'intervenir dans les politiques de développement touristique ;
-À partir de quelques régionaux, mettre en évidence et caractériser les objectifs poursuivis, les choix retenus, les moyens disponibles et ceux alloués, les résultats obtenus.

Extrait page 13 du référentiel du BTS ventes et productions touristiques.

ANNEXE 10 : APPROCHE PAR METIERS : EXTRAITS DE BTS A ANCRAGE CONTEXTUALISE

BTS communication

Eléments de contextes interférant avec les métiers du technicien : référentiel des activités professionnels (RAP).

Annexe 1 (référentiel des activités professionnelles)
FONCTION 1
Mise en œuvre et suivi de projets de communication
Conditions d'exercice
Données et informations :
<ul style="list-style-type: none"> Données et informations disponibles sur la situation de l'annonceur et du marché (offre, demande, communication antérieure, environnement économique et juridique).

Extrait pages 9-10 du référentiel du BTS communication.

Eléments de contextes interférant avec les compétences professionnelles du technicien : référentiel de certification.

Annexe 1 (référentiel de certification)				
Les cultures de la communication (CC)				
1. Introduction à l'histoire et aux théories de la communication				
Domaines	Compétences	Critères d'évaluation	Savoirs associés	Observations
1.3.Histoire et sociologie des médias	Percevoir les enjeux historiques et sociologiques de la communication médiatique.	La qualité de l'analyse des médias en fonction d'un contexte historique et sociologique donné.	1.3.1.La presse 1.3.2.L'affiche 1.3.3.La radio 1.3.4.Le cinéma 1.3.5.La télévision	Il s'agit de rappeler les grandes étapes du développement des différents médias et d'introduire les problématiques principales de la sociologie des médias

Extrait page 56 du référentiel du BTS communication.

BTS économie sociale et familiale

Eléments de contextes interférant avec les compétences professionnelles du technicien : référentiel de certification (RC).

Référentiel de certification			
FONCTIONS	COMPETENCES	MOYENS ET RESSOURCES	INDICATEURS DE CERTIFICATION
F1 F2	Analyser les besoins des publics	-Données sur les contextes : démographique, socio-économique, sociologique, juridique, culturel... -Ressources documentaires -Outils de recueil de données et d'analyse	-Recueil de données -Appréhension des caractéristiques du public. -Diagnostic des besoins.

Extrait page 11 du référentiel du BTS économie sociale et familiale.

Référentiel de certification			
FONCTIONS	COMPETENCES	MOYENS ET RESSOURCES	INDICATEURS DE CERTIFICATION
F3 F2	Coordonner une équipe	-Contexte institutionnel -Cadre législatif et réglementaire -Outils et documents professionnels -Moyens matériels -Outils de gestion des ressources humaines	-Garantie de la cohérence des interventions des différents membres de l'équipe -Prise en compte des compétences -Prise en compte des contraintes -Participation à l'élaboration de plannings fonctionnels -Proposition de méthodes de travail

Extrait page 12 du référentiel du BTS économie sociale et familiale.

Référentiel de certification			
FONCTIONS	COMPETENCES	MOYENS ET RESSOURCES	INDICATEURS DE CERTIFICATION
F3	Développer des actions en partenariat, en réseau et participer à la dynamique institutionnelle.	-Données sur les contextes : démographique, institutionnel, socio-économique, sociologique, juridique, culturel. -Cadre législatif et réglementaire -Outils et documentaires professionnels -Moyens matériels	-Identification des partenaires, de leurs missions, des enjeux partenariaux -Identification de l'évolution des politiques sociales locales nationales et européennes -Connaissance et mise en œuvre des conditions et des techniques d'animation d'un réseau (de professionnels ou autres) -Représentation l'institution dans le cadre d'une délégation -Intégration dans une équipe de travail

Extrait page 13 du référentiel du BTS économie sociale et familiale.

Référentiel de certification			
FONCTIONS	COMPETENCES	MOYENS ET RESSOURCES	INDICATEURS DE CERTIFICATION
F3	Respecter les logiques institutionnelles et les stratégies organisationnelles	-Données sur les contextes : démographique, institutionnel, socio-économique, sociologique, juridique, culturel -Cadre législatif et réglementaire -Outils et documents professionnels	-Prise en compte des obligations et contraintes institutionnelles, humaines, financières...

Extrait page 13 du référentiel du BTS économie sociale et familiale.

Référentiel de certification			
FONCTIONS	COMPETENCES	MOYENS ET RESSOURCES	INDICATEURS DE CERTIFICATION
F1 F3	Participer à l'élaboration de documents contractuels avec les partenaires	-Données sur les contextes : démographique, institutionnel, socio-économique, sociologique, juridique, culturel -Cadre législatif et réglementaire -Outils et documents professionnels -Moyens matériels	-Elaboration du contenu du contrat -Formalisation écrite -Validation hiérarchique.

Extrait page 13 du référentiel du BTS économie sociale et familiale.

Référentiel de certification			
FONCTIONS	COMPETENCES	MOYENS ET RESSOURCES	INDICATEURS DE CERTIFICATION
F3 F2	Planifier et/ou coordonner des activités au sein d'un service ou d'un établissement.	-Contexte institutionnel -Cadre législatif et réglementaire -Outils et documents professionnels -Moyens matériels	-Identification des activités à effectuer -Organisation des circuits en tenant compte des compétences, des contraintes et des objectifs définis -Proposition de méthodes de travail.

Extrait page 14 du référentiel du BTS économie sociale et familiale.

BTS hygiène propreté et environnement

Eléments du contexte interférant avec les métiers du technicien : référentiel des activités professionnelles (RAP).

Référentiel d'activités professionnelles		
FONCTION : ordonnancer les travaux à réaliser sur site et les optimiser.		
Activités	Tâches	Commentaires
-Piloter une opération urgente et complexe et/ou à caractère exceptionnel.	<ul style="list-style-type: none">- Définir un plan d'action- Définir les dispositions nécessaires à la sécurité des personnes et des biens- Réunir les moyens humains et matériels nécessaires- Coordonner l'action de plusieurs intervenants	- Il s'agit de piloter une opération rare ou nouvelle ou urgente ou spécifique. Cette spécificité est marquée par l'ampleur et la difficulté des technologies utilisées ou encore par la situation géographique de l'opération ou encore par son caractère de catastrophe écologique.

Extrait page 9 du référentiel du BTS hygiène propreté et environnement.

BTS hôtellerie-restauration

Eléments du contexte interférant avec les compétences professionnelles du technicien : référentiel de certification (RC).

Référentiel de certification	
Capacités - Compétences	
Pôles de compétences	Champs de savoirs
2. Fonction de commercialisation de biens et services	
2.1. Etude et recherche 2.1.1. Etudier l'environnement et la concurrence de l'entreprise 2.1.2. Analyser le marché 2.1.3. Définir le produit 2.1.4. Choisir les circuits de commercialisation 2.1.5. Déterminer le prix 2.1.6. Définir la campagne promotionnelle et publicitaire	<ul style="list-style-type: none">- Environnement économique et juridique- Mercatique et travaux d'application- Langues vivantes étrangères- Gestion comptable et fiscale et travaux d'application- Mise en œuvre de l'outil informatique- Gestion des ressources humaines.

Extrait page 46 du référentiel du BTS hôtellerie-restauration.

Référentiel de certification	
Capacités - Compétences	
Pôles de compétences	Champs de savoirs
3. Gestion de l'entreprise	
3.1. Gestion des ressources humaines 3.1.1. Elaborer une politique de l'emploi 3.1.2. Gérer le budget affecté à la fonction personnel 3.1.3. Administrer le personnel (recrutement, accueil et intégration, suivi des effectifs et des carrières, rémunérations...) 3.1.4. Informer, communiquer et former.	- Environnement économique et juridique - Gestion comptable, financière et fiscale Economie d'entreprise et gestion des ressources humaines. -Mise en œuvre de l'outil informatique.

Extrait page 47 du référentiel du BTS hôtellerie-restauration.

BTS management des unités commerciales

Eléments du contexte interférant avec les métiers du technicien : Référentiel des activités professionnelles (RAP).

Référentiel des activités professionnelles
II.2. Contexte professionnel II.2.4. Environnement technique et économique de l'emploi ➤ Emergence d'un nouveau consommateur <ul style="list-style-type: none"> • Le comportement du consommateur s'est transformé. Plus expérimenté, plus informé et plus professionnel dans son comportement d'achat, le consommateur est devenu plus exigeant. • La fonction commerciale est alors conduite à évoluer : au-delà du marché dans sa globalité, c'est le client dans sa diversité socioculturelle autant qu'individuelle qui intéresse l'entreprise. Cette diversité peut-être repérée, identifiée, quantifiée grâce aux progrès réalisés dans le domaine des technologies de l'information et de la communication. • Le client ne peut plus être traité comme un élément statique : l'entreprise doit personnaliser l'offre et la relation. La relation au client devient un facteur clé de succès. Son expression concrète est cependant différente suivant le secteur d'activité (distribution ou services), le type de clientèle (particuliers ou professionnels), le mode de relation (en face à face ou à distance).

Extrait page 7 du référentiel du BTS management des unités commerciales

Eléments de contexte interférant avec les compétences professionnelles du technicien : référentiel de certification (RC).

Référentiel de certification - compétences		
C3. Communiquer - Négociateur		
Conditions de réalisation (On donne...)	Savoir-faire (Être capable de...)	Critères d'évaluation (On exige...)
<p>Une problématique commerciale et/ou managériale et son contexte.</p> <p>Des objectifs à atteindre.</p>	<p>C 31 Intégrer les dimensions et indicateurs de la relation</p> <p>C 311 Prendre en compte la dimension sociologique</p> <ul style="list-style-type: none"> • Identifier les groupes d'appartenance et leurs caractéristiques • Apprécier la diversité culturelle et socio-économique. 	<p>Une analyse de la situation de communication-négociation en fonction de ses objectifs et de son contexte.</p> <p>La fixation d'objectifs pertinents.</p> <p>Une préparation adéquate de la stratégie de communication-négociation.</p>

Extrait page 17 du référentiel du BTS négociation et relation-client.

BTS services informatiques aux organisations

Eléments du contexte interférant avec les métiers du technicien : référentiel d'activités professionnelles (RAP).

<p>Référentiel d'activités professionnelles (RAP)</p> <p>II.2. Contexte professionnel</p> <p>II.2.1. Cadre d'activités</p> <p>Le titulaire du diplôme peut exercer son activité dans différents cadres :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Entité informatique interne à une organisation ; • Société de conseils et de services informatiques ; • Société de conseils en technologies ; • Editeur de logiciels informatiques. <p>Du fait de la diversité des environnements à prendre en compte (humains, technologiques, organisationnels, économiques et juridiques), il intervient dans des contextes de travail ouverts et évolutifs.</p>

Extrait page 12 du référentiel du BTS services informatiques aux organisations

BTS service et prestations des secteurs sanitaires et social.

Eléments de contexte interférant avec les métiers du technicien : référentiel d'activités professionnelles (RAP).

Référentiel des activités professionnelles	
Fonction 1 – Fonction de relation et de communication	
Activité 1-2 Collaboration avec d'autres professionnels, travail avec les partenaires	
Tâches	Tâche 1 -Examen des attentes des professionnels, des partenaires Tâche 2 -Formalisation de demandes en direction des professionnels, des partenaires Tâche 3 -Recherche et mise en place de moyens d'amélioration de la collaboration (circulation de l'information, modes de communication entre professionnels et partenaires ...), transmission et partage d'informations Tâche 4 -Relations avec les intervenants, les participants, les partenaires Tâche 5 -Assistance technique aux professionnels sanitaires et sociaux pour la mise en œuvre de mesures, de procédures et outils nouveaux.
Conditions d'exercice	Moyens et ressources Contexte institutionnel : statut, missions Organisation et ressources humaines, matérielles de la structure employeur Données sur l'environnement démographique et socio-économique, sur les partenaires et réseaux Procédures en vigueur Outils de collaboration

Extrait page 9 du référentiel du BTS service et prestations des secteurs sanitaires et social.

Référentiel des activités professionnelles	
Fonction 2 – Fonction de gestion de la demande et du besoin de l'utilisateur	
Activité 2 – 1 Traitement de la demande et du besoin en lien avec l'offre de services	
Tâches	<p>Tâche 1 – Analyse des attentes</p> <p>Tâche 2 – Recherche et élaboration de solutions personnalisées (plan d'interventions...)</p> <p>Tâche 3 – Présentation d'éléments d'aide à la décision, d'avis, de préconisations, (offres de services, conditions d'accès aux droits, recours aux institutions...)</p>
Conditions d'exercice	<p>Moyens et ressources</p> <p>Contexte institutionnel : statut, mission</p> <p>Organisation, ressources humaines, matérielles de la structure employeur</p> <p>Données sur l'environnement démographique, socio-économique</p> <p>Caractéristiques du (ou des) public(s) concerné (s)</p> <p>Documents relatifs aux droits, aux prestations et à leur condition de délivrance</p> <p>Procédures</p>

Extrait page 11 du référentiel du BTS service et prestations des secteurs sanitaires et social.

Référentiel des activités professionnelles	
Fonction 2 – Fonction de gestion de la demande et du besoin de l’usager	
Activité 2 – 2Gestion de dossiers des patients, des usagers, des familles	
Tâches	<p>Tâche 1 – Constitution, mise à jour de dossiers, contrôle des dossiers (conformité, complétude)</p> <p>Tâche 2 – Application des procédures et des dispositifs de protection d’accès aux dossiers</p> <p>Tâche 3 – Mise en place des procédures d’enregistrement, d’archivage, de traçabilité des dossiers</p> <p>Tâche 4 – Planification du traitement des dossiers, suivi des interventions vers l’usager</p>
Conditions d’exercice	<p>Moyens et ressources</p> <p>Contexte institutionnel : statut, mission</p> <p>Organisation, ressources humaines, matérielles de la structure employeur</p> <p>Environnement démographique, socio-économique</p> <p>Caractéristiques des publics concernés (dossiers...)</p> <p>Données et supports nécessaires à la gestion des dossiers</p> <p>Procédures du traitement des dossiers</p>

Extrait page 12 du référentiel du BTS service et prestations des secteurs sanitaires et social.

Référentiel des activités professionnelles	
Fonction 2 – Fonction de gestion de la demande et du besoin de l'utilisateur	
Activité 2 – 3 Instruction de dossiers en vue de délivrer ou de percevoir des prestations, des aides...	
Tâches	<p>Tâche 1 – Vérification de la conformité des dossiers de demandes de prestations, d'aides, ...</p> <p>Tâche 2 – Contrôle des conditions d'accès aux droits</p> <p>Tâche 3 – Application des procédures de calcul et de versement des prestations, des aides</p> <p>Tâche 4 – Etablissement de devis de prestations</p> <p>Tâche 5 – Traitement et suivi des réclamations</p>
Conditions d'exercice	<p>Moyens et ressources</p> <p>Contexte institutionnel : statut, mission</p> <p>Organisation, ressources humaines, matérielles de la structure employeur</p> <p>Mesures législatives et réglementaires</p> <p>Environnement démographique, socio-économique</p> <p>Publics concernés</p> <p>Dossiers de demandes d'aides, de prestations...</p> <p>Procédures d'instruction, de liquidation...</p>

Extrait page 13 du référentiel du BTS service et prestations des secteurs sanitaires et social.

Référentiel des activités professionnelles	
Fonction 3 – Fonction d’organisation et de promotion des activités de la structure	
Activité 3– 1 Gestion des documents (papier, informatique) liés aux activités de la structure	
Tâches	<p>Tâche 1 – Conception, rédaction, enregistrement de courriers, de notes, de rapports, de compte-rendu...</p> <p>Tâche 2 – Conception, diffusion et exploitation d’outils communs aux équipes (grilles, fiches, tableaux de bord...)</p> <p>Tâche 3 – Elaboration et traitement de statistiques liées aux activités de la structure</p> <p>Tâche 4 – Organisation et suivi des documents (courrier, conventions, fichiers, ...)</p>
Conditions d’exercice	<p>Moyens et ressources</p> <p>Contexte institutionnel (statut, missions, ressources humaines, matérielles et techniques...)</p> <p>Environnement démographique, socio-économique</p> <p>Documents administratifs et techniques relatifs au fonctionnement (conventions de partenariat, assurance qualité...)</p>

Extrait page 14 du référentiel du BTS service et prestations des secteurs sanitaires et social.

Référentiel des activités professionnelles	
Fonction 3 – Fonction d’organisation et de promotion des activités de la structure	
Activité 3 – 4 Contribution à la démarche de projet	
Tâches	<p>Tâche 1 – Veille sur l’émergence de nouveaux besoins.</p> <p>Tâche 2 – Recherche et recueil des informations à toutes les étapes du projet</p> <p>Tâche 3 – Exploitation des données collectées</p> <p>Tâche 4 – Participation à la constitution et/ou au montage de dossier de projet (gestion administrative et technique)</p> <p>Tâche 5 – Contribution aux propositions de développement de l’offre de services.</p>
Conditions d’exercice	<p>Moyens et ressources</p> <p>Contexte institutionnel (statut, missions, activités, budget, ressources humaines et matérielles, partenaires...)</p> <p>Environnement démographique, socio-économique</p> <p>Bilans d’activités, résultats d’enquêtes de besoins, retours d’expérience...</p> <p>Caractéristiques du projet, ressources financières et techniques</p> <p>Contraintes et obligations, (législations, conventions, cahier des charges...).</p>

Extrait page 17 du référentiel du BTS service et prestations des secteurs sanitaires et social.

Référentiel des activités professionnelles	
Fonction 3 – Fonction d’organisation et de promotion des activités de la structure	
Activité 3 – 6 Veille technique permanente	
Tâches	<p>Tâche 1 – Veille documentaire (législation, nouveaux matériels et produits, dispositifs, expériences innovantes...)</p> <p>Tâche 2 – Utilisation d’outils de recherche</p> <p>Tâche 3 – Participation à la mise en forme, à l’archivage des ressources documentaires</p> <p>Tâche 4 – Alerte de la hiérarchie ou des services instructeurs sur les évolutions techniques, réglementaires...</p>
Conditions d’exercice	<p>Moyens et ressources</p> <p>Contexte institutionnel (missions, personnel partenaires, ...)</p> <p>Environnement socio-économique</p> <p>Ressources documentaires : revues, sites web...</p> <p>Outils de recherche et de gestion documentaire</p> <p>Budget</p>

Extrait page 19 du référentiel du BTS service et prestations des secteurs sanitaires et social.

BTS technico-commercial.

Eléments du contexte interférant avec les métiers du technicien : référentiel des activités professionnelles (RAP).

Référentiel d'activités professionnelles
II. Champ d'activité
II.2 Contexte professionnel
II.2.5. Conditions générale d'exercice
Maitrise des technologies Le <i>technico-commercial</i> maîtrise un ensemble de connaissances de nature technique et commerciale, qui fonde sa compétence technico-commercial : <ul style="list-style-type: none">- Une connaissance générale de son secteur d'activité, dans ses dimensions techniques, commerciales, économiques et sociologiques ;- Des connaissances liées à la mise en œuvre de son produit chez le client (proposition de la solution, installation, fonctionnement, formation des utilisateurs, recyclage du produit) ;- Des connaissances sur les procédés de fabrication du produit qu'il propose à sa clientèle.

Extrait page 11 du référentiel du BTS technico-commercial.

Référentiel d'activités professionnelles
Fonction 1 : Ventes de solutions technico-commerciales
Conditions d'exercice
1. Moyens et ressources
Données et informations disponibles <ul style="list-style-type: none">- Informations de nature économique, juridique et financière à caractère technique et commercial (presse professionnelle, foires, salons professionnels...)- Informations sur les produits et services associés (concurrents), sur les marchés (amont et aval), sur l'ensemble de la filière de production (demande dérivée)- Informations techniques sur les produits (analyse fonctionnelle, processus de fabrication)- Fichiers (prospectés, clients)- Objectifs commerciaux (chiffre d'affaire, marge...)- Tableaux de bord (historique quantitatif et qualitatif de la relation-client...)- Conditions commerciales liées au produit et services associés (taux de marge ...).

Extrait page 12 du référentiel du BTS technico-commercial.

Référentiel d'activités professionnelles
<p>Fonction 2 : Développement de clientèles</p>
<p>Conditions d'exercice</p> <p>1. Moyens et ressources</p> <p>Données et informations disponibles Informations sur l'environnement économique et juridique, sur l'entreprise, les techniques de management, et les technologies mises en œuvre :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Issues de sources internes techniques et commerciales : bases de données clients et prospectés, organigramme de la force de vente, cartes des secteurs, plans de tournées, documents de suivi des commerciaux, tableaux de bord de l'activité, données statistiques, base de données produits, dossiers de veille concurrentielle, règlementation, argumentaire de ventes, remontée des services en relation avec la clientèle (service après-vente, service-clients, point de vente...) - Issues de sources externes commerciales ou techniques : presse professionnelle, législation et règlementation, publications des concurrents (site Internet, documentation publicitaire, catalogues, échantillons), publication des associations ou syndicats professionnels, des laboratoires de recherche, salons professionnels.

Extrait page 14 du référentiel du BTS technico-commercial.

Référentiel d'activités professionnelles
<p>Fonction 4 : Management de l'activité commerciale</p>
<p>Conditions d'exercice</p> <p>1. Moyens et ressources</p> <p>Données et informations disponibles Données et informations disponibles sur :</p> <ul style="list-style-type: none"> - La situation du marché (offre, demande, distribution, environnement économique et juridique). - La situation de l'entreprise (offre commerciale, contraintes et processus de production...). - La situation commerciale (plan d'actions commerciales, secteur, équipe de vente, portefeuille clients, statistiques sur l'entreprise et son réseau, tableaux de bord)...

Extrait page 18 du référentiel du BTS technico-commercial.

Eléments du contexte interférant avec les compétences professionnelles du technicien : référentiel de certification (RC).

C3 Gérer les informations techniques et commerciales		
Conditions d réalisation « on donne »	Savoir-faire « être capable »	Critères d'évaluation « on exige »
<p>- Des informations sur la demande, la concurrence, l'environnement économique, politique, juridique de l'entreprise, la stratégie commerciale de l'entreprise...</p>	<p>C.3.2. Analyser des informations techniques et commerciales</p> <p>C.3.2.1. Analyser les informations sur le marché</p> <p>Analyser les informations retenues sur le contexte économique, juridique, normatif, social et technologique de l'activité. Analyser les informations retenues sur les clientèles et leur secteur d'activité Analyser la situation économique et financière d'un client pour en délimiter le risque Utiliser des outils d'aide à la décision</p>	<p>L'énumération de contraintes et opportunités techniques, juridiques, économiques, écologiques, et culturelles liées au cycle de vie du produit.</p> <p>La vérification argumentée de l'intégration du produit vis-à-vis des normes et règlements.</p>

Extrait page 26 du référentiel du BTS technico-commercial.

BTS transport et prestations logistiques.

Eléments du contexte interférant avec les métiers du technicien : référentiel des activités professionnelles (RAP).

Référentiel d'activités professionnelles
II. Champ d'activité
II.6. Conditions générales d'exercice
Le/la titulaire du BTS Transport et prestations logistiques exerce son activité auprès de :
<ul style="list-style-type: none">• Clients nationaux et/ou internationaux (actuels et potentiels) de l'entreprise ;• Donneurs d'ordres étrangers (actuels et potentiels)• Prestataires de services (actuels et potentiels) agissant dans le cadre des activités à l'international.
Cette activité implique de :
<ul style="list-style-type: none">• Maitriser des connaissances dans les domaines suivants :<ul style="list-style-type: none">○ Les techniques de transport et de logistique ;○ La gestion de parc ;○ L'ordonnancement des opérations de transport ;○ Les réglementations nationales et internationales du transport de marchandises ;○ La gestion commerciale ;○ La relation avec la clientèle ;○ Le management des équipes ;○ L'environnement géographique, écologique, économique et institutionnel, des activités du transport et de la logistique ;○ Les technologies de l'information et de la communication.

Extrait page 10 du référentiel du BTS transport et prestations logistiques.

BTS ventes et productions touristiques.

Eléments du contexte interférant avec les compétences professionnelles du technicien : référentiel de certification (RC).

Référentiel de certification	
SAVOIR - FAIRE	
Capacités	Savoir-Faire
C1 – S'INFORMER	C11 – IDENTIFIER et REPERTORIER les sources d'information (sur prospects, clients, produits, fournisseurs, points de vente, environnement économique, juridique, politique et social...) et leurs modalités d'accès (remontée de terrain, sur support papier ou numérique).

Extrait page 17 du référentiel du BTS ventes et productions touristiques.